


UNIV BIBLIOTHEEK GENT
Digitized by Google




HENRI VIII.
Roy d'Angleterre né en 1419
et mort le 28. Janvier 1547.

LETTRES
DU ROY
LOUIS XII,

Avec plusieurs autres lettres, Memoires & Instructions écrites depuis 1504. jusques & compris 1514.

Divisées en IV. Tomes & enrichies de Portraits en taille douce.

TOME QUATRIE'ME.



A BRUSSELLE,
Chez FRANÇOIS FOPPENS.

M. DCC. XII.

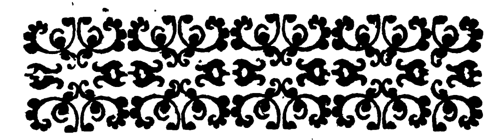


TABLE SOMMAIRE

Des Lettres & des pieces contenues dans ce quatriéme Volume.

Ray-

Sen-

LET-



LETTRES DU ROY LOUIS XII.

Avec plusieurs autres Lettres, Memoires, & Instructions ecrittes depuis 1504. jusques 1514.

L'Empereur Maximilien I. *mande à sa fille* Marguerite d'Autriche *qu'il a resolu de ne se plus remarier ny de hanter femme nue, mais de devenir* Pape *pour estre Saint, que pour parvenir à ce but il est convenu de resigner* l'Empire *à son petit fils* Charles d'Autriche *& qu'il commence à negocier avec le* Pape *& les Cardinaux pourquoy il aura besoin d'argent, le* 18. *Septembre.*



TRes Chiere & tres amée fylle, jé entendu l'avis que vous m'avez donné par *Guyllain Pingun* nostre Garderobes Vyess dont avons encore mius pensé desus. 18. Septembre. 1512.

Et ne trouvons point pour nulle reson bon que nous nous devons franchement marier, maes avons plus avant mys

1512. Avant avoir receu vostreditte lettre, j'avois parlé de ceste affaire à mondit Cousin de *Vandosme*, & aussy avois mandé audit *Fontrailles* m'envoyer incontinant lesdits prisonniers afin de les ouyr & leur faire la raison, & pour ce que ledit *Fontrailles* estoit allé dehors où je l'avoye envoyé, on n'a encoires peu recouvrer lesdits prisonniers, mais j'ay envoyé gens de bien expressement là où ils sont pour les ouyr & aussy pour entendre les raisons dudit Cappitaine *Fontrailles*, & vous povez tenir seure Madame ma Cousine, que s'ils ne sont prisonniers de bonne guerre qu'on leur fera raison & justice, & pour ce que vous povez assez entendre qu'il est bien difficile de mener une si grosse & puissante armée que celle de mondit Seigneur le *Roy* qu'il ny ait aucunesfois quelque desordre, vous pourrez faire advertir ceulx de la Comté *d'Artois* que si on leur fait quelque tort qu'ils aient à eulx tirer devers moy, car je leur en feray la raison comme Lieutenant general de mondit Seigneur le *Roy* leur souverain Seigneur, ainsy que je vouldroye faire pour ses autres subgets.

Aussy vous m'escripvez par vosdittes lettres que vous avez tousjours taché de garder & observer lesdits traictez, & que vous en estes tellement acquittée, que de la part de mondit Sr. *l'Archiduc* ny de ses subgets ny a esté contrevenu.

Madame ma Cousine, vous savez mieux que autre comme il va de ce que vous m'escripvez & m'en raporte à ce qui en est,

& entant que touche la part de mondit Seigneur le *Roy* il les a tousjours entretenus & observez comme il devoit faire, vous advisant, Madame, ma Cousine, s'il est chose que pour vous puisse, je m'y employeray de bon cueur, me recommandant à vostre bonne grace, en priant Dieu vous maintenir en santé : escript au camp à *Hermye* * ce xxij. jour de Septembre vostre bon Cousyn, *Françoys*, la suscription à Madame ma Cousine Madame *Marguerite d'Autriche* Duchesse Douairiere de *Savoye*. 1512.

* Village de l'Artois entre Bapaume & Cambray.

Marguerite d'Autriche *mande à* l'Empereur Maximilien I. *son Pere*, *les reponses qu'elle avoit fait aux* Ambassadeurs d'Angleterre *au sujet de la guerre contre la* France, *l'argent & les troupes demandées par* l'Empereur *& le* Prince de Castille, *le voyage de l'un de ces Ambassadeurs vers le* Roy *son Maistre*, *l'empeschement qu'elle avoit mis au depart des deux autres*, *l'avantage que la venue de* l'Empereur *aux* Pays bas *pouvoit procurer*, *l'envoy qu'elle avoit fait d'une personne vers l'Ambassadeur du* Roy d'Arragon *en* Angleterre *afin qu'il voulut s'employer pour* l'Empereur, *l'intention du* Roy d'Angleterre *de faire alliance avec le* Pape, l'Empereur *& le* Roy d'Arragon, *mais de ne donner de l'argent à moins que la guerre contre la* France *ne fut commencée & que les autres Princes liguez en donnassent autant que luy*, *le retard que l'hiver causoit à*

cette negotiation, l'ordre donné à l'un de ces Ambassadeurs de rester pres d'elle, la plainte faitte du grand nombre de troupes Allemandes *estans au service du* Roy Louis XII. *& le bien qui leur arriveroit si ces troupes se retiroient ou que l'on fit en sorte qu'elles rendissent mauvais services aux occasions: à* Bruxelles *le* 14. *Octobre.*

14. Octobre. 1512.

MOn tres redoubté Sr. & Pere, tres humblement à vostre bonne grace me recommande.

Monsr. j'ay ouy les Ambassadeurs *d'Angleterre* bien & au long sur la charge qu'ils ont eüe du *Roy* leur Maistre, pour respondre aux articles que leur avois fait bailler.

Et s'arrestent Monsr. sur trois principaulx poincts, le premier, quant à exclure Monseigneur mon Nepveu & ses pays du traité & de la guerre, ils n'en sont nullement contens & disent que c'estoit la principalle intention du *Roy* leur Maistre que de incontinant faire declarer & mettre mondit Sr. ses pays & subjects à laditte guerre.

Sur cecy Monsr. je leur ay fait & fait faire tant de bonnes remonstrances & si bien fondées, que par raison s'en feussent deu contenter, & en especial qu'il n'estoit possible à mondit Sr. & Nepveu de soustenir deux guerres à ung coup, & que si vouloient avoir ung peu de patience par succession de temps les subgets s'y mectroient d'eulx mesmes, mais les y cuyder mettre contre leur grey, ce seroit une piteuse guer-

guerre, & qu'il n'estoit vostre intention 1512.
de exclure mondit Sr. de la ligue ayns seulement de la guerre pour le present.

Touttes voyes Monsr. ils ne se veulent de ce contenter & persistent tousjours à leur propos.

Le second, à la somme de deniers & ne obmettent à repeter sur ce les services qu'ils ont faits à cette maison de gens & d'argent, en concluant que le *Roy* leur Maistre sera content bailler les cent mil escus pourparlez aux conditions y declairées & non autrement, assçavoir que la premiere ligue pourparlée se face entre le *Pape*. vostre Magesté, le *Roy d'Arragon* le *Roy* leur Maistre & Monsr. que vous faites actuellement la guerre aux *Francois*, & que les *Pape* & *Roy d'Arragon* vous baillent ung chascun austant que ledit Sr. *Roy d'Angleterre*.

Le troisiesme quant à la demande des huit mil pietons requis pour l'assistance de Monsr. ou cas que en vous declairant les *François* luy voulsissent faire la guerre, il trouvent ce desraisonnable & ny veullent entendre.

Et combien que sur le tout me soye parforcée leur faire congnoistre qu'ils ont mal prinses & entendues les choses, & aussy les inconveniens qui pourroient en advenir de la rompture ou imperfection de ceste ligue, ont dit ce que dessus estre la finalle resolution du *Roy* leur Maistre.

Et que à cause que laditte ligue ne se povoit faire sans en advertir les *Pape* & *Roy*

1512. *d'Arragon*, que ledit Sr. *Roy* leur Maiſtre les en avoit adverty & à cauſe que la reſponſe ne ſeroit ſi briefve, auſſy que commencions à entrer en temps d'hyver & arriere ſaiſon mal propice pour la guerre, par quoy n'eſtoit neceſſaire y mettre ſy toſt concluſion, qu'il avoient charge les deux d'eulx aſſavoit le Vichancellier & Sr. de *Boulan* * s'en retorner, & Meſſire *Robert Wingfild* devoit aller devers vous, afin de vous avertir des choſes ſuſdittes & y demourer juſques le *Roy* ſon Maiſtre euſt reſponſe deſdits *Pape* & *Roy d'Arragon*.

* Thomas de Boulan pere de la fameuſe Anne de Boulan.

Neantmoins ſentant ledit Meſſire *Robert* ceſte reſponſe du *Roy* ſon Maiſtre & congnoiſſant mieulx les affaires de ſon Maiſtre que les aultres, s'eſt incontinant & ſans le ſceu de ſes compagnons mis en chemin pour à diligence tirer devers ledit Sr. *Roy*, afin de luy remonſtrer les affaires dont peult eſtre il avoit eſté par aultres mal adverty, & tiens qu'il y pourra faire quelque bien.

Les autres d'eulx ont voulu prendre congié de moy, mais je leur ay dit qu'il me ſembloit qui ne le devoient ſi ſoubit faire, autmeyns que ne fuſſiez advertir de toutes choſes afin d'en faire ſçavoir au *Roy* leur Maiſtre voſtre bon plaiſir, & que pour leur deſcharge en eſcriproye audit Sr. *Roy*, ce que j'ay fait, & regarderay les entretenir ſi avant & juſques à voſtre venue s'il me ſera poſſible.

Laquelle Monſr. tant à ceſte cauſe que pour aultres, debvez haſter, car par voſtre-

ſtredite venue l'on pourra de mieulx redreſſer les choſes, & ſi je vous haſte & aucunesfois vous eſcripts plus avant que ne debvroye, vous ſupplie Monſr. non le prendre de maulvaiſe part, car l'oppreſſion des affaires me contraint à ce & non aultre choſe. 1512.

En oultre Monſr. congnoiſſant le bon amour & fraternité que le *Roy d'Arragon* vous porte, & ſaichant qu'il avoit un homme de bien ſon Ambaſſadeur en *Angleterre* qui de par ledit *Sr. Roy* avoit ample povoir pour entrer en ceſte ligue, j'ay à diligence deſpeſché ung myen varlet de chambre Caſtillian que envoye devers ledit Ambaſſadeur pour bien & au long l'informer de tout ce qui s'eſt paſſé entre moy & leſdits Ambaſſadeurs *d'Angleterre* affin que par bon moyen il veuille faire entendre la raiſon audit *Sr. Roy d'Angleterre*, & à ſon Conſeil, ce que j'eſpere il fera & ſe pourront par ſon moyen leſdittes affaires remettre en bon train au pleſir de Dieu, auquel je prie, mon tres redoubté Sr. & Pere, vous donner bonne vie & longue.

Monſr. les Eſtaz de *Brabant* ſont icy aſſemblez pour l'affaire dont vous ay eſcript, eſquels j'ay fait propoſer la demande, & ce jourdhuy doibvent bailler reſponſe.

Monſr. je vous envoye copie des lettres que ledit *Sr. Roy d'Arragon* m'a eſcriptes, leſquelles trouverez bonnes & conformes à voſtre deſir: eſcript à *Bruxelles* ce xiiij. d'Octobre.

Monſr. les Ambaſſadeurs du *Roy d'Angle-*

1512. *gleterre* ont eu responce du *Roy* leur Maistre sur les communications tenues à *Berghes* par vostre ordonnance, dont avez esté amplement averty par Maistre *Loys*, & aussy sur ce qui leur fust dit à *Anvers* de ce que m'aviez mandé par ledit Maistre *Loys* touchant les cent mil escus que desirez avoir, afin de faire marcher les *Suysses* avec ung nombre de chevaulx & artillerie.

Par le rapport que iceulx Ambassadeurs m'ont fait, l'intention du *Roy* leur Maistre est de s'allier avecque le *Pape*, vous, le *Roy d'Arragon* & Monsr. & ses pays, & entendent que vos pays de pardeça ne hantent ne communiquent en *France*, & partant soit rompue la paix entre lesdits pays de pardeça & *France*.

L'intention du *Roy* leur Maistre n'est point de desbourser aucuns deniers, soit les cent mil escus ou partie, que il ne soit averty que le vouloir du *Pape* & du *Roy d'Arragon* soit d'entrer en ceste ligue & chascun d'eulx vous payer aussy cent mille escus & que ayés commencé guerre actuelle contre les *François*.

Et pour ce que en l'yver l'on ne pourroit faire grands exploits & ce temps pendent le *Roy* leurdit Maistre aura nouvelles du *Pape* & du *Roy d'Arragon* & entendra leur intention touchant ceste ligue, il entend que la conclusion de ceste ditte ligue soit quelque temps differée jusques à ce qu'il soit averty de leur vouloir & intention, laquelle entendue vous signiffiera incontinant & a ordonné à Messire *Robert*

bert Winckvelt retourner & resider aupres de vous pour l'adresse de ses affaires & vous signiffier ce que dessus, sur ce qu'il luy donnera de charge, a aussy ordonné ausdits deux autres Ambassadeurs de retourner en *Engleterre*. 1512.

Monsr. Messire *Robert* est retourné en *Engleterre* au desir desdits autres deux Ambassadeurs, & les deux autres Ambassadeurs eussent voulentiers retourné devers le *Roy* leur Maistre ensuivant son ordonnance, mais je les ay retenu pour aucuns jours ensuivans lesquels je leur ay dit que vous avertiroye de la resolution du *Roy* leur Maistre pour entendre sur ce vostre bon plaisir & le leur signiffier.

Monsr. je me employeroye voulentiers de en ceste affaire faire service qu'il vous fust agreable & prouffitable tant pour le temps present que pour l'advenir, & si ne se peult trouver quelque bon moyen je offre & me presente de faire mon loyal devoir.

Iceulx Ambassadeurs ont remonstré plusieurs choses ausquelles la responce est facile, entre autres Monsr. se sont douluz du grand nombre de pietons Allemans que le *Roy de France* a en son service ce que ne deviez permettre ne tollerer, je leur ay fait responce que les limites de *l'Empire* sont si grandes que l'on ne sçauroit empescher que plusieurs pietons ne partent de *l'Empire* & allent à leur voulenté pour servir & que ils y sont allé contre vostre gré, & si leur ay dit d'autres

1512. tres diligences par vous faites en leur faveur.

Monsr. qui pourroit tant faire que iceulx pietons retournassent en leurs maisons ou que ils feissent aux *Francois* quelque mauvais services au besoin, se seroit ung grand bien pour vos amys & pour vous & vos successeurs.

Le Bastard de Gueldres *mande à* Charles le Breton *les avantages remportez en* Hollande *par les troupes du* Duc de Gueldres *& le prie de les faire sçavoir au* Roy Louis XII. *à* Gueldres *le* 27. *Decembre* 1512.

27. Decembre. 1512. MOnsr. le Secretaire, de bon cueur à vous me recommande & vous adverty que la veille de Noel les gens de Monsr. sont arrivez en *Hollande* devant *Amsterdam* & ont brulé plus de trois cent batteaux & le faulxbourg de laditte ville, pareillement & le jour de Noel que nos gens ont esté sur leur retour, Monsr. de *Wassenaire*, ung Baron de *Hollande* Lieutenant dudit pays leur est suevy avecq huit cent pietons, & nos gens qui n'estoient guerres plus forts & povoient estre entre huit & neuf cent ce sont tornez & les ont deffais & battus tieulement qu'il n'en est guerres eschapé, Monsr. de *Wassenaire* & tous les Capitaines nommez, *Caspar van Olm*, *Hans Beck* & autres sont pour le present à *Wageningen*, laquelle chose Monsr. m'a mandé à ce matin afin que je vous en adver-

ver-

vertisse incontinant à toute diligence pour 1512.
en advertir le *Roy*, & ferez les excuses en vos lettres de Monsr. qu'il ne escript audit Sr. car aussy tost qu'il a eu ces nouvelles est party de *Doesberck*, & mande tous ses pietons qu'il a sceu tirer des villes & est allé en personne audit pays de *Hollande* esperant de mander au *Roy* en brief des autres encoires meilleures nouvelles, desquelles au plesir de Dieu il sera en brief averty, pleust à Dieu qu'il eust puissance d'entretenir au long de deux mois ung six mil pietons & deux mil chevaulx, *Brabansons* & *Hollandois* s'en sentiroient d'icy à vingt ans, mais qui ne peult ne peult, le secours demeure beaucop, à present viendroit bien à point, mandez à Monsr. le Maistre *Heydart* qu'il diligente de solliciter, le temps n'est point tousjours ydoine, ung jour vaut aucunesfois deux, &c. je prie à Dieu, Monsr. le Secretaire, qu'il vous doint tres bonne vie & longue: à *Ghelre* le jour de *sainct Jehan* Evangeliste anno xij. le tout vostre. B. de *Gheldres* & superscript à Monsr. le Secretaire *Charles le Breton* estant à *Liege*.

L'Evesque de Gurce *mande à* Marguerite d'Autriche *la necessité de finir une des guerres de* l'Empereur Maximilien I. *&* *de pousser celle des* Venitiens, *le soin qu'il auroit d'empescher que les Ambassadeurs du* Roy Louis XII. *en* Suisse *ne nuisent aux affaires de* l'Empereur, *l'entrée du* Duc Maximilien Sforce *dans la ville de* Milan,

lan, *l'intelligence qu'il avoit avec le* Vice-roy de Naples *pour la guerre de* Venise, *& les pourſuittes qu'il avoit fait pour obtenir le Chapeau de Cardinal en faveur de* l'Eveſque de Maurianne : *à* Milan *le* 9. *Janvier* 1513. *ſtile de* Rome.

9. Janvier. 1512. ſtile de France. MAdame, je me recommande tres humblement à voſtre bonne grace.

Madame, j'ay receu vos benignes lettres du xv. de Decembre laudant mon beſongnié avec noſtre ſainct Pere le *Pape* en me ſigniffiant au ſurplus des nouvelles qui vous occurent, dont bien humblement vous mercie, *l'Empereur* voſtre Pere m'a auſſy eſcript que mondit beſongnié luy a pleu, Madame, vous devez croire que pour lors n'ay trouvé les choſes diſpoſées d'avoir peu faire ou traitier autrement.

Madame, vous ne povez faire meilleur benefice pour ledit Sr. *Empereur* voſtre Pere ne à moy choſe plus deſirée que de m'advertir ſouvent de la diſpoſition des affaires & de vos nouvelles de par de là, car il fait grandement à propos & ſelon icelles je m'en puis aucunesfois mieulx conduire & ſavoir beſongnier des matieres plus hault ou plus bas.

Madame, je vous tiens ſi ſage & prudente que ne ſauriez donner que bon conſeil à ſa Mageſté Imperiale ſur l'affaire de *Gueldres* & ſelon voſtre deſir je luy en ay eſcript & aincores eſcripveray, le recordant qu'il n'eſt poſſible de tenir trois guerres ſur main, & qu'il eſt beſoing en mettre

tre jus aucunes pour tant mieulx povoir 1512.
executer & finir les autres, & que avec les *Veneciens* ne povons parvenir à quelque bonne paix ou accord sinon par leur mener bonne & aspre guerre en persuadant sadite Majesté trouver par vostre moyen quelque honneste abstinence de guerre oudit *Gheldres* & tousjours, Madame, en ce & autres choses que cognoistray vous estre agreable m'y employeray de tout mon povoir.

Madame, j'ay aussy comme vous esté adverty du saulfconduit que les *Suyches* ont donné au *Roy de France* pour laisser venir vers eulx ses Ambassadeurs, & fault que sadite Magesté Imperiale prende regard sur ceste affaire, de ma part j'y useray touttes les diligences que pourray pour eviter que aucun trouble ne nous en sourde.

Madame, je suis venu en ce quartier pour accompagner le *Duc Maximilian* à son entrée à *Milan* lequel le vingt neufiesme de Decembre en grand solemnité associé du *Cardinal de Cion* Legat en *Lombardie*, des Ambassadeurs de nostredit sainct Pere le *Pape*, du *Viceroy de Naples*, des Ambassadeurs des *Suyches*, & de grand multitude de Barons nobles & potentats *d'Italie*, a fait sadite entrée en *Milan* à grand joye & consolation de tout le peuple, duquel il a esté moult honnorablement & triumphamment receu, à ceste heure je labeur pour faire audit Seigneur Duc son estat mettre ordre & pollice à tout son affaire, lequel il remect entierement

1512. ment au vouloir & disposition de sadite Magesté Imperiale & trouve que tout son desir & inclination est de povoir gratiffier & complaire à icelle sa Magesté à Monsr. & à toute sa maison de *Bourgongne*.

Madame, je suis en communication avec le *Viceroy de Naples* pour faire l'expedition de l'entreprinse contre les *Veniciens* & espere que bien tost y prenderons quelque bonne resolution dont icelle prinse vous advertiray ensemble des autres choses qui m'ocureront.

Madame, à mon partement de *Rome* je declaray à *l'Archidiacre de Bezançon* † ce que avoye fait touchant le Cardinalat pour le frere de Monsr. le gouverneur de *Bresse* pour le vous signiffier ce que tiens qu'il a fait.

† C'estoit Ferry Carondelet duquel il a esté parlé au 3. Tome pag. 75. & 231.

Madame, sur les autres affaires particulieres que m'avez escript & fait solliciter par ledit Archidiacre, j'en ay parlé à nostredit sainct Pere, mais acause de mon hastif partement n'en ay peu avoir les responce & expedition de Sa Saincteté, & ay delaissé à *Rome* mes procureurs pour les solliciter, lesquels m'ont puis n'agueres escript qu'ils ont obtenu à grand payne & difficulté tout ce qui estoit contenu ou billet & memoire que m'en avoit baillié ledit Archidiacre sans m'en faire autre speciffication.

Madame, je prie à tant nostre Seigneur vous donner tres bonne vie & longue: ecript audit *Milan* le ix. de Janvier quinze cent treize: vostre tres humble & tres obeissant serviteur *Gurcensis*.

L'Em-

L'Empereur Maximilien I. *reproche à sa fille* Marguerite d'Autriche *qu'elle s'estoit trop avancée avec le* Roy d'Angleterre *au sujet de la guerre contre la* France, *pourquoy il luy deffend de permettre que ce* Roy *fasse aucune levée de gens de guerre aux* Pays Bas: *à* Landau *le* 13. *Janvier* 1512.

TRes chiere & tres amée fille, nous avons receu vos lettres du xxiij. jour de Decembre dernier passé, & quant à la reponse que avez faicte à nostre frere le *Roy d'Angleterre* sur les lettres qu'il vous a escriptes dont nous avez envoyé la copie, il nous semble que vous vous estes fort avancée à luy donner laditte response, car par icelle vous nous mectez en dangier d'avoir incontinant en nos pays de par de là la guerre ouverte contre les *Franchois* & sans quelque asseurance dudit *Roy d'Angleterre* ne conclusion du traictié qui a esté mis en avant entre nous & luy, & se ce qu'il demande luy estoit consenty, il n'aura gueres plus de regard de conclure avec nous aucun traictié entant qu'il auroit de nous & noz pays autant qu'il sçauroit desirer, parquoy nous voulons que ne permettez ou souffrez audit *Roy d'Angleterre* ne à ses gens & depputez de lever ne prendre aucuns gens de guerre ou huwes que premier ledit traictié ne soit fait & que soyons autrement appoinctié entre nous & luy, car ledit traitié fait nous luy ferons bien des gens assez tant de *Lansknechts* que *Suyches* & Ba-

13. Janvier. 1512.

ſtiaulx autant qu'il ſera en noſtre puiſſance : à tant tres chiere & tres amée fille, noſtre Sr. ſoit garde de vous : Donné en noſtre ville de *Landau* le xiij. jour de Janvier l'an quinze cent douze, ſigné *per Regem proprium* & plus bas *Renner.*

Hans Renner *Secretaire de* l'Empereur Maximilien I. *mande à* Marguerite d'Auſtriche, *la diſpute qu'il avoit eu avec ce Prince ſur la guerre de* Gueldres *& pour l'engager à ne point aller en* Stirie, *mais d'aller pluſtoſt à la Diete* d'Ausbourg, *meſme de faire tenir cette Diete à* Vorms *ou à* Coblents, *pour aller enſuitte aux* Pays Bas, *où il ſeroit à propos de luy faire tenir de l'argent pour les frais de ce voyage* : *à* Lints *le* 19. *Janvier.*

19. Janvier. 1512. MAdame, tres humblement me recommande à voſtre bonne grace.

Madame, *l'Empereur* vous fait preſentement reſponſe aux lettres que luy avez eſcriptes & advertilt du beſongnié Meſſire *Andrieu de Bourgo* comme par icelles entendrez.

Et pour ce que je treuve les affaires de par de là en grand diverſité à cauſe de la guerre de *Gueldres*, & vous, comme celle qui a iceulx affaires à cueur, en une grande perplexité, j'ay, deſirant le bien deſdittes affaires & voſtre eſloignement, diſputé avec ledit Sr. *Empereur* bien & au long de ces matieres, & à mon advis declairé par bons moyens le dangier en quoy les

les choses sont pour le présent, & les maulx 1512.
qui en peuvent advenir si bien tost n'y est pourveu, ainsy qu'il est necessaire, & se de bonne sorte, qu'il a changié le vouloir qu'il avoit d'aller à *Grets* à son pays de *Styr* pour aller en personne à la journée Imperialle à *Augsburg* & qu'il mettra ordre & provision à tous ses pays par ses Conseillers & Capitaines aussy bien que s'il y estoit en personne.

Surquoy je luy ay dis oultre ou mieulx que j'ay peu que puis qu'il estoit de ce vouloir d'aller à laditte journée *d'Augspurg* qu'il me sembloit la pourroit faire tenir à *Worms*, ou à *Covelence*, & que les affaires dudit *Gheldres* s'en pourroient de tant mieulx pourter, car des illec il y pourroit faire meilleur provision, & se la paix survenoit aller luy mesmes en personne à l'assemblée generale de tous les Estas de par de là où il pourroit beaucop prouffiter entant que lesdits Estas auroient grand regard sur sa personne, & feroient ce que sans sa presence ils ne vouldront jamais faire.

A quoy l'ay trouvé assez enclins, mais il m'a respondu que je sçay bien la grand despence qu'il a eu & luy fault encores avoir journellement pour l'entretenement des gens de guerre & qu'il luy fauldroit grande somme d'argent pour aller audit *Worms*, en desloger, & des là tirer esdits pays d'embas, & que il n'y avoit point des gens audit *Worms*, ne à *Covelence* ou à entour où il sceust faire aucunes finances,

1512. mais à *Augspurg* il peut tousjours recouvrer autant des finances qu'il veult, car il se tient celle part comme en sa maison.

Parquoy & que vouldroye voulentiers avancer vos affaires autant qu'il me seroit possible il me semble que se desirez avoir aupres de vous ledit Sr. *Empereur* que devez praticquer Monsr. le Tresorier general de trouver ung dix mil florins d'or & de icelle envoyer à *Treves* en la main du conseil de la ville illec, soubs telle condition que, quant ledit Sr. *Empereur* vouldroit aller esdits pays d'embas & manderoit pour avoir laditte somme, en ce cas l'on luy envoyast, & se ledit Tresorier veult ainsy faire, ordonnez luy qu'il le m'escripve & promect, affin que selon ce j'en puisse advertir ledit *Empereur*, car par ce j'ay bon espoir de le praticquer autant qu'il yeroit audit *Worms* ou *Covelence*, & se la paix se fait avec lesdits *Venissiens*, comme j'espere aurons nouvelles dans huit jours au plustart, se trouveroit devers vous par de là & pourroit prendre avec luy contre les *Gheldrois* toute l'ayde qu'il s'accordera à laditte journée Imperialle, qui seroit une recompense dix fois plus grande que desdits dix mil florins, & de tout ce qui sera en ceste partie vostre vouloir & qu'il vous semble dois plus avant faire, vous plaise m'en avertir incontinant par la poste à celle fin que avant que ledit Sr. *Empereur* voise audit *Augspurg* je le puisse soliciter selon vostre desir: Dieu en ayde qu'il, ma tres redoubtée Dame, soit garde

garde de vous : à *Lynts* le xix. de Janvier: vostre tres humble serviteur *Jo. Renner.*

L'Empereur Maximilien I. *temoigne à* Marguerite d'Autriche *sa fille son mecontentement des plaintes que les Ambassadeurs* d'Angleterre *estans pres d'elle faisoient, de ce qu'il vouloit envoyer des Ambassadeurs au* Roy d'Angleterre *&* *le prejudice que cela faisoit à ses affaires : à* Ingveiller (*en* Alsace *pres* Haguenau) *le* 21. *Janvier* 1512.

TRes chiere & tres amée fille, nous avons receu vos lettres du ix. de ce mois, faisant mention comment les Ambassadeurs de nostre frere le *Roy d'Angleterre* estant aupres de vous se complaignent de ce que vous avons escript de leur dire que sommes en intention de envoyer nos Ambassadeurs devers nostredit frere pour les causes au long contenues en nos lettres, & que par ce il leur semble estre grevez & qu'ils auront mal employé leur paine & travail sur cest affaire. 21. Janvier. 1512.

Surquoy vous voulons bien advertir que n'avons point deliberé ledit envoy que à bonne intention & soubs espoir de plustost abrevier le present affaire, car nous avons assez longuement attendu apres, & n'a point tenu à nous que la chose ne soit de pieça esté faicte, & scavez comment de pieça vous en avons donné le pouvoir, aussy la maniere que les choses ont esté demenées jusques à oires.

1512. Et quant aux articles qui nous ont esté envoyez de la part desdits Ambassadeurs, nous n'avons bonnement sceu entendre la resolution de nostredit frere audit affaire, pour ce que par iceulx articles il nous donne seulement à entendre ce qu'il vueilt avoir de nous, & de ce qu'il doit faire pour nous, n'est faicte mention, mais affin que ne soyons plus longuement trainner ny que ceste matiere soit plus mise en delay, nous vous avons par la derniere poste escript que procedez avec lesdits Ambassadeurs jusques à la conclusion dudit affaire, ou cas qu'ils en ayent aucune charge de leurdit maistre, & vous requerons tres à certes que ainsy le faictes, & au plus pres de nostre intention selon que autresfois vous avons mandé.

Touttesfois pour avancer la matiere nous ferons tenir prests nosdits Ambassadeurs pour aller à petittes journées audit voyage *d'Angleterre* devers nostredit frere, & se iceulx Ambassadeurs d'icelluy nostre frere vueillent besoingnier avec vous comme dit est nous les contremandrons bien, & ne hasterons pas tant leur allée que ne puissons premier avoir responce de vous à cestes, & voulons bien que lesdits Ambassadeurs de nostredit frere saichent que avons fort à cueur la dessusditte resolution, & qu'il n'a point tenu à nous, & que s'ils ne besoignent riens avec vous que ferons marchier oultre nosdits Ambassadeurs pour avoir une fin de la presente matiere, car sans icelle nous ne nous povons

rei-

reigler en nos presens grans affaires, & avons de grans dommaiges & empesche- 1512.
mens à l'attente d'icelle, ce scet Dieu, auquel nous prions qu'il soit garde de vous; escript à *Iungweiler* le xxi. jour de Janvier xv. C. xii. vostre bon pere *Maximilianus*: & plus bas *Renner*, la suscription à nostre tres chiere & tres amée fille Dame *Marguerite Archiduchesse d'Austriche* Duchesse & Contesse de *Bourgogne* Douaigiere de *Savoye* en ses mains.

Jean le Veau *mande à* Marguerite d'Autriche *l'entrée du Duc* Maximilien Sforce *dans la ville de* Milan, *les peines de l'Evesque* de Gurce & d'André de Burgo *à regler les affaires de ce Duché*, *l'affection de la moitié du peuple de cette ville pour la* France, *le trouble du Duc à ce sujet*, *l'incertitude s'il pourroit rester dans cet estat*, *l'offre des* Venitiens *de donner le* Duché de Milan & *une somme d'argent à* l'Empereur *s'il vouloit leur laisser* Bresse, Veronne & *autres places*, *les offres du* Roy Louis XII. *de donner* Bresse, Cremone Bergame & Creme à l'Empereur *s'il le laissoit rentrer dans ce Duché*, *les intrigues de l'Evesque* de Gurce *pour empescher l'accommodement des* Venitiens & *des* Suisses *avec la* France, *le dessein des* Espagnols *d'accorder* l'Empereur *avec les* Venitiens *dont les offres estoient foibles & incertaines*, *l'obligation où se trouvoit* l'Empereur *de rompre avec la* France & *luy faire la guerre en* Bourgogne *ou au* Pays Bas *conjoin-*

tement avec les Roys d'Arragon & d'Angleterre *ou de faire tel accord qu'il pourroit avec les* Venitiens, *le depart prochain de l'Evesque* de Gurce *pour aller vers* l'Empereur, *la crainte de cet Evesque du retour des* François *en* Italie *& de leur accomodement avec les* Suisses, *l'orgeuil des* Venitiens, *les vaines promesses des* Espagnols, *l'estat moribond du* Pape, *le defaut de Finances, la resolution des* Venitiens *de s'accorder avec la* France *si* l'Empereur *n'acceptoit leurs offres, la peur de rester entre deux selles le cul à terre, les menagemens de l'Evesque* de Gurce *avec la* France, *& la necessité de* l'Empereur *d'accepter de moindres offres des* Venitiens *ou de se reconcilier avec le* Roy Louis XII. *à* Milan *le* 24. *Janvier.*

24. Janvier. 1512. MA tres redoubtée & souveraine Dame, si tres humblement que faire puis à vostre bonne grace me recommande.

Madame, apres que Monseigneur *de Gurce* a eu fait & conclud les traictez ligue & convention avec nostre sainct Pere pour asseurer les choses *d'Italie* comme avez esté advertie mondit Seigneur *de Gurce* s'en est venu devers le Duc, lequel l'attendoit pour faire son entrée à *Milan*, & combien mondit Sr. *de Gurce* eust pour non retardé laditte entrée dudit Duc mis telle ordre qu'il ne le devoit nullement actendre à entrer audit *Milan* & qu'il souffisoit assez du Viceroy de *Naples* qui estoit riere luy, touttesfois, Madame, pour ce que ledit Viceroy

roy fesoit difficulté d'estre à ladite entrée 1512.
sans mondit Sr. *de Gurce* pour plusieurs causes & raisons qu'il aleguoit ledit Monsr. *de Gurce*, pour ne luy donner suspition aucune ne semblablement aux gentilshommes *Milannois*, & non retardé laditte entrée du Duc qui estoit preste à faire, accellera son chemin de son retour de *Rome*, & ainsy entra ledit Duc à *Millan* le xxviij. *jour de Decembre passé accompagné dudit Sr. *de Gurce*, du *Legat Cardinal de Syon* & dudit Viceroy en telle ordre & maniere que j'ay escript à Monseigneur le Gouverneur de *Bresse* *.

* Il n'y est entré que le 29 *voyés* cy après p. 32.

* Laurent de Gorrevod.

Madame, la cause que ne vous ay escript & que n'avez esté advertie des choses secretes & comme elles alloient & vont jusques icy a esté pour ce qu'elles ont esté tousjours doubteuses & n'y a heu fin à hoires. aucun fondement, & pour ce aussy que continuellement mondit Sr. *de Gurce* & Messire *André* mon Maistre sont esté si empeschez & perturbez d'entendement à cause des affaires & de les dresser, que à grant peinne ont il heu le loisir & n'ont de menger, & plus ledit Messiré *André* qui a toute la charge sur le dos comme, Madame, povez imaginer & seulement à grant difficulté a y peu prendre le peu de loisir pour me communiquer ce que presentement vous escripts.

Et pour vous advertir, Madame, comme presentement les choses vont & en quel estat elles sont, cest, Madame, que la moitié du peuple de pardeça est si fort *François*

1512. *çois* que riens plus, tant par crainte que les *François* retournent que autrement, & sont les plus decouraigez du monde & ne sçait l'on qu'ils vuellent dire, le Duc pour ceste cause est icy en la plus grande perplexité qu'il est possible, & n'est celluy qu'il veuille fournir ung denier, le pays tout destruict, & ne fut, Madame, que mondit Sr. *de Gurce*, & ledit Messire *André* sont icy confortant les choses, l'on doubte qu'il fut esté force au Duc de s'en partir pour aller lesdittes choses de si male sorte qu'elles vont, touttesfois Madame le tout consiste si les *Suysses* veullent tenir bon ou non, car si veullent estre ferme & tenir leur foy de non eulx accorder avec le *Roy de France*, l'on espere que le Duc pourra demeurer en son estat, & si se accordent avec ledit *Roy de France* l'on a grand doubte pour le descouraigement du peuple.

Quant aux *Venissiens* à ceste heure qu'ils voyent les choses estre icy de telle sorte qu'elles sont ne se vouldroient accorder ne ne veullent aucun appointement avec *l'Empereur* vostre Pere sans avoir *Bresse*, *Veronne* & autres terres qu'ils tenoient auparavant que les *François* leur feissent guerre, & offrent lesdits *Venissiens* à *l'Empereur* vostredit Pere que si leur veult laisser lesdittes villes de luy donner la Duché de *Milan* pour luy & Monsr. *l'Archiduc*, & avec ce une somme d'argent, & d'autre cousté, *l'Empereur* a de grandes offres du *Roy de France*, & entr'autres que s'il veult permettre qu'il puisse recouvrer & reprendre

dre laditte Duché de *Milan*, de luy donner 1512.
touttes les terres que tenoient lesdits *Venissiens* de laditte Duché, assçavoir *Bresse*, *Cremone*, *Bergamo*, & *Creme*, ausquelles deux offres tant desdits *Venissiens* que dudit *Roy de France* vostre dit Pere ne vouldroit entendre, neantmoins mondit Sr. *de Gurce* jusques icy a entretenu & entretient la pratique avec ledit *Roy de France*, pour desturber qu'il ne feit appoinctement avec lesdits *Venissiens* qui estoit prouchain de faire, & avec ce à desturbé & desturbe de tout son povoir que les *Suysses* ne se appointtent avec ledit *Roy de France*, & fait tout debvoir possible pour demorer le Duc ferme en sa Duché.

Les *Espagnols* vouldroient que *l'Empereur* feit appointement avec lesdits *Venissiens* combien il fut petit & que l'on alit faire la guerre en *France* & promect ledit Viceroy de faire tout plain de bonnes choses pour le bien de *l'Empereur* de Monseigneur vostre Nepveu & vostre, mais, Madame, l'appointement que lesdits *Venissiens* presentent est si petit que riens plus & prejudiciable, & craint l'on trop, que combien par ledit appointement promectent grande somme d'argent à vostredit Pere, que, avoir payé une partie dudit argent pour ceste année, ayans fait leur cas, ne vouldront satisfaire à la reste & fauldra recommencer de plus belle & ayans les passaiges comme ils demandent, sera difficile à les faire venir à raison, & pour ce Madame, il est necessaire de bien ponderer les choses
&

1512. & y avoir advis, neantmoins pour conclusion le tout consiste en deux points ou que *l'Empereur* rompe contre *France* avec le *Roy d'Arragon* & le *Roy d'Angleterre* & face guerre aux *François* en *Bourgogne* ou au *Pays bas* pour qu'ils ne puissent faire guerre icy, ou qu'il face appointement tel qu'il pourra avec lesdits *Venissiens*.

Pour les altercations des affaires & pour autres choses concernant grandement le bien de la chrestienté Monsr. *de Gurce* se part deans quatre ou cinq jours d'icy pour se tirer devers *l'Empereur* où l'on espere fera quelque bonne euvre, je poursuys, Madame, devers mon Maistre pour m'en aller avec ledit Sr. *de Gurce* afin d'entendre comme les choses ensuivront afin de vous en povoir advertir.

Madame, je scay bien que n'ay fait mon devoir de vous escrire souvant, mais ce a esté, Madame, pour ce que suis esté ung peu de temps malade, pourquoy vous supplie, Madame, tres humblement me vouloir pardonner, car cy aprés Madame, je satisferay à la culpe & aussy me avoir tousjours pour recommandé à vostre bonne grace & me tenir pour vostre tres humble & tres obeissant subject & serviteur, priant nostre Seigneur qui, ma tres redoubtée & souveraine Dame, vous doint tres bonne vie & longue, à *Milan* ce xxiiij. jour de Janvier, vostre tres humble & tres obeissant subject & serviteur, *Jehan le Veau*.

Madame, je vous promects que Monsr. *de Gurce* est en tel terme icy qu'il ne sçait

où

où il en est & non sans cause, car les choses vont assés de mal sorte, l'on est adverty pour certain que les *François* retornent avec grande puissance, l'on craint l'appointement des *Suyches* avec lesdits *Franchois*, ausquels ont donné & donnent audience, les *Venissiens* sont superbes, les *Espagnols* dient qu'ils feront & ne font riens, le *Pape* s'en va mourir, & n'y à ung denier en bourse, qu'est il de faire. 1512.

Les *Venissiens* ont belle offre de *Bi* * de leur laisser ce qu'ils tenoient paravant, ils ne demandent plus beau & sont deliberez que si *l'Empereur* ne fait avec eulx appointement tel qu'ils presentent que n'est riens plus petit, de prendre l'offre des *François*, si ainsy le font je doubte que n'en soyons de deux selles le cul à terre, & n'y à autre remede, Madame, sinon de fere son prouffit qu'il pourra.

* Le Roy Louis XII.

Mondit Seigneur *de Gurce* a encoires belles pratiques avec les *François*, & lesquelles il a tousjours entretenue pour cuyder obvier de tout son povoir qu'ils ne se appointassent avec les *Venissiens*, de present il est force que *Be* † face de deux l'ung ou de faire petit appointement avec lesdits *Venissiens* & rompre avec les *François* soubz l'esperance des *Espagnols* pour garder ce pays ou de se concillier avec lesdits *François*, vous povez penser Madame, lequel est le plus seur.

† L'Empereur.

L'Evesq-

L'Evesque de Gurce *mande à* Marguerite d'Autriche *l'ordre qu'il avoit donné de prolonger la treve avec les* Venitiens, *&* *la charge qu'il avoit laissée des affaires au* Viceroy de Naples *pendant le voyage qu'il alloit faire vers* l'Empereur : *à* Milan *le* 28. *Janvier* 1513. *stile de* Rome.

28. Janvier. 1512. stile de France.

MAdame, je me recommande tres humblement à vostre bonne grace.

Madame, je vous ay n'agueres escript les occurences de par deça & tiens que ayez eu mes lettres, depuis ce les affaires ont prins ung autre train, & ay donné aucthorité & povoir au *Conte Akariat* Ambassadeur du *Roy Catholique* à *Venise* de prolongier la treve avec lesdits *Venissiens* jusques au seiziesme de Mars & tiens que ainsy se fera, & pour ce qu'il est tres necessairement requis me transporter devers *l'Empereur* vostre Pere, je partiray dedans deux jours pour aller en diligence & à petit train celle part.

Durant mon absence le Viceroy de *Naples* aura la charge des affaires de pardeça.

Madame, quant je seray devers ledit Sr. *Empereur* vostre Pere, je vous avertiray des resolutions qui se prendront, & à tant, Madame, je prie nostre Sr. vous donner tres bonne vie & longue, escript à *Milan* le xxviij. de Janvier xiij. vostre tres humble & tres obeissant serviteur *Gurcensis*.

Jaques

1512.

Jaques de Bannissis Secretaire de *l'Empereur Maximilien I.* mande à *Marguerite d'Autriche* l'expedition qu'il avoit fait des lettres Imperialles pour mettre *Don Bertrand de Guevare* en possession des biens que *l'Empereur* luy avoit donnés dans *Modene*, l'entrée du Duc *Maximilien Sforce* dans *Milan*, la reddition qui luy avoit esté faitte du Chasteau de *Novarre*, l'esperance d'avoir les Chasteaux de *Milan* & de *Trezzo*, la satisfaction des *Suisses* de ce Duc, le saufconduit vendu aux Ambassadeurs de *France* par les *Suisses* qui refusoient de leur donner audience à moins que les Chasteaux de *Logarne* & *Lucarne* ne leur fussent rendus, la deffence de quelques *Cantons* à leurs sujets de communiquer avec ces Ambassadeurs, le depart des Ambassadeurs *Suisses* d'aupres du *Pape*, leur mecontentement de n'avoir rien obtenu des demandes inciviles qu'ils luy avoient fait, les soins du Duc de *Milan*, de l'Evesque de *Gurce* & du Viceroy de *Naples* pour remettre les affaires de ce Duché, le peu d'espoir de la paix de *Venise*, l'esperance d'en terminer la guerre si les *Espagnols* y donnoient les mains, la prise faitte par les *Turcs* des villes de *Ztrebernik* & de *Tischim* en *Hongrie* & la conspiration du *Duc de Calabre* contre la personne du *Roy d'Arragon*: à *Visembourg* (en *Alsace*) le 3. Fevrier 1513. stile de *Rome*.

Sere-

3. Fevrier. 1512. stile de France.

SErenissima Madama.

Humillima commendatio : hiis diebus accepi litteras Serenitatis Vestræ quas in responsum aliarum mearum placuit mihi scribere, & cum eis accepi litteras Dominorum de Rogendorf *& Dum* Beltrami de Gavara *quas scribunt ad S. V. pro re ipsius Domini Don* Beltram *& sicuti jubet S.V. expedivi litteras in ea meliori forma qua potui obtinere à Cæ*sarea Majestate, *videlicet quod mandat locum tenenti mutine, * ut ponat dictum D. de* Gavarra *in possessionem illarum rerum si non est in prejuditium alicujus personæ privatæ & in illa eum manu teneat donec* Cæsar *melius fuerit informatus : postea melius disponet, & litteras hujusmodi misi ad Dominum de* Rogendorf, *& quicquid ulterius in ea re facere potero, faciam libentissime pro satisfactione S. V.*

* Il se nommoit Vite de Fuerst.

Illustrissimus Dominus Dux Mediolani *die xxviiij.* Decembris intravit fœliciter* Mediolanum, *quo ordine & qua pompa videbit S. V. ex copia hiis annexa : in die S.* Stephani *habuit idem Dux arcem* Navarre *que est satis importans sperat cito se habiturum & illam* Mediolani *ac* Tretii : *immo relatum est, incerto tamen auctore, quod illa* Tretii *est redita, quod ego non ausim affirmare quum id non habeo per litteras alicujus fide digni : concordavit Dux cum* Cardinali Sedunensi *& Vice Rege & expedivit Oratores* Helvetios, *qui recesserunt ab eo valde contenti, & omnes* Helvetii *sunt valde bene satisfacti de eo : dederunt salvuum conductum Oratoribus*

* Il a été dit cy devant p. 25. qu'il y estoit entré le 28. mais il est seur qu'il n'y est entré que le 29. Decembre 1512.

bus Gallorum, *quem vendiderunt eis xxx. M.* 1512.
scutorum. xx. M. fuerunt data pro litteris, & x. M. distributa inter aliquos qui faverunt eis pro habendo dicto salvo conductu, & apud Helvetios *sunt Oratores Dominus de la* Tremugla, Episcopus Masiliensis * & *nonnulli alii, nondum tamen sunt auditi, nec volunt eos audire nisi prius consignent ad manus eorum duas arces* Logarni & Lucarni *quas tenent* Galli *in confinibus* Helvetiorum. *Aliqui ex* Cantonibus *prohibuerunt suis sub gravissimis pœnis ne comedant, loquantur, vel practicent cum* Gallis *tanquam cum* Hetrucis. *Oratores* Helvetiorum *qui fuerunt cum* Pontifice *discesserunt (ut audio) ab eo male contenti, & sicuti relatum est, cum multa inhonesta peterent, nihil ab eo obtinuerunt: jam per Ducem, Dominum* Gurcensem & *Vice Regem incumbitur pro compositione & bona ordinatione illius status* Mediolani.

* Il se nommoit Claude d'Aix ou d'Aest.

Cum Venetis *nulla est spes pacis, & jam in fine Januarii sunt terminatæ induciæ, & si voluerint* Hispani, *sicuti certo spero facient, brevi terminabitur illa expeditio.*

Quæ de Turcis *habita sunt videbit S. V. ex copia hiis annexa, ulterius scriptum est* Cæsareæ Majestati *ex* Hungaria, *quod nunc* Turci *occuparunt* Hungaris *duas arces valde importantes, unum in finibus* Bosne Zstrebernik *vocatum, alterum in finibus* Servie Tischim *nuncupatum: concurrebat tota* Hungaria *ad recuperationem eorum.*

Per litteras Catholici Regis *scriptas ad Illustrissimum D. Vice Regem comprobatur*

 scelus

1512. *scelus quod voluit perpetrare Dux* Calabriæ *contra personam* Catholice Majestatis *sicuti videbit S. V. ex copiis earumdem litterarum quas hiis etiam alligavi, & illud quod prudentissime excogitavit S. V. ego fui semper illius opinionis quod mater & fratres ac sorores Ducis quæ sunt* Ferrariæ, *fuissent suscepte per* Cæsarem *& illud infelix mater semper petiit per unum suum hominem quem habuit apud* Cæsarem *per integrum biennium, & fuit cum sua Majestate idem homo in partibus inferioribus estate preterita, & ego ob illos respectus quos scribit S. V. semper suadebam ut susciperetur:* Majestas Cæsarea *semper renuit dubitans in eo offendere* Catholicum Regem, *unde (credo) ipsa videns hanc adversitatem fortune, dedit secundo genitum* Regi Franciæ *& est in* Francia, *postea* Cæsar *consensit quod D.* Gurcensis *daret sibi salvum conductum ut iret ad manendum in* Burgundia, *quod tamen non credo ipsam facturam; rogabam ego* Cæsarem *tunc quod illos filios posuisset cum Serenissimo Principe & filias cum S. V. vel Serenissimis Dominabus, propter quod erat maximum pignus certe successionis Regni* Neapolitani, *subtrahebatur etiam hostibus omnis facultas, &c. ulterius erat maxima eleemosina, est enim sanguis Regius, & Reges, sicuti cæteris hominibus ita multo plus Regie proli misereri debent. Commendo me humillime S. V. quam omnipotens diu felicem & incolumem conservare dignetur: Ex* Vysemburg *die iij. mensis Februarii anno Domini M. D. XIII. E. S. V. humillimus servus* Jacobus de Bannissis: *à* Tergo *Se-*

re-

renissime Principi & Excellentissime Domine mee colendissime Domine, Margarete Archiducisse Austrie, &c.

Jaques Willinger * *Tresorier general des Finances de* l'Empereur Maximilien I. *mande à* Roland le Fevre *aussy Tresorier general aux* Pays Bas, *l'éloignement que ce Prince avoit de traitter directement avec le* Duc de Gueldres, *mais qu'il vouloit bien traitter par le moyen du* Roy Louis XII. *& l'impossibilité qu'il y avoit à engager* l'Empereur *à venir aux* Pays Bas *à moins qu'on n'eut fourny aux frais de son voyage:* à Nuremberg *le 7. Fevrier.*

* On peut voir entre les lettres d'Erasme une qu'il a écritte à ce Tresorier le 3. Octobre 1520.

MOnsr. le Tresorier mon bon Sr. & frere, je me recommande à vous de bon cueur, je vous advertys que je suis le jour d'hier arrivé en ceste ville de *Nuremberg* où j'ay trouvé *l'Empereur* qui y estoit venu le plus court chemin de son pays *d'Austriche* pour aucunes causes & raisons lesquelles il escript presentement à Madame comme je croy. 7. Fevrier. 1512.

J'ay donné à congnoistre à *l'Empereur* l'estat & grans charges esquelles sont pour le present ses pays de par de là à cause de la guerre de *Gheldres* faulte d'argent & du desordre qui y est, en luy remonstrant bien & au long le contenu en vosdittes lettres, & ce que auparavant par autres vos lettres m'avez escript, en luy declairant en oultre qu'il estoit besoing trouver moyen & expedient en cest affaire pour la conserva-

1512. tion d'iceulx pays, assçavoir que ledit Sire Empereur se treuve à diligence par de là avec bonne ayde de gens & d'argent, ou que l'on advise de faire quelque traitié avec Messire *Charles d'Egmonde*, lequel se le plaisir d'icelluy Sire *Empereur* estoit que Madame le conduisist que sa Majesté luy escripvist sur ce son bon plaisir.

Surquoy ledit Sire *Empereur* m'a communiquié pluiseurs choses en me disant & declairant tout ce qu'il avoit jamais besongné & traictié avec ledit Messire *Charles*, mais en tout icelluy Messire *Charles* n'avoit tenu foy promesse ne leaulté à sa Majesté, mais tousjours l'avoit trompé & abusé, parquoy icelluy Sire *Empereur* est totalement resolu de non jamais besongnier ne traictier aucunes choses avec sa personne, & pour vous en escripre absolutement Monsr. le Tresorier je ne voye moyen que l'on puisse induire ledit Sire *Empereur* de besongnier & traictier quelque chose avec icelluy Messire *Charles*, touttesfois j'entends que ledit Sire *Empereur* laisse besongnier par tous les moyens qu'il peult avec le *Roy de France* affin qu'il face autant devers icelluy Messire *Charles* qu'il se desiste de faire laditte guerre, car ledit *Roy de France* est comme le chief & celluy qui gouverne secrettement laditte guerre de *Gheldres*.

Et pour ce que suis icy nouvellement venu, j'ay disputé avec Maistre *Hans Renner* pour savoir de luy l'intention de l'*Empereur* où il veult tenir sa journée

née Imperiale & des affaires dessusdittes. 1512.

Surquoy il m'a dit que se desiriez avoir par delà ledit Sire *Empereur* que Madame & vous autres Messrs. de par de là luy devriez escripre une bonne lettre, & prier sa Majesté de soy trouver par delà, en luy anticipant une somme de dix mil florins d'or pour faire son voyage celle part, attendu qu'il est presentement mal furny d'argent acause de sa longue guerre *d'Italye*, il luy semble & à moy aussy que vouldrions faire toute diligence pour induire ledit Sire *Empereur* affin qu'il s'en allast incontinant devers Madame, & les estas de par delà pour les induire à faire quelque bonne ayde & secours contre les *Gheldrois* & que avec ce l'on prendroit quelque bonne resolution & conclusion afin qu'il mist bon ordre & police en toutes choses, & ce pendant pourroit il appeller tous les Princes & Estas du *sainct Empire* à la journée Imperiale à *Convelence* ou *Treves* qui seroit bien convenable ausdittes affaires & laditte journée finée, s'en pourroit il retourner incontinant devers vous, comme il la par cy devant escript à maditte Dame & encoires fait presentement

Ledit Sire *Empereur* a aussy convoquié & appellé devers sa Majesté aucuns Princes de *l'Empire* en ceste ville & estoit delliberé de appeller les autres à la journée Imperialle à *Ausbourg*, mais ledit Maistre *Hans* & moy avons ce empesché & entretiendrons saditte Majesté qu'il ne nomme-

1512. ra poinct aucune place jusques à ce que aurons sur ce responce de maditte Dame & de vous, car si la place estoit une fois nommée ou que sa Majesté se meist en chemin *d'Ausbourg* nous ne le sçaurions plus empeschier.

Et combien que m'ayez par pluiseurs fois escript, comme aussy le sçay pour vray, que les finances de par de là sont bien petittes & grandement chargiés, ce neantmoins il me semble & seroye d'advis avec Maistre *Hans* que pour les causes dessusdites vous feissiez vostre extreme diligence de recouvrer lesdits dix mil florins d'or sur telles conditions que icelluy Maistre *Hans* a escript à maditte Dame, car d'iceulx & autres deniers ledit Sire *Empereur* pourra de tant mieulx approucher ledit pays, dont vingt fois plus grand bien en peult advenir & ensievir.

D'autrepart si la paix se peult faire avec les *Venissiens* comme elle est en train, & en atendons de jour à autre nouvelles d'icelle paix en sortira une grande somme de deniers, laquelle se *l'Empereur* est près de par de là l'on le pourra de tant mieulx induire à employer & convertir iceulx deniers oudit affaire de *Gheldres* que autrement, & semblablement l'ayde qui se accordera à la journée Imperiale, de quoy en apres s'en pourront ensievir de grans biens qui seront au grant honneur prouffit & exaltation de Monsr. & de ses pays & subjects.

Et quant à moy je suis bien d'advis que conduisez ledit affaire comme dit est, & s'il

s'il va avant pour l'amour de vous, je suivray *l'Empereur* & vous ayderay & assisteray en toutes choses à moy possibles par maniere & de telle sorte que j'espere en aurons par ensemble une bonne fin & yssue à nostre honneur. 1512.

Au surplus je vous prie que sur ce que dit est & mesmement touchant le recouvrement desdits dix mille florins d'or vous m'en vueilliez incontinant rescripre vostre responsе par les postes, à tant Monsr. le Tresorier mon bon Sr. & frere, s'il est service que pour vous faire puisse, en me le signifiant je m'y employeray de bon cueur, ce scet nostre Seigneur qu'il soit garde de vous: audit *Nuremberg* le vij. jour de Fevrier, vostre frere & entier amy *Willinger*, la suscription, à mon tres chier Sr. & frere Messire *Rolant le Fevre* Chevalier Sr. de *Thamise* & Tresorier general des finances de *l'Empereur* & de Monsr.

L'Empereur Maximilien I. *temoigne à sa fille* Marguerite d'Autriche *que le sejour de* l'Ambassadeur du Roy de Navarre *au* Pays bas *pourroit donner de l'ombrage au* Roy d'Arragon *& qu'elle doit l'en faire sortir honnestement : à* Visembourg *le* 8. *Fevrier* 1512.

TRes chiere & tres amée fille, nous sumes averti que combien que l'Ambassadeur de *Navarre* ait pieça prins congié de nous pour s'en retourner devers le *Roy* son Maistre, ce neantmoins il reside 8. Fevrier. 1512.

1512. encoires par de là sans y avoir charge quelconque dont nostre bon frere le *Roy d'Arragon* & aultres nos bons amys & alliez pourroit prendre aucune mauvaise ymagination de nous ou de vous, pour à quoy obvier desirons que dictes ou faictes dire de par nous audit Ambassadeur que, incontinant sans plus le dillayer, il se veulle retirer de vers ledit *Roy* son Maistre où là où bon luy semblera, luy faisant pour sa ditte allée donner toute faveur & adresse comme desja par luy vous avons escript, & nous advertissez du jour de son partement. Tres chiere & tres amée fille nostre Seigneur soit garde de vous, escript en nostre ville de *Wissembourg* le viij. de Fevrier anno quinze cent & douze. *Per Regem proprium* & plus bas *Renner*, la suscription à nostre tres chiere & tres amée fille Dame *Marguerite Archiduchesse d'Austriche* Duchesse & Contesse de *Bourgogne* Douagiere de *Savoye*, &c.

Maximilien Sforce *informe* Marguerite d'Autriche *des precautions qu'il avoit prises contre les* Venitiens *&* *la* France *pour se maintenir dans le Duché de* Milan, *du depart de* l'Evesque de Gurce *pour aller vers* l'Empereur, *&* *des bons offices qu'il esperoit tirer* d'André de Burgo : *à* Milan *le* 12. *Fevrier* 1513. *stile de* Rome.

12. Fevrier. 1512. Stile de France.

TRes haulte & tres puissante Princesse, je me recommande à vostre bonne grace tant affectueusement comme faire puis. Mada-

Madame, vostre Excellence ne se donrra merveille se depuis l'advertissement de mon entrée en ceste Cité ne luy ay autre chose rescript, pour ce que d'icelluy jour jusques à maintenant sommes continuellement esté pour traictier & agiter aucuns bons moyens sur la restauration & establissement de mes affaires & de mon estat & jusques à la fin de ce ne vous auroye certainement sceu que signifier, mais finablement moyennant la prudence & bonne direction de Monsr. *de Gurce*, avec l'ayde de Monsr. le *Cardinal de Sion* & du Seigneur Vice Roy de *Naple*, a esté prins bonne fourme pour pourvoir aux ordonnances convenable touchant le gouvernement de mon pays & dehors à l'asseurance de moy & de mon estat, ascavoir du costé des *Venissiens* moyennant la treve qui avec eulx a esté faicte, & du costé des *Franchois*, avec la bonne union des *Suyches* qui avec moy sont allyez affin que de present & jusques à quelque temps je me puisse reputer estre bien asseuré, & espoire encoires que d'icy en avant par l'Imperialle Majesté mon souverain Seigneur & de la tres saincte Ligue avec l'union des *Suysses* sera faicte meilleure provision touchant ma totalle asseurance & establissement, de lesquelles choses il m'a semblé estre convenient advertir vostre Excellence, sachant que pour l'amour que icelle me porte par sa bonté aura plaisir de ce entendre & se esjouira que par ses œuvres & faveur que tousjours m'a presté avec singuliere ferveur 1512.

en-

1512. envers laditte Imperialle Majesté Monsr. son Pere, je suis parvenu à ceste ma restitution & establissement, dont je me sens à jamais obligié vers icelle, & pour ce, Madame, que ainsy que je recongnois avoir le bien que j'ay en partie par vostre dite Excellence luy offre la personne estat & faculté pour ce exponer en tous les services qu'il plaira à icelle moy commander, la pryant moy voulloir avoir au temps advenir en celle recommandation & protestation que suis esté par cy devant.

Ledit Monsr. *de Gurce* est party d'icy pour aller devers l'Imperialle Majesté, & bien que sa demeure icy pour quelque temps me seroit esté moult à propos & prouffitable, ce nonobstant je me conforte que icelle son allée envers laditte Imperialle Majesté soit pour chose qui me aye à tomber en honneur, & que ce sera plus mon utilité que s'il fust demouré, & puis il a laissiet aupres de moy Messire *Andrieu de Burgo* Ambassadeur de laditte Imperialle Majesté qui est homme de la qualité que scet vostre excellence sur lequel, acause qu'il est tant fidel & qu'il a esté eslevé de soubz le feu Seigneur Monf. mon Pere, qui Dieu pardoint, je me repose & espoire que de luy reuscira tous biens & que sa presence & auctorité ouvra sinon tant, aupres * que feroit celle dudit Sr. *de Gurce*.

Tres haulte & tres Excellente Princesse, je prie à tant au createur vous donner bonne & longue vie avec l'entier de vos desirs: escript à *Milan* le xij. jour de Fevrier

* C'est à dire à peu pres autant.

vrier xv. C. xiij. Vostre humble Cousin & tres hobeissant serviteur, *Maximilianus Duc de Milan*, la suscription : à Tres haulte & Tres excellente Princesse Madame *Marguerite Archiducesse d'Austrice*, Ducesse & Contesse de *Bourgogne*. Douaigiere de *Savoye* Regente & Gouvernante, &c. 1512.

L'Empereur Maximilien I. *témoigne à sa fille* Marguerite d'Autriche *sa satisfaction de ce qu'elle luy avoit donné avis d'obtenir du* Roy Louis XII. *une neutralité pour le pays* d'Artois, *pendant la guerre avec* l'Angleterre, *& qu'il consentoit qu'elle en poursuivit l'execution; à* Landau *le* 16. *Fevrier* 1512.

TRes chiere & tres amée fille, nous avons receu vos lettres du premier jour de ce mois, faisant mention des remonstrances que ceulx de nostre ville *d'Arras* vous ont faictes sur quelque ordonnance que le *Roy de France* doit avoir fait publié à leur prejudice & de tous ceulx de nostre pays *d'Artois* ainsi qu'il est plus au long contenu en vosdittes lettres, ensemble par icelles entendu les poursuytes que pour ce ont esté faictes, avec vostre bon advis sur ce & de ceulx de nostre Conseil de par de là, mesmement de envoyer quelque bon personnaige devers ledit *Roy de France*, luy faire remonstrer la paix & amityé qui est entre nous, les pays de par dela & luy & les siens, & le requerir qu'il veuille faire cesser laditte ordonnance & per- 16. Fevrier. 1512.

1512. permettre que l'entrecours & communication de marchandise d'iceulx pays, y ait lieu & soit exercée comme elle a esté jusques à oires, aussi que durant la guerre qui sera entre *France* & *Angleterre*, lesdits pays & subgects de par de là puissent vivre en neutralité, hanter & frequenter sceurement l'un party & l'autre, lequel vostre dit advis nous plaist bien & sommes contens que le faictes poursuyr comme dit est & que trouverez pour le mieulx & au bien d'iceulx nos pays : à tant tres chiere & tres amée fille, nostre Seigneur soit garde de vous : escript en nostre ville de *Landauw* le xvj. jour de Fevrier l'an xv. C. xij. signé *per Regem proprium* & plus bas *Renner* : la suscription : à nostre tres chiere & tres amée fille Dame *Marguerite Archiduchesse d'Austriche* Duchesse & Contesse de *Bourgogne* Douaigiere de *Savoye*.

Jaques de Bannissis témoigne à *Marguerite d'Autriche* le doute où il estoit que la venue de l'Evesque *de Gurce* vers *l'Empereur*, & la prolongation de la Treve avec les *Venitiens* ne fut plus avantageuse à la *France* qu'à sa maison, pour laquelle il l'asseure de son attachement : à *Landau* le 16. Fevrier 1513. stile de *Rome*.

16. Fevrier. 1512. stile de France.

SErenissima Madama.

Humillima comendatio : superioribus diebus scripsi Serenitati Vestræ proxime preteritis diebus, quæ tunc occurrebant : in præsentiarum

tum nil aliud scribendum occurrit nisi quod 1512.
R. D. Gurtensis *scripsit Cæsareæ Majestati*
quod de consilio & suasu R. D. Cardinalis
Sedunensis *Legati*, Ducis Mediolani, *Vi-*
ce Regis, *Oratoris* Urreæ, * *& omnium alio-* * Dom
rum ob instantes & urgentes necessitates, *cogi-* Pedro de
tur festinanter venire ad Cæsaream Majestatem Urrea Am-
& ita ipsum prestolamur, *scribit quod Comes* bassadeur
Cariati *Orator Catholici Regis* Venetiis, *erat* du Roy
in puncto prorogandi inducias inter Cæsaream d'Arra-
Majestatem & Venetos *usque ad xvi. diem* gon.
Martii proxime venturi : si sunt bone, mihi
placent & ego plurimum gaudeo, si male, Deus
eas faciat bonas, interim constringitur practi-
ca inter eos & Helvetios *&* Gallos *ac* Fer-
rarienses *& forte alios & usque ad xvi. Mar-*
tii potuissent multa, per exercitus qui sunt,
fieri, qui solum amicos & subditos destruunt
& sine aliquo fructu : aliud scribendum S. V.
in presentiarum non occurrit nisi commemora-
re quod S. V. & Serenissimo nepoti suo Princi-
pi nostro ita sum devotus & affectus servitor
sicuti quispiam alius & sicuti fuerunt mei pro-
genitoribus Serenitatum Vestrarum pro quibus
animam posuerunt, à quibus nunquam ero de-
gener, sed sicuti ipsi mei fecerunt, ita & ego
semper paratus ponere substantiam & corpus
pro eisdem Serenitatibus Vestris, quibus me
humillime commendo, & quas omnipotens
diu fœlices & incolumes conservare dignetur :
Ex Laudau *die xvj. mensis Februarii anno*
Domini M. D. XIII. E. S. V. Humillimus ser-
vitor. Jacobus de Bannissis : *à tergo Serenissi-*
me Principi & Excellentissime Domine mee
colendissime Domine Margarete Archiducisse
Austrie, &c.

Louis

Louis Barangier *mande à* Marguerite d'Autriche *le refus des* Suisses *de traitter avec la* France *à moins qu'on ne leur eut remis le Chateau de* Lucarne, *la difficulté du Gouverneur de ce Chateau, de le rendre s'il n'estoit payé de ce qui luy estoit deu, l'intention des* Suisses *de ne point servir contre* l'Empereur *la maison de* Bourgogne *ny le* Duc de Milan *& de n'aller qu'en grosse troupe, la pensée que l'on avoit que le Sr.* Jean Jaques Trivulce *quitteroit le service de* France, *le bruit courant de l'accord des* Venitiens *avec le* Roy Louis XII. *qui leur rendoit* Cremone *& autres places, la liaison du Duc de* Ferrare *avec eux, l'incertitude du party que prendroit le Duc de* Mantoue, *& la response du Duc de* Savoye *aux affaires de cette Princesse : à* Dole *le* 17. *Fevrier.*

17. Fevrier. 1512. MA tres redoubtée & souveraine Dame, tres humblement à vostre bonne grace me recommande.

Madame, par *Jean Lalemand* avez peu entendre des nouvelles qui occuroient à son partement depuis lequel n'est survenu autre fors que les Srs. de *la Trimoille* & Sr. *Jehan Jaques* sont tousjours à *Lucerne* actendans responce lougez chascun à l'ung des bots de la ville sans parler ensemble & n'auront responce que *Lucarne* ne soit delivrée es mains des *Suysses*, touteffois *Mondragon* qui est deans ne la rendra qu'il n'ait

n'ait xx. M. frans tant pour ce qu'est deu 1512.
aux compaignons que pour autres frais quoyque Monsr. de *la Trimoille* luy aye voulu respondre, & quant bien ils auroient ledit Chasteau si n'entendent ils servir contre *l'Empereur*, la maison de *Bourgogne* ny contre *Millan* & ne serviront que à bon gros nombre jusques à xx. M. comme l'on dit & oultre est bruyt que ung gentilhomme dudit Sr. de *la Trimoille* a tué ung Advohier dont toute la compaignie est assez empeschée. Dudit Sr. *Jean Jaques* l'on tient qu'il fera la volte suyvant ses bonnes coustumes & se fera bourgeois & allié des *Veniciens*, l'on dit qu'ils ont fait appoinctement & ne contient que deux articles, amis d'amis & anemys d'anemys, & que le *Roy de France* leur rend *Cremone* & les terres avec autres pieces qui leur avoit prinses, le Duc de *Farrare* s'est joinct avec eulx & le *Marquis de Mantona* ne scay qu'il en fera & dit l'on qu'ils sont devant *Veronne*.

Au surplus, Madame, je tiens que estes assez avertye de la responce que Monsr. de *Savoye* a faicte à *Chantram* qu'est negative à sa charge & me semble que mondit Sr. de *Savoye* consideré ses grans affaires eust bien fait de vous faire responce à vostre desir.

Madame, si riens autre me survient en serez avertye vous suppliant avoir tousjours souvenance de vostre pouvre serviteur, priant à tant nostre Seigneur qui

Ma tres redoubtée & souverainne Dame;

me, vous doint bonne vye & longue: escript en vostre ville de *Dole* le xvij. jour de Fevrier : vostre tres humble & tres obeissant subgect & serviteur : *Loys Barangier.*

L'Empereur Maximilien I. *loue sa fille* Marguerite d'Autriche *d'avoir reformé l'instruction de son Envoyé en* Angleterre, *& l'avertit de ne point repondre à la demande que le* Roy d'Angleterre *faisoit des Duc* Henry de Brunswick *& Sr.* de Vergy *pour estre chefs de son armée, par ce qu'il avoit dessein d'en estre luy mesme le chef, & qu'avant prendre sa resolution, il attendroit la reponse qui seroit faitte à ses offres: à* Landau *le* 21. *Fevrier* 1512.

21. Fevrier. 1512.

TRes chiere & tres amée fille, nous avons dernierement receu deux vos lettres, l'une faisant mention comment, ensuivant nostre bon vouloir & plaisir, vous avez réformé l'instruction de *Pulveret* selon le contenu ou double d'icelle que nous avez envoyé, & que laditte instruction toute refformée, vous l'avez communiquié aux Ambassadeurs de nostre bon frere le *Roy d'Angleterre*, & ce mesme jour despeché ledit *Pulveret* pour à tout icelle aller incontinant en *Angleterre* devers l'Ambassadeur de nostre frere le *Roy d'Arragon*, à qui laditte instruction s'adresse, de quoy sommes bien contens & nous plaist fort vostreditte reformation & communication. Et

Et par l'autre lettre entendons comment, à la poursuyte desdits Ambassadeurs, vous avez escript au Sr. de *Vergy* soy preparer & tenir prest pour servir nostredit frere à tout le plus de gens à cheval qu'il pourra, le chargeant de avant toutes choses sçavoir sur ce nostre bon plaisir. 1512.

Et pour ce que nostredit bon frere le *Roy d'Angleterre* nous a pardevant escript de lui consentir nostre cousin le *Duc de Bransweyg* & ledit Sr. de *Vergy* pour le servir de Chief & Capitaines, & que povez bien entendre par l'instruction dudit *Pulveret* comment nous offrons audit *Roy d'Angleterre* de nous mesmes estre Chief & Capitaine de la nostre & sienne armée, il nous semble que vouldrions bien conduire ceste charge de Capitaine à l'honneur & prouffit de nous & de luy, parquoy nous ne luy voulons point ny à vous aussy faire presentement autre responsе, touchant nostredit cousin le Duc *Henry* & ledit Sr. de *Vergy*, ains voulons sur ce attendre la responsе qu'il vouldra faire à nosdittes offres; de quoy vous voulons bien advertir afin que le declariez ausdits Ambassadeurs, & qu'il nous semble aussy que ledit Sr. de *Vergy* ne vouldra point accepter la charge, pour ce qu'il a ses biens trop pres des *François*, & que par ce il perdroit tout; àtant tres chiere & tres amée fille, nostre Seigneur soit garde de vous: Donné en nostre ville de *Landau* le xxi. jour de Fevrier l'an xv. C. xii. *per Regem proprium*, & signé *Renner*.

Jaques de Bannissis asseure *Marguerite d'Autriche* de son attachement au service de sa maison, & luy mande l'attente de l'Evesque *de Gurce* à la Cour de *l'Empereur*, la prolongation de la Treve avec les *Venitiens*, la crainte de la mort du *Pape Jules II.* le voyage de l'Ambassadeur *d'Arragon* vers le Viceroy de *Naples* qui étoit à *Milan*, le dessein de cet Ambassadeur & de ce Viceroy d'aller trouver *l'Empereur*, le peu de succés de la negociation des Ambassadeurs de *France* en *Suisse*, & les instances du Cardinal de *Luxembourg* vers le *Pape* pour obtenir le pardon du *Roy Louis XII.* ou au moins celuy du *Dauphin* & de la *Reyne de France*, qui le demandoit la larme à l'œil, & les plaintes du *Pape* aux *Suisses* de ce qu'ils avoient receu les Ambassadeurs de *France*: à *Landau* le 21. Fevrier 1513. stile de *Rome*.

21. Fevrier. 1512. stile de France.

SErenissima Madama.

Humillima commendatio: Quod servitus mea sit grata Serenitati Vestræ sicut ipsa per litteras suas nuper ad me datas, testari dignata est, quod semper desideravi, & omni studio cum maximo labore adsequi adnixus sum, plane consecutus sum: curabo itidem ut in posterum fiat, & si non aliud saltem fidem & affectum ad Cæsaream Majestatem, Serenitatem Vestram, & Serenissimum Principem, Principes, Dominos, & factores meos comprobabo uti fecerunt predecessores mei erga predecessores S. V. Re-

Reverendissimum D. * *infra quatriduum expectamus, qui cum venerit curabo ut de omnibus S. V. admoneat. De induciis prorogatis prioribus meis scripsi S. V. scribunt* Pontificem *non bene valere & ego non parum dubito cum sit homo senex non multum in vivendo regulatus & nobis satis propitius, ne tollatur de medio, & nescimus cujus mentis esset successor: Deus omnia in melius disponat.* 1512.

* L'Evesque de Gurce.

Orator Catholici Regis *qui est* Venetiis *transivit per* Veronam *ad Vice Regem* Mediolanum *& dicit se ad* Cæsarem *venturum, quæ attulerit, si mihi nota erunt, admonebo S. V. itidem est intentionis Illustrissimus Vice Rex veniendi ad* Cæsarem *mirum tamen mihi videtur quæ causa ipsum ad hoc impellit, stantibus rebus in terminis in quibus stant.*

Galli, licet multa jactent & minentur, tamen postquam circiter xxx. M. scutis emerunt salvum conductum ab Helvetiis *& cum duobus oppidis* * *impetrarunt audientiam, non ita bonum vadum invenerunt apud* Helvetios *sicuti arbitrati sunt, & res non sunt eis ita faciles uti sperabant: rejecti fuerunt ad proximam Dietam ad* Zurich, *in qua intervenient etiam Oratores* Cæsaris *: volebant Oratores* Gallorum *ante tempus Diete ad locum venire ad faciendum practicas suas, fuerunt omnino repulsi & nescio si ad Dietam admittentur.*

*Les Chateaux de Lugan & de Lucarne : Voyés cy devant p. 31.

Scripsit Reverendissimus Dominus Cardinalis de Lucemburg *ad sanctissimum Dominum nostrum multum deprecatorias, rogans & obsecrans reconciliationem* Regis Franco-

1512. rum *cum Sanctitate sua rejiciens omnem culpam preteritorum in Consilium*, *&* *multis persuadet ut* Regi *petenti veniam parcat*, *si non vult* Regi, Delphino *saltem successori* *&* Regine *que flens precatur veniam*.

Scripsit Pontifex *acres litteras* Helvetiis *quod admiserint Oratores* Gallorum.

Si quid ulterius intellexero scribam S. V. cujus benignitati humillime me commendo: *Ex* Landau *xxi. Februarii* M. D. XIII. *E. S. V. Humillimus servitor*, Jacobus de Bannissis.

Mercurin de Gattinare *mande à* Marguerite d'Autriche *le peu de progrés des Ambassadeurs de* France *en* Suisse; *l'arrivée à* Dole *du Sr. de* Mondragon, *qui avoit rendu le Chateau de* Lugan *par ordre du* Roy Louis XII. *le peu d'espoir de ce* Roy *de detacher les* Cantons *de la sainte Ligue*, *les offres faittes par les* Suisses *audit Sr. de* Mondragon, *l'execution faitte de l'un des archers de* Mr. *de la* Trimouille *qui avoit insulté les armes du Canton de* Berne *&* *de ceux qui avoient voulu surprendre le Chateau de* Joulx, *&* *les nouvelles qu'il avoit eues de la retraitte des* Allemans *en* Allemagne, *du voyage de l'Evesque* de Gurce *vers* l'Empereur, *du dessein du Duc* Maximilien Sforce *d'oster le Gouvernement de* Novarre *au Comte* Alexandre Sforce, *&* *d'assieger le Chateau de* Milan, *&* *de la maladie du* Pape Jules II. *à* Dole *le dernier Fevrier* 1512.

Ma

MA tres redoubtée & souveraine Dame, tant & si tres humblement que fere puys à vostre bonne grace me recommande. 28. Fevrier. 1512.

Madame, tant par *Jehan Lalemand* que par *Johannes* Clerc de vostre Chapelle, vous ay à plein advertye de touts vos afferes, & de toutes novelles de par deça & vous ay envoyé des lettres par lesquelles aprés peu cogneistre beaucop des chosses, & mesmes que les Ambassadeurs de *France* qui sont à *Lucerne* ne font pas tout ce qu'ils veullent & despuys mesdittes lettres n'est survenu aulcune chosse digne d'escripre fors que Mardy dernier xxii. de ce mois arriva en ceste ville le josne *Mondragon* qui estoit Capitaine au chasteau de *Lugan* nouvellement rendu aux *Suysses* par ordonnance du *Roy de France* lequel envoya querir de mon vin, & apres me vint voir, & fusmes en beaucop des devises & luy fis plusieurs interogatoires, & l'ay trouvé tout gentil & a eu grand honneur en son cas, & a soubstenu le siege sept mois en bien grande necessité, & l'eust bien encoires soubstenu aultres trois mois s'il n'eust eu aultre ordonnance du *Roy*, combien qu'il a attendu le second commandement avant que rendre la place, il est passé luy avec ses gens par les ligues, & a esté à *Lucerne* devers Monsr. de la *Trimouille* & aultres Ambassadeurs & dit qu'ils eurent audience lesdits Ambassadeurs Vendredy xviij. de ce mois devant les deputez de

 touts

1512. touts les Quantons, lesquels ne leur firent aucune responſe, diſant qu'ils n'avoient charge ſinon de ouyr & rapporter, & prindrent nouvelle journée pour fere la reſponſe au Jeudy enſuyvant xxiiij. de ce mois, & ſelon que me dit ledit *Montdragon*, le *Roy* eſt deliberé de fere tout ce qu'ils vouldront, mais qu'il les puiſt avoir combien qu'il ny a pas grand eſpoir, meſmes de les avoir contre la ſaincte ligue, & c'eſt à preſumer au train qu'ils ont commencé qu'ils les conduiront par dislays & par bonnes parolles jusques au printemps quant les aultres seront preſts, & m'a bien confeſſé ledit *Montdragon* eſtre vray que le Sr. de la *Trimouille* eſt logié à ung bout de la ville, & le Sr. *Jehan Jacques* à l'autre, & qu'ils ne peuſſent aller ny converſer ny parler les ungs avec les autres, qu'eſt une choſe bien eſtrange, puiſqu'ils ſont tous à ung maiſtre, mais je tiens que ledit Sr. *Jehan Jacques* prendra party en ſon cas, & m'a dit ledit *Montdragon* que Meſſrs. de ligues luy ont dit que ſi le *Roy* ne le traictoit bien qu'il ſe retiraſt devers eulx & qu'ils y feroient bon party, de quoy il les a remercié, & s'en va devers le *Roy*, & laiſra ſes gens à ſoy rafreſchir & refaire en ce Duchié.

Madame, en eſcripvant ces lettres ay eu autres nouvelles certaines, que ayant l'ung des archiers de Monſr. de la *Trimouille* eſtant à *Lucerne* donné ung coup de une javeline contre les armes de *Berne* il fut prins par la juſtice & mené devant

vant Monsr. de la *Trimouille* disant que le 1512.
faulsconduict estoit rompu, à quoy respondit ledit Sr. de la *Trimouille* qu'il ne le vouloit advouer & que s'il avoit merité la mort que l'on le fit mourir, & sur ce luy fisrent coupper la teste, & sont les six principaulx de l'ambassade en six maisons separées l'ung de l'autre, & comme les ungs ne osent parler avec les autres, & vous asseure qui vouldroient bien estre dehors de leurs mains, & selon que l'on m'a affirmé ils ne auront responſe affirmative qu'il ne soit passé Pasques & à l'adventure Pentecoste, jusques à ce que les autres seront prests, & la resolution ne leur sera pas agreable.

Madame, l'on m'a escript une lettre de là les Monts esquelles est ung billet enclos assez mal escript lequel tant pour ce que l'on ne le sçauroit bien doubler, que aussy pour ce que cuyde qu'il y a des menteries vous envoye cy enclos & vous le lisrez beaucoup mieulx que de le doubler en l'estat qu'il est, mais Monsr. le Secretaire *Marnix* qui entend *l'Italien* qui est meslé avec le *François* le vous pourra declarer.

Madame, quant à vostre justice de par deça je fais tout jour le mieulx que je puis pour punir les crimineulx, & ay tant fait que la derniere entreprinse de *Joulx* a esté decouverte, ce que n'a esté sans grand peyne, & quant auray homme entendu & feable venant devers vous vous feray informer du tout, mais tant y ha que cel-

1512. luy qui debvoit executer laditte entreprinse Samedy au soir alla boire son soul deans le *Doulx*, & pour cause, car il estoit de la garnison *d'Auxonne* & y avoit grandes poursuytes pour le saulver, & n'estoit nul mestier de declarer publiquement les auteurs, semblablement de deux vouleurs qu'estoient icy prisonniers pour ce que l'ung d'eulx avoit dit aucunes parolles de vous que n'estoient à declarer en publique, l'on le fit boire comme l'autre qui avoit praticqué l'entreprinse de *Joulx*, & l'autre vouleur son compagnon sera ce jourd'huy pendu au gibet, & ung autre qui les guydoit sans avoir fait autre mal sera fustigué & banny, nous en avons encores cinq ou six autres prisonniers lesquels me efforçeray faire despechier le plustost que sera possible selon que la justice le requiert, & en tout & par tout m'efforceray de rendre mon debvoir selon que suys tenu.

Madame, j'ay fait adjourner Monsr. de *Colombier* à Lundy prouchain à comparoistre en personne il nous a escript suppliant que l'on le voulsist recepvoir par procureur alleguant qu'il estoit malade d'une jambe, touttesfois ne luy avons voulsu accorder sa requeste pour les causes contenues en l'advis que vous avons envoyé, & croy qu'il fera deffault touttesfois l'on y procedera par mulctes, & declaration de peynes jusques à la confiscation, & vous povez tenir asseurée que aulluy ny sera espargné, & au surplus ay

or-

ordonné de nouveau fere adjourner Monſr. de *Varambon* pour les peynes encourues touchant la ſource de *S. Hyppolite*. 1512.

Madame, vous me manderez & commanderez tout jour vos bons plaiſirs pour iceulx accomplir de tout mon povoir aydant noſtre Seigneur, qui, ma tres redoubtée Dame, vous doint l'entier de vos tres haultz & tres vertueulx deſirs: eſcript à *Dole* ce dernier jour de Fevrier 1512. Voſtre tres humble & tres obeiſſant ſubgect & ſerviteur, *Mercurin de Gattinara*.

Billet ſeparé.

Des nouvelles de pardeça les bons *Allemans* ſe ſont retirez en *Allemagne* Monſr. *de Gurce* s'en eſt allé devers *l'Empereur* pour le bien & proffit du *Roy*.

Maximilian le Duc a envoyé Monſr. de *Landes* à *Luques*, & veult oſter le gouvernement de *Novarre* au conte *Alexandre Sforce* il y a brouillys, les *Eſpangnols* ſont encores à *Cramones*, *Veronnoys* & *Breſſain*.

Il eſt bruit à *Millan* qui doye venir battre & aſſieger le Chaſteau de *Millan*, touttesfois ils ne ſont pas encores dedans, il y a vivres & muniſſion pour ſix mois voire plus, & huit ou neuf cent bons hommes, l'on renforce la garde pour ce qui cuydoit que l'on refrechiroit ledit Chaſteau, & l'on avoit ſuſpection ſur le Sr. *Viſconte* de quoy ledit Sr. n'eſt pas content, car les gens que l'on y a mis d'avantage ne ſont pas ſoubz ſa charge, la maladie du *Pape* ſuffo-

suffoquer, mais il est rescheu de son flux.

Jaques de Bannissis mande à *Marguerite d'Autriche* la mort du *Pape Jules II.* à *Instat* le 2. Mars 1513. stile de *Rome.*

2. Mars. 1512. stile de France.

Serenissima Madama.

Humillima commendatio: hodie venerunt litteræ ex Verona *ab Episcopo* Tridentino *& ex* Insspruk *ab Oratoribus* Hispanis *videlicet* Urrea *& Comite* Carriati *qui est Orator* Regis Catholici *apud* Venetos, *& qui ambo simul veniunt ad* Cæsarem, *quod per unum nuntium quem miserant* Fochari, *intellerant quod* Papa *die xx. mensis Februarii preteriti inter x. & xi. horam expiraverat, & uterque tam Episcopus quam Oratores scribunt ex relatu ejusdem nuntii* Fuchareni: Cæsar *hactenus alia nova non habuit, nec habetur alia certitudo istius rei, verum quidem est quod habuit sua Majestas die xii. præteriti, supervenerat sibi parosissmus acutus cum subet & scribebant quod cessaverat parosissmus, sed tamen remanserat cum sua febri lenta & non magna, postea habuimus ista nova quæ volui confestim significare S. V. cujus bonæ gratiæ me humillime commendo, & quam diu fœliciter valere cupio, Reverendissimus D.* Gurcensis *pridie venit ad* Cæsaream Majestatem, *veniunt & isti duo Oratores cum magna festinatione postquam intellexerunt obitum* Pontificis *& veniunt solum cum quatuor equis in-*

inter ambos : ex Hinſtat *die* 2. *Martii* 1512.
M. D. XIII. E. S. V. humillimus ſervitor: Jacobus de Banniſſis *: à tergo Sereniſſimæ Principi & Excellentiſſimæ Dominæ meæ colendiſſimæ Dominæ Margaretæ Archi Duciſſæ Auſtriæ, &c. Digniſſimæ.*

Jean le Veau *mande à* Marguerite d'Autriche, *l'attente où il eſtoit des nouvelles de* l'Eveſque de Gurce, *la perte que* l'Empereur *faiſoit par la mort du* Pape Jules II. *l'engagement des* Suiſſes *de ne point s'accorder avec le* Roy Louis XII. *s'il ne faiſoit rendre au* Duc de Milan *les Chateaux qu'il retenoit dans ce Duché, l'incertitude du retour des* François *en* Italie, *les preparatifs des* Anglois *& des* Eſpagnols *contre la* France, *la ſoumiſſion des villes de* Parme *& de* Plaiſance *au* Duc de Milan, *qui marchoit pour en prendre poſſeſſion apres avoir laiſſé* André de Burgo *pour chef de ſon Conſeil, le ſentiment commun ſur l'Election du* Pape *futur, l'ordre donné de laiſſer venir au Conclave les* Cardinaux François, *mais non ceux qui adheroient au* Concile de Piſe, *la priere faitte par les Cardinaux au* Roy Louis XII. *d'oſter le ſchiſme de l'Egliſe, de revoquer ce Concile, & d'eſtre bon fils de l'Egliſe, la cauſe du retard de l'arrivée de* l'Eveſque de Gurce *vers* l'Empereur, *la marche du* Duc de Ferrare *pour reprendre la ville de* Regge, *& le peu d'eſpoir qu'il y avoit de prendre le Chateau de* Milan *: à* Milan *le* 5. *Mars.*

5. Mars. 1512. MA tres redoubtée & souveraine Dame, si tres humblement que faire puis à vostre bonne grace me recommande.

Madame, j'ay diferé de vous escripre jusques icy suractendant nouvelle de Monsigneur *de Gurce* & la resolution que feroit *l'Empereur* vostre Pere tant de l'appoinctement avec les *Venissiens*, de la rupture contre *François* ou reconsiliation avec eulx, que sur autres choses pourtées par mondit Sr. *de Gurce*, aussi Messire *André* mon maistre a tousjours differé de me communiquer les occurrances attendant semblablement nouvelle dudit Sr. *de Gurce* & n'est autre survenue despuis son partement sinon la mort du *Pape*, qui est bien venue mal à temps pour *l'Empereur* vostre Pere, & pour le Duc, mais l'on espere neantmoins que les choses n'en laisseront d'aller bien, car l'on est asseuré que les *Suysses* ne s'accorderont nullement avec les *François* comme ont promis juré & seellé tous les Cantons, mais veullent que lesdits *François* rendent les Chasteaulx qu'ils tiennent en ceste Duché au Duc, aussy d'autre cousté par lettres & advertissemens venus de *France* de la preparation que font les *Anglois* & *Espagnols* l'on n'a par deça nulle doubte du retour desdits *François* lesquels comme l'on est adverti ne font semblant de venir par deça, & quant ainsy seroit l'on est bien deliberé de les combattre, vray est, Madame, que

que les choses sont esté ung peu en desordre icy mais Dieu mercy elles encommencent & desja sont en bon estat. 1512.

Madame, pour ce que depuis la mort du *Pape* les citez de *Parme* & *Plaisance* fesoient difficulté de retourner soubz la Duchié de *Millan* ny de eulx rendre au Duc, ledit Duc ensemble du Viceroy & se partit sont trois jours pour eulx tirer celle part avec l'armée *Espagnolle*, mais il n'est pas esté à demy chemin que lesdittes citez ont envoyez Ambassadeurs & se sont liberallement rendus, le Duc non pourtant marche oultre & s'en va pour faire son entrée esdittes citez, icy est demeuré pour Gouverneur & chief du conseil ledit Messire *André* mon maistre qui a plus de peine que une ame d'amnée.

Madame, l'on mect toute la peinnè que l'on peult pour qu'il y ait ung *Pape* au propos de *l'Empereur* comme l'on a bon espoir qu'il se fera, & a on nouvelle de *Rome* que l'on extime que l'ung de ces quatre Cardinaulx le sera, ou *sainct George*, *Flisco*, *Hungrie*, ou *Agelensis* * & est l'on averti que ce jourd'huy ils doivent entrer en conclave & par voix de cris ils ont appellé tous les Cardinaulx absens tant *François* que autres, & ont escript aux *Genevois* qu'ils laissent passer les Cardinaux *François*, le *Cardinal de Luxembourg*, le *Cardinal d'Astebreest*, le *Cardinal Final*, & le *Cardinal d'Aux* & les scimastiques non.

* Aucun d'eux ne l'a esté.

Le College des Cardinaulx estans à *Rome*

1512. *me* subit apres la mort du *Pape* ont escript ung bref au *Roy de France* le priant vouloir oster le scisme & deffaire le Concille & estre bon fils de l'Eglise.

Mondit Sr. *de Gurce* par ses lettres du xix. jour de Febvrier estoit encoires à *Ausbourg* où il estoit allé tout droit, & le lendemain xx. devoit partir pour se tirer devers *l'Empereur*, jusques là l'on n'a encoires nouvelles de son arrivée, la cause qu'il a mis si long temps à faire son chemin l'on ne sçait sinon qu'il attendoit l'Ambassadeur *d'Espagne Hurée* † qui se partit seulement d'icy la premiere sepmaine de Caresme, & aussy attendoit l'Ambassadeur *d'Espagne* qui estoit à *Venise* lequel aloit devers *l'Empereur* pour conclure la paix avec les *Venissiens*.

† Ou *Vrrea.*

Le Duc de *Ferrare* sachant la mort du *Pape* s'est mis aux champs pour reprendre *Reze* que tenoit ledit *Pape* & croit l'on que il la reaura.

Madame, autres nouvelles ne sont icy sinon que le Chasteau de ceste ville tire à force & tous les jours continuellement depuis le partement du Duc, mais il fait peu de dommage sinon aux maisons qui n'est riens & semble que ceux de dedans n'ont pas encoires grant volunté de eulx rendre si on ne les assault d'autre maniere.

Madame, je vous supplie me tenir tousjours pour vostre petit & tres humble subject & serviteur & m'avoir pour tres humblement recommandé à vostre bon-

bonne grace, priant nostre Seigneur, qui, ma tres redoubtée & souveraine Dame, vous doint bonne vie & longue: à *Millan* ce cinquiesme jour de Mars, vostre tres humble, & tres obeissant subject & serviteur *Jehan le Veau.* 1512.

Journal de ce qui s'est passé au Conclave tenu à *Rome* apres la mort du *Pape Jules II.* depuis le iv. Mars 1513. stile de *Rome*, jusques au xi. de ce mois jour de l'election du *Pape Leon X.*

Juesus ✠ Actus Conclavis ab ingressu usque ad exitum.

Die veneris iiij. Martii M. D. XIII. sede vacante hora xiii. vel circha, fuit celebrata Missa de Spiritu santo in Capella S. Andreæ *quæ est Capella* Pii III. *in Basilica Principis Apostolorum per Reverendissimum Dominum Cardinalem* Strigoniensem *in qua habuit Orationem ad Cardinales Reverendus Pater Dominus* Episcopus Casteli Maris, *postea Missa absoluta, Cardinales Processionaliter cum Cruce & Cantoribus cantantibus*, Veni Creator Spiritus *intrarunt Conclave hora xviii. vel circha, qua die nihil alliud fuit factum quam prestitum juramentum fidelitatis consuetum in manibus Reverendissimi D. Chamerarii* * *præsentibus aliis Cardinalibus per Prællatos & Oratores deputatos ad custodiam Conclavis nec non conservatores & capita Regionum urbis, quo juramento absoluto, & signatis capitulis petitis* 4. & 11. Mars. 1512. stile de France.

per

* Raphael Riarius dit le Cardinal de S. George il estoit aussi Doyen du Sacré Collège.

1512. *per* Romanos *prius extra Conclave & à Collegio Cardinalium concessis, Conclave hora xxiii. vel circha clausum est, expulsis omnibus præter Conclavistas, facta diligenti inquisitione per Camerarium & Reverendissimum Cardinalem* Strigonienfem *Dominum Cardinalem de* Fernesio, *per cameras cum luminariis, ne alliquis extra ordinem in loco remaneret, deinde iverunt Cardinales ad practichas & hora prima noctis Magister cerimoniarum alta voce clamavit ut Conclavistæ Cornutas acciperent, Cornutas enim appellant in quibus fercula deportantur, & pro ut veniunt ipsa Cornuta, alta voce per dictum Magistrum Cerimoniarum clamatur nomen Cardinalis cujus est Cornuta, & hora tertia noctis venit Reverendissimus D. Cardinalis* Adrianus * *qui fuerat absens à Curia & intravit Conclave.*

* Adrien Cornet.

Die Sabati hora Missæ Magister Cerimoniarum sonavit campanellam in porta Capellæ magnæ Sixti & *alta voce dixit* le Crocee & *Reverendissimi D. Cardinales in Capella parva cum Croceis, ut moris est audierunt Missam & post celebrationem Missæ deposuerunt Croceas & Magister Cerimoniarum clamavit alta voce li Scabeli & Reverendissimi D. Cardinales intrarunt congregationem in aula ultima & tractaverunt super capitulis Conclavis : interim Conclavistæ fecerunt in alia aula congregationem super exemptionibus & prærogativis dari consuetis Conclavistis : xxiii. hora Reverendissimi D. Cardinales iterum in eadem aulla se congregaverunt super conclusione Capitullorum Conclavis & illa revise-*

viserunt & non concluſſerunt : poſtea Cardinales ad pratichas. 1512.

Die Dominica hora Miſſæ Magiſter Cerimoniarum ſonavit campanellam & alta voce dixit le Crocee, *& ſic Cardinales cum ſolitis Croceis audiverunt Miſſam, qua audita Magiſter Cerimoniarum dixit* li Scabeli, *& Domini Reverendiſſimi depoſſuerunt Croceas, & intraverunt Congregationem in iſto tempore Magiſter Chirurgicus qui vocatur Magiſter* Jacobus de Brixia *fuit admiſſus in Conclave ad incidendum appoſtema quod erat in nate Reverendiſſimi D. Cardinalis* de Medicis *& non fuit conceſſum eumdem Magiſtrum* Jacobum *de Conclavi exire : xxi. vero hora D. Cardinales fecerunt Congregationem in loco ſolito & concluſerunt circa Capitulla.*

Die lune hora ſolita D. Cardinales audierunt Miſſam in loco ſolito & cum Croceis ſolitis, deinde intraverunt congregationem ſuper quibuſdam alliis Capitullis, & xx. hora fuerunt vocati à Magiſtro Cerimoniarum omnes Conclaviſtæ ad ſcribendum Capitulla Conclavis quæ, dictante Fedra major pars ſcripſerunt.

Die Martis hora ſolita D. Cardinales cum Croceis audierunt Miſſam in loco ſolito, deinde intraverunt Congregationem & Conclaviſte continue ad ſcribendum Capitulla & ſex de ipſis Conclaviſtis qui ab alliis fuerunt deputati, videlicet Phedra, Sacriſta, Secretarius Arborenſis, Dominus Franciſcus Armelinus, Rainerius de Gentilibus, *&* Petrus Rainaldi, *intraverunt ad Dominos Reverendiſſimos Cardinales in Congregationem petierunt*

1512. *que gratias pro Conclavistis, quas ipsi Conclavistæ sumo omnium consensu obtinuerunt & Conclavistæ scripturam Capitullorum absolverunt: quæ Capitulla videlicet secreta per ipsos Dominos Cardinales subscripta fuerunt, custodes vero Conclavis extra existentes cibaria Cardinalium ad unum farcullum dumtaxat restrinxerunt.*

Die Mercurii hora consueta Reverendissimi D. Cardinales audierunt Missam cum solitis Croceis in loco consueto & deinde intraverunt locum Congregationis & publica capitulla subscripserunt & postea in Capella S. Nicolai *solita, omnibus Cardinalibus in suis locis sedentibus & per Fedram convocatis nothariis omnibus in Conclavi existentibus & quam pluribus testibus, factoque circha hujusmodi Capitulla convenienti verborum progressu, omnes Cardinales hujusmodi Capitulla se inviolabiliter observare velle, juxta eorum tenorem & continentiam, tam supra pectus ambabus manibus quam tactis sacrosanctis scripturis & sacra Dei Evangelia juraverunt & voverunt, de quorum juramento Notarii omnes Conclavis fuerunt rogati, adhibitis quam pluribus testibus, quo facto lecte fuerunt littere Reverendi Patris D.* Joanis Gojadini *super revolutione & deffectione* Placentiæ & Parmæ *ad* Ducem Mediolani, Hispanorum *opera, & postea quilibet Cardinalium, ad suam cellam reversus, fecit prandium, sumpto prandio, circa horam xxi. fuerunt per sortes extracta officia terrarum Ecclesiæ, & inter ipsos Cardinales divisa: hora autem xxii. Reverendissimi D. Cardinales congregaverunt se*

se in loco solito steteruntque in Congregatione 1512.
hujusmodi usque ad horam primam noctis, in qua Congregatione disputatum fuit de votis publice aut secrete dandis, & conclusum fuit ut publice darentur, & eadem die custodes Conclavis extra portam ipsius Conclavis existentes decreverunt quod non intromitterentur vasa argentea neque intromissa extraerentur & epullas in fictilibus Cardinalibus aportari decreverunt, & ita factum fuit & eadem die in sero restrinxerunt victum & solum modo insalatam cum pane & vino dari permisserunt

Die vero Jovis, Reverendissimi D. Cardinales hora consueta cum Croceis consuetis audierunt Missam, qua finita, Magister Cerimoniarum jussit aportari scabela cum charta & calamario & alliis instrumentis ad scribendum & in Capella S. Nicolai *accensis luminibus & in ordine Cardinalibus sedentibus & scabela cum instrumentis ad scribendum ante se habentibus, Bullam felicis recordationis* Jullii Papæ II. *contra Simoniacam ellectionem Pontifficis legi ordinaverunt, & Conclavistas omnes abire jusserunt, seque omnes Cardinales in Capella* S. Nicolai *ut prefertur permanentes, ad primum scrutinium faciendum clausserunt, Conclaviste vero in Capella magna* Sixti *à Magistris Cerimoniarum clausi sunt, qui ibidem Congregationem fecerunt, omnes convenerunt & se obligaverunt & quilibet eorum se obligavit ut quicumque Dominum suum ad Pontificatus apicem assumptum viderit & habuerit, solvere pro Camera Domini sui sic assumpti mille & quingentos Ducatos auri de Camera inter Conclavistas*

 pro-

1512. *proportionaliter distribuendos & de hoc fuit rogatus* Dominicus de juvenibus *Cancellariæ Apostolicæ Notarius.*

Primum Scrutinium.

Cardinalis.

* Raphael Riarius, de Savonne. *

SANTI GEORGII. * *Nullum votum habuit.*

† Dominique Grimani, Venitien.

GRIMANUS. † Nanatensis, Fernesii. *Duo tantum.*

* Jaques Serra, de Valence en Espagne.

ARBORENSIS. * Bononiensis, de Finario, Anconitani, Volterani, S. Vitalis, Adriani, Surrentini, Senogalensis, S. Georgii, Grimani, Strigoniensis, Fernesii & de Petrutiis. *Tredecim.*

* François Soderin, de Florence.

VULTERANUS. * Nanatensis, Medices, S. Vitalis, Arborensis. *Quatuor.*

* Marc Viger, de Savonne.

SENOGALENSIS. * S. Georgii. *Unum dumtaxat.*

* Thomas Bacoci, Hongrois.

STRIGONIENSIS. * Bononiensis, de Finario, S. Vitalis, Adriani, Arborensis, Grimani, Agenensis, Fernesii.

* François Remolin, de Valence en Espagne.

SURENTINUS. * Adriani. *Unum tantum.*

FLIS-

FLISCO. * Vice Cancellarii, *de* Finario, Nanatensis, *de* Saullis, S. Vitalis, Arborensis, Senogalensis. * Nicolas de Flisco, Genois.

ADRIANUS. * Arborensis, Grimani, Agenensis. * Adrien de Castel, de Cornette.

NANATENSIS. * Surentini, Agenensis, Strigoniensis, Flisco. * Robert Guibé, Breton.

AGENENSIS. * Vice Cancellarii, Nanatensis, Bononiensis, *de* Finario, Anconitani, Vulterani, *de* Flisco, Fernesii. * Leonard le Gros de la Ruverre, de Savonne.

VICE CANCELLARIUS. * *Nullum votum habuit.* * Sixte Gara de la Ruvere, de Savonne.

DE FINARIO. * Vice Cancellarii, Nanatensis, Anconitani, *de* Flisco, Senogalensis. * Charles de Caretto, Genois.

CARDINALIS ANGLIE. * Cornelii, Adriani. *Nota quod* Cardinalis Angliæ, *dedit votum suum* D. Fabritio de Carreto. * Christophe Archeveque d'Yorc.

S. VITALIS. * Bononiensis, *de* Medicis, Mantuani, Cornelii, Surentini, Aragoniensis, *de* Petrutiis. * Antoine du Mont Ste. Sabine.

SEDUNENSIS. * *Nullum habuit.* * Mathieu ou Mathias Schiner ou le long, Suisse.

* Pierre de Accoltis, d'Arezzo.

ANCONITANUS. * Bononiensis, *de* Medicis, Mantuani Cornelii, Surentini, Aragoniensis, *de* Petrutiis.

* Achilles de Graffis, de Boulogne.

BONONIENSIS. * Anconitani, Mantuani, Agenensis.

† Bendinel de Saulis, Genois.

DE SAULIS. † *Nullum habuit.*

* Jean de Medicis Florentin eleu Pape sous le nom de Leon X.

✠ DE MEDICIS. * Sedunensis *tantum.*

† Alexandre Farnese Romain.

FERNESIUS. † S. Georgii, Grimani, Strigoniensis.

* Louis d'Aragon, de Naples.

ARAGONIENSIS. * *Nullum votum habuit.*

* Marc Cornelius, Venitien.

† Sigismond de Gonzague.

* Alfonse Petrucci, de Sienne.

CORNELIUS. *
MANTUANUS. †
DE PETRUTIIS. *
} *Nullum votum habuere.*

Demum facto scrutinio Reverendissimi D. Cardinales hora xvi. iverunt ad prandium, postea iterum ad practicas redierunt, & res perdubia mansit usque ad horam xxii. tunc Cardinalis S. Georgii *& Cardinalis de* Medicis *publice in aula magna locuti sunt per horam & amplius, nemine tamen audiente, & res inter ipsos duos vertebatur & erat valde dubia: & aliqui Cardinales ex*

ex senioribus qui prius coligati erant inter se diſidere ceperunt, & alliqui eorum ad Cardinalem de Medicis *accederunt & sic postea plerique allii fecerunt, tandem hora prima noctis omnes eum in Pontifficem receperunt, eumque comittando ad cellulam suam conduxerunt, manumque ibi deosculati sunt, & sic ceteri Conclavistæ fecerunt & tota nocte fuit fere ab omnibus vigilatum.* 1512.

Die veneris bora xii. Reverendiſſimi D. Cardinales omnes iverunt ad cellulam Cardinalis de Medicis *& ibi per boram steterunt, deinde omnes audierunt Miſſam cum croceis in Capella* S. Nicolai *qua audita omnes Conclaviſtæ portaverunt Dominis suis scabella cum instrumentis ad scribendum acta & cum luminibus, deinde fecerunt scrutinium & nemine discrepante ellegerunt omnes Reverendiſſimi D. Cardinales in Pontifficem, Reverendiſſimum D. Cardinalem de* Medicis *qui aſſumpſit sibi nomen* Leonis *decimi, postea omnes Cardinales obtullerunt ei Capitulla Conclavis subscribenda, deinde induerunt eum veſtimentis Pontifficalibus & poſſuerunt eum super altare dicte Capelle & sedendo Cardinales ordinatim prestiterunt ei obedientiam & deosculati sunt primo pedem, deinde pectus, postea recepit eos ad oscula & amplexus, postea alii existentes in Capella idem fecerunt & aperto Conclavi turba irupit, & positus in sede maximo cum plausu portatus est in* sanctum Petrum, *Cardinalibus omnibus comitantibus, ubi posuerunt eum in Cathedra & cantaverunt sacerdotes, & Cardinales iterum eodem modo obedientiam ei prestiterunt, & ceteri astantes deos-*

1512. *deosculati sunt pedem & stetit ibi per horam, postea reportatus est in Palatium preeuntibus Cardinalibus cum multo tibicinum concentu ac populi gaudentis applausu.*

Albert Pio Comte de *Carpi* Ambassadeur de *l'Empereur Maximilien I.* à *Rome* rend compte à ce Prince des brigues qui s'estoient faittes à l'election du *Pape Leon X.* de la maniere obligeante avec laquelle il en avoit esté receu, des asseurances qu'il luy avoit données de son attachement à sa personne & à sa maison, & luy fait connoistre ce qu'il auguroit du Gouvernement de ce *Pape* & sur tout qu'il ne seroit pas amy de la *France.*

..Mars. 1512. stile de France.

SCripsi xi. bujus brevibus ad Majestatem Vestram, Reverendissimum D. Cardinalem de Medicis *electum & creatum fuisse summum Pontificem, scripseram etiam prius omnia que acta & tractata fuerant, ante ingressum Reverendissimorum Patrum in Conclavium in quo octo diebus fuerunt antea quam convenirent de eligendo Pontifice, existimavi tamen ego longiori tempore illos in Conclavium permansuros, ob multitudinem eorum qui summum Pontificatum petebant, sed tantum seniores, victi à junioribus qui unanimes erant & ligam & fedus ad invicem inierant, eis cesserunt, potius quam alter alteri seni cedere vellet; & sic factum est ut juniorum opera, Reverendissimus Cardinalis de* Medicis *omnium suffragiis tandem summus Pontifex creare-*

re-

etur : rem profecto miram & fere non cre- 1512.
endam & cui similem longis seculis non conti-
it, quod scilicet juvenis xxxvij. annorum,
et concurentibus senibus, illis posthabitis, Pa-
er eorum & Pontifex eligeretur : Discant
ue hoc exemplo ipsi senes, qui ea dignitate
onestati sunt eam ducere vitam, illi Ordini,
*lli amplitudini, decentem & congruam, **
t graviori censura notari non possint, nonnul-
i enim istorum qui eo fastigio digni videban-
tur, aliquo morbo laborare notabantur, qua-
propter dictante conscientia à multis indignos
censebantur, res autem sic acta est, Dyaconi
omnes & nonnulli ex sacerdotibus junioribus
qui ad summum Pontificatum non aspirabant,
decreverunt potius eligere Reverendissimum
D. de Medicis *virum sui Ordinis Dyacona-*
tus, videlicet mansuetum, perhumanum, li-
beralem, facilem & aliis quamplurimis vir-
tutibus ornatum & nullo scelere aut vicio no-
tatum, quam quempiam ex senioribus, aliqui
tamen eorum inclinabant ad Reverendissimum
D. Cardinalem S. Georgii, *videntes igitur*
multi ex senioribus Dyaconorum consilia, ipsi
etiam conspirarunt & decreverunt junioribus
non assentiri, non tamen conveniebant ita se-
nes & juvenes in unum certum quem eligere
vellent, cum singulis quisque eorum eligi cu-
peret, perseveravit pugna per quatriduum,
tandem ut senes junioribus imbeciliores sunt,
ita fœdus eorum infirmius fuit, quidam enim
eorum declinare inceperunt, nonnulli autem
qui pertinatiores erant hoc perspicientes de Con-
clavio perstringendo & exeundo cogitare &
palam dicere ceperunt, id tamen attentare

*Le Comte de Carpi semble vouloir insinuer qu'il y avoit peu d'anciens Cardinaux d'une vie reglée ; cependant il y en avoit plusieurs tels que, St. George, Riarius, Grimani, Soderin, Flisco, Cornette, Caretto, qui auroient rempli dignement la Chaire de S Pierre, mais la faction des jeunes l'emporta sur celle des vieux.

non

1512. *non sunt ausi, tum quia pauci erant, cum quia senes pusillanimi sunt, permanserunt igitur, & tandem coacti majori parti assenserunt, juvit autem rem Reverendissimi D. de* Medicis *plurimum Reverendissimus D. Cardinalis* Vulteranus *qui hostis ejus perpetuus fuerat, & cujus frater summo Magistratu civitatis* Florentie *dejectus fuerat & relegatus cum una fere universa* Soderinorum *familia ut Majestas vestra novit: is tamen cum vir sit solertissimi ingenii, & perspiceret juvenes junctos inclinare ad Reverendissimum D. de* Medicis, *senes autem divisos esse pridie quam ingrederentur Conclavium adivit R. D. de* Medicis *& cum eo pactus est, de novaque affinitate ineunda inter familias utriusque eorum allocuti sunt, eique suffragaturum in summo* Pontificatu *adipiscendo pollicitus est sincereque promissa servavit, videntes autem plurimi Cardinales in* Conclavi *hostem favere hosti eo exemplo permoti aut deterriti & ipsi inclinaverunt. Is secum etiam trahebat R. D. Cardinalem* S. Vitalis. *R. etiam D. Cardinalis* Sedunensis *constantissimus fuit in partes R. D. de* Medicis *& semper favit & nulli alteri suffragatus est, res tamen aliquantulum in ancipiti fuit inter ipsum & R. D.* S. Georgii, *cui etiam nonnulli ex juvenibus favebant, qui cum vidissent ligam senum consistere, ad R. D.* S. Georgii *inclinabant, quod animadvertentes nonnulli ex senioribus in invidiam & odium* S Georgii *ad partes R. D. de* Medicis *accesserunt, & inter ceteros unus ex his fuit R. R. Cardinalis* Hadrianus, *qui tamen pertinaciter obstiterat*

ipsi

ipsi R. D. de Medicis, *cum autem intellexit* 1512.
rem declinare ad R. D. S. Georgii *timore perculsus exclamare cepit: Si hic Pontifex creatur ultra* Sauromatas *fugere hinc libet. Miseram ego Secretarium meum in Conclavium ministrum R. D. Cardinalis* Sedunensis *ut is sollicitaret Cardinales quos ego allocutus fueram ne in* Gallum *aut* Venetum *consentirent, & ut cuncta prospiceret & videret an illa mala arte symoniace pravitatis aliquis eorum uteretur & ut mihi ordinem rerum & ut res gesta esset particulariter renuntiare posset.*

In primo scrutinio quod potius fieri solet ad sciscitandos animos patrum quam ad vera suffragia ferenda R. D. Cardinalis Arborensis *sortitus est tredecim vota: tribus aliis additis, Pontifex creatus fuisset, unde nonnulli ex his qui ei suffragati fuerant, non ut ei faverent, sed ut celarent quid animo decrevissent valde timuerunt, illius scrutinii exemplar his annexum mitto ad Majestatem vestram ut singula queque particulariter intelligat. Creatus igitur summus Pontifex R. D. Cardinalis de* Medicis *delatus fuit, ut de more est, ad Templum Principis Apostolorum magno cum plausu & letitia universi populi ibique adoratus est à Cardinalibus & cunctis Prelatis probantibus ac laudantibus hanc electionem, nec aliquis est qui in ea aliquid reprehendat preter etatem, etiam viri nimiam facilitatem, sed (ut vulgo dici solet) honores mutant mores, verum existimandum est in melius immutandos esse mores hujus probi viri, si quid in eo immutabit Dominus, tum quia mitissimi est inge-*

1512. *ingenii vir & boni instituti, tum quia rite & canonice electus est nulla interveniente labe symoniace pravitatis nec alterius male artis, à quibus omnibus & ab earum suspicione hec electio immunis fuit, quapropter acclamant homines à Domino factum esse istud & esse mirabile in oculis nostris, si enim labes symoniace pravitatis in hiis Comitiis intercedere potuisset, nunquam ipsi summum Pontificatum consecutus fuisset, unde debet ipse plurimum D.* Julio *felicis recordationis qui & ei favit ad reditum in patriam & legem tulit contra symoniacam pravitatem: post ejus creationem allocutus sum Sanctitatem suam multoties meque & benigne excepit, cum eum audivi & benignus audivit, suasi ut in amicitia & federe sancitò nuperrime à* Julio *cum Majestate vestra perseveraret, eamque totis viribus amplectaretur & secum jungeret, quod si faceret ceteros omnes Principes Christianos dicto amborum obtemperaturos esse, felicissimeque & gloriosissime ipsum facturum esse summum Pontificatum, respondit majores suos & familiam universam* Medicorum, *seque dum in minoribus ageret, observantissimum & devotissimum semper fuisse Majestati vestræ eundem animum servaturum in summo Pontificatu & (muneris illius dignitate servata) se potius filium esse velle Majestatis vestre quam Parentem, in sancitoque federe cum predecessore suo & perseverare velle & omni etiam arctiori amicitia se conjungere, quam Majestatem vestram volebat eandem facultatem habere eaque posse in ditione Ecclesiastica que ipsemet posset, se fateri plurimum de-*

debere Majestati Vestræ, multiplicibus beneficiis, tum antiquioribus, majoribus & novissimis, cum authoritate sua & consensu, intercedente opera R. & Illustrissimi Principis Gurcensis, *in patriam, à qua extors fuerat per tot annos redierit, nunquam tantorum beneficiorum futurum immemorem nec ingratum, declaraturumque se esse litteris suis ad Majestatem Vestram, preter ea que mihi dicebat hunc suum propensissimum animum erga eam, & pleraque alia verba mihi dixit humanissima plena amoris & observantiæ erga eandem Majestatem Vestram, subjunxit tamen se plurimum cupere ut pax universalis inter Principes Christianos sanciretur, à qua non abhorrere animum Majestatis Vestre se existimare dicebat, scripsit preterea Serenissimis Regibus* Arragonum *&* Anglie *pariter perseveraturum esse in federe cum ipsis, scripsit etiam* Helvetiis *hortando eos ut in fide erga sanctam Sedem Apostolicam persisterent eisque pollicitus est se velle servare omnes conditiones federis & cuncta que* Julius II. *eis tribuere solebat, Regi etiam* Francie *ut est de more ei significans se ad summum Pontificatum fuisse evectum: intercedente etiam Cardinali de* Arragonia, *qui plurimum ei favit in* Papatu *suspendit censuras Ecclesiasticas per duos menses* Duci Ferarie, *cui concessit salvum conductum ut* Romam *venire possit; itidem etiam concessit* Bentivolis. Columniensibus *non multum grata fuit ejus creatio, quoniam affinitate junctus est* Ursinis, *ejus enim mater fuit ex* Ursinorum *genere.* 1512.

Motus illi, qui in urbe ceperant post mortem

1512. *tem* Julii, *brevi restincti fuere, unde per triduum tantum durarunt, postea omnia pacata fuerunt & sunt, premiserant tamen* Galli Petrum Marganum, *qui secutus fuerat partes eorum anno preterito contra summum Pontificem & ideo ob crimen lese Majestatis apud eos exulabat, ut novos motus excitaret, sed cum nil magnum agere posse sibi constitit, nec scismaticos* * *opportune perventuros speraret, quievit.*

Ecclesiæ reliquit Julius *minorem copiam auri, quam à multis existimaretur, Tredecim N. supra ducenta milia ducatorum in Erario reperta sunt due Thiareque cum triplici Corona, quas isti Regnum vocant exquisitissimis gemmis ornate, duæ quoque alie simplices Thiaræ & alie plurime gemme, quarum tamen potiorem & majorem partem vidit R. D.* Gurcensis, *preterea reperta sunt vasa argentea multa & aurea pauca, precii tamen omnia quingentorum milium ducatorum. Ex nummis expensa sunt ante creationem summi Pontificis ultra summam Lxxx. M. ducatorum in funere & exequiis celebrandis, in stipendio militibus tribuendo, in creditoribus satisfaciendo, & in furtis factis per eos qui ea curabant, ut fieri consuevit in mortibus Principum quibus non est certus heres, nec unum obulum in erario relictum fuisset ni Prefecti* Arcis S. Angeli *virtus cupiditati Cardinalium restitisset: decreverant enim boni Patres, illas pecunias sancte Sedis Apostolice, variis sub figmentis & speciebus honestatis dividere inter se, autem mandato eorum Castellanus parere noluit & ostendit breve* Divi

*Il entend parler des Cardinaux qui tenoient pour le Concile de Pise & qui ne purent se rendre à Rome assés à temps pour soutenir leurs droits.

vi Julii *quo sibi precipiebat ut Arcem & Erarium, futuro tantum Pontifici canonice electo, tribueret: Ipsi autem ob id non desistebant sollicitare eum rebellem appellantes & inobedientem sacri Collegii, minisque eum deterrere voluerunt ipse autem constanter in proposito persistens & suasiones & minas eorum neglexit.* 1512.

Opinione mea Pontifex Maximus *potius erit mitis ut Agnus quam ferox ut Leo, Pacis erit cultor magis quam belli, erit fidei promissorumque servator religiosus, amicus* Gallorum *certe non erit, sed nec acer hostis ut fuerat* Julius, *gloriam & honorem non negliget, favebit literatis hoc est Oratoribus & Poetis ac etiam Musicis, edificia construet, rem sacram religiose peraget nec ditionem Ecclesiasticam negliget, bellum non suscipiet nisi plurimum lacessitus & valde coactus, excepto bello contra infideles ad quod suscipiendum jam aspirare videtur, si quid incipiet illud perficere conabitur, permodestus erit & valde facilis: Hec de eo huc usque conjectari possunt, tamen homines mutant in horas &* ludit in humanis Divina potentia rebus *: *Cor enim Principis in manu Dei est qui illud vertere potest quocumque vult: si servare voluerit Articulos Conclavii, ad quos tamen ipsemet, nec Cardinales omnes eum astringere possunt, cum habeat potestatem à Kristo Deo nostro illimitate sibi concessam, quam nec usum ejus ipse sibi limitare aut coarctare potest, erit unus* Semi Papa * *& jam videntur isti Reverendissimi Cardinales quotquot sunt fere tot esse Pontifices & plurimum gaudent à tanta severitate* &

* Ovid.

* Il l'a bien esté tout entier, car jamais Pape n'a porté plus haut l'authorité que luy.

1512. *& gravitate* Julii *ad tantam lenitatem & facilitatem* Leonis *devenisse. Ipse heri consecratus est Sacerdos & cras consecrabitur Episcopus, & die Sabbathi aut lunæ in Templo Principis Apostolorum triplicem coronam Pontificatus suscipiet & viiij. die post celebritatem Paschatis cum pompa procedet ad suscipiendum Dyadema de more ad Templum* Salvatoris *in* Laterano.

Existimare non posset Majestas vestra quanto dolore animi premantur isti R. Cardinales senes qui nedum repulsum passi sunt in summo Pontificatu quem petebant, verum etiam cum summo Pontifice spem omnem illius potiundi ob viridem etatem Leonis *Pontificis Maximi amiserunt.* Spem tamen vultu simulant, sed premunt altum corde dolorem.*

* Virgil. Æneid. 1. N. 213.

Maximilien Sforce Duc de Milan, *mande à* Marguerite d'Autriche *la reduction des villes de* Plaisance *& de* Parme *à son obeissance, & l'esperance qu'il concevoit de l'exaltation de* Leon X. *au souverain Pontificat: à* Plaisance *le* 13. *Mars* 1513. *stile de* Rome.

13. Mars. 1512. stile de France.

TRes haulte & tres excellente Princesse, je me recommande à vostre bonne grace tant affectueusement comme faire puis.

Madame, veullant continuer vous advertir de ma prosperation, sachant, veu l'amour que de vostre benigne grace me portez, aurez de ce consolation, je vous ay bien voulu signiffier comme depuis le

le trespas de nostre sainct Pere le *Pape*, moyennant le nom & auctorité de l'Imperialle Majesté mon Souverain Sr. & faveur du Sr. Viceroy de *Naples*, lequel avec l'armée du *Roy Catholique* s'est demonstré en mon ayde, ceste cité de *Piasensa* & de *Parma* semblablement, se sont reduictes à ma voulenté & unye à l'estat de *Milan*, ainsy que elles souloient estre par cy devant, lequel conquest, Madame, povez reputer estre vostre, car tout ce que j'ay presentement & que d'icy en avant me pourroit advenir, est & sera tousjours à vostre commandement & service. 1512.

En apres, Madame, il est ensuivy que la creation du nouveau Pontifice est tombé sur icelle personne que, se moy mesmes eusse eu à faire la ellection, n'auroie sçeu mieux choisir pour le bien de nostre mere saincte Esglise, de la foy Catholique, union *d'Italie* & conservation de moy & de mon estat, consideré la vertu prudence & digne qualité qui est en luy, & aussy attendu l'ancienne amitié & grans Benefices usez par cy devant entre les predecesseurs de sa Beatitude & les miens, de laquelle saincte Ellection j'espoire que ensuyva de tant plus mon exaltation, dont je rends infinie grace à Dieu, & puis à laditte Imperialle Majesté, à vous, Madame, ensemble à tous ceulx qui m'ont assisté d'estre parvenu à tant de biens, vous priant au surplus, Madame, moy voulloir recommander tres humblement & à tousjours entretenir en la bonne grace de laditte Impe-

1512. rialle Majesté ainsy qu'il vous a pleu de faire jusques apresent & vous me ferez grant honneur.

Tres haulte & tres Excellente Princesse, je prie à tant nostre Sr. vous avoir en sa garde & doint l'enthier accomplissement de vos tres nobles & haulx desirs : escript à *Piasensa* le xiij. jour de Mars xv. C. xiij. vostre humble Cousin & tres hobeissant serviteur, *Maximilianus Duc de Milan.*

Mercurin de Gattinare *President du Comté de* Bourgogne *mande à* Marguerite d'Autriche *le delay pris par les* Suisses *pour rendre reponse aux Ambassadeurs du* Roy Louis XII. *avec lequel ils ne vouloient point d'accord à moins qu'il ne rendit les places qu'il tenoit dans le Duché de* Milan, *la crainte que les Cardinaux adherans au* Concile de Pise *avoient eu de se rendre à* Rome, *l'opinion où l'on estoit qu'ils feroient un* Pape François , *la marche des troupes* Françoises *vers le* Milanois , *le trouble qu'il y avoit à* Milan *& en* Italie, *où on souhaittoit le retour des* François *à cause des exactions qu'on y faisoit*, *les bruits courans sur l'Election d'un nouveau* Pape, *l'advis donné au* Roy Louis XII. *de maintenir le* Concile de Pise , *la justice faitte de quelques faux témoins*, *la publication des pardons accordés par le deffunct* Pape Jules II, *l'attente de la ratification de la neutralité du Comté de* Bourgogne, *& le don qui luy avoit été fait par* l'Empereur *de quelques armes pour la deffense de sa maison*,

son, où il souhaittoit de voir le Pere, le Fils, & le St. Esprit : *à* Dole *le* 15. *Mars.*

MA tres redoubtée & souveraine Dame, tant & si tres humblement que faire puis à vostre bonne grace me recommande. 15. Mars. 1512.

Madame, pour la haste de l'enfant qui vint dernierement par de là, non ayant le temps de vous advertir bien au long des novelles de pardeça en escripvis sommairement aucune chose à Monsr. le Gouverneur * pour vous communiquer en espoir de vous advertir apres plus amplement de ce que surviendroit.

* Laurent de Gorrevod Gouverneur de Bresse.

Madame, ayant receu vos lettres escriptes à *Malines* le xxv. jour de Fevrier par lesquelles desirés que vous advertisse souvent des nouvelles de pardeça, ay fait toute diligence pour en sçavoir aucunes dignes d'escripre, & par effet je trouve du cousté des *Suizes*, qu'ils n'ont encores baillié aucune response resolutive aux Ambassadeurs de *France*, ains sont toujours à *Lucerne* attendans : & la derniere journée prinse pour faire laditte responsе fust Dimanche dernier passé xiij. de ce mois, & ne peult l'on encores entendre que chose en est ensuivy, combien que l'on dit que lesdits *Suizes* demandoient avant que faire aucune response que les *François* se departissent entierement du Chasteau de *Millan* & de *Cremone* & abandonnassent toute la Duchié, mais il fault attendre la respon-

1512. se finale, laquelle se conduira selon l'election du *Pape*, & selon les praticques que se pourront faire cependant, & est temps maintenant que *l'Empereur* & les Roys * monstrent ce qu'ils sçavent faire.

* Il entend les Roys d'Angleterre & d'Arragon.

Du cousté de *France* ay veu plusieurs lettres escriptes à aucuns bons personnages qui m'ont esté communiquées commant les Cardinaulx du Concile qui se vouloient mettre sur la mer à l'election du *Pape* & aller à *Rome* pour entrer en Conclave avec les autres, ayant crainte d'estre prins en chemin pour ce que l'on disoit que le *Roy d'Arragon* avoit six grosses galleres bien armées qui tenoient le passage de *Hostie* en attendant lesdits Cardinaulx, ils s'en sont retirez iceulx Cardinaulx en *Avignon* & dit l'on que illecques se rassembleront tous les Cardinaulx du Concile, & feront ung *Pape François* combien que l'on bruict que ce sera le Cardinal de *saincte Croix*, vous advertissant que Messire *Robert de la Marche* & son fils avec toute leur compagnie sont passez par ce Duchié de *Bourgongne* avec une bonne bande de *Lanzequenetz* & sont allez au *Daulphiné* en tirant par le *Masconois*, & *Lyonoys*, & dit l'on que Monsr. *de Bourbon* y est aussy avec une bonne bande de gens & qu'ils doibvent tous passer les Monts pour aller en *Italie*, & n'attendent que la response des *Suizes* laquelle selon qu'ils disent esperent estre bonne à force d'argent.

Du cousté *d'Italie* arriva hier au soir mon beau

beau fils qui en vient battant, & dict qu'il y avoit grand trouble dedans *Milan* entre *Guelfs* & *Giebellins*, & que ung des principaulx de la maison de *Crivel* * avoit esté tué, & le Duc de *Milan* c'estoit retiré à paine & Monsr. *de Burgo* avec luy, dict aussy que le *Duc de Ferrare* avoit reprins tout ce que le *Pape* avoit conquesté sur luy, & que les *Bentivolles* estoient retournez dedans *Boulongne*, & que les *Florentins* avoient depuis la mort du *Pape* dechassé le Cardinal de *Medicis*, & estoit toute *l'Italye* en brouilliz, & qu'il y en avoit grand nombre qui aymeroient le retour des *François* en *Italie*, pour les grandes & excessives exactions que l'on y fait journellement, & dict que le bruict estoit que le Cardinal *de Syon* en allant à *Rome* avoit esté ou mort ou prins, touttesfois l'on n'en avoit pas encores lettres certaines. 1512.

* Ou Cribel il y a eu deux Cardinaux de ce nom, l'un nommé Lambert en 1171. l'autre nommé Alexandre en 1565.

Dict aussy que l'on tient communement que à *Rome* l'on eslira *Pape*, ou le Cardinal de *sainct George* ou du *Flisque*, ou de *Hunguerie*, Dieu veulle que l'élection soit bonne & que l'on puist eviter le scisme, que me semble estre bien apparant, & mesmement que j'ay veu aucun double des lettres que l'on dit avoir esté * par le Cardinal de *Bayeulx*, par lesquelles il escript que le *Roy* est conseillé de entretenir le Concile, & que par ce moyen il aura tousjours quelque meilleur appointement.

* Il a obmis *escriptes*.

Madame, en escripvant cestes me sont survenues des lettres de Monsr. le *Ma*-

1512. *reſchal* * quaſi conformes à ce que deſſus leſquelles vous envoye & par icelles verrez ce qui eſt d'avantage.

* Guillaume de Vergy Marechal du Comté de Bourgogne.

Madame, quant à ce que m'eſcripvez du Sr. de *Colombier*, & de *Roulin de ſainct Martin*, je vous ay desja adverty par autres miennes la deſpeche que y eſtoit faicte, enſemble la requeſte des *Suizes*, & la reſponſe, & depuis ay entendu que ledit Sr. de *Colombier* a vendu ſa maiſon au Capitaine *Grand Jehan Probi* qui eſt Capitaine des avanturiers de *France*, touttesfois on ne laiſra pas de le pourſuyvir & en faire ce que la juſtice requiert: des *Beſnatiers de Salins* le Procureur general m'a dit qu'il eſt allé pour les adjourner, & quant à la ſource de *ſaincte Hypolite* la pourſuicte eſt commencée & vous envoye les lettres que m'en eſcript Monſr. de *Varambon* par leſquelles cognoiſtrez qu'il veult dire qu'il n'eſt du Conté, auquel ay fait reſponſe convenable, & quant aux autres affaires de la Juſtice je y fais le mieulx que m'eſt poſſible, & encores ce jourd'huy ont eſté deſpeſchées quatre faulx teſmoings & le ſubornateur d'iceulx mittrés mis à l'eſchiele les langues percées, & bannis de ce Conté, & le ſubornateur d'iceulx oultre les peines deſſuſdictes condampné à l'amende de deux cent livres & aux intereſts de partie, auſſy Madame, ce jourd'huy ſont arrivez les pardons que à voſtre requeſte a obtenu Monſr. *l'Archidiacre de Beſançon* †. du feu *Pape* pour la fabrique de ceſte Egliſe, leſquels nonobſtant la mort du *Pape* l'on à fait

† Ferry Carondelet.

fait publier & les tenons vaillables & sont en bien ample forme, nous baillerons nos arrests sabmedy prouchain que ne seront pas en grand nombre acause de la grande multitude des crimineulx que nous avons eu durant ce siege, mais il y en aura des grands & de bonne importance, & me semble que les gages de vostre Court seront bien gagnez, & quelque jour vous rendray compte de tout. 1512.

Madame, nostre Neutralité * s'entretiendra tant que Monsr. de la *Trimouille* sera en *Suizes*, & apres selon leur besongné nous fauldra conduire, & ne se fauldra fier que bien & à point, car il n'ont pas encores voulsu baillier la ratiffication du *Roy* & prendre la voustre jusques à ce que l'on ait l'aggreation de *l'Empereur* pour laquelle avoir a esté prolongé le terme jusques à Pasques † & Monsr. le Bailly *de Dole* a charge de la poursuivir, auquel en ay escript, combien que je n'en ay encoires point de responce, touttesfois il m'a escript par Monsr. de *Salans* qu'il est bien aise de mon acquisition, † & que je demeure subject de la maison, & pour la provision d'icelle m'a donné huict aquebutes, & celles qu'il avoit à *Besançon*, & dict qu'il la viendra quelque jour visiter & la illustrera de sa prèsence, & si Dieu me donnoit la grace que ainsy fust, & que vous y trovissiez tant & quant, maditte maison en seroit tant mieulx illustrée & en amenderoit de beaucoup, je prie à Dieu pour sa grace, que *le Pere*,

* Elle avoit esté accordée à St. Jean de Losne le 28. Aoust 1512.

* C'étoit le 27. Mars.

† C'étoit de la terre de Chevigny au Comté de Bourgogne.

1512. *le Fils & le sainct Esprit* * y puissent estre une fois assemblez, & si j'ay terme deux ans j'espere que l'on si pourra bien lougier pour faire une bonne chasse, & cependant me manderez & commanderez vous bons plaisirs pour iceulx accomplir de tout mon pouvoir; aydant nostre Sr. qui, ma tres redoubtée & souveraine Dame, vous doint l'entier accomplissement de vous tres haults & tres vertueulx desirs : escript à *Dole* ce xv. de Mars, vostre tres humble & tres obeissant subject & serviteur : *Mercurin de Kattinara.*

* On croit qu'il entend par la l'Empereur, Charles Archiduc d'Austriche son petit fils; & Marguerite d'Autriche,

L'Empereur Maximilien I. *mande à sa fille* Marguerite d'Autriche, *de conclure avec le* Roy d'Angleterre *le traitté projetté entre eux pour faire la guerre au* Roy Louis XII. *& de faire ensorte que l'argent qui devoit luy estre donné pour ce sujet luy soit remis en la ville* d'Anvers : *à* Ulm *le 16. Mars* 1512.

16. Mars. 1512.

TRes chiere & tres amée fille, nous avons receu vos lettres du v. jour de ce mois, & par icelles entre autres choses entendu comment les Ambassadeurs de nostre frere, le *Roy d'Angleterre*, vous ont communiqué la responce finale de nostredit frere sur les articles que leur avez baillé, mesmement que obstant les charges d'icelluy nostre frere il ne nous vueille accorder que cent mil escus d'or à la coronne ou lieu de cent & vingt cinq mil escus

au soleil dont estoit fait mention esdits articles, & à payer en trois payemens, à sçavoir le premier deans ung mois apres que nous serons declairé ennemy du *Roy de France*, le second payement quant actuellement par nous où nos depputez sera faicte la guerre aux *François*, & le tiers deans trois mois àpres, le tout en la ville de *Calais* es mains de ceulx qui auront à ce povoir de nous, & que quant à l'assistence des six mil combatans requis par le huictiesme article, il n'y veult aucunement entendre pour les raisons au long contenues en vosdittes lettres, ains de faire tousjours ainsy que ses predecesseurs ont accoustumé faire avec les nostres de nostre maison de *Bourgongne*. 1512.

Surquoy tres chiere & tres amée fille vous advertissons que sommes bien contens de accepter & prendre avec nostredit frere le *Roy d'Angleterre* le traictié comme il desire & que vous avez pourparlé & accordé avec lesdits Ambassadeurs, & desirons & vous requerons que incontinant & sans plus de delay vous le concluez & passez en vertu du povoir que desja en avez de nous, & que à diligence nous mandez comment & en quelle maniere nous nous devons declairé & publié ennemy dudit *Roy de France*, & que vueilliez par tous moyens besongnier que le payement desdits cent mil escus se face en nostre ville *d'Anvers*, & que lesdits Ambassadeurs avancent lesdits payements & les facent faire prest celle part, car nous sommes totallement deliberé de in-

1512. incontinant apres laditte publication commencer la guerre actuellement contre lesdits *Francois*, & de ce qu'aurez fait ou present affaire nous advertissez aussy à diligence, affin que selon ce nous puissions reigler, à tant tres chiere & tres amée fille nostre Sr. soit garde de vous, escript en nostre ville de *Ulm* le xvi. jour de Mars l'an quinze cent douze. Vostre bon Pere *Maximilianus*, & plus bas, *Renner*.

Mercurin de Gattinare *mande à* Marguerite d'Autriche *les bruits courans de l'Election & de la mort du* Pape Leon X. *le trouble qu'il y avoit dans la ville de* Rome, *la difficulté du* Duc de Milan *de laisser passer les lettres* d'Italie, *la reduction des villes de* Parme & Plaisance *à l'obeissance de ce Duc, les longueurs affectées des* Suisses *pour rendre reponse au* Roy Louis XII. *les dures conditions qu'ils vouloient exiger de ce* Roy, *les bruits de Treve entre les* Roys de France & d'Arragon & *entre* l'Empereur & *les* Venitiens, & *luy envoye un memoire de quelques affaires courantes: à* Chevigni *le* 29. *Mars* 1513.

29. Mars. 1513. MA tres redoubtée & souveraine Dame, tant & si tres humblement que fere puis à vostre bonne grace me recommande.

Madame, combien que par mes dernieres lettres vous ay assez à plein adverty des novelles de par deça, neantmoins pour ce que Monsr. de *Bissy* present pourteur s'en vient par de là ne l'ay voulu laisser venir sans vous

vous advertir de celles que sont survenues depuis, car selon que ay entendu du quartier *d'Italie*, l'on m'escript que le Cardinal de *Medicis* a esté esleu *Pape*, mais depuis l'election y a eu quelque brouilliz, car le Prefect de *Rome* nepveu du feu *Pape* a faict quelque assemblée pour empescher la coronation, jusques à ce qu'il y eust confermé le don de la Duché *d'Urbin*, & de *Plombin*, & cependant sont venues autres novelles que ledit esleu estoit bien malade, & apres qu'il estoit mort, & l'on tient que ce ait esté de poison, mais l'on n'en peult avoir nouvelles certaines, car par lettres que j'ay veu escriptes de *Lion* ne sont passez que deux couriers depuis la mort du *Pape* qui ne pourtoient aucunes lettres, & dient que le Duc de *Milan* ne laisse passer nulles lettres, ledit Duc de *Milan* a mis *Parme* & *Plaisance* en son obeissance, & debvoit retourner la sepmaine passée à *Milan*, & selon ce que je puis cognoistre je tiens que les choses viendront au plus pres de ce que je vous baillay par memoire à mon dernier partement de vous, & qu'il ne vous fault estudier à autre chose que à ouster les diffidences. 1513.

Madame, du cousté des *Suizes* je suis adverty qu'ils baillent de la continue aux *François*, & est la journée continuée de ce jourd'huy en huit jours & selon ce que j'entends lesdits *Suizes* demandent quatre choses bien dures à passer, la premiere que le *Roy* s'oblige envers eulx pour luy & ses successeurs de leur bailler à perpetuité une pension

1513. fion annuelle de cinquante mille efcus, la seconde de payer tous les ans quinze mille *Suizes* soit qu'il en ait à fere ou non, la tierce qu'il quitte le *Conté d'Ast* au prouffit du *Marquis de Montferrat*, la quatriesme qu'il se departe de tout ce qu'il tient & pretend en la Duché de *Milan*, & qu'il y mette les pieds dessus sans y jamais querel-ler, lesquelles choses je treuve de bien dure digestion, combien que je croy que les deux premieres l'on les passera assez pour les tenir jusques au temps qu'ils verront leur poinct.

Madame, l'on dit qu'il y a treuves entre le *Roy de France* & le *Roy d'Arragon*, vous entendrez mieulx ces misteres que moy qui suis ignorant des choses desmes-lées jusques apresent, & aussy l'on dit qu'il y a treuves entre *l'Empereur* & les *Venissiens*., & que l'Ambassadeur *d'Arragon* qui estoit à *Venise* s'en est allé devers *l'Empereur* pour traicter l'appoinctement, Dieu veulle qu'il y soit bon.

* Louis Barangier. Madame, Maistre *Loys* * qui a disné ce matin icy s'en va visiter la place de *Fongeroles* pour vous en advertir à la verité, si debvez entendre à la marchandise ou non, & en aurez bien tost novelles apres son retour & aussy de *Gray* où il est allé au gitte, & cependant je demeure icy avec mon mesnage pour donner ordre à mon maisonnement afin de vous y povoir aucune fois lougier.

Madame, vous me manderez & commanderez toujour vous bons plaisirs pour iceulx

iceulx accomplir de tout mon povoir, aydant nostre Seigneur qui, ma tres redoubtée & souveraine Dame, vous doint l'entier accomplissement de vous tres haultz & tres vertueulx desirs : escript à *Chivigny* ce xxix. jour de Mars 1513. vostre tres humble & tres obeissant subject & serviteur *Mercurin de Gattinara*. 1513.

Memoire des affaires courantes.

DE l'Ambassadeur de *Portugal* qui est allé devers le *Roy de France*.

De l'assemblée que doibt estre du *Roy d'Arragon*, & *de Portugal*.

Des *Roys d'Escosse* & de *Dannemarck* que l'on dit estre alliez aux *Roy de France*, & aussy des *Venissiens*, *Duc de Ferrare* & *Marquis de Mantoue*.

Des dislays que l'on baille aux *François* en *Suizes* à leur baillier audience, & la resolution de non vouloir estre contre la saincte ligue, ny vouloir assister les *François* en *Italie*.

De ce que l'on dit avoir esté novellement tué ung bon personnage des *Suizes*, par les gens de Monsr. de la *Trimouille*.

Du Bailly de *Charrelois* qui estoit allé devers *l'Empereur* de par le *Roy* & le *Cardinal de saincte Croix* & est retourné sans rien faire.

Du Bailly de *Dole* qui par ordonnance de *l'Empereur*, est allé devers Monsr. de *Syon*, & ira devers *l'Empereur*.

Jaques

Jaques de Bannissis mande à *Marguerite d'Autriche* le depart des Cardinaux de *Ste. Croix* & de *St. Severin* pour *l'Italie*, leur veue d'unir les deux partis pour l'election d'un *Pape*, & les deux *Conciles* en un, l'empeschement mis à leur sortie de la ville de *Pise*, la priere qu'ils faisoient à *l'Empereur* de favoriser leur dessein qui estoit soustenu de plusieurs Cardinaux, les negociations du *Pape Leon X.* & du Duc de *Milan* pour engager les *Suysses* à consentir que les troupes *Espagnolles* restassent dans l'Estat de *Milan* & pour empescher le retour des *François* en *Italie*, les saufconduits donnés au Duc de *Ferrare*, aux *Bentivoglies*, & au Duc *d'Urbin* pour aller à *Rome*, & l'avantage que l'on pourroit retirer du manque de troupes aux *Venitiens* si la Treve qu'ils avoient avec *l'Empereur* n'estoit pas continuée : à *Ausbourg* le 4. Avril 1513.

4. Avril. 1513. *SErenissima Madama.*

Humillima commendatio : Quo clarius Serenitas Vestra statum omnium rerum urbanarum, * *mitto hiis annexas copias litterarum & Brevium Apostolicorum ex quibus omnia clare intelliget nec ego scirem quid ulterius scribere.*

* Il a obmis *cognoscat.*

Cardinales S. Crucis *&* *de* S. Severino *qui alias per fœlicis recordationis* Julium *fuerant privati omni dignitate & Beneficiis scripserunt ex* Pisis *ad* Cæsarem *quod, audito obitu*

tu Julii, *navigaverant ex* Francia *in* Italiam, *ut juxta statuta* Concilii Constansiensis & Basiliensis *uniretur Electio* * & *Duplex* Concilium *reduceretur in unum bonum*, *seque venisse* Pisas & *ibidem impeditos fuisse ne ulterius progrederentur*, *ibidemque ipsos esse sequestratos*, *proinde rogare* Cæsarem *ut juste eorum cause adsistat*: *magna pars Cardinalium favet cause eorum.* 1513.

* Les Cardinaux qui adheroient au Concile de Pise avoient dessein de faire un Pape de leur parti, mais ils furent prevenus par ceux qui estoient à Rome.

Pontifex *scripsit* Duci Mediolani *vel dixit Oratoribus suis in Urbe quod ipse* & *status* Florentinorum *adjuvabunt intertentionem* Hispanorum *ut impediatur reditus* Gallorum *in* Italiam, *sed nec populus nec* Helvetii *contentantur de* Hispanis & *mora eorum in statu* Mediolani, *imo Dux scripsit ad* Helvetios, *ut sint contenti quod remaneant dicti* Hispani & *accipiet adhuc iij. M.* Helvetiorum *cum eis tam ad obsistendum* Gallis *quam ad expugnandum arces quæ sunt in manibus* Gallorum *si* Helvetii *contentabuntur*, *manebunt* Hispani & *fuerint sustentati de peccuniis*; *sin autem*, *retrocedent in Regnum* Neapolitanum: *Postea Deus scit quid facient* Helvetii, *licet nunc videntur esse constantes pro Duce* & *dicunt nole aliquam pacem cum* Gallis, *nisi renuncient* & *abstineant à rebus* Italie, *videbimus quamdiu persistent in hoc constantes.*

Dux Ferrarie & Bentivoli *habuerunt salvum conductum à* Pontifice & *vadunt* Romam, *similiter* Dux Urbini & *vadit ad Urbem.*

Scribuntur ex Verona, *quod* Veneti *habent paucissimas immo quodam modo nullas gentes* & *si volent* Hispani, *actum esset de*

eis

1513. *eis & cito terminaretur bellum, hoc scribit* Cæsari Tridentinus Episcopus * *locum tenens* Veronæ: *Cum eisdem* Venetis *expirarunt indutie ultima preteriti, nisi sint prorogate per* Comitem Carriati † *qui habuit mandatum à* Cæsare *prorogandi eas per unum mensem vel per duos ad plus, vel novas faciendi ad biennium, sub certis tamen conditionibus: Que ulterius sequentur erit admonita S. V. cujus benignitati me humillime commendo, & quam Omnipotens diu felicem & incolumem conservare dignetur*: Auguste *die iiij. Aprilis anno Domini M. D. xiij. E. S. V. humillimus servitor* Jacobus de Bannissis: *à tergo Serenissime & Excellentissime Principi & Domine Domine mee colendissime* Margarete *Archiducisse* Austrie, *&c.*

* Il se nommoit George de Neydeck & est mort en 1514.

† Il estoit Ambassadeur du Roy d'Aragon à Venise.

Don *Raimond de Cardonne* Viceroy de *Naples* asseure *Marguerite d'Autriche* de l'inclination qu'il avoit à rendre service au *Duc de Milan*, & de la diligence avec laquelle il tacheroit de terminer les differends de *l'Empereur* avec les *Venitiens* pour ensuitte unir toutes leurs forces & les employer contre la *France*: à *Pavie* le 4. Avril 1513

4. Avril. 1513. *Serenissima Domina.*

Per litteras Celsitudinis vestræ mandatum fuit mihi, ut res Illustrissimi Domini Maximiliani Mediolani Ducis *haberem commendatas, quod quidem mihi preceptum gratissimum fuit, ut Serenitati Vestre inservire comoditas adhibeatur, cupio enim Celsitudini*

tudini vestre ita eque ac Regi Catholico *&* 1513.
Serenissimo Hispaniarum Principi *Dominis meis inservire , & vere omnia que à me huc usque fieri potuerunt pro traductione & ingressione Illustrissimi Ducis in statum , & que fieri poterunt in futurum pro servitio sue Illustrissime Dominationis & ejus status conservatione , gesta sunt & fient eo animo talique studio , quo* Regni Neapolitani *& insule* Sicilie *conservatio , à me fieri & procurari possit , & tanto magis Celsitudinis vestre mandatis , quibus satisfacere & obedire vehementer cupio ; De rebus autem* Italis *quomodo se habeant & quo in statu existant non oportet his Celsitudini Vestre aliquid scribere , quum à Catholica Majestate Domini mei & ejus Oratoribus apud* Cæsaream Majestatem *existentibus Serenitas Vestra jam cumulatissime cerciorata est : laboramus tamen adhuc prope res* Venetorum *cum* Cæsarea Majestate *& adhibetur omnis diligentia , & studium pro illis componendis , ut facilius res* Gallorum *deprimantur : opera & authoritas Celsitudinis vestre proderit multum : Placeat itaque operam dare cum* Majestate Cæsarea *ut omnia bene consulat prudenterque provideat , & contra* Francigenas *res & machin[...]ota deducatur , ut Serenissimi Principis Domini mei status & magnitudo augeatur , nedum conservetur , mihique Serenitas Vestra dignetur in omnibus que à me fieri posse noverit pro servitio Serenitatum suarum precipere ; nam facultates & personam propriam cum vita libentissime exponam , & valeat diu felix ut optat Serenitas Vestra , cui me facio humillime co-*

mendatum : Datum in Civitate Papie *iiij. Aprilis* 1513. *De V. Alteza Humil. servidor que sus manos besa. Do* Ramon de Cardona : *à tergo à la muy alta y muy poderosa Senora la Sra. Princesa Madama* Margarita.

Mercurin de Gattinare *mande à* Marguerite d'Autriche *le retour de Mr. de* la Trimouille *vers le* Roy Louis XII. *sans avoir rien obtenu des* Suisses, *les menaces des* François *de faire des courses dans le Comté de* Bourgogne *quoyque la Neutralité eust esté agreée par* l'Empereur, *le soin qu'il auroit de luy envoyer tous les éclaircissemens qu'il pourroit touchant les droits de cette Princesse dans la succession de sa mere, & la fausseté de la nouvelle qui avoit couru de la mort du nouveau* Pape Leon X. *à* Dole *le 7. Avril* 1513.

7. Avril. 1513. MA tres redoubtée & souveraine Dame, tant & si tres humblement que fere puis à vostre bonne grace me recommande.

Madame, j'ay receu vous lettres escriptes à *Ma[illegible]es* le xvi. de Mars, & pour satisfere au contenu d'icelles, ay journellement prins peine de sçavoir des nouvelles à la verité pour vous en advertir, & pour la finale conclusion fault que soyez informée du departement de Monsr. de *la Trimouille* qui est sur son retour, & s'en revient par *Savoye*, lequel solicitant instamment d'avoir responsе finale de Messrs. des

des *Ligues* & disant que l'on l'avoit trop longuement conduict par dilations & que le *Roy* son Maistre luy avoit mandé s'en retourner avec telle response qu'ils feroient, l'on luy demanda si ensuivant les devises precedentes il avoit le povoir du *Roy* pour fere delivrer au *Duc de Milan* les Chasteaulx que les *François* tenoient encoires comme *Milan Cremone* & *Genes*, à quoy ledit Sr. de *la Trimouille* respondist que non, & adonc ils luy dirent que puisqu'il n'avoit ledit povoir il se povoit ouser * quant luy plaisroit & s'en retourner, & qu'il ne se povoit plaindre des dislays, attendu que luy mesme en avoit esté cause, car à toutes journées ils avoient demandé ledit povoir, & puis qu'il ne l'avoit c'estoit sa faulte, & quant ledit Sr. de *la Trimouille* vist les choses si mal aprestées, doubtant que laissant les choses en rompture il n'eust quelque empeschement à son retour, il se conseilla & advisa & revint à eulx disant tout plein des belles parolles & qu'il ne falloit pas mettre si bonne chose en rompture, & qu'il avoit si grande affection à l'amitié & alliance du *Roy* son Maistre & d'eulx qu'il prendroit la peine de s'en aller à diligence devers ledit Sr. *Roy*, & luy fere les remonstrances necessaires tellement qu'il esperoit le fere condescendre à ce qu'ils desiroient, & cependant il laisroit ses compagnons illecq, & leur feroit la response de par le *Roy* son Maistre dedans la Penthecoste, à quoy lesdits Srs. des Ligues s'accourdarent & sur ce poinct s'est departy d'eulx de-

1513.

* Ou Housser, c'est à dire mettre ses bottes.

1513. laissant illecques le *President de Dijon*, & le Gruyer, tellement que je tiens la chose rompue & que finablement ils seront constraints presenter à *l'Empereur* la carte blanche. Madame la Princesse * traicte devers *l'Empereur* par le moyen de Monsr. *de Salans* l'apoinctement & le mariage que scavez, mais il y en a d'autres qui en auroient bien plustost l'honneur, & laditte Dame Princesse craint fort la rompture, tellement qu'elle a fait ses preparatives pour soy retirer à *saincte Anne* s'il y a brouilliz, & dit l'on que les *Francois* menacent d'envayr ce pays & fere la guerre sur nous, sy guerre y doibt estre, combien que nous ayons la Neutralité, laquelle *l'Empereur* ha aggreé & m'ont fait cestuy honneur luy & son Conseil de non riens changer de la minute que j'en avoie faicte & arriva seulement laditte aggreation avant hier par l'homme de Monsr. le Bailly de *Dole*, & pour ce que maditte Dame la Princesse desire l'entretenement de laditte Neutralité, & que l'on delivre laditte aggreation ensemble vostre ratification audit Sr. de *la Trimouille* en recevant la ratiffication du *Roy* elle m'a escript pour assembler quelcuns des principaulx au lieu de *Salins* & adviser en cestuy affere la sepmaine que vient, à quoy me suis accordé, & de ce qui en ensuivra ensemble de toutes autres nouvelles vous en advertiray.

* Philiberte de Luxembourg Veuve de Jean de Chalon Prince d'Orange II. de ce nom.

Madame, vous m'escripvez des poursuites que l'on fait touchant *l'Anglois* qu'est icy prisonnier auquel vous fault bien pen-

ser

ſer tant pour voſtre honneur que pour le 1513.
bien de juſtice ; car s'il demeure guerres longuement les deniers ſe mengieront, & vauldroit mieux qu'ilz envoyaſſent quelcun pour faire les pourſuites neceſſaires, & pour veoir les comptes. & veriffier ce que ſeroit meſtier ; car vous auriez bien à fere conduire par de la ſeurement, & ne vous feroit nul honneur.

Au ſurplus quant aux allegations dont m'eſcripvez j'ay cherché en mes papiers, & ne les treuve aucunement, car je ne fis que la premiere eſcripture de ma main, & ung aultre double, dont *l'Empereur* retint celluy que je luy monſtray moy eſtant à *Yſpruk*, & me ſemble que vous me fiſtes laiſſer celluy que j'avoie à l'ung de vos Secretaires pour mettre en voſtre boyte avec vos tiltres, ou ce fuſt à *Dame Jeanne* * dont ne me peult bien ſouvenir, mais, Madame, quant oires leſdittes allegations ne ſe trouveroient mes livres ne ſont pas perdus ny l'entendement ; car quant vous plaira moy envoyer les doubles des quittances leſquelles entendez arguer nulles, enſemble le double du teſtament de Madame voſtre mere & des traictés de mariage, je vous feray autant d'allegations que ſera poſſible à fere, & laiſray toutes aultres choſes pour vous y bien ſervir, & quant à la prinſe de poſſeſſion de ce Conté Maiſtre *Loys* là en ſes mains.

* Jeanne de Comines & de Hallwin Dame d'honneur de Meſdames d'Autriche, elle eſtoit morte le jour de Paſques 11. Avril 1512. & enterrée à Comines.

Madame, j'ay eſcript ces lettres à haſte car ce porteur eſt arrivé d'avanture en venant de par de là avec ſa femme, mais en

1513. brief vous envoyeray homme expres pour vous informer d'aulcunes lettres qui nous escript Messrs. de *Berne* touchant l'affere de Monsr. de *Colombier*, pour lequel ont icy envoyé Ambassadeurs expres de leur conseil, & en vous advertissant de l'exposé de leur Ambassade, & de la responsе que leur a esté faicte vous advertiray tant & quant de ce que me semblera que vous leur debvez respondre. & aussy de ce que leur debvrez fere escripre par *l'Empereur* vostre Pere, car c'est une matiere de grande consequence.

Madame, combien que par mes autres lettres vous aye escript de la maladie & mort du nouveau *Pape*, neantmoins la chose c'est trouvé toute aultre, & ne vous debvez esbahir si les nouvelles que j'escripts se treuvent aulcunesfois aultrement, car il faut que je les vous vende telles que je les treuve, touttesfois celles que je vous escripts presentement de la despeche de Monsr. de *la Trimouille* les pouvez tenir pour veritables, car elles viennent de lieu seur, & d'une personne qui a toutes ses afferes en main.

Madame, vous me manderez & commanderez tout jour vos bons plaisirs pour iceulx accomplir de tout mon povoir aydant nostre Seigneur, qui, ma tres redoubtée Dame, vous doint l'entier accomplissement de vos tres haultz & tres vertueulx desirs : escript à *Dole* ce vij. jour d'Avril 1513. vostre tres humble & tres obeissant suject & serviteur : *Mercurin de Gattinara.*

Jaques

1513.

Jaques de Bannissis mande à *Marguerite d'Autriche* l'affection du *Pape Leon X.* pour *l'Empereur*, les pratiques des *François* & des *Venitiens* pour l'attirer à leur party, les conditions de la ligue faitte contre *l'Empereur* & le *Roy Catholique* par le *Roy Louis XII.* & les *Venitiens*, qui auroient esté detruits sans les secours du *Pape* & des *Roys d'Arragon* & *d'Angleterre*, & qui ne cesseroient de troubler *l'Italie* jusques à ce qu'ils en eussent chassé les *François* les *Espagnols* & les *Allemans*, qu'ils traittoient de *Barbares*, & qu'ils eussent opprimé tous les Princes par leurs fraudes & leur immortalité, la necessité de s'opposer à ces desseins, le depart des Cardinaux de *saincte Croix* & de *S. Severin* pour *Rome* avec beaucoup d'éclat, leurs intrigues en faveur de la *France* decouvertes par leurs lettres interceptées, leurs sollicitations pour faire envoyer *l'Ordre de St. Michel* à *Julien de Medicis* frere du *Pape*, le trouble qu'il y avoit dans le *Duché de Milan*, le dessein du *Turc* d'envahir l'Isle de *Rhodes*, dont les Chevaliers faisoient equiper une flotte pour leur deffense, les courses faittes dans la *Croacie* par les *Turcs* qui y avoient enlevé quantité de gens, menacans d'y faire de plus grandes incursions, & mesme de s'emparer de cette Isle : à *Ausbourg*. le 15. Avril 1513.

15. Avril. 1513.

Serenissima Madama.

Humillimam comendationem: mitto cum hiis copiam Brev's quod jam scripsit modernus Pontifex Cæsaree Majestati *ex quo Serenitas Vestra intelliget animum* Pontificis *ad* Cæsarem *licet* Galli & Veneti *faciant maximas practicas ut adjungatur eis: Quum jam idem* Galli *fecerunt pacem cum* Venetis & *ligam contra* Cæsarem & Regem Catholicum *sicuti credo quod sit avisata S. V. per* Cæsarem & *alios qui sibi scribunt, summarium conventionis eorum est quod* Galli *habeant statum* Mediolani *cum* Cremona, *reliqua omnia* Veneti, *quos adjuvabunt* Galli *ad recuperandum* Brixiam & Veronam & *lucrari* Valem Tridentinam: *In* Regno Neapolitano, *quod rehabeant illas civitates quas prius habebant: ecce que rependunt* boni Veneti Catholico Regi *qui salvavit eos ex interitu & pernicie: actum erat de* Venetis *quando exercitus* Cæsaris *erat in obsidione* Tervisii *quum in ipsis* Venetiis *tunc erat tumultus:* *amiserant* Forum Julii, Tervisium *jam jam erat futurum in manu* Cæsaris, *cum subito supervenit liga & publicatio ejus inter* Pontificem, Regem Catholicum & Anglie *cum* Venetis *sub titulo defensionis Ecclesiæ & in rei veritate pro salute* Venetorum & *ruina rerum* Cæsaris, & *nihilominus sua Majestas, nonobstante hac & multis aliis gravissimis offensis, semper* Cæsar, *pro satisfactione* Catholici Regis *fuit contentus condescendere ad illam pacem quam* Veneti *proposuerunt & pecierunt, & quam ter mu-*

tarunt, *ficuti faciunt fraudulenti contrahentes qui nolunt concludere*, & *credat S. V. quod* Veneti *nunquam acceptabunt aliquam, quamvis optimam pacem pro eis*, *neque nunquam conquiescent commiscere Orbem Christianum*, *donec expellant ex tota* Italia, Gallos, Hispanos, & Germanos, *quos ipsi* Barbaros *appellant*, & *ipsi rerum potiantur*. & *si eo tunc quando nuper repudiarunt pacem* Rome, *prius per eos petitam*, *fuisset acriter progressum contra eos*, *quod bene poterat fieri*, *ad hanc diem res fuisset perfecta*, & *conjunctis manibus* Veneti *accepissent illam pacem quam placuisset* Cæsari & Regi Catholico *eis dare*, & *non in hiis laboraremus*, *sed* Veneti *tamdiu fascinabunt oculos Principum donec fraudibus* & *immortalitate eorum* * *opprimant omnes*, *si modo Principes non provideant rebus eorum*. 1513.

* Les Republiques ne meurent point.

Cardinales S. Crucis & S. Severini, *qui* Pifis *honeste detinebantur progediuntur* Romam *cum tanta faustu*, *ac si essent nedum Cardinales sed* Semi Pape: *coopertum est ex litteris eorum interceptis quales practicas faciunt pro* Rege Francie *solicitando ut mittatur* Ordo S. Michaelis *Domino* Juliano de Medicis *fratri* Pontificis, *sed credo cum fuerint in statu Ecclesie deponent vella faustus eorum*, *verum est quod res est eis cum* Pontifice *nimis miti* & *benigno*.

Res status Mediolani *sunt in maximo turbine* & *confusione*, *istud etiam produxit procrastinatio coertionis* Venetorum, *que si fuisset facta in tempore quando debuit* & *potuit fieri*, *nec status* Mediolani *periclitaretur ficuti periclitatur*. *Scri-*

1513. *Scribunt ex* Rhodo Tyrannum Turchorum, *qui delevit fratrem quem tuebantur* Sophiani, *convertere omnia arma contra* Rhodios *&* *parare classem maritimam & terrestrem pro obsidione* Rhodi *imo milites Ordinis, qui maxime formidant exitium rerum suarum, miserunt ad* Italiam *ad parrandam classem que subveniat eis,* Turci *etiam intrarunt* Crouatiam *& expugnatis Comiti* Jo. de Corbavia, *tribus oppidis, abduxerunt ei ultra duo milia & quingentos homines & interminati sunt se redituros cum magnis viribus ad occupandum totam* Croatiam, *que ulterius contingent scribam. S. V. cujus bone gratie me humillime commendo, & quam omnipotens diu fœlicem & incolumem conservare dignetur.* Auguste *xv. Aprilis M. D. XIII. E. S. V. humillimus servitor,* Jacobus de Bannissis *: à tergo Serenissime Principi & Excellentissime, Domine mee colendissime* Margarete Archiducisse Austrie.

L'Empereur Maximilien I. *temoigne à* Marguerite d'Autriche *sa fille, l'embarras où le mettoit la conclusion du Traitté qu'elle avoit fait pour luy avec le* Roy d'Angleterre, *& la conclusion d'une Treve d'un an faitte par le* Roy d'Arragon *pour eux & le* Roy d'Angleterre, *d'une part, les* Roys de France & d'Escosse *& le* Duc de Gueldres *d'autre part, surquoy il luy demande son advis, luy ordonnant cependant de ne rien faire davantage avec le* Roy d'Angleterre *jusques* à *ce qu'il luy eut envoyé ses ordres : à* Mindelheim *le* 26. *Avril* 1513.

Tres

26, Avril. 1513.

TRes chiere & tres amée fille, nous avons receu vos lettres du xi. de ce mois, & par icelles entendu qu'avez concluд le Traictié entre nous & le *Roy d'Angleterre*.

Surquoy vous advertissons que ensuivant le contenu de vosdittes lettres nous avions despeché tous les lettrages concernant ledit affere, & les vous eussions envoyé, mais nostre bon frere le *Roy d'Arragon* nous a presentement adverty comment il a prins & accepté une Treve d'ung an, entre nous, luy & ledit *Roy d'Angleterre* d'une part, & le *Roy de France*, *Roy d'Escosse* & Messire *Charles de Gheldres* d'autre, en excluant & sans en ce aucunement comprendre les *Ytales*.

Et pour ce que ne sçavons bonnement entendre ledit affaire & besongnié, nous vous requerons tres à certes que le vueilliez mettre en avant à ceulx de nostre Privé conseil de par de là, & nous incontinant advertir de vostre & leur advis sur ce, & de ce que devrons plus faire, & cependant ne procedez ou besongnez plus riens oudit affaire *d'Angleterre* jusques à ce que nous aurez envoyé vostredit advis & que ayez sur ce autre ordonnance de nous.

Et quant aux Treves qu'il vous semble que devons faire avec ledit Messire *Charles de Gheldres*, nous en avons fait & faisons nostre mieulx, & sur ce avons despesché *Presingher*, lequel ledit Messire *Charles* avoit envoyé devers nous pour re-

tour-

1513. tourner devers icelluy Meſſire *Charles* à tout charge de par nous, comme entendrez par le double de ſon inſtruction, dont vous envoyons le double avec ceſte, & de ce qu'il beſongnera ou qu'il s'en pourra faire vous advertirons & pourrez bien congnoiſtre par ſaditte charge que nous offrons à plus que la raiſon ne vueilt : à tant tres chiere & tres amée fille noſtre Seigneur ſoit garde de vous ; donné en la ville de *Middelham* le xxvi. jour d'Avril l'an xv. c. xiij. voſtre bon Pere *Maximilianus*, & plus bas *Renner*, la ſuſcription à noſtre tres chiere & tres amée fille Dame *Marguerite Archiducheſſe d'Auſtriche* Ducheſſe & Conteſſe de *Bourgogne* Douaigiere de *Savoye*, &c. en ſa main.

Jaques de Banniſſis remercie *Marguerite d'Autriche* des bontés qu'elle avoit pour luy, l'aſſeure qu'il donneroit ſon ame pour la proſperité de ſa maiſon, & luy mande la Treve faitte entre la *Hongrie* & le *Turc*, celle faitte entre les *Roys de France* & *d'Arragon*, le prejudice que *l'Empereur* en pouvoit recevoir, le trouble qu'il y avoit dans le Duché de *Milan*, & la neceſſité du *Pape*, des *Florentins* & de toute *l'Italie* de recevoir les loix & ſubir le joug de la *France* & des *Venitiens* : à *Ausbourg* le 27. Avril 1513.

27. Avril. 1513. *SEreniſſima Madama.*

Humillima comendatio : Gratias agere Serenitati Veſtræ pro ſuis humaniſſimis officiis

&

& benignitate qua in me servum suum uti dignata est, nec tenuitas mea valet, nec id ipsa à me exposcit, cum magis gaudeat beneficium unicuique conferre, quam quod sibi rependatur vel referatur; proinde rogo S. V. ut in solita sua erga me benignitate persistat, & mihi integre justiciam administrari mandet & non paciatur contra me fieri quod contra neminem hactenus factum est etiam nulle meritum: Ego autem, sequens vestigia majorum meorum, ipsum quicquid est mihi, & animam meam pro gloria & incremento S. V. & sue Serenissime domus semper ponam. 1513.

Scripsit ad me nuper unus Consiliarius Cæsaris *ex* Viena *qui nuper fuerat Orator sua Majestatis apud Serenissimum* Regem Hungarie, *se habere nova* Hungaros *fecisse indutias cum* Turcis *& nomine eorum ac* Cæsaris *cum eis contraxisse, ad quantum autem tempus vel quomodo non scribit, cum aliud intellexero scribam.*

Debet etiam S.V. intellexisse de indutiis initis inter Christianissimum Regem Francie *& Catholicum* Regem Arragonum *quæ rogo Deum omnipotentem sint fœlices & fauste ambabus Majestatibus & omnibus aliis qui Christianam Religionem profitentur: qualem autem fructum afferent rebus* Cæsaree Majestatis *& suorum Serenissimorum filiorum non post multos hos dies sentiemus, cum intra triduum expirent induciæ cum* Venetis, *qui sunt confederati cum* Gallis, *qui jam conjuncti invadunt* Cæsarem *super cujus humeros tota jam moles incumbit.*

In statu Mediolani *omnia sunt plena tre-*

1513. *vidationis, teroris & fuge & coguntur converti ad omnia Consilia desperata:* Rome, Pontifex *qui alias adheserat* Cæsari *& Confederatis cogitur accipere illas leges quas sibi prescribet* Christianissimus Rex, *itidem* Florentini *& reliqua* Italia, *que iterum cogitur subire jugum* Gallicum *&* Venetum, *que ulterius contingent, qualicumque erunt scribam S.V. cujus benignitati me humillime commendo, & quam diu fœliciter valere cupio:* Auguste *xxvij. Aprilis M.D. XIII. E.S.V. Humillimus servitor,* Jacobus de Banniſſis.

L'Empereur Maximilien I. *mande à* Marguerite d'Austriche *sa fille, qu'il a permis au* Roy d'Angleterre *de prendre à son service des habitans & des batteaux du* Pays Bas, *en quoy il n'entendoit pas rompre les Traittez que comme Gouverneur de* Charles *son petit fils, il avoit avec le* Roy Louis XII. *non plus que ce* Roy *n'avoit pas pretendu les rompre lors qu'il avoit envoyé au Duc de* Gueldres *des secours d'hommes & d'argent:* à Mindelheim *le* 29. *Avril* 1513.

TRes chiere & tres amée fille, nous avons receu lettres de tres hault & tres puissant Prince nostre tres chier & tres amé frere & cousin le *Roy d'Angleterre* par lesquelles il nous requiert que soyons contens que à ses despens il se serve de nos subjects de nos pays d'embas qui le vouldront servir, & qu'il se puist pourvoir de

de *beses* * & autres choses necessaires pour 1513.
l'adresse de l'armée qu'il desire mettre sus, * Ce sont des bateaux plats.
& combien tres chiere & tres amée fille, que par ce que nous avez escript peult sembler que ou eas que consentons à nostredit frere ce qu'il requiert, que tres hault & tres puissant Prince nostre tres amé frere le *Roy de France* y pourroit avoir regret ce que feroit bon d'eviter; ce neantmoins consideré les alliances d'entre nostredit frere le *Roy d'Angleterre* & nous & nos pays d'embas, par lesquelles communication de toutes choses doit avoir lieu sans aucunes reserver & que les personnes de nos pays ont tousjours esté tenus en leur liberté de s'exerciter & aller servir en guerre à leur plaisir, nous avons consenty à nostredit frere sa peticion, & en raison ne luy eussions peu refuser, ce que nous est loisible, sans enfraindre les traictez de paix, estans entre nous, comme mainbour & administrateur de nostre tres cher & tres amé fils, & desdits pays d'embas, & ledit *Roy de France* & ses Royaulme & pays, lesquels Traictez de paix nous en laditte qualité voulons estre entretenus, & avons plus licitement accordé à nostredit frere sa demande, que nostredit frere & cousin le *Roy de France* du vivant de feu nostre cher & tres amé fils le *Roy Domp Philippe*, que Dieu absoille, & aussy depuis a envoyé ses deniers & grant nombre de ses gens payez à nos ennemys en *Gueldres* à leur secours & ayde, dont nosdits subjects & pays ont souffert des domages infinis, & neantmoins

no-

1513. nostredit frere a tousjours pretendu non avoir enfrainct ou point estre contrevenu ausdits traictez de paix, si vous requerons & neantmoins ordonnons vous reigler selon nostredit vouloir, à tant tres chiere & tres amée fille nostre Seigneur soit garde de vous, escript en nostre ville de *Midelbam* le penultiéme jour d'Avril l'an xv. c. xiii. apres Pasques signé *per Regem proprium* & plus bas *Renner.*

Jaques de Bannissis mande à *Marguerite d'Autriche* la resolution du *Roy d'Arragon* d'assister *l'Empereur* & le Duc de *Milan* contre le *Roy Louis XII.* nonobstant la treve qu'il venoit de faire avec luy, l'arrivée des *Suisses* en *Italie* pour s'opposer au passage des *François* & faire la guerre aux *Venitiens*, les projets formés pour cela, les secours offerts par le *Pape* & les *Florentins*, les demandes faittes à *l'Empereur* pour soutenir la guerre, & la ratification donnée par le *Pape Leon X.* du Traitté de la ligue faitte entre le *Pape Jules II.* & *l'Empereur* : à *Lansperg* le 1. May 1513.

1. May. 1513. *Serenissima Madama.*

Humillima commendatio : nuper proxime preteritis diebus scripsi Serenitati Vestre que tunc emerserant, quod etsi non dubito antea ab aliis intellexerit, non dubito tamen quod ea sibi maximum merorem attulerit, & ego ea que tunc habebantur scripsi non qualia voluissem, sed omnipotens Deus, qui nunquam de-

deferit justam causam & in ipsum sperantes omnia in melius direxit, & licet indutie inite inter Christianissimum & Catholicum Reges *sint vere, Deo tamen auxiliante non ex eis exorientur tot mala quod verebamur : earum autem sive articulos ipsarum indutiarum, qui fuerunt transmissi* Cæsari, *mitto cum hiis ad S. V. ex quibus videbit quales sint : ipsis tamen non obstantibus* Catholicus Rex *vult quod Illustrissimus D. Vice Rex cum exercitu suo remaneat ad defensionem status* Mediolani, *& probibeatur* Gallis *ingressus & reditus ad* Italiam : *ulterius jam descenderunt in* Italiam *iiij. M. peditum* Helvetiorum *cum vexillis* Cantonum *sive confœderatorum, venturi etiam plures & ad hanc diem debent esse conjuncti cum* Hispanis *in* Ast, *& si* Galli *descendent conventum est quod statim debeant cum eis confligere, si autem non descenderent, sicuti creditur quod non descendent, cum certo relatum est ipsos non ita esse dispositos ad descendendum, quod progredientur ad montes & capient passus & claustra montium, & eis bene munitis convertent se contra* Venetos *qui se confederarunt cum* Gallis *& noluerunt aliquam pacem cum* Cæsare : *contra* Venetos *munita est* Cremona *&* Brixia, *ulterius, status* Mediolani *facit ccc. lanceas & totidem equos levis armature, qui etiam opponentur* Venetis. 1513.

Cæsarea Majestas *providit quod ultra gentes que sunt in* Verona *etiam ulterius missa sunt ij. M. peditum, & datus ordo in Comitatu* Tirolis, *quod si* Veneti *ponerent obsidionem ante* Veronam *irent subito ad succurendum ei*

1513. *ei x. vel xij. M. & quantum opus fuerit hominum ad succurendum* Verône : Pontifex *autem videns imminens periculum* Italiæ, *statuit una cum statu* Florentinorum *succurrere* Italiæ & *deliberarunt quod per Vice Regem teneantur viij. M. peditum* Hispanorum & *xi. M.* Helvetii & *quod isti pedites debeant interteneri impensis trium videlicet* Pape & Florentinorum *pro una tertia parte*, Regis Catholici *pro alia tertia*, Ducis Mediolani *pro alia tertia parte: ulterius quod Dux debeat dare mille Calones vel Guastadores pro exercitu, & impensa artellarie, &* Pontifex *dabit suam artellariam quam habet in* Immolla : *ulterius* Pontifex & Florentini *facient tot lanceas quod inter suas & Vice Regis sint ij. M. lanceæ, ex quibus illa pars quæ videbitur necessaria ibit cum Vice Rege ad montes, reliqui opponentur* Venetis: *à* Cæsare *petunt duo, sed erunt contenti quod alterum eorum faciat, videlicet quod mittat iiij. vel v. M. peditum* Veronam *cum sufficienti numero equitum, ad impediendos* Venetos *ne transeant in* Lombardiam, *vel quod rumpat in* Burgundia, *quo igitur ad statum* Italie *iste videtur bonus ordo si servabitur & facile obsistet* Gallis & *prohibebitur eis ingressus &* Veneti *cito humiliarentur: scripsit etiam sanctissimus D. noster unum Breve* Cæsaree Majestati *ratificando & approbando fœdus initum inter suam* Cæsaream Majestatem & *fœlicis recordationis* Julium *predecessorem suum, præterea dicit se omnia facturum pro* Cæsarea Majestate & *rebus suis omnibus quantum poterit.*

Que

Quæ autem ulterius contingent admonebo S. V. 1513.
cujus benignitati me humillime commendo, & quam diu fœliciterque valere cupio: ex Lansperg *die prima Maij M. D. XIII. E. S. V. Humillimus servitor* Jacobus de Bannissis.

L'Empereur Maximilien I. *temoigne à* Marguerite d'Autriche *sa fille qu'elle pouvoit expedier le Sr. de* Genlis *envoyé du* Roy Louis XII. *vers elle de la maniere dont elle luy avoit escrit, & qu'il attendroit son advis pour resoudre comment il agiroit avec le* Roy d'Angleterre *au sujet de l'acceptation de la Treve faitte par le* Roy d'Arragon *pour eux avec la* France, l'Escosse *& le Duc de* Gueldres: *à* Kaufburen *le* 10. *May* 1513.

TRes chiere & tres amée fille, nous 10.
avons receu vos lettres du penultime May.
jour d'Avril dernier passé, & par icel- 1513.
les entendu les devises & communications que avez eu avec le Sr. de *Janly* sur la charge pourquoy le *Roy de France* l'a presentement envoyé devers vous, ainsy qu'il est plus amplement contenu en vosdittes lettres, & nous plaist bien que vous despeschez ledit Sr. de *Janly* selon le contenu de vosdittes devises.

D'autre part, pour ce que vous avons n'agueres escript comment nostre frere le *Roy d'Arragon* nous avoit adverty des Treves qu'il a fait entre nous, luy, & le *Roy d'Angleterre* d'une part, & les *Roys de France & d'Escosse* & Messire *Charles de Gheldres* d'autre, & que ne sçavions se ledit

1513. *Roy d'Angleterre* vouloit accepter lesdittes Treves & comment nous nous devions conduire sur le besongnié que avez fait avec ses Ambassadeurs, nous desirions que nous eussez adverty de vostre advis, sur ce toutesfois nous n'en avons encoires eu aucune responsé, à ceste cause escripvons derechief devers vous & vous requerons que nous vueilliez incontinant faire responsé & envoyer vostredit advis sur ce, car nous mettons tous nos affaires en delay sur attendant icelluy advis : * à tant tres chiere & tres amée fille nostre Seigneur soit garde de vous, donné en nostre ville de *Kausburen* le x. jour de May l'an xv. C. xiij. signé *per Regem proprium* : & plus bas *Renner.*

* Il n'en avoit pas besoin, car il avoit desja mandé au Viceroy de Naples qu'il ne tiendroit pas cette Treve non plus que le Roy d'Angleterre, comme on le peut voir par la lettre suivante.

Jean le Veau *mande à* Marguerite d'Autriche *l'embaras du Duç de* Milan *sur le retour des* François *en* Italie, *le refus du Viceroy de* Naples *d'assister ce Duc, la resolution de* l'Empereur *de ne point accepter la Treve faitte par le* Roy d'Arragon *avec le* Roy Louis XII. *& ses ordres à ce Viceroy d'aider ce Duc, les secours que ce Viceroy & les* Suisses *luy donnoient, la bonne volonté des* Espagnols *en sa faveur, l'espoir de chatier les* François *& la facilité qu'il y auroit à obtenir un Bref du* Pape *pour ordonner au* Roy d'Arragon *de rompre cette treve à peine d'Excommunication : à* Plaisance *le* 14. *May.*

14. May. 1513.

MA tres redoubtée & souveraine Dame, si tres humblement que faire puis à vostre bonne grace me recommande. Ma-

Madame, j'ay dernierement escript à Monseigneur vostre Gouverneur de *Bresse* * en quel terme & estat les choses de pardeça estoient & le bruit qu'il couroit du retour des *François* lesquels les gens de ceste Duché cuidoient de jour en jour estre aux portes de *Milan*, & comme Messire *André de Burgo* mettoit toutte la peine à luy possible devers le Vice Roy pour resister ausdits *François* ou cas qu'ils vinssent. 1513.

* Laurent de Gorrevod Comte de Pont de Vaux fait Chevalier de la Toison d'or en 1516.

Madame, sont quatre ou cinq jours le Duc estant à *Pavie*, & ledit Messire *André* furent advertis comme lesdits *François* passoient à force les Monts & que desja en *Aest* estoient passé quatre ou cinq cent chevaux, & le Sr. *Jean Jacques* † en personne, pourquoy incontinant se tira ledit Duc, & ledit Messire *André* icy devers ledit Vice Roy, auquel ils avoient tout leur recours pour qu'il feisse marcher ses gens comme il avoit tousjours promis qu'il feroit contre lesdits *François* avec les cinq mille *Suysses* qui ja estoient en laditte Duché, lequel Vice Roy respondit de prime face qu'il n'avoit moyen de ce faire pour faulte de payement de ses gens, & d'autre part qu'il avoit expres mandement du *Roy d'Arragon* son maistre de retourner & faire retirer ses gens à *Naples* ce qu'il commençoit ja de faire, & qu'il ne deust plus avant proceder contre lesdits *François* pour la tresve faite entre ledit *Roy* son Maistre & le *Roy de France*, qu'il cuidoit estre du sceu & consentement de *l'Empereur* &

† Jean Jaques Trivulce Marechal de France duquel on peut voir l'eloge dans les hommes illustres estrangers de Brantome.

1513. & qu'il n'oseroit faire autrement, & Dieu sçait, Madame, si le povre Duc & toutte sa court furent bien esbays, & ne sçavoit l'on autre remede sinon de soy retirer, mais Dieu par sa misericorde y a pourveu, car à la mesme heure que ledit Vice Roy feist ceste rigoureuse response survint la poste de *l'Empereur* & bien à point, par laquelle *l'Empereur* escripvoit audit Vice Roy n'estre contant de laditte Trefve, ne semblablement le *Roy d'Angleterre*, & ne la voulloient nullement tenir pour bonne * & commandoit audit Vice Roy proceder contre lesdits *François*, ou autrement que son Imperiale Majesté, ledit *Roy d'Angleterre* & les *Suysses* feroient une ligue & trouveroient maniere de s'accorder avec ledit *Roy de France* à la destruction dudit *Roy d'Arragon* son Maistre, & à ce mesme instant survint semblablement la poste de *Rome* par laquelle le *Pape* envoyoit argent pour le payement de huit mille *Suysses* pour la conservation de laditte Duché de *Millan*, & rebouttement desdits *François*, & escripvoit que bref il envoyeroit mille lances & cinq cent chevaux legiers, & que l'on n'eust nulle crainte, ce veant ledit Vice Roy, subit il changea d'oppinion & fut conclud incontinant qu'il yroit contre lesdits *François* & donneroit au Duc cinq cent lances qui sont deux mille chevaux & mille & cinq cent pietons pour soy aler joindre avec lesdits *Suysses* qui estoient ja à *Navere*, & que luy

* Voyès la lettre precedente.

luy avec le reste de ses gens demeurroit 1513.
icy attendant les gens du *Pape*, hier se partit le Duc accompagné de deux mille chevaux, & mille & cinq cent pietons *Espagnols*, & ce jourd'huy ou demain se doit trouver avec lesdits *Suysses* pour par ensemble aller trouver sans attendre autre chose lesdits *François* quelque part qu'ils soient ; ledit Vice Roy fait demain partir toute l'artillerie pour aler apres le Duc, & aussy le reste de ses gens.

Je vous promets, Madame, que ces *Espagnols* ont la meilleure volonté du monde mesment les gens de pied, qui est la plus belle compagnie que l'on sauroit dire & tous gens de fait, & disoient entre eux que si ledit Vice Roy retournoit à *Naples* qu'ils l'abandonneroient & viendroient servir *l'Empereur* & le Duc sans payement & aussy fesoient une grande partie des gens de chevaulx.

Madame, l'on a bon courage par deça & n'a on plus nulle crainte, mais est l'on bien deliberé de chastier les *François*, & m'a dit Messire *André* vous devoir escripre que devez donner bon courage aux *Anglois* & les incister à faire la guerre, car Dieu est pour eulx & pour nous, & que l'on doit battre le fer tandis qu'il est chault.

Madame, l'Ambassadeur du *Pape* estant icy a promis & dit en secret que l'on fera facilement que le *Pape* escripra ung brief au *Roy d'Arragon* luy com-

1513. mandant * *sur peine d'excommuniement* de rompre la tresve qu'il a faicte avec le *Roy de France*.

Madame, des choses qui surviendront en serez advertye par toutes les postes, vous suppliant, Madame, m'avoir tousjours pour tres humblement recommandé à vostre bonne grace, & me commander vos bons plaisirs pour les accomplir comme je suis tenu, priant à tant nostre Seigneur qui, ma tres redoubtée Dame, vous doint tres bonne vie & longue, à *Plaisance* ce xiiij. jour de May: vostre tres humble tres obeissant subject & serviteur *Jehan le Vean*.

* C'est ainsy que les flateurs de la Cour de Rome ont gasté l'esprit des Papes en leur insinuant faussement qu'ils avoient l'authorité de commander aux Roys; mais celuy d'Arragon n'estoit pas un Prince à s'embarasser d'une excommunication aussy mal fondée, & celuy qui luy auroit porté un pareil Bref auroit couru risque de mal passer son temps; surquoy voyés la lettre du 22. May 1508. To. I. pag. 109. au surplus ce Prince avoit prevenu les menaces du Pape puisque nonobstant cette Treve il avoit resolu d'assister le Duc de Milan contre le Roy Louis XII. suivant la lettre cy devant rapportée du 13. May 1513.

Le Roy Louis XII. *avertit ceux de la ville de* Gand *que s'ils se tenoient dans l'obeissance qu'ils luy devoient, comme ses vrais sujets, il les protegeroit en tout, mais que s'ils assistoient les* Anglois *dans la guerre qu'ils luy vouloient faire, il les traitteroit comme ses ennemis: à* Orleans *le* 20. *May*.

DE PAR LE ROY.

20. May. 1513. TRes chiers & bien amez, combien que depuis nostre advenement à la couronne

ne nous ayons tousjours taché de vivre en 1513.
bonne paix & amitié avecques ung chascun & principalement avecques *l'Empereur* & nostre tres chier & tres amé cousin le *Prince de Castille* son fils ses pays & subjects, & que pour ce faire nous nous soyons mis en tous devoirs, & mesmement puis nagueres par nostre amé & feal Conseillier & Chambellant ordinaire le Sr. *de Genly* l'ayons fait entendre audit *Prince de Castille* & principaulx de son conseil, ce neantmoings nous avons esté certainement advertiz que les *Anglois* anciens ennemys de nous & de nostre Royaulme, sans avoir regard à traicté, serment, ne promesse qui ayent esté faits & traitez entre le *Roy d'Angleterre* & nous, & sans ce que de nostre costé y ait esté aucunement contrevenu, ont entreprins de nous faire & mouvoir guerre & eulx essayer de grever & endommager nostredit Royaume pays terres Seigneuries & subjects, eulx faisants forts d'estre en icelle guerre aydez soustenus favorisez & assistez des villes, subjects, gens de guerre, vivres, armeures & autres choses estans es pays de l'obeissance dudit Prince, & presentement se sont assemblez plusieurs gens de cheval & de pied sous les Srs. de *Walin* * *d'Aymeries* & de *Lignes* deliberez eulx retirer ausdits *Anglois* & les servir contre nous, qui est chose que bonnement nous ne povions croire, & n'eust esté la certaineté que en avons nous n'en eussions fait cas, & mesmement qu'il n'estoit vray semblable que par ledit Prince & sesdits

* Jean Sr. de Berghes & de Valhain Chevalier de la Toison d'or.

1513. ſeſdits pays & ſubjects nous deuſt eſtre faicte actuelle guerre ne offenſe, ne appeller contre nous & noſtre Royaume noſdits anciens ennemys & adverſaires, ſachans le devoir que ledit Prince & vous comme nos vrays ſubjets avez à nous & à la Couronne de *France*, & que en tous temps vous avons traictez en toutes choſes qui ait concerné le bien ſeurté & ſoulagement dudit pays, en toute doulceur amour & tranſquilité, ſans ce que pour choſe qui ſoit advenue ayons jamais voulu enterompre vos libertez, Privilleges, ne entrecours de la marchandiſe accouſtumée eſtre faicte entre vous & nos autres ſubjects, qui a tourné juſques icy au grand repos utilité & prouffit des pays d'une part & d'autre, touttesfois congnoiſſans que à l'apetit d'autruy, & peult eſtre pour aſſouyr la particuliere hayne & malvueillance que ſans raiſonnable cauſe aucuns pourroient avoir à nous & à noſtredit Royaume, il ſemble que on nous veulle mettre à la guerre contre vous, qui pourroit torner audit Prince à vous & autres ſes ſubjects à pluſieurs grans maulx, & inconveniens malaiſez à rabiller & reparer, nous avons bien voulu vous reſcripre & advertir de noſtre vouloir & intention ſur ce, qui eſt que en vous demonſtrans & portans envers nous comme vous eſtes tenuz de faire pour le devoir de vos loyaultez & fidelité que nous devez & à noſtredite couronne, vous nous trouverez tel que avez fait juſques icy preſt enclin & deliberé de vous pre-

preferver garder entretenir & vivre avec 1513.
vous tout ainſy que faiſons avec nos autres ſubjects, & de ce que avons & aurons cy apres en noſtre Royaulme finerés tousjours ainſy que avés fait par cy devant, mais auſſy nous vous ſignifions que en favoriſant aſſiſtant & confortant leſdits *Anglois* & leurs alliez & facteurs contre nous & noſtredit Royaulme ſoit de gens, de chevaux, d'artillerie, vivres, & autres choſes, nous nous reputerons en ce par vous eſtre offenſez, & en ce cas aurons bonne & juſte raiſon de proceder contre vous par toutes voies que verrons eſtre convenables & faiſables par raiſon, qui ſera neantmoings à noſtre tres grand regret & deſplaiſir, tant pour l'amour ſingulier que avons tousjours portée & portons audit Prince, que pour le bien que avons deſir & deſirons à vous & à ſes pays & ſubjects, leſquels nous ne vouldrions ne deſirons moings favoriſer conſerver & garder que les noſtres propres, parquoy vous prions & neantmoings, mandons & commandons que à toutes les choſes deſſuſdittes vous vueillez avoir bon regard & en ce vous conduire de ſorte que nous n'ayons cauſe de venir à tels termes, principallement pour amour dudit Prince, & de vous comme dit eſt, car entant que touche leſdits *Anglois* nous avons donné telle & ſi bonne proviſion par tout, & tant par mer que par terre que leur entreprinſe ne peult eſtre de longue durée ne venir à grant effect, & ſy eſperons à l'ayde de Dieu & de nos bons

vrays

1513. vrays & loyaux parens amys alliez & subjects, desquels avons largement, leur resister de sorte qu'il n'y acquerront honneur ne prouffit : tres chiers & bien amez nostre Seigneur soit garde de vous : escript à *Orleans* le xx. jour de May, ainsy signé *Loys*, & du Secretaire *Robertet* & superscript, à nos tres chiers & bien amez, les Eschevins des deux bans & deux Doyens de la ville de *Gand*.

Jean le Veau *mande à* Marguerite d'Autriche *les preparatifs du* Duc de Milan *des* Espagnols *&* *des* Suisses *contre la* France, *les troubles qu'il y avoit eu dans la ville de* Milan *en faveur des* François, *la marche de ce Duc vers* Alexandrie *qui s'estoit soulevée contre luy*, *les pillages faits par les troupes* Espagnoles, *la promesse des* Suisses *de maintenir ce Duc dans ce Duché & de chasser les* François *par delà* Lyon, *la bonne volonté des* Espagnols *à cet egard*, *les ordres du* Roy d'Arragon *de faire le pis que l'on pourroit aux* François *qui avoient rompu la Treve qu'ils avoient avec luy & estoient entrés en* Catalogne, *la deliberation du Viceroy de* Naples *de penetrer en* France, *l'arrivée des troupes du* Pape *à* Plaisance, *la permission donnée à* l'Empereur *de faire des levées en* Suisse *où on devoit executer deux Capitaines qui avoient pris argent de la* France, *la marche des troupes* Françoises *par le* Piedmont, *l'avantage que* l'Empereur *le* Roy d'Angleterre *& cette Princesse*

cesse pouvoient esperer en agissant contre la France *&* *le nombre des troupes que le Duc de* Milan *avoit avec luy : à* Milan *le* 20. *May.*

MA tres redoubtée & souveraine Dame, si tres humblement que faire puys à vostre bonne grace me recommande. 20. May. 1513.

Madame, par mes autres lettres vous ay advertie de ce que occurroit icy & comment les *François* commençoient à passer les monts pour tourner par deça, & de la conclusion du Vice Roy avec Messire *André* mon maistre qu'il yroit de tout son povoir contre lesdits *François* & comme ja avec le Duc estoient partys deux mil chevaux & mil & cinq cent pietons *Espagnols* pour s'en aller joindre aux *Suysses.*

Madame, ce qu'est deppuys survenu est que ledit Messire *André* mon maistre est venu en ceste ville de *Millan* pour la conforter, autrement elle estoit desesperée, pour les bons *Ducquesques*, * & demye mutinée pour les *François*, & tout pour l'absence dudit Messire *André* lequel a tellement fait deppuis son retour qu'il a mis le meilleur ordre qu'il a peu à tout.

* C'est à dire ceux du party du Duc.

Le Duc à tout ses gens *Espagnols* a marché tousjours avant tirant à *Alexandrie* qui s'est rebellée & tournée pour les *François*, & ont prinse pillée & mise au sac lesdits *Espagnols* par chemin une petitte terre nommée *Volguere*, laquelle s'estoit aussy rebellée & avoit fermée les portes audit Duc, & ont pareillement pillé & mis au sac autres

1513. tres villages & maisons fortes estans d'aucuns gentilshommes de la partye *Guelfes* tenant le party des *François*.

Le Duc ces jours passez s'est entretenu à *Tourtonne* pres dudit *Alexandrie* attendant les *Suysses* qui de present sont tous arrivez & sont en nombre six mille esleus par les *Cantons*, & quinze cent avanturiers qu'est la plus belle bende comme l'on dit qui partyt oncques du pays des *Suysses* tous bien deliberez de loyalment servir le Duc & qu'ils ne desirent autre en ce monde que de rencontrer lesdits *François*, & ont tous les Capitaines d'eulx asseuré le Duc de la part de tous les *Cantons* qu'il n'eust nulle doubte desdits *François*, car plustost viendroient par deça toutes les femmes & petits enfans dudit pays de *Suysse* qu'ils ne le maintinssent en sa Duché comme ils luy avoient promis & jurez & qu'ils avoient bon desir ce peu de gens qu'ils estoient d'ensemble la bonne aide des *Espagnols* non seulement resister ausdits *François*, mais de les chasser par de là *Lyon*, & ont promis de avec lesdits *Espagnols* de vivre & mourir comme bons freres & loyaux amys, lesdits *Espagnols*, Madame, de leur part sont les plus deliberez du monde, & vont en ceste guerre comme s'ils aloient à la feste avec si grand desir & bonne voulenté d'y avoir honneur que rien plus & de si grand couraige servent le Duc que l'on ne scroit estimer, & mesmement pour ce qu'ils sçavent qu'il a esté nourry en la cour de leur Prince, & je vous asseure, Madame, que le Duc n'a pas ung petit

petit serviteur au Sr. *Don Bertrand* lequel 1513.
de luy mesme induit lesdits *Espagnols* de tout son povoir à prendre courage, & par ainsy, Madame, l'on a bonne esperance que le povre Duc avec l'ayde de Dieu & de ses bons amys demourra en sa maison.

Madame, Mardy dernier passé le Vice Roy envoya icy à Messire *André* mon maistre un sien gentilhomme avec une lettre qu'il avoit receue ce jour mesme du *Roy d'Arragon* son Maistre, par laquelle il l'advertissoit comme les *François* avoient rompu la trefve avec luy & estoient entrez en *Castellonne* * avec certain nombre de gens * Catalo-
& que pour ceste cause tout son pays s'estoit gne.
mis en arme pour aller contre lesdits *François* & leur faire tout le pis qu'il seroit possible; & ordonnoit audit Vice Roy que de son cousté par de là s'il advenoit que lesdits *François* voulsissent passer qu'il fit tout extreme devoir non seulement d'y resister, mais de les invahir & entrer & faire passer ses gens en *France* ou du cousté de *Provence* ou au *Dauphiné*, parquoy ledit Vice Roy estoit touttellement deliberé de ensuyr & executer la voulenté dudit *Roy* son Maistre, & combien qu'il avoit dit d'attendre à *Plaisance* les gens que devoit envoyer le *Pape* neantmoings il estoit tout deliberé de incontinant sans attendre autre chose marcher avant, & n'attendoit autre sinon que ledit Messire *André* fit envoyer certaine artillerie qui estoit icy avec la monition que ledit Vice Roy sollicite tant qu'il luy est possible, & sans ce fut desja party avec le

resi-

1513. residu de ses gens, demain sans nulle faulte il partira & Mardy prouchain sera avec le Duc, pour sans autre delay aller trouver lesdits *François* quelque part qu'ils soient.

L'on eust hier nouvelles dudit Vice Roy que une partie des gens du *Pape* estoient jà arrivez à *Plaisance* & là alentour & commençoient à passer la riviere du *Po* & devoient aller deux cens lances desdits gens du *Pape* à *Cremonne* avec les gens d'armes, & gens de pied *Ytaliens* qu'a fait le Duc pour resister aux *Venissiens*, & le reste viendroit s'ils arrivoient à temps au camp.

Ledit Vice Roy a envoyé en dilligence en *Suysse* pour en avoir quatre mil qu'il veult payer de son argent ou de celluy du *Roy* son Maistre, & semblablement est party de ce cousté ung conseiller du Duc pour en faire venir autres huit mille qui viendront du cousté de *Bergamo* contre les *Venissiens*.

Messire *André* mon maistre a esté adverty comme *l'Empereur* a envoyé cinq Ambassadeurs en *Suysses* pour en lever certaine quantité pour mener en *Bourgogne*, & ils ont accordé tout ce qu'il demandoit.

L'on a nouvelles des *Suysses* comme à *Surick* a esté prins deux Capitaines qui avoient prins argent des *François* & promis de les aller servir avec une bonne compagnie de gens, & que pour ceste cause estoient esté lesdits capitaines condampnez à estre decapitez, & que le xviij. jour de ce mois devoient estre executez.

Les nouvelles que l'on a icy des *François* sont

ſont que la compagnie du Sr. *Jean Jacques* 1513.
de Triultio eſtoit paſſée en *Aſtiſano* & que luy eſtoit à *Turin*, ſemblablément eſtoit paſſée la compagnie du Sr. *Theodore Triultio*, le Sr. *Sacremore Viſcomte* avec ſa compagnie qui eſtoient tous *Ytaliens*, & paſſoit incontinant apres la compagnie du Sr. *d'Aubigny* la compagnie de Meſſire *Robert de la Marche* & la compagnie avec la perſonne de Monſr. de la *Trimouille* qui eſtoit chief de l'armée & eſtoient en tout mil & trois cent. lances, & que l'artillerie paſſoit pareillement, & avec elle pour la conduycte cinq mil *Lanskenets*, & certain autre nombre de gens à pied, touttesfois l'on eſt adverty que leſdits *François* faiſoient difficulté de paſſer s'ils n'eſtoient bien aſſeuré de leur cas, aſſçavoir que le Vice Roy & ſes gens ſe retireroient à *Naples*, & que *Millan* deuſt faire quelque mutacion, & les confortoit fort ledit Sr. *Jean Jacques* diſant que ſur ſon aſſeurance ils paſſaſſent hardiement, mais à ceſte heure qu'ils verront tout autrement aller qu'ils ne cuydent ils ſeront bien esbays.

Madame, les choſes de par deça combien le Duc ſoit povre d'argent, & n'ayt que l'ayde de ſes bons amys ſont en aſſez bon train pour parvenir à bonne victoire laquelle l'on eſpere avoir des ennemys avec l'ayde de Dieu deans huit ou dix jours, & à ceſte heure, Madame, l'on attend & vouldroit l'on bien que *l'Empereur* ſe declariſſe de ſon couſté & que Sa Majeſté & vous, Madame, feiſſiés quelque bonne

 choſe

1513. chose de vostre part, car à present est le temps opportune, au moings devés inciter de vostre povoir les *Anglois* à ce qu'ils procedent le plus qu'ils pourront à leur emprinse contre *France*, car ils n'en pourront avoir que honneur & commodité veu qu'elle est assaillie de tant de cousté.

Madame, le camp & exercite du Duc est mil deux cent lances tant *Espagnols* que *Neapolitains*, mille chevaux legiers, huit mille pietons *Espagnols*, trois mille avanturiers *Lombars* & sept mil *Suysses* avec lesquels sera tousjours le Duc & portera la premiere banniere & tout sans les gens du *Pape* que l'on est deliberé d'attendre à invahir les *François*.

Madame, vous serez continuellement advertye de tout ce qui surviendra, priant nostre Seigneur à tant ma tres redoubtée & souveraine Dame, vous doint tres bonne vie & longue, à *Millan* ce xx. jour de May, ainsy soubscript vostre tres humble & tres obeissant subgect & serviteur *Jean le Veau*, & superscriptes à ma tres redoubtée & souveraine Dame, Madame.

Jean le Veau *mande à* Marguerite d'Autriche *la levée du siege de* Veronne *par les* Venitiens, *l'attente des troupes* Suisses *pour empescher les* François *de passer les Monts, le don de chaines d'or & de draps de soye que le Viceroy de* Naples *vouloit faire aux Capitaines* Suisses *& les debats qu'il y avoit eu dans la ville de* Genes *qui armoit par terre & par mer pour resister à la* France : *à* Milan *le 25. May.*

Ma

MA tres redoubtée & souveraine Dame, si tres humblement que faire puis à vostre bonne grace me recommande. 25. May. 1513.

Madame, par mes dernieres lettres je vous ay advertye des choses occurantes par deça, depuis le Duc s'est tousjours entretenu pres *Alexandrie* attendant la venue du Vice Roy avec le reste de ses gens pour incontinant assaillir les *François*, ce que l'on eust desja fait ne fut que les *Veniciens* se sont assemblez en grant nombre & sont estez devant *Veronne* pour la cuyder prendre par force & estoit desja si pressée qu'elle parlementoit avec eulx, mais en cest instant Dieu voulut qu'il y survint cinq mil pietons, du pays de *Tyrole* & fut force ausdits *Veniciens* de eulx retirer & lever leur camp veans qu'il ne povoient riens faire desla prindrent leur chemin lesdits *Veniciens* & deliberarent d'aller devant *Cremone*, pourquoy ledit Viceroy qui estoit desja party est retorné à *Plaisance* pour pourveoir contre lesdits *Venissiens* & envoyer secours audit *Cremone* ce qu'il a fait actendant que les gens du *Pape* venissent ce qu'ils font à diligence, comme ce jourd'huy est venue la nouvelle, & avec ce que le *Pape* avoit envoyé argent aux *Suysses* pour le payement de sept mil sans ceulx qui sont pardeça, & autres quatre mille qui sont esté mandez de par le Vice Roy, & sans nulle faulte icy seront deans six à sept jours quatorze mille *Suysses* en ceste Duché, &

 plus

1513. plus dont une partie ira contre lesdits *Venissiens* avec les gens du *Pape* & *Florentins*, & le reste contre les *François* qui passent continuellement & desja comme l'on dit sont passez mille lances, mais de gens de pied ne d'artillerie peu.

Aujourd'huy nonobstant le retardement dudit Vice Roy se devoit asseoir l'artillerie devant *Alexandrie* pour apres demain luy donner l'assault, car les *Suysses* ne peullent plus attendre d'assaillir les *François*, mais ont si grand desir, & aussy ont les *Espagnols* estans avec le Duc de les rencontrer que riens plus, mais l'on tient qu'ils n'attendront pas par ce qu'ils n'ont pas tant de gens à beaucoup pres que nous avons & avec ce sont quasi tous *Italiens*.

Madame, le Vice Roy a fait faire treize chaines d'or pour presenter à chascun capitaine des *Suysses* une & a aussi envoyé à *Florence* querir force draps de soye pour semblablement leur donner & sont à ceste heure, les *Espaignols* & *Suysses* si bons amys & en toute telle fraternité que s'ils avoient esté cent ans ensemble.

Nouvelles sont venues de *Genes* comme les partis s'estoient assemblés l'une contre l'autre & avoient eu grande question & telle que quasi tous les *Ghelfes* avoient esté deffais & deux des principaulx tuez & le reste chassé hors dudit *Gennes*.

Lesdits *Genevois* ont fait une grosse armée contre les *François* tant par mer que par terre, & ont escript au Duc qu'il n'eust doubte, car de leur part ils garde-

roient

roient bien que lesdits *François* ne torneroient par deça. 1513.

Madame, l'on a bonne esperance de victoire contre les ennemys tant les *François* que *Venissiens*, & certes, Madame, Dieu veult ayder à ce Prince Duc lequel sera fils & victorieux de fortune.

Madame, par toutes les postes serés tousjours advertye de ce qui surviendra icy, priant, &c. à *Millan* ce xxv. jour de May, vostre tres humble & tres obeissant serviteur & subgect *Jehan le Veau.*

L'Empereur Maximilien I. *temoigne à* Marguerite d'Autriche *sa fille qu'elle devoit faire entendre de sa part au* Roy d'Angleterre *que pour les inconveniens qu'il marque il ne devoit pas executer le projet qu'il avoit formé de faire une descente en* France *du costé de la ville de* Boulogne, *mais qu'il devoit la faire à* Crotoy *où il tacheroit de se rendre en personne avec bon nombre de gens de guerre pourveu qu'il luy envoyat de l'argent & que dela il pourroit aller à* Mont le Hery *où* Charles Duc de Bourgogne *avoit gagné une victoire, ou ravager la* Normandie *& la* Bretagne: *à* Auxbourg *le* 25. *May* 1513.

TRes chiere & tres amée fille l'Ambassadeur de nostre bon frere le *Roy d'Angleterre* estant icy devers nous, nous a dit entr'autres choses comment icelluy nostre frere estoit resolu & deliberé de avec son armée & artillerie soy trouver aux champs 25. May. 1513.

1513. deça la mer le xxvij. de ce present mois pour marcher en *France* & exploiter son emprinse, & à ce que en povons entendre & imaginer, il nous semble qu'il voudra prendre sa descente & chemin droit à *Boulongne*, ce que ne serions point d'advis, parquoy, jaçoit que nostredit bon frere ne nous en ait demandé conseil ou riens fait savoir, nous desirons bien & vous requerons tres à certes que luy vueilliez faire savoir de par nous que pour ce que sçavons que la ville *Nostre Dame de Boullongne* est bien forte tant de bonnes & grosses doulves qui sont tout alentour d'icelle ville comme de gens, car c'est le quartier de pays où sont les meilleurs gensd'armes de *France* & que aussy que le *Roy de France* à present y a bien pourveu de gens, nous ne sommes point d'opinion qu'il prende sa ditte descente & chemin audit *Boulongne*, attendu comme dit est que icelle ville est forte, & bien furnie de gens & s'abuseroit long temps à la battre d'artillerie sans pouvoir guiere faire ains perdre temps & grand despens, ce que du commencement fait fort à craindre.

Mais nostre advis seroit que icelluy nostre frere deust descendre à tout saditte armée à *Crotoy*, car il aura la mer allant & retournant pour conduire son artillerie & autres choses necessaires à laditte armée par le guet & petits ponts qu'il peult faire legierement & des là tirer à *sainct Quentin* & prendre tout le pays de la *Riviere de Somme* à l'entour pour avoir vivres de ses ene-

nemys & apres gagnier icelle ville, car 1513.
elle n'est point forte, & là où nous voulons faire paine de nous trouver en personne devers icelluy nostre frere à tout une bonne compagnie de gens d'armes, & laissier d'autre cousté nostre Capitaine general à tout aussy bon nombre des gens d'armes tant à cheval comme à pied pour faire bonne guerre aux *François*, moyennant que nostredit frere nous tienne promesse de l'argent qu'il nous a accordé, & principallement que le second terme soit avancé avec le premier.

Aussy nostredit frere pourra avoir des ledit *sainct Quentin* des vivres pour sadite armée de ceulx de *Cambray* du *Cambresis* & de *Valenciennes* & luy envoyeront à souffisance comme ils ont autresfois fait à ses predecesseurs, *Roys d'Angleterre* par ainsy qu'ils pourront à grant honneur & puissance marcher oultre jusques à *Mont-Hery* où feu nostre beau Pere le *Duc Charles* que Dieu absoille eut grant bataille & victoire, ouquel lieu, il fault que les *François* combattent, car c'est au cueur du Royaume qui se nomme *Lille de France*.

Ou sinon icelluy nostre frere peult des ce mesme lieu de *Crotoy* prendre son chemin ou pays de *Normandie*, & d'illecq branstater tout le plat pays, de quoy il pourra entretenir plus de la moitié de saditte armée, & que apres nous luy donrez bien conseil pour aller tout par ledit pays de *Normandie* & au long de la mer jusques en *Bretagne* & de celle part mettre tel empeschement que

1513. le present *Roy de France* ne prouffitera gueres sa vie durant dudit pays de *Bretagne*, & qu'il tirera tous les ans grant prouffit d'icelluy pays.

Et pour faire le pont audit *Crotoy* qu'est certaines lieues pres de laditte ville de *Nostre Dame de Boullongne* nous voulons bien advertir nostre dit frere que la marée est celle part trois heures le jour toutte basse, & les autres neuf heures grande à compter douze heures pour le jour.

Pareillement que la terre du font de laditte marée est gluant & prenant tellement que si ung homme sejourne gueres dessus, la semelle de ses souliers demeure tenant à laditte terre, combien qu'ils y passent legerement & aussi fait ung petit cheval, mais pour les grands chevaulx & hommes d'armes, il fault avoir dessus laditte terre ung pont duquel quant la marée retourne on se peut aydier & servir comme devant sans marée.

Il est bien vray que nous ne l'avons jamais essayé ny experimenté, mais passé à trente ans que nous avons voulu faire le voyage dessusdit & que beaucop de bons gentilshommes *d'Artois* & de *Haynnau* le nous avoient ainsy lors conseillé de faire ce que estions deliberé de ensuyr.

Nostredit Beaupere le *Duc Charles* est autresfois venu deça laditte *Riviere de Somme* & cuydoit emporter par assault la ville *d'Amiens*, mais par ung pont il faillit à son emprinse, car son pont n'estoit point bon & perdit beaucoup de gens de bien, & passa

la

la riviere à *Fonsson* au guet où elle prent 1513.
son commencement, & s'en alla en *Normandie* & gasta tout le pays & s'en retourna sans estre combatu, à tant tres chiere & tres amée fille, nostre Seigneur soit garde de vous: escript en nostre cité *d'Ausbourg* le xxv. jour de May l'an xv. C. xiij. ainsy soubscript vostre bon pere *Maximilianus* & signé du Secretaire *Renner*, à nostre tres chiere & tres amée fille Dame *Marguerite Archiduchesse d'Austrice* Duchesse Comtesse de *Bourgongne* Douagiere de *Savoye*, en ses mains.

Le Roy Louis XII. *fait entendre* à Marguerite d'Autriche *que sans le jeune aage du* Prince de Castille *son vassal*, *il l'auroit fait sommer de le servir dans la guerre que le* Roy d'Angleterre *luy vouloit faire*, *&* *il la prie de luy faire sçavoir si elle vouloit donner du secours aux* Anglois, *surquoy il avoit aussy ecrit aux villes de* Flandre *&* d'Artois *sujettes de la* Couronne de France: *à* Estampes *le 26. May.*

MA Cousine, j'ay receu les lettres que vous m'avez escriptes par le Sr. de *Genly* mon Conseillier & Chambellan ordinaire, & sceu l'expedition & despesche que luy avez faite & tant par icelle que parce que j'ay depuis entendu on demeure par de là en volenté de bailler ayde & faveur aux *Anglois* anciens ennemys de la *Couronne de France* tant en gens de cheval des pays de *Haynnau* & *Brabant* que de navires pour leur passa- 26. May. 1513.

ge

1513. ge des pays de *Hollande* & *Zellande*, qui est ouvertement contrevenu au bien de paix & amitié qui de tout temps a esté entre moy & la *Maison de Flandres*, parquoy si mon cousin le *Prince de Castille* vostre nepveu estoit en eage, je le sommeroie à me venir servir contre lesdits *Anglois* tant pour ce qu'il est yssu de laditte Couronne que pour ce qu'il est Per de *France* & mon vassal comme savez, mais à cause de son jeune age, je ne l'ay voulu ny ne veul faire, & pour ceste heure me souffit à vous ma Cousine qui avez la totalle charge des affaires & de ses pays en escripre encoires ung cop, en vous priant pour le bien de mondit Cousin & de sesdits pays & subjets, me faire savoir vostre vouloir & intention sur ce, & comme vous entendez que vous & lesdits pays de mondit Cousin & sesdits subjets vivrés doresenavant avec moy & les miens, car le temps porte & requiert qu'il est besoing de savoir maintenant qui sera amy ou ennemy, afin que selon cela & que vous m'en escriprez, je y pourvoye comme je verray que faire se devra par la raison.

Pareillement ma Cousine, j'escripts aux villes de *Flandres* & *d'Artois* subjettes à laditte Couronne de ce que dessus pour semblablement entendre leur intention & vouloir, & à tant ma Cousine je prie à Dieu vous tenir en sa saincte garde, escript à *Estampes* le xxvj. jour de May, ainsy signé *Loys* & du Secretaire *Robertet*, & superscript, à ma Cousine la Duchesse Douairiere de *Savoye*.

Jean

Jean le Veau *mande à* Marguerite d'Autriche, *le danger qu'*André de Burgo *&* *ceux du parti de* l'Empereur *avoient couru par la trahison du Viceroy de* Naples, *la retraitte du* Duc de Milan, *qui s'estoit mis sous la protection des* Suisses, *les instances de ce Viceroy pour empescher l'éloignement de ce Duc, auquel ceux de la Cité de* Lodi *avoient presté serment de fidelité: à* Lodi *le* 28. *May.*

MA tres redoubtée & souveraine Dame, 28.
si tres humblement que faire puis à May.
vostre bonne grace me recommande. 1513.

Madame, je vous ay par mes autres lettres escript comme icy les choses du Duc estoient en bon train, & de la bonne volonté qu'avoit le Vice Roy de avec les *Suisses* resister aux *François* & *Veniciens* & de les combattre, & que semblablement le *Pape* envoyoit gens de sa part contre lesdits *François* & *Veniciens* & de la bonne esperance que l'on avoit de la victoire.

Madame, combien il n'appartienne à moy de mesdire des Srs. & grans maistres, si ne me sçauroie je tenir apresent de vous escripre la grande lacheté ample & apperte prodition dudit Vice Roy, lequel par son inique & simulé semblant nous a mis en tel terme mesmement Monsr. Messire *André* mon maistre & tous les bons serviteurs de *l'Empereur* & du Duc que sans la grande multitude d'amys dudit Messire *André* avons peu eschapper d'estre taillé & mis

1513. mis en pieces, & pour vous déclarer, Madame, le gentil tour du Vice Roy, c'est que estant au plus fort de l'affaire & esperant avoir briefve victoire des *François* soubs sa maudite esperance & donner à entendre, s'est resolu tout subitement & par deliberation faicte avec lesdits *François* & *Veniciens*, comme il est facile à estimer, de retorner arriere luy & ses gens, ce qu'ils ont fait alegant plusieurs frivoles pour soy cuyder couvrir & excuser, veant ce & l'apparente trahison ledit Messire *André* usant de sa sapience & industrie accoutumée, a tellement fait qu'il a eschappé de l'eminant peril & inconvenient, car desja tout le party contraire de *l'Empereur* s'estoit ...... * pour le prendre prisonnier, & ainsy leur avoient escrips faire, les capitaines estans au chasteau de *Millan* & commission de destruire tous les autres tenans le party dudit *Empereur* lesquels a grant paine avec ledit Messire *André* ont peu evader le dangier, & ne fut l'antique amitié & benivolence qu'avoit le Sr. Messire *Anthoine Marye Palvesin* à mondit Sr. & maistre qu'il a salvé & conduit avec grant compagnie de gensd'armes en ceste cité, & par une partie des serviteurs de *l'Empereur*, sans nulle faulte nul n'en fut eschappé.

* Il manque un mot, on croit que c'est celuy, d'assemblé.

Madame, la faulse simulation dudit Vice Roy & deliberation par luy faite à *Plaisance* avec le Duc & Messire *André* de vouloir tirer avant contre *François* & toutes ces belles choses qu'il faisoit & donnoit à entendre, n'estoit comme il a esté des-

desconvert sinon afin d'estre pourveu d'armures comme de deux mille corselets, picques, lances, & autres choses qu'il demandoit luy estre necessaires qu'il a tout levé à *Millan*, & avoir toutte l'artillerie du povre Duc fournye de chevaulx en ses mains comme il a eu & tout ce qu'il luy failloit, & apres incontinant a fait le gentil tour qui est assez digne d'estre mis en cronique non à sa louange, mais à sa destraction & duquel tout le monde voyre les *François* & ennemys en ont orreur & habomination. 1513.

Madame, les choses de present sont en tel terme que le Duc s'est retiré avec les *Suisses* & toutellement mis à leur protection & tous luy ont promis & juré de morir avec luy & de l'ayder de touttes leurs puissances & que jamais ne le laisseroient ny habandonneroient, mais eulx & tout le pays de *Suisses* le maintiendroient en sa Duchié, & viendront à si grande habondance qu'ils seront souffisance de combattre non seulement les *François* mais tout le monde.

L'on a nouvelle comme le Duc est à *Vigesve* avec lesdits *Suisses* qu'ils se tiennent là fort en attendant le grant nombre d'autres *Suisses* qui viennent à diligence, comme l'on est adverty certainement & seront en brief temps plus de xxiiij. M. ensemble, car tout ledit pays de *Suisses* ayant entendu ces nouvelles se met en armes pour venir secourir le Duc & le venger de ses ennemys, & croy que s'ils perseverent

en

1513. en leur opinion qu'il se fera une terrible execution pardeça.

Madame, ce matin sont venues autres nouvelles du Duc comme il estoit adverty de nouveau que le *Pape* mandoit à diligence l'ayde de gens d'armes qu'il avoit promis avec argent pour payer les *Suisses*, & que le Vice Roy instoit grandement le Duc qu'il ne se voulsit partir ne retirer, mais se voulsit approucher de luy, car il se vindroit joindre incontinant avec les *Suisses* qu'il voulsit entretenir & leur donner bon courage, mais Madame se sont maigres nouvelles quant audit Vice Roy, neantmoings l'on espere, face le pis qu'il pourra, de en brief remettre les choses où elles estoient & que le Duc restera en sa Duchié par la bonne ayde desdits *Suisses*.

Madame, Messire *André* & Monsr. *l'Evesque de Lode* sont icy attendant comme les choses iront, la cité leur a fait serment d'estre tous à jamais ferme pour le Duc, & ont fait cedit jourd'huy une belle monstre de sept à huit cent hommes à pied bien empoints pour garder la cité, ce qu'ils ont tous semblablement juré de faire bien & loyalment, qu'est bien au propos, car ceste dite cité est de grande importance pour estre frontiere des *Suisses* & pour avoir tousjours secours d'eulx.

Madame, par les copies que vous envoye en ceste enclose entendrez au demeurant comme les choses vont, & a tant fais fin priant nostre Seigneur, qui, ma tres redoubtée Dame, vous doint tres bonne vie

vie & longue ; à *Lode* ce xxviij. jour de May : ainsy soubscript vostre tres humble & tres obeissant subject & serviteur : *Jehan le Veau*, & superscript, à Madame ma tres redoubtée & souveraine Dame.

Jaques de Bannissis mande à *Marguerite d'Autriche* le desordre qu'avoit pensé causer à *Milan* le bruit de la retraitte du Viceroy de *Naples* qui avoit changé d'avis sur les nouvelles que *l'Empereur* & le *Roy d'Angleterre* n'accepteroient pas la Treve du *Roy d'Arragon* avec le *Roy Louis XII.* la resolution du *Pape* de vouloir conserver l'Estat de *Milan* au Duc, la descente des *Suisses* dans ce Duché, l'entrée des troupes de *France* en *Italie* où elles s'estoient emparées *d'Alexandrie*, la marche de ce Duc pour reprendre cette ville, l'envoy d'un secours à *Cremone* de crainte des *Venitiens* contre lesquels le *Pape* & les *Suisses* faisoient marcher des troupes, la tenue de la septieme session du *Concile de Latran*, le depart du *Duc de Ferrare* de la ville de *Rome* sans y avoir rien fait, & le refus fait par un seigneur *Hongrois* de la Treve avec les *Turcs* qui pour s'en venger avoient fait de grandes cruautés dans le Comté de *Temeswar* : à *Ausbourg* le 30. May 1513.

SErenissima Madama. 30.
Humillima commendatio : non dubito May.
Serenitatem Vestram continue certiorem fieri 1513.
de

1513. *de omnibus que hic aguntur, ex debito tamen servitutis meæ, volui ea quæ mihi innotescunt scribere S. V. presertim de rebus* Italie.

Intellexit S. V. qualles motus & tumultus fecerit fama retrocessus Illustrissimi D. Vice-regis & exercitus sui ex quo aliqui faventes partibus Gallorum, *arreptis armis, volebant subvenire arci* Mediolani, *& jam undequaque excitebantur partes* Gallorum, *& nisi subito ipse I. D. Vicerex mutasset consilium & deliberasset permanere in defensione Ducatus* Mediolani, *& venissent nova à* Cæsare *quibus declarabat se &* Regem Anglie, *nolle servare indutias factas inter* Regem Arragonum & Franciæ, *item nova à* Pontifice *quod volebat facere omnia pro defensione status* Mediolani *& jam* Helvetii *etiam descendebant, profecto jam actum esset de statu* Mediolani *& forte de majori parte* Italie, *quam* Galli *cum* Venetis *diviserunt ad invicem, sed, Deo ita volente, res fuerunt sedate : Dux* Mediolani *progrediebatur contra illas copias* Gallorum *que descenderunt in* Italiam, *& sunt solum* Italice *& pauce, tamen intraverunt* Alexandriam, *quo Dux mittebat aliquas lanceas* Hispanas *& suas ad recuperandam eam & ipse sequebatur cum reliquo exercitu* Hispano, *& cui eadem vel sequenti die xviiij. presentis debebant conjungi* Helvetii, *etiam veniebant gentes Pontificie quas Vicerex expectabat* Placentie *& promiserat omnes gentes suas : post Ducem versus* Alexandriam, *miserat autem mile Pedites in* Cremonam *& cum eis Illustrissimum D.* Prosperum de Columna *pro presidit*

die civitatis quum dubitabant Venetos *aliquid contra illam civitatem molituros.* 1513.

Veneti *trajecto per pontem quem construxerant* Athesi, *sicuti nunc relatum est, occuparunt nobis* Valesium & Pischeriam *que est fortissima, quid ulterius facient intelligemus: gentes Pontificis quotidie expectantur*, Helvetii *etiam ultra illos qui sunt in statu* Mediolani: *descendunt viij. M. ex eis & credo quod ibunt versus* Bergomum *contra* Venetos, *petunt à* Cæsare *mille equites aliquam artellariam & xvj. M. Florenos Rheni in mense & progredientur quocumque* Cæsar *voluerit.*

Pontifex *tenuit septimam sessionem in* Concilio Lateranensi *in qua approbavit indictionem* Concilii *factam per* Julium & *omnia acta in eo & dat salvum & liberum conductum omnibus venire volentibus ad* Concilium *etiam nationis* Gallicæ, *exceptis scismaticis dumtaxat.*

Dux Ferrarie *discessit ex urbe nulla re perfecta aut conclusa cum* Pontifice, *sed tota causa suspensa est ad quatuor menses.*

Hungari *fecerant inducias cum* Turcis *quas* Comes Seposiensis Hungarus *potentior inter eos, qui colocavit sororem suam in matrimonium* Regi Polonie, *noluit eas servare & sic* Turci *indignati invaserunt unam Regionem* Hungarie *dictam* Temisvar, *ex qua abduxerunt ultra iij. M. personas & usi sunt maxima crudelitate, sufixerunt pallo ultra* CCCC. *pueros.* Rex *in persona ita senex cogitur arma suscipere & progredi contra* Turchos.

Non dubito quin S. V. viderit litteras Serenissimi Regis Anglie *quas jam ad* Cæsarem *scripsit imo non mitto copias earum: Commendo me humillime S. V. quam omnipotens diu fœlicem & incolumem conservare dignetur:* Augutte *penultima Maij M. D. XIII. E. S. V. humillimus servitor :* Jacobus de Banniffis.

Jean le Veau *mande à* Marguerite d'Autriche *le secours que les* Suisses *donnoient au* Duc de Milan, *le danger d'un pillage dans cette ville, dont les habitans ne sçavoient s'ils devoient estre pour le* Roy Louis XII. *ou pour le Duc, l'entrée des* François *& des* Venitiens *dans* Cremone *où ils se tuoient les uns les autres, l'espoir de ce Duc de rentrer dans sa Capitale, la deffiance que l'on avoit des belles promesses du* Viceroy de Naples, *& le projet de* l'Empereur *d'aller luy même en* Bourgogne *pour faire la guerre à la* France *& d'envoyer l'Evesque* de Guree *en* Italie *pour faire la guerre aux* Venitiens: *à* Cosme *le* 2. *Juin.*

2. Juin. 1513. MA tres redoubtée & souveraine Dame, si tres humblement que faire puis à vostre bonne grace me recommande.

Madame, par autres mes lettres vous ay escrips en quel terme nous estions pardeça du rebellement de *Millan*, & de la departye de Messire *André* mon maistre.

Madame, nonobstant toutes mutations survenues en la Duché de *Millan*, le Duc est demeuré ferme avec les *Suisses* sur leur pro-

promesse de le remettre pacifique en sa Duché, & despuis & jusques à ores n'ont cessé lesdits *Suisses* de continuellement à extreme diligence faire amas de gens & tellement que de present il s'en treuve en la Duché plus de dix mille sans la grant bande qui survient que l'on attend estre ensemble avec les autres deans deux ou trois jours, & seront, comme l'on estime bien, vingt mille & sans atendre autre chose eulx estre ensemble remettront le Duc de *Millan*, mais ce ne sera pas sans y faire grant pillage, car lesdits *Suisses* ont juré la mort & destruction de tous ceulx qui ont fait faulte poinćte au Duc & de tous ceulx qui se sont rebellez & des consentans de donner vivre aux *François* estans au Chasteau qui sont les plus grans, & la plus grant part dudit *Millan*, & ne peut estre que ledit *Millan* ne soit plus de demy mis à sac. 1513

Jusques à present il n'est encoires venu nuls *François* à *Millan* sinon comme l'on dit le Sr. *Sacramore* à peu de compagnie, lequel se tient dans le Palais où nous estions logé & avec luy fors mille hommes de pied gardans ledit Palais, ledit *Millan* demoure en la plus grande crainte du monde pour ces *Suisses*, car il sait bien qu'il ne peult eschapper sans avoir l'estrapade & ne sçait encoires desquels il doige tenir ou pour *François* ou pour le Duc.

Les *Venissiens* & *François* sont entrez dedans *Cremone* le Sr. *Galeaz Palvesin* pour lesditz *François*, & *Berthelomé de la Vyane* pour lesdits *Venissiens* & en grande diffe-

1513. rence, eulx tuans l'un l'autre pour les part *Ghelses* & *Gebelines*.

Messire *André* est icy attendant que les *Suisses* soient tous passez au camp où est le Duc, devers lequel il yra incontinant, & esperons retourner à *Millan* deans Dimanche.

Le Vice Roy de *Naples* est encoires pres de *Plaisance* amassant son camp pour le mettre ensemble, il escript tout plein de bonnes parolles au Duc le confortant & promettant de l'ayder, mais on ne se fie pas en luy, car l'on sçait trop à present de quel bois il se chaulfe, & feit le mieulx qu'il pourra si ne sauroit il reparer le domage & grant injure qu'il a fait au Duc, à *l'Empereur*, & à tous ses serviteurs estans icy.

Madame, ledit Messire *André* receust hier une poste expresse de *l'Empereur* & de Monsr. *de Gurce*, par laquelle ledit *Empereur* luy escript qu'il envoye ledit Sr. *de Gurce* à *Sterzing* pour là tenir une Diette en *Thirole* qui est quasi toute conclute, & de là se tirera incontinant à *Veronne* avec une grant compagnie de gensd'armes tant à cheval comme à pied pour garder ledit *Veronne* & faire la guerre aux *Venissiens*, & que de present il avoit ja expedié fors six ou sept mille pietons qui vont à dilligence audit *Veronne* & lesquels il doivent estre de ceste heure, & que sa Majesté mesme se tirera devers la *Bourgogne* avec l'ayde que luy donne les *Suisses* & bon nombre de gens de cheval qui luy sont esté acordé

en

en son pays & qu'il est deliberé faire bonne guerre là, que l'on ne doit avoir icy crainte des *François*. 1513.

Madame, je vous envoye cy enclose certaine copie par laquelle verrez comme au demeurant les choses vont icy.

De tout ce qui surviendra en serez continuellement advertie, priant à tant nostre Seigneur qui, ma tres redoubtée & souveraine Dame, vous doint tres bonne vie & longue, à *Cosme* le ij. jour de Juing.... Vostre tres humble tres obeissant serviteur & subject *Jean le Veau*.

Jaques de Bannissis mande à *Marguerite d'Autriche* les raisons qu'il y avoit de croire que la Treve du *Roy d'Arragon* avec le *Roy Louis XII.* avoit été faitte à l'insceu de *l'Empereur*, la resolution du Viceroy de *Naples* d'attaquer les *François*, & son changement pour retourner à *Naples*, l'opinion de la perte de *Cremone*, la Treve entre la ville de *Milan* & le Chateau où on avoit introduit des vivres, l'avis donné au Duc de *Milan* de songer à sa personne, la declaration du *Pape* pour ce Duc, la scituation des troupes *Milanoises*, la marche de celles de *France*, l'incertitude & les nouvelles promesses de ce Viceroy, la demande des *Suisses* à *l'Empereur* pour faire la guerre aux *Venitiens* qui avoient surpris *Peschiera* & *Valese* & faisoient des courses dans le *Cremonois* & la *Ghiera d'Adda*, les avantages & les bruslemens des trou-

 pes

pes Imperialles dans le *Veronois* & le *Vicentin*, & l'espoir de finir bientost la guerre de *Venise* si ce Viceroy & les *Suisses* vouloient agir pour cela : à *Ausbourg* le 4. Juin 1513.

4. Juin. 1513. *Serenissima Madama.*

Humillima commendatio : accepi nuper litteras Serenitatis Vestræ responsivas ad meas, habeo sibi immortales gratias, quod grato animo suscipit sinceram servitutem meam licet tenuem & nullius momenti, fungar semper in omnibus rebus officio optimi & affectuosi servitoris, & quod ad meam notitiam pervenerit nihil eam patiar ignorare.

Quid autem fuerit datum in commissis Rome *Secretario qui profectus est ad* Catholicum Regem, *vere ego nescio, quo ad responsa que attulit nihil simile videtur injunctum fuisse sibi, cum idem Secretarius retulerit nobis* Catholicum Regem *laudare confederationem* Cæsaris *cum Serenissimo* Rege Anglie *& hortari ut quanto citius communicato consilio rumpatur in* Francia, *ex quibus constat nullatenus fuisse sibi suasas indutias presertim particulares : ulterius indutie iste Oratori* Urreæ, *quando eas per me intellexit, cum eas antea semper & negaret & improbaret, qui eundem Secretarium ad* Catholicum Regem *expediverat, adeo sunt vise importune & acerbe, quod non potuit mihi respondere verbum nisi plenum indignationis & improbationis facti, que si per Secretarium suum fuissent* Regi Catholico *suasa, non fuissent ita nova, preterea practica hujusmodi inducia-*

ducia rum septa est, ut clare ex multis constat, ante profectionem Secretarii ad Catholicum Regem: *Hec volui explicare S. V. ne arbitretur id aliquo modo factum esse cum scitu* Cæsaris. 1513.

Perperam & inique agit Sepulveda *quod non monstraverit S. V. ea que afferebat à* Cæsare *tam ad* Catholicum Regem *quam ad Serenissimum* Regem Anglie, *quum ita sibi injunctum fuerat & ipse spoponderat se facturum nec alia executurum quam que approbasset Serenitas Vestra, itidem promisit Secretarius se facturum, qui secundo fuit missus ad* Catholicum Regem *quod & ego cuperem scire si ita fecerit, ut in posterum melius provideatur, & sciam cui credere debeam.*

Venerant nuper littere ad Cæsarem *ex* Mediolano *de xxv. preteriti quibus nunciabatur Illustrissimum Vice Regem statuisse totis viribus aggredi* Gallos *& eos tota* Italia *explodere & ulterius prosequi, & ita faciebat omnes preparatus.*

De xxvj. ejusdem mensis venerunt alie omnino prioribus contrarie quod idem Illustrissimus Vice Rex statuerat retrocedere in Regnum Neapolitanum *& revocabat undequaque gentes suas ad retrocedendum, ex qua fama & retrocessu credebatur quod* Cremona *jam esset perdita, & quod* Veneti *qui non erant remote ab ea, potiti fuissent civitate:* Mediolani *fuit tumultuatum, & Civitas fecit indutias cum Arce ad x. dies & quod pro illis x. diebus darentur victualia Arci ex Civitate, & eadem die fuerunt data, ut arbitror, plus quam pro x. mensibus. Dominus*

1513. *nus* Andreas de Burgo *Orator* Cæsareus Mediolani, *parabat fugam & scriptum fuerat Duci qui erat versus* Alexandriam *contra* Gallos, *quod consuleret persone sue : cito venerunt deinde alie littere de xxvij. quibus scribunt advenisse litteras ex Urbe* * *per quas nunciabatur* Pontificem *aperte se declarasse pro Duce* Mediolani *& contra* Venetos, *& deposuisse pecunias pro solutione* Helvetiorum, *& jussisse ut quanto citius Armigeri sui accelerarent ad* Lombardiam, *ex quo novo Vice Rex substitit & est* Placentia, *nec progreditur nec retrocedit, nec satis scitur quid facturus sit.*

* Il entend la ville de Rome.

Sacramorus *Vice Comes*, *& Bastardus* Triultii *cum circiter D. C. equitibus & iij. M. Rusticorum* Montęferrato *erant inclusi in* Alexandria. *Duo milia Peditum cum parte artellarie descenderant versus* Ast *& erant prope* Ast, *dicebatur quod descenderent societates* Triultii & Ruberti de la Marcia: *Dominus* de la Tremugla *erat adhuc* Lugduni : Dux Mediolani *erat non remote ab* Alexandria *cum* Helvetiis *& suis* : Prosper de Columna *cum C. lanceis & mile Peditibus erat in* Cremona *& cum eo Comes* Alexander Sfortia *cum D, Equis* Mediolanensibus *& non exiverunt omnes 26. quoniam Vicerex noluit retrocedere & revocaverat omnes suos undequaque existentes.*

Preter illos Helvetios *qui sunt cum* Duce Mediolani, *xxvij. præteriti, octo milia eorum receserunt, qui externa* * *die debent fuisse in* Como *& arbitror quod isti opponent se* Venetis, *petunt à* Cæsare *xvj. M. Florenos*

* Hesterna.

renos Rheni in mense, mile equestres & artellariam & volunt progredi contra Venetos. 1513.

Veneti *trajecto* Athesi *per pontem quem construxerant ad* Albaredum, *recepta à nostris* Pischeria & Valesio * *sine aliqua resistentia, iverunt versus* Cremonam, & *posuerunt se in uno loco propinquo unde excurrunt agrum* Cremonensem & Glaram Abdue.

Nostri exiverunt Veronam, & *interfecto presidio quod hostes reliquerant pro subsidio vel retroguardia in* sancto Bonifacio & Villanova *combuserunt illa loca & oppugnabant* Colloniam *qua expugnata ibant ad exurendum* Vincentiam, *inde ad rumpendum Pontem* Venetorum *ad* Albaredum, *quo rupto volebant se firmare ibidem & impedire reditum* Venetis: *si Vicerex &* Helvetii *vel una pars progredietur contra* Venetos *spero cito habebimus finem belli* Veneti & *in hoc statu res sunt* Italie: *que ulterius contingent scribam S. V. cujus benignitati me humillime commendo:* Auguste *die iiij. Junii anno Domini M. D. xiij. E. S. V. humillimus servitor* Jacobus de Bannissis.

* Il y a dans le Veronois deux lieux l'un appelé Valeggio pres de Peschiera & l'autre nommé Valése, scitué entre Verone & Sanguinedo.

Marguerite d'Autriche *asseure le* Roy Louis XII. *que c'estoit sans son ordonnance que quelques particuliers des pays de* Charles Archiduc d'Autriche *son Neveu, estoient allez au service du* Roy d'Angleterre & *luy avoient vendu ou loué des batteaux, que* l'Empereur *avoit dessein d'entretenir le* Traitté de Senlis & *autres faits depuis,*

&

& elle le supplie de faire entretenir ces Traitez de son costé ; à Bruxelles *le .... Juin* 1513.

... Juin. 1513. MOnsr. je me recommande bien humblement à vostre bonne grace, j'ay receu vos lettres par ce pourteur par lesquelles m'escripvez avoir receu les lettres que vous ay escriptes par le Sr. *de Jenly* & qu'avez entendu tant par la depesche que luy ay faite que par ce qu'avez depuis esté adverty que l'on continue par deça de bailler ayde & faveur aux *Anglois* vos ennemys me priant vous signiffier mon vouloir & intention comment les pays de Monsr. mon nepveu & moy vivrons doresnavant avec vous & vos subjects de vostre Royaulme, * j'ay aussy veu ce que avez escript à mondit Sr. mon nepveu, & les lettres par vous escriptes à ceulx de *Gand* & plusieurs autres villes qui me sont esté envoyées.

* Voyés cy devant la lettre du 26. May.

Surquoy Monsr. vous plaise savoir combien que plusieurs pour leur gaing & prouffit particulier à leurs perils & fortunes soient allez au service du *Roy d'Angleterre* & autres luy ayent vendu ou loué des bateaux & ce de eulx mesmes & sans mon ordonnance * ainsy que eulx ou autres pourroient vous aller servir pour vostre argent, à quoy ne vouldroye contredire & croy certainement que vous avez semblablement plusieurs des subjets de pardeça en vostre service, ce neantmoings je sçay que le vouloir & intention de *l'Empereur* Monsr. & Pere en la qualité de mambourg & tuteur de

* Voyés cy devant la lettre du 29. Avril 1513.

de mondit nepveu & administrateur de ses pays est que nonobstant quelque ligghe alliance & confederation qu'il ayt avec quelque *Roy* ou Prince que ce soit, que par les villes pays & subjects de mondit nepveu seront entretenus les *Traittez de Senlis* & autres subsequens sans les enfraindre en aucune maniere & en ensuivant iceux aura son cours la hantize de ceulx de vostre Royaulme tant marchandement que autrement esdits pays, & de ma part n'aura faulte que lesdits traictez ne soient entretenus, à quoy ay prins & prendray soigneuse garde mesmement selon que vous ay fait dire par le Maistre d'ostel *Philippe Dale* & ledit Sr. *de Jenly* que des villes & places fortes des frontieres aucuns domages ne seront fais à vos subjects, & en signe de ce, depuis aucuns jours en ça a esté fait un acte de grant exemple pour l'entretenement de laditte paix, assçavoir que les Bailly & gens du Conseil en *Haynnau* ont fait executer aucuns qui avoient pillé, mangé, & fait des foulles & oppressions à vos subjects de *Tournesis*. 1513.

Monsr. je vous supplie que de vostre part iceulx traitez de paix soient aussy entretenus & que les subjects des pays de pardeca puissent hanter seurement, marchandement & autrement en vosdits pays Royaulmes & Seigneuries & y estre mieux traictez que ils n'ont estez puis aucuns temps en ça, pour à quoy estre pourveu par vous, j'envoyeray brief ung Secretaire devers vous.

Au surplus quant aux villes ausquelles avez

1513. avez escript & autres des pays de mondit nepveu je leur feray entretenir la paix, & n'y a aucune doubte que en ce & toutes choses ils se conduiront comme bons & obeissans subjects à leur Prince naturel, avec ce, s'il est chose pardeça que faire puisse à vous agreable, je m'y employeray de bon cueur, Dieu mon Createur en ayde, auquel je prie Monsr. à vous donner bonne vie & longue avec l'entier de vos desirs, escript à *Bruxelles* le ..... jour de Juing l'an xv. C. xiij. ainsy soubscript vostre tres humble Cousine *Marguerite*.

L'Empereur Maximilien I. *informe* Marguerite d'Autriche *sa fille du dessein qu'il avoit d'envoyer vers le* Roy d'Angleterre *pour le presser de faire une descente en* France *& ensuitte joindre leurs armées en* Normandie *pour quoy il luy recommande d'engager le* Sr. de Berghes *pour avec* Simon de Ferrete *entreprendre cette ambassade, & commander les troupes* Allemandes *qui estoient au service de ce* Roy *: à* Vormes *le 22. Juin* 1513.

TRes chiere & tres amée fille nous sommes d'intention de incontinant envoyer devers nostre frere le *Roy d'Angleterre* quelque bons personnages pour le remercier de ce qu'il nous a escript & fait dire par son Ambassadeur estant icy devers nous, que son armée estoit desja passée en *France*, le requerre d'avancer sa descente en personne aussy tost qu'il est possible & luy

luy donner conseil de par nous à touttes choses concernant l'exploit & execution de sadite armée, comme ung bon frere doit faire & congnoistrons luy pourra prouffiter, aussy pour l'advertir tousjours à la verité de nos nouvelles & solliciter la descente d'icelluy nostre frere, mesmement pour luy dire le devoir que faisons de avancher nostre armée pour marchier en *France* à celle fin de venir trouver celle de nostredit frere en pays de *Normandie* & illec eulx joindre ensemble & suyr la bonne fortune desja commencée par les *Suyches*.* 1513.

* Ils venoient de gagner la bataille de Novare.

Et à ceste cause vous requerons que vueillez tant faire envers le Sr. *de Berghes* que comme nostre chief Ambassadeur & pour tant mieux soliciter & entretenir toutes choses qui seront au bien & intelligence d'entre nous & ledit *Roy d'Angleterre* il vueille entreprendre le voyage devers nostredit frere, & pareillement nostre Conseillier Messire *Simon de Ferrette* pour comme Ambassadeur avec ledit Sr. *de Berghes* estre super intendant & chief sur les pietons *Allemans* d'icelluy nostre frere, pour ce qu'il congnoist mieux la nature que autres de par de là qu'il pourroit commettre sur eulx, dont desirons que l'en vueillez requerir & que à dilligence ils se preparent & mesmement ledit Sr. *de Berghes* le plus honnorablement qu'il pourra & dans cinq ou six jours vous envoyerons nos instructions sur eulx & que incontinant apres nosdittes instructions receutes ils se partent pour faire leur dit voyage & accomplir ce

que

1513. que dit est & autres choses qui nous pourront survenir, à tant tres chiere & tres amée fille nostre Seigneur soit garde de vous: donné en nostre cité de *Wormes* le xxij. jour de Juing l'an mil v. C. xiij. signé *per Regem proprium* : & plus bas *Renner*.

L'Empereur Maximilien I. *ordonne à* Jean de Hesdin *Maistre d'Hostel de* Marguerite d'Autriche, *de faire connoistre en secret à cette Princesse, le dessein qu'il avoit de retirer du Pays bas* Charles Archiduc d'Autriche *son petit fils, & l'emmener en* Allemagne *& les mesures qu'il prenoit pour la guerre contre le* Roy Louis XII. *& se trouver avec le* Roy d'Angleterre: *à* Vormes *le* 22. *Juin* 1513.

Maximilian *par la grace de Dieu* Empereur *tousjours Auguste*, &c.

22. Juin. MEmoire à nostre amé & feal Escuyer *Jean de Hesdin* * Maistre d'ostel de nostre tres chiere & tres amée fille Dame *Marguerite Archiducheße d'Austriche*, &c. de ce qu'il aura à dire & declairer en secret de nostre part à icelle nostre fille.

* Son nom étoit Jean d'Ostin ou d'Aoustin dit Hesdin.

Premier, comment nous avons entendu ce qu'elle nous a fait dire par ledit *Hesdin* touchant qu'il estoit temps de prendre avec nous nostre fils *Charles* & l'amener es *Allemaignes*, & que nous sommes bien de c'est advis & en intention de pour ce nous tirer en nos pays de par de là, & desja de ce vouloir sommes venus jusques

Cet Article est raturé.

en

en ceste ville, mais nous desirons que avant 1513.
nostreditte venue & entrée esdits pays, & par ledit *Hesdin* ou autre son serviteur bien secret elle nous vueille advertir de son advis, comment & par quelle maniere nous pourrons prandre & avoir hors de nos pays de par dela, icelluy nostre fils, affin que quand nous serons à ceste euvre nos subgects d'iceulx pays se vueillent contenter, & ne commancer aucune inimitié.

Et que pour fuyr la fortune que les *Suyches* ont eue en nostre service alencontre des *François* nous sommes poursuyvant le Duc de *Milan* & iceulx *Suyches* pour avec nos gensd'armes à cheval les faire marchier en *France*, ainsy que du commencement ils nous avoient accordé, mais à cause que les *François* estoient entrez en la Duché de *Milan* par force, ils les ont premier voulsu rebouter dudit Duché comme ils ont & luy avons dernierement escript.

Et que à ceste cause nous voulons aller en personne en *Ferrette* pour mettre ordre audit affaire & affin que nosdits gensd'armes de cheval viennent derriere lesdits *Suyches* en *France* par ledit pays de *Ferrette* & *Bourgogne*, & qu'ils facent actuellement une bonne guerre contre lesdits *François* & pour tenir & accomplir tout ce que sommes tenus à nostre frere le *Roy d'Angleterre* en vertu du traictié que nostreditte fille a fait entre nous & luy.

Et apres avoir mis ledit ordre nous avons en voulenté de aller incontinant en nos

Pays

1513. Pays d'embas pour parfaire l'affaire de noſtredit fils comme dit eſt ; & auſſy parler avec icelluy noſtre frere le *Roy d'Angleterre*, le conſeiller, & adviſer avec luy de nos communs affaires, & pour la bonne yſſue & fortune de la guerre, donnée en noſtre cité de *Wormes* le xxij. jour de Juing l'an xv. C. xiij. ſigné *per Regem proprium* plus bas *Renner*.

Jehan le Veau *mande à* Marguerite d'Autriche *la retraitte des troupes* Françoiſes *hors du Duché de* Milan, *l'ordre donné par le* Viceroy de Naples *pour le gouvernement de* Genes, *la marche de ce Viceroy pour obliger les* Venitiens *à lever le ſiege de* Verone, *mettre le ſiege à* Padoue *&* *terminer cette guerre, les promeſſes de* l'Empereur *à ce Viceroy en le faiſant General de ſon armée, le mecontentement des* Suiſſes *du gouvernement eſtabli à* Genes *où ils vouloient reſtablir les* Adornes, *la crainte que ce different ne fit prejudice aux affaires de* l'Empereur, *l'amas que l'on faiſoit d'argent pour les* Suiſſes *dont on croyoit que partie retourneroit en leur pays & partie reſteroit en* Piedmont *pour s'oppoſer au retour des* François *en* Italie, *le retour prochain du Duc de* Milan *dans la ville de ce nom, où il feroit un exemple de ceux qui s'eſtoient ſoulevez contre luy, & le pillage fait par les* Suiſſes *dans la ville* d'Aſt *& le Duché de* Montferrat: *à* Milan *le 26. Juin.*

Ma-

MA tres redoubtée & souveraine Dame, si tres humblement que faire puis à vostre bonne grace me recommande. 26. Juin. 1513.

Madame, par mes dernieres lettres je vous ay escript comme le Vice Roy avec son armée estoit allé devers *Alexandrie* tant pour mettre gouvernement à *Gennes* que pour doubte que les *François* se voulsissent assembler & fortiffier une autrefois en aucun lieu en Piedmont pour avoir perdu peu de leurs hommes d'armes, & d'aultre costé devers le Duc & les *Suyches* qui estoient à *Vercel* & tiroient contre *Turin* & *Suze*, avoit envoyé astivement le Seigneur *Prospere Coulonne* avec quatre cent hommes d'armes, cinq cent chevaulx legiers, & cinq cent pietons, afin de serrer lesditz *François* de tous costez, & prendre le passage qu'ils ne puissent repasser les monts qu'ils ne fussent tous mors ou prins, mais lesdits *François* estans en la cité *d'Ast* tous assemblez sachans la venue dudit Vice Roy par ung beau matin chargeant leurs sacqs & leurs quilles prindrent garin par la quehue, & sans eulx arrester jouerent des talons jusques à *Lyon*, tous leurs chevaulx & leurs personnes foulez pour non avoir trouvé vivres aux montagnes, pour laquelle cause ledit Vice Roy ayant mis le gouvernement audit *Gennes*, & avoir composé les *Genevois* de cinquante mille ducats pour payer son armée, se retira du costé de *Pavie* & s'en va de present contre

1513. les *Veniciens* qui ont mis le siege devant *Veronne*, & a l'on nouvelle que desja par trois fois lesdits *Veniciens* ont donné l'assault audit *Veronne*, mais par trois fois avoient esté par les *Lanskenets* estans dedans ledit *Veronne* & ceulx de laditte ville vaillamment reboutez, & avoient perdu lesdits *Veniciens* à ces assaults quatre de leurs bannieres avec grande multitude de gens que l'on estimoit à deux ou trois mille hommes, & cuyde l'on que lesdits *Veniciens* se soient retirez, touttesfois ledit Vice Roy va là à grand diligence ayant bonne voulenté, comme il dit, de les bien festoyer, & non seulement les deschasser de devant *Veronne*, mais d'aller avec son camp mettre le siege & assaillir *Padoue* avec les gens de *l'Empereur*, & de non jamais cesser s'il n'a autre mandement du *Roy* son Maistre que l'emprinse contre les *Veniciens* ne soit finie ou par paix ou par guerre.

Madame, *l'Empereur* vostre Pere a fait Capitaine general de toute son armée ledit Vice Roy & luy a promis de luy donner vingt mille ducats de rente sur le pays desdits *Veniciens* & de faire tout plain de biens aux Capitaines *Espagnols* sur ledit pays *Venissien*, & je croy, Madame, que si ledit Vice Roy veult proceder droictement en cet affaire, que *l'Empereur* vostredit Pere aura briefve fin de ceste guerre.

Madame, les *Suiches* sont mal contens que le Vice Roy ait mis de luy mesme le gouvernement à *Gennes*, car ils avoient desja accordé à la partie adverse qu'estoient

-les

les *Adornes* de les remettre dedans, moyennant soixante mille ducats qu'ils donnoient au Duc de *Millan*, & disent lesdits *Suiches* qu'ils veullent aller audit *Gennes* pour y remettre lesdits *Adornes* qui gouvernoient du temps du Seigneur *Ludovic* & craint l'on qui n'en vienne une question entre lesdits *Suiches* & ledit Vice Roy, pourquoy les affaires de *l'Empereur* en pourroient demeurer derriere. 1513.

Madame, l'on fait icy tant que l'on peult provision d'argent pour payer lesdits *Suiches* & desja leur a l'on envoyé cinquante deux mille ducats, eulx estre payez, l'on tient que une partie retourneront en leur pays, aultre partie demeurera en *Piemont* & à l'entour en garnison sur les passages jusques à tant que l'on soit asseuré, comme quasi l'on est, que lesdits *François* ne doigent retourner ceste année pardeça, & l'autre partie & reste desdits *Suiches* viendront icy avec ledit Duc lequel viendra en brief, & croit l'on quant il sera en ceste cité de *Milan* que l'on fera si bonne & ample justice des rebelles & de ceulx qui se sont monstrez ses ennemys & ont favorisé aux *François* qu'il en sera perpetuelle memoire & à ung chacun exemple.

Madame, le Duc & les *Suiches* partant de *Vercel* estans advertys que lesdits *François* estoient passez les monts si hastivement, rompirent leur propos d'aler en *Piedmont* sur le pays du Duc de *Savoye*, mais tirerent droit en la cité *d'Ast*, & passant par pres de *sainct Germain* une petitte ville qui

1513. eſt au Duc de *Savoye* ſur le *Vercellois* demanderent entrée & vivres, mais ceulx de la ville fermerent les portes monſtrant d'eulx vouloir deffendre, parquoy laditte ville fut aſſaillie par leſdits *Suiches* avec artillerie & y entrerent par force, tuerent environ deux cent hommes de ceulx de la ville qu'ils trouverent par les rues, & finablement la pillerent toute & mirent à ſac ſans la bruler, & ont desja de preſent leſdits *Suiches* pillé & mis à ſac tout le pays au Duc de *Montferrat* excepté *Caſal* qui eſt la principale ville dudit Marquis où il eſt attendant la miſericorde de Dieu.

Madame, ſe ſont les nouvelles qui occurent icy, de toutes autres qui ſurviendront en ſerez advertie continuellement, vous ſuppliant, Madame, m'avoir tousjours pour tres humblement recommandé à voſtre bonne grace & me commander vos bons vouloir & pleſir pour les accomplir comme faire dois de tout mon petit povoir, aydant Dieu que je prie, ma tres redoubtée & ſouveraine Dame, vous donner tres bonne vie & longue : à *Milan* ce xxvj. jour de Juing, voſtre tres humble & tres obeiſſant ſubject & ſerviteur *Jehan le Veau*.

L'Empereur Maximilien I. *temoigne à* Marguerite d'Autriche *ſa ſatisfaction de ce qu'elle avoit fait un preſent aux Ambaſſadeurs* d'Angleterre *duquel il ne pourroit la reimbourſer que ſur le dernier payement de l'argent qu'il devoit recevoir de ce Royaume.*

me, l'ordre qu'il avoit donné à l'Evesque de Gurce *de negocier son accomodement avec les* Venitiens *pour mieux faire la guerre au* Roy Louis XII. *l'attente où il estoit des efforts que le* Roy d'Arragon *promettoit de faire, le plaisir que le* Duc de Brunsvic *luy feroit de le servir & d'aller à* Dueren *avec ses troupes, & luy demande des nouvelles des* Anglois *& quand leur* Roy *passeroit la mer : à* Francfort *le 5. Juillet* 1513.

TRes chiere & tres amée fille, nous avons receu trois vos lettres des xxij. et. xxv. & xxvij. jour de Juing dernier passé, & entendu le contenu d'icelles, surquoy quant à ce que nous escripvez par lesdittes lettres du xxij. que pour garder nostre honneur envers les deux premiers Ambassadeurs de nostre frere le *Roy d'Angleterre* qui ont esté devers vous, vous leur avez à leur partement de vous, fait baillier jusques à la somme de deux mil cinq cent florins de vaisselle, dont nostre tresorier le Sr. de *Thamise* * a respondu, à condition que luy avez promis de faire payer icelle debte des deniers venans *d'Angleterre*, nous requerant que nostre plaisir soit ordonner à nostre maistre des postes *Baptiste de Taxssis* de baillier & dellivrer à nostredit Tresorier laditte somme de deux mil cinq cent florins des deniers qu'il reçoit presentement *d'Angleterre*, nous vous advertissons que sommes bien contens de faire rendre icelle somme sur le dernier terme des cent

5. Juil-let. 1513.

* Roland le Febvre Sr de Thamise.

1513. mil escus *d'Angleterre*, & ainsy le ferons sans nulle faulte, car dudit present vous nous avez fait plaisir, mais nous ne sçaurions nullement faire rendre laditte somme des deux premiers payemens, veu qu'il nous fault entierement avoir & avons desja assigné l'argent d'iceulx deux premiers payemens que ledit *Baptiste* reçoit comme dit est pour employer au payement des *Saychés* & gens de cheval que avons sur ce retenus, & aultrement ne nous seroit possible de satisfaire ausdits payemens des *Saychés* & gens de cheval.

Quant à vostre bon advis contenu en vosdittes secondes lettres du xxv. mesmement sur l'emprinse contre les *Venissiens* d'une part & les *François* d'autre, qui vous semble à cest heure l'une desdittes entreprinses estre mieulx conduisable que les deux ensemble, & que par la route des *François* l'on pourroit avoir quelque traictié avec lesdits *Venissiens* par le moyen du *Pape* ou autre, pour tant mieulx povoir executer l'emprinse contre lesdits *François*, nous trouvons vostredit advis bon & aussy sommes bien de vostre opinion, & avant la venue de vostreditte lettre, avions desja pour parvenir à quelque appointtement honnorable avec lesdits *Venissiens* de ce donné toute charge à nostre Conseillier l'Evesque *de Gurce* & de le praticquer ainsy qu'il congnoistra pour le mieulx, & ne sçavons autre chose que l'affaire ne soit en train comme desirez, & ne tiendra point en nous que ny faisons quelque appoint-

te-

tement, affin d'executer trancheement l'emprinse contre lesdits *François*, & de ce qu'il nous en surviendra vous advertirons. 1513.

Par vosdittes lettres du xxvij. vous nous escripvez comment l'Ambassadeur de nostre frere le *Roy d'Arragon* estant devers vous a receu lettres d'icelluy *Roy* dont il a envoyé la copie à *Urea* * pour le nous communiquer & en dire la verité, & qu'il vous semble que nostredit frere fera mieulx que l'on n'extime, veu que de la plusppart nous avons desja satisfait à ce qu'il desire, ce que nous entendrons dudit *Urea*, & verrons voulentiers que nostredit frere face son devoir, car il est desormais temps.

*Dom Pedro de Urea Ambassadeur du Roy d'Arragon vers l'Empereur.

Vous nous escripvez aussy comment avez apoinctié avec nostre Cousin le Duc *Henry de Brausweyg* dont sommes bien joyeulx, car c'est ung bon & vertueulx Prince, & duquel & ses parens & alliez on se peut bien aydier, & si par ce vous donnez exemple à tous autres Princes & Srs. de, si le cas advenoit que l'on eust besoing d'eulx, de plustost aller au service par de là.

Et pour ce que cuydons que l'argent desdits deux premiers payements *d'Angleterre* soit à present bien asseuré nous voudrions bien que de vous mesmes vous voulsissiez praticquer icelluy nostre Cousin qu'il nous voulsist servir à tous ses gensd'armes à cheval pour trois mois, dont du premier mois nous le ferons incontinent payer

1513. apres ses monstres faites desdits deniers *d'Angleterre*, mais que vueillez avoir bon regard & tellement pourveoir avec icelluy nostre Cousin que par laditte retenue il ne nous pretende ou demande riens des viels services qu'il a faiz par de là, car nous n'y sçaurions fournir, & nous advertissez à dilligence par nostre posterie de son intention sur ce.

Pareillement nous vous requerons que nous vueillez advertir où les *Anglois* sont à present & ce qu'ils font, & quant il vous semble que nostre frere le *Roy d'Angleterre* passera deça la mer, à tant tres chiere & tres amée fille, nostre Seigneur soit garde de vous : escript en nostre ville de *Franckfort* le v. jour de Juillet, l'an xv.C.xiij.

Apres cestes depeschées, nous avons receu une lettre de nostredit Cousin de *Brunswick* qu'il vueilt à tous ses gens de cheval retourner par nostre ville de *Trecht* à *Duysseldorff* & en son pays, & pour ce que voulons conduire nostredit Cousin en nostre service, comme dit est, nous vous requerons que ou cas qu'il soit encoires en nos pays d'embas que luy vueillez dire qu'il se retire à tout ses gensd'armes à cheval en nostre ville de *Dueren* qui est entre *Aix* & *Coulongne* & illecq attendre nos Conseilliers, lesquels envoyerons demain devers luy oudit lieu pour luy declarer nostre intention, plus bas est ecrit vostre bon Pere *Maximilianus*, & encor plus bas signé *Renner*.

Jaques

Jaques Annocque *sollicitenr en Cour de* Rome, *mande à* Marguerite d'Autriche *les dispositions du* Pape *au sujet des Benefices reservés à cette Princesse, le peu de satisfaction que* l'Empereur *devoit avoir du Cardinal* Adrien Cornette *qui n'avoit pas empesché la resignation de* l'Evesché de Tournay *à un* François, *la restitution du* Cardinal d'Albret *à la Coadjutorie de* l'Evesché de Cambray, *les remonstrances faittes au* Pape *à ce sujet, la restitution des* Cardinaux de sainte Croix *&* de saint Severin *à leur Chapeau & à leurs Titres, les oppositions que les* Cardinaux d'Angleterre *& de* Sion *y avoient fait, l'abandon fait par les* Venitiens *de la ville de* Bergame, *la tempeste terrible qu'il y avoit eu à* Rome, *la prise & massacre des habitans de la ville de* Pesquiere, *la reddition de* Lignano, *la fuitte de l'armée* Venitienne, *l'argent tiré de* Bergame *par les* Espagnols, *l'envoy* d'Ambassadeurs de Venise *au* Pape *pour faire la paix avec* l'Empereur, *le nombre de troupes offertes à* l'Empereur *par le* Pape *qui negocioit avec les* Suisses *pour les engager à entrer au Duché de* Bourgogne, *les dispositions du* Roy d'Arragon *pour faire la guerre au* Roy Louis XII. *& la sortie des* François *hors* d'Italie, *excepté ceux qui tenoient le* Chateau de Milan: *à* Rome *le 6. Juillet.*

6. Juillet. 1513.

MA tres-redoubtée Dame, tres humblement à vostre tres noble grace me recommande. Tres

1513. Tres redoubtée Dame, j'ay receu vous lettres par lesquelles il vous plaist de moy commander de sollliciter ung Bref pour la promesse que nostre sainct Pere vous a fait touchant la provision & reserve pour Monsr. vostre Aulmosnier & Confesseur.

Madame, la promesse estoit qu'il est content de vous reserver deux trois ou quatre Benefices montans à la somme de quatre cinq ou six cent ducats, & quant nostre sainct Pere donne des reservations *in pectore*, il fault nommer les Benefices comme il m'a commandé de vous escripre & expresser la valeur d'icelles, & on en donne aultre ensaingne se non qu'on escript en ung livre secret que ung tel benefice est reservé *in pectore Pontificis*: touttesfois quant il vous plaira de nommer lesdits benefices, j'en feray mon mieux par le moyen du Sr. *de Carpy* & du *Cardinaul Adrien* *, comme avez commandé par vous lettres du penultime de May.

* Adrien Cornette.

Madame, je suis comme doibs toujour prest de faire ce que me commanderez, mais je croy quant nostre Sire *l'Empereur* sera bien adverty de ce que esté fait en Consistoire par la negligence dudit *Cardinaul Adrian* je croy qu'il ne luy commettera plus ces affaires, car s'il eut fait son devoir je croy que *l'Eveschê de Tournay* n'eust point esté maintenant en main des *François*, car il eut bien empesché la resignation qui est faite en faveur d'ung *François*, car nostre sainct Pere c'est declaré depuis, qu'il en eut servi *l'Empereur* s'il eut esté requis.

Pa

Pareillement Monsr. le *Cardinaul d'Albereth* a esté restitué à la coadjutorie & acces du *l'Evesché de Cambray* au dernier Consistoire passé, lequel estoit le premier jour de Juillet, *l'Empereur* avoit obtenu la revocation dudit Evesché pour en disposer à sa volonté devant la mort du feu *Pape Jule*, mes le *Pape Leon* la restitué comme vous ay escript. 1513.

En laquelle restitution ledit *Cardinail Adriaen* a esté accusé de ses propres confreres qu'il avoit tres mal fait son devoir comme protecteur, toutes fois il s'en excuse tres fort & dist qu'il en a fait tout son possible de l'empescher, mais apres que le Sr. *de Carpy* a esté adverty de laditte restitution il s'a trové incontinant devers nostre sainct Pere le *Pape* ensemble avecq luy les *Cardinaulx d'Engleterre & de Suytzes* * & ung aultre *Spaeingnol* nommé *Surentinus*, ensemble *l'Orateur d'Espaingne* & ont remonstré audit *Pape* commant la cité de *Cambray* est scituée ou moyen des pays de mon tres redoubté Sr. Monsr. l'Archiduc & à cause que *l'Empereur* a guerre avecq le *Roy de France* qu'il ne seroit point convenable que les ennemys de *l'Empereur* ce terroint là ou miliu dudit pays, & que laditte restitution seroit cause que laditte Cité seroit gastée & destruyte, ensemble plusieurs autres raisons à cela servans, pourquoy nostre sainct Pere a esté content que les Bulles soient retenues tant que *l'Empereur* soit adverty & que il en escript au *Pape* son bon vouloir, je croy que Monsr.

* Il nomme ainsy le Cardinal de Sion parce qu'il estoit né en Suisse.

1513. le *Cardinal d'Engleterre* vous en escript quelque chose, car il m'a dit qu'il vous en escriroit le tout.

Le xxvij. jour de Juing les *Cardinaulx de saincte Croix*, & de *sainct Severin* furent restitué à leur chapeau & aux honneurs de Cardinaux, mais nonpoint à leur benefices, seulement à leur tiltres, les *Cardinaulx d'Engleterre & des Suytzes* ne ont point volu venir au Consistoire quant laditte restitution a esté faite.

Le jour de *sainct Pierre & sainct Paul* nostre sainct Pere a volu faire l'office à *sainct Pierre* & le *Cardinaul de sainct Severin* a ministré le *Pape* oudit office, dont les *Cardinaulx d'Engleterre & des Suytzes* ont protesté devant notaire & tesmoings publiquement qu'il ne tenent lesdits *Cardinaulx de saincte Croix & sainct Severin* pour Cardinaulx, & qu'il ne doibyent estre entre eulx, mais pour l'obeissance du *Pape* il estoient content de comparoir audit office sans prejudice d'eulx & de tous aultres qu'il en ont interest.

On dit que le *Pape* envoye trois cent lances en faveur de *l'Empereur* à *Verone*.

Le Vice Roy de *Naples* est à *Bergame* lequel les *Venetsians* ont laissé quant il ont entendu que l'armée des *Espaingnars* venoit, mais il ont tout emporté à *Venise* ce qui estoit portable.

Le v. jour de Juing nostre sainct Pere estoit au *Chasteau de sainct Angle*, & quant le *Pape* est là on met dehors le grant estendart du *Pape* lequel est lié avecq quatre gros-

grosses cordes, le mesme jour la tempeste estoit tant terrible que jamais ne vis tele à *Rome* ne autre part là où je fuys, & emportoit le vent ledit estandart en dechirant en mille pieches, & rompirent lesdites quatre grosses cordes, dont tout le monde en parle, il y a aucuns Astronomiens qui ont dit que par les conjonctions des Planettes il y doit avoir grand effusion de sang par de là, Dieu veuille que bien en aviengne. 1513.

Le mesme jour viendrent les nouvelles à *Rome* que le Vice Roy avoit gaingné la *Pisquere* & tué femmes & enfans & tout ce qu'il trouva la dedans.

Aujourd'huy sont venu les nouvelles que ledit Vice Roy avoit envoyé une trompette à *Lingniago* que les *Venetsians* quittassent laditte place, où il feroyent comme il avoient fait à la *Pisquere* laquelle fut gaingné de force en quatre heures.

Le camp des *Venetsians* fuit toujour devant le camp des *Espaingnaers*, & les *Espaingnaers* suyt apres.

Lesdits *Espaingnars* ont eu par composition de la ville de *Bergamo* quarante mille ducats.

Les *Venetsians* envoyent au *Pape* neuf Orateurs pour trover moyen de appointer entre *l'Empereur* & eulx.

Ledit *Pape* a accordé au Sr. *de Carpe* en nom de *l'Empereur* trois cent lances, oultre les trois cent lances qu'il avoit accordé paravant & deux mil pietons, & si *l'Empereur* a à faire de plus grant nombre contre les *Venetsians* il luy a offert le reste

de

1513. de ses gens d'armes montant douze cent lances & deux mil chevaux legers.

Le *Pape* a envoyé en *Suytse* par le moyen du Cardinaul pour savoir commant il vouldron faire pour aller en *Bourgongne* & dist on qu'ils se rassemblent vingt mille hommes pour aller en *Bourgongne*.

L'Orateur *d'Espagne* m'a dit que le *Roy tres Catholique* se met en point pour venir en *France* avecq plus grand puissance qu'il eut jamais.

Le Duc de *Milan* est à *Nast* & est un peu malade & a chassé tous les *François* hors des *Ytales* reservé ceulx qui sont dedans le *Chasteau de Milan*, aultre pour le present ne vous puys escripre, car la poste part à diligence que je n'ay point eu temps pour demander ce que y fut fait au *Chasteau saint Angle* & là sont convoqué de par le *Pape* tous les Cardinaulx, apres que jarray parlé au Sr. *de Carpe* & le *Cardinaul d'Angleterre* je vous en advertiray à plaisir de Dieu, à qui je prie qu'il vous doint, ma tres redoubtée Dame, ce que vostre tres noble cœur desire : escript à *Rome* le vj. de Juillet par vostre tres humble & tres obeissant serviteur *Ja. Annocque*.

Le Roy d'Angleterre Henry VIII. *temoigne à* Jaques de Luxembourg *Seigneur de* Fiennes *Chevalier de la Toison d'or*, *Gouverneur general de* Flandre *&* d'Artois, *les inconveniens qu'il y auroit à publier la deffense qu'il avoit dessein de faire aux habitans* d'Artois *de porter des vivres à son ar-*

armée, le priant de permettre ce transport & l'asseurant qu'il tiendra en repos & justice les pays du Prince de Castille *& ceux de ce Seigneur observans la neutralité : à* Calais *le* 9. *Juillet* 1513.

TRes chier & tres amé Cousin, receu avons vos lettres par *François de Mastaing* vostre Lieutenant & grand Bailly de *Gand*, *Jean de Praet* Bailly de *Bruges*, & Maistre *Jean Caulier* Conseillier & Maistre des requestes ordinaire de nostre Cousin & beau frere le *Prince de Castille*, lesquels vous avez envoyé devers nous, tant pour nous faire la reverence que nous faire responsce sur le contenu des lettres que vous avons dernierement escriptes, & oultre nous remonstrer aucunes autres choses de vostre part, touchant le bien repos & transquilité des villes & subjects de nostredit beaufrere en son pays & conté *d'Artois*. 9. Juillet. 1513.

Tres chier & tres amé Cousin, nous vous mercions de fort bon cueur d'avoir envoyé vers nous pour nous veoir & visiter tels notables & honnorables personnages que sont ceulx icy, lesquels sagement & prudentement nous ont & à ceulx de nostre Conseil dit & declaré le contenu en leur charge qu'ils avoient de par vous à nous exposer, assçavoir premierement touchant porter victuailles en nostre host, secondement robberies & depredacions qui se font par aucuns de nos subjets sur ceulx de nostre beaufrere le *Prince de Castille*, & tiercement de la neutralité des habitans de vostre

1513. ſtre Seigneurie de *Fiennes*. ſurquoy avons commis aucuns de noſtredit Conſeil de communiquer & deviſer avecq eulx, & ont vos commiſſaires en ceſte partie objecté pluiſeurs choſes allencontre des allegations, deſdits de noſtre Conſeil auſquels leſdits de noſtre Conſeil ont de noſtre part fait telles reſponſes fondées en droit, raiſon & bonne juſtice comme entendrez plus à plain par eulx.

Et là où nous entendons par les gentilshommes ces porteurs, qu'il a eſté deviſé entre vous, pour eviter le deſplaiſir des *François*, qu'on face publiquement une proclamation que nos ſubjets pourront franchement aller es pays & obeiſſance de noſtredit beaufrere y achetter mener & faire conduire en noſtre hoſt touttes manieres de victuailles & autres choſes neceſſaires, & que les ſubjects d'icelluy noſtre beaufrere ne meneront, ne feront mener ne conduire nulles manieres de vivres ne autres choſes, à nous, nos gens, ne à noſtredit hoſt.

Tres chier & tres amé Couſin, nous vous prions conſiderer que ſe telle proclamation eſtoit faicte ce ſeroit contrevenir aux traictiez & confederations qui ſont entre noſtre tres honnoré frere & Couſin *l'Empereur* & noſtredit Beaufrere le *Prince* & nous auſſy de l'ordonnance & licence que ledit Sr. *Empereur* nous a envoyé, par laquelle il donne congié à ſes ſubjects de nous venir ſervir en leurs perſonnes contre les *François* en nos guerres, &

& consequentement de povoir amener & faire conduire vivres & aultres choses necessaires pour nostredit host, lequel est beaucop moindre chose en regard que le service de leurs personnes contre lesdits *François*, & oultre laditte proclamation ne redonderoit pas seulement à nostre prejudice, mais feroit donner courage & confort aux *François* & occasion de penser & ouvertement dire qu'il n'y a pas si bonne ny si grande amitié entre nous qu'il y a, & aussy ce feroit pour descourager nos subgets. 1513.

Et pourtant nous vous prions que en ensuivant l'ouverture faicte par nosdits Conseillers, vous ne vueillez nullement souffrir telle proclamation estre faite, car nous suysmes sceurs & certains que ce seroit directement contre la voulenté & intention tant d'icelluy Sr. *Empereur* que de nostre Cousine & bonne Commere la Duchesse *Douagiere de Savoye*, comme ne faisons doubte vous entendrez de brief par ses lettres, car nous entendons promptement de l'en advertir & faire sçavoir.

Si vous prions bien cordiallement, tres chier & tres amé Cousin, de en continuant de bien en mieulx en vostre bon vouloir envers nous vous nous vueilliez faire tell honneur & plaisir de permettre & souffrir ausditz subjects d'icelluy nostre beaufrere, de mener porter & faire conduire en nostredit host, touttes manieres de vituailles & autres choses qu'ils adviseront estre necessaires & expedientes, comme ils ont

 fait

1513. fait depuis l'arrivée de nostreditte armée, sachans que ce qui en a esté ça esté par vostre bonne faveur, voyant que avez le gouvernement des pays & qu'estes personnellement si pres d'eulx, de quoy vous mercyons le plus cordiallement que povons, & quant ausdittes depredations & neutralité de vostre Seigneurie de *Fiennes*, nous vous asseurons que nostre intention & vouloir est, de supporter favoriser & tenir en bon repos justice & transquilité les villes & subgets de nostredit Cousin & beaufrere & les vostres usans neutralité aultant que vouldrions faire les nostres propres, car nous estimons le bien commun d'entre nostredit beaufrere & nous estre toute une mesme chose, comme entendrez en plus oultre par vosdits Commissaires en vous advisant au surplus que, s'il y a chose en quoy nous vous pourrions faire honneur & plaisir, vous congnoistrez par effect le bon vouloir que vous portons comme scet nostre Seigneur, qui, tres chier & tres amé Cousin, vous ait en sa sainte & digne garde, escript en nostre ville de *Calais* le ix. jour de Juillet l'an xv. C. xiij. ainsy signé vostre Cousin *Henry*, & du Secretaire *Meautis*, & au dos: à nostre tres chier & tres amé Cousin le Sr. de *Fiennes*.

André

André de Burgo *mande à* Marguerite d'Autriche *la joye du* Duc de Milan *en apprenant de ses bonnes nouvelles, le soin qu'il auroit du Sr. de* Marnix, *la paye donnée aux* Suisses *dont partie estoit retournée en leur pays, la maladie de ce Duc, le nombre des troupes envoyées par le* Pape *pour faire la guerre aux* Venitiens, *le dessein du siege de* Padoue, *la conspiration de livrer la ville de* Lucerne *aux* François, *la deliberation des* Suisses *d'envoyer vingt mille des leurs en* Provence *ou au Duché de* Bourgogne, *le refus qu'ils faisoient de prolonger le terme de leur payement, l'arrivée du* Duc de Barry *à* Come *pour se trouver à l'entrée du Duc son frere dans la ville de* Milan, *la prise faitte par les* Venitiens *de quelque argent & troupes sur le Viceroy de* Naples, *& les ordres donnés par le Viceroy pour arrester leurs courses: à* Milan *le 25. Juillet.*

MA tres redoubtée Dame, si tres humblement que faire puis à vostre bonne grace me recommande. 25. Juillet. 1513.

Madame, j'ay receu les lettres données à *Bruxelles* le deuxieme de ce mois, qu'il vous a pleu de m'escripre avecq les bonnes nouvelles y contenues dont, Madame, je ne vous seroye assez humblement remercier, je les ay communiquées au Duc ensemble le reste du contenu en vosdittes lettres.

De quoy, Madame, il a esté bien joyeux

1513\. comme il a raiſon tant desdittes bonnes nouvelles que de la bonne & ſinguliere amour & affection que luy portez, qu'il congnoiſt non eſtre de maintenant & laquelle luy avez monſtré par effect & vous en remercie, Madame, bien humblement & prie y vouloir continuer, & de ſa part, Madame, il vous ſera à tousjours bon Couſin & ſerviteur comme il eſt tenu.

Madame, touchant ce que m'avez eſcript du frere *Marnix*, & du petit traictement qu'avez entendu que l'on luy a fait ces jours paſſez : je vous aſſeure, Madame, que ce n'eſt pas eſté par faulte de la bonne affection que le Duc aye à le bien entretenir ſelon ſon eſtat, mais, Madame, il ſcet luy meſme la grande neceſſité où a eſté le Duc & à ſi grande extremité que quaſi avoit il argent pour le vivre de ſa perſonne, par quoy il a falu que ſes ſerviteurs ayent enduré avec luy & juſques à oires a eſté poſſible leur donner proviſion aucune, ſinon le boire & le manger au mieux que l'on a peu, mais à ceſte *, Madame, que les choſes encommençent ſe reduire à termes l'on mettra telle ordre que ledit *Marnix* eſpeciallement, qui a bien ſervy le Duc & dont il s'en contente fort, ſera entretenu tellement qu'il aura moyen de ce contenter, & de ma part, Madame, je tiendray la main & en feray comme s'il eſtoit mon propre frere.

* Il a obmis le mot, heure.

Madame, le Duc puis la victoire heue contre les *François* s'eſt entretenu une piece avec les *Suyches* en *Aſt*, & en *Alexandrie*, cepen-

cependant l'on a trouvé maniere de les 1513.
payer & contenter au mains d'une partie & la plûs grand part sont tournez en leur pays & là a heu le Duc aucuns exces de fievres, mais à ceste heure Dieu mercy il encommence à meliorer pour sa maladie, & pour l'expedition desdits *Suyches*, il n'a peu venir jusques à oires faire son entrée en ceste cité de *Milan*, laquelle entrée il fera au plaisir de Dieu Mardy ou Mercredy prochain, tout le monde l'atend avec ung grand desir.

Madame, les nouvelles qui nous ocourent icy sont que le *Pape* a envoyé deux cent cinquante lances avec l'armée du Vice Roy pour entendre à l'emprinse contre les *Venicians* qui, laditte armée du Vice Roy, est prouchaine à deux mille de *Padoue*, & doit encoires envoyer incontinant ledit *Pape* argent pour payer deux mille *Lanskenets*.

L'on croit que de present Monseigneur *de Gurce* soit joinct avec ledit Vice Roy pour faire une bonne conclusion pour laditte entreprinse contre les *Venicians* & pour le siege de *Padoue*.

Le Duc a heu nouvelle d'un sien Secretaire estant devers Messrs. des *Ligues* comme aucuns de la ville de *Luzerne* avoient traicté & conspiré secrettement de mettre laditte ville es mains desdits *François* & que les villains * en estans advertiz se sont assemblez en grant nombre, & avec le commung de laditte ville de *Luzerne* ont conclud de prendre prisonnier lesdits conspi-

* C'est à dire Paysans.

ra-

1513. rateurs, ce qu'ils ont fait, & n'ont deliberé nullement lesdits de *Luzerne* ne les vilains du pays estre *François*, mais totalement contre eulx.

Lesdits *Suychés* ont conclud & delibererent eulx d'envoyer vingt mille des leurs aux frontieres de *Gebennes* & entrer au pays de *Provence*, ou les envoyer en la Duché de *Bourgongne*, ensemble de ce que *l'Empereur* vostre Pere a promis de son cousté.

Madame, quant aucune chose survien-dra digne d'escrire en serez advertie, & vous supplie vostre bon plaisir estre me vouloir pardonner si ne l'ay fait jusques icy, car j'ay heu les occupations si grandes & continuelles que à grande peyne avoye le loisir de boire & de manger, & neantmoings j'ay toujours ordonné à *Jean le Veau** vous advertir de touttes nouvelles.

* Son Secretaire.

Madame, il vous plaira me mander & commander vos bons plesirs pour les accomplir de mon povoir comme j'y suis tenu, aydant nostre Seigneur que je prie, ma tres redoubtée Dame qu'il vous doint tres bonne vie & longue : à *Milan* le xxv. jour de Juillet.

Madame, l'Ambassadeur que le Duc avoit envoyé devers Messrs. des *Ligues* pour prolonguer le terme du payement desdits *Suyches*, lesquels ne se sont voulu consentir, ains vueillent estre payez incontinant, dont fusmes fort esbahys, touttesfois au plesir de Dieu l'on y pourvoyera.

Madame, le *Duc de Barry* frere du Seigneur

gneur Duc, est arrivé à *Rome* lequel l'on atend demain à ung logis pres de *Milan* trois * , & le jour apres se trouvera avec ledit Sr. Duc à faire son entrée audit *Milan*. 1513

* Il a obmis le mot milles.

Madame, je croys que estes advertie de la cource que les jours passez firent les *Veniciens* qui sont en garnison dedans *Creme* sur les gens du Vice Roy, lesquels il avoit envoyé en la cité de *Bergueme* à recouvrer les tailles qu'estoient de trente mille ducats & en avoient desja recouvré environ douze mille, mais lesdits *Veniciens* prindrent tout, & tant *d'Espagnols* qu'ils trouverent les prindrent prisonniers & depouillarent, qu'estoient en nombre de cinquante chevaulx & lesdits *Veniciens* estoient environ quatre cent chevaulx, apres laquelle chose le Vice Roy de ce adverty a fait qu'il a envoyé au Capitaine *Anthoine de Levia* * avec deux cent & cinquante hommes d'armes, ensemble de deux mille *Lanskenets* pour resister à ceulx de *Creme* de faire ces courreries, & ledit *Anthoine de Levia* est arrivé à *Pontevic*, lesquels tiennent encoires pour lesdits *Venicians*, j'espere que maintenant il aura prins laditte ville, vostre tres humble & tres obeissant serviteur : *Andrea Borgo*.

* On peut voir l'eloge de ce Capitaine entre ceux des hommes Illustres estrangers, de Brantome.

Maximilien Sforce Duc de Milan *apprend à* Marguerite d'Austriche *son entrée triomphante dans la ville de* Milan *avec le* Duc de Barry *son frere, l'arrivée de l'Evesque* de Gurce *à* Veronne, *l'assistance d'hommes & d'argent promise par le* Pape *à* l'Empereur, *la demande simulée des* Venitiens *d'entrer en la ligue contre le* Roy Louis XII. *pour faire revenir les* François *en* Italie, *la declaration du* Pape *aux Ambassadeurs de* Venise *qu'ils eussent à s'accorder avec* l'Empereur *ou qu'il seroit leur plus grand ennemy, sa difficulté de fournir au payement des* Suisses, *& la marche de l'Evesque* de Gurce *avec le Viceroy de* Naples *& son armée pour faire le siege de* Padoue: *à* Milan *le* 27. *Juillet* 1513.

27. Juillet. 1513. TRes haulte, tres Excellente, & tres Puissante Princesse, je me recommande humblement à vostre bonne grace.

Madame, plaise vous savoir comme apres qu'il a pleu au Createur par sa Divine bonté moy faire la grace de avec l'ayde de mes bons amys avoir totallement dechassié mes ennemys hors de mon estat & Duchié de *Milan*, me suis transporté en ceste ma principalle Cité en laquelle je feis hier mon entrée avec mon tres chier frere le *Duc de Barry* accompaigné de pluiseurs nobles & gentilshommes de mon pays & fuz en icelle receu en grant solemnité triumphe & la plus grant demonstration de joye & amour de tout le peuple en general

que

que Prince pourroit desirer ne avoir de ses 1513.
subjects, de laquelle chose, Madame, je vous ay bien voulu advertir, sachant pour la maternelle amour que de vostre benigne grace m'avez toujours demonstré aurez plaisir d'entendre chose qui soit à mon exaltation.

Madame, quant aux aultres nouvelles de pardecha, plaise vous encoire savoir comme le champ de l'Imperialle Majesté mon souverain Sr. & du Sr. Vice Roy de *Naples* se treuve à present à environ une lieue & demie pres de *Padua* en belle compagnie, Mr. *de Gurce* arriva à *Veronne* le xxi. jour de ce mois & se doit trouver en brief à parlement avec ledit Sr. Vice Roy pour ensemble conclure de leur affaire touchant les *Venicians* nostre sainct Pere le *Pape* doit prestement envoyer en ayde de laditte Imperialle Majesté deux cent cinquante lances, & une somme d'argent pour payer deux mille *Lanskenets*, d'aultre part je suis adverty de *Rome* que nostre sainct Pere le *Pape* congnoissant la cautelle des *Venicians* & voyant par la inutille & frivolle demande qu'ils font pour entrer en la *Liga* qu'ils ne cherchent sinon d'atirer les *François* en *Italie*, a fait entendre aux Ambassadeurs de *Venise* estant à *Rome* que il congnoist assez clerement la cautelle & male voulenté desdits *Venicians*, & que au cas qu'ils ne s'accordent briefvement avec la Majesté Imperialle, qu'il se demonstrera estre le plus grant ennemy qu'ils ayent, parquoy est apparant que les-

1513. lesdits *Venitiens* seront mis bien bas au cas qu'ils ne sachent quelque appoinctement avec laditte Majesté Imperialle.

Les *Suisses* nous abstraingnent fort pour avoir la tierce paye à eulx accordée, nous les avons requis d'avoir aucuns jours de terme de payement pour nostre soullagement, ce qu'ils n'ont voulu accorder, ains persistent le vouloir avoir soubit qui nous vient à grant desaige, pour estre grant somme, & que avons jusques icy eu grant charge à supporter, touttesfois nous ferons le mieulx que nous pourrons ad ce qu'ils soient payez & contentez.

Madame, je vous supplie de non laissier de moy recommander & toujours entretenir en la bonne grace de l'Imperialle Majesté mon souverain Sr. selon que avez encommenché, à ce que par ce moyen il me soit toujours pere & protecteur comme il a esté jusques à maintenant.

Tres haulte, tres excellente, & tres puissante Princesse, je prie à tant le Createur, vous donner bonne vie avec l'entier accomplissement de vos tres nobles & haulx desirs : à *Milan* le xxvij. de Juillet xv. c. xiij.

Madame, *post scriptum*, suis esté adverty comme le Sr. *de Gurce* arriva au champ de l'Imperialle Majesté mon souverain Seigneur & du Sr. Vice Roy de *Naples* le xxvj. de ce mois, & le lendemain se partit avec l'armée & s'en allerent logier à une petitte lieue pres de *Padua* pour en brief le aller assieger, de ce qui en ensuira, Madame, vous

vous donrray advertence ensemble s'il me 1513
surviendra autre chose digne de memoire.
Vostre bon Cousin & tres hobeissant serviteur *Maximilian Duc de Milan*, la suscription : à tres haulte, tres excellente, & tres puissante Princesse, Madame *Marguerite Archiducesse d'Austrice* Ducesse & Contesse de *Bourgogne* Douaigiere de *Savoye* Regente & Gouvernante, &c.

L'Empereur Maximilien I. *fait sçavoir à* Marguerite d'Autriche *sa fille ce qu'elle devoit repondre à la* Royne de France *qui luy avoit ecrit pour l'engager à travailler à la Paix, & qu'elle pouvoit envoyer ses petits enfans à* Malines, *remettant à leur entreveue à luy dire son avis sur la depesche du* Commandeur de Portugal: *à* Audenarde *le* 1. *Aoust* 1513.

TRes chiere & tres amée fille, nous avons 1. Aoust.
receu vos lettres du penultiesme de 1513.
Juillet & entendu le contenu d'icelles, & mesmement les lettres que nostre sœur la *Royne de France* a escript à vous & à nostre fils *l'Archiduc Charles*.

Surquoy quant ausdittes lettres d'icelle nostre seur, nous sommes bien d'advis que vous & nostredit fils luy faictes quelque gracieuse responce & remerciment en faisant donner à son Eschançon qu'elle a envoyé devers vous un don comme advisерez estre plus honneste.

Et au regard de ce que icelle nostre seur vous escript que vous vueillez employer au bien

1513. bien de paix ; nous vous conseillons que sur ce luy faictes responce, que estes à ce bien inclinée & que desirez de sçavoir en quoy & command vous vous devriez à ce employer & que de vostre cousté il n'y aura faulte & vous y employerez de bon cueur.

Touchant le partement de nos enfans pour aller à *Malines* nous en sommes bien contens, & pour le deslogement des officiers & archiers de nosdits enfans nous en escripvons presentement à nostre Tresorier le Sr. *de Thamise*, & esperons qu'il n'y fera point de faulte, mais nous desirons que quant viendrez audit *Malines* vous prenez avec vous nostre Cousin le jeune *Duc de Saxssen*, les Contes & aultres jeunes Srs. qui ne sont point *Pagaitres*, * ensemble lesdits Archiers pour venir avec vous devers nous, & que d'iceulx Archiers ne laissez seulement que vingt des plus viez pour la garde de nostre dit fils, & nous luy envoyerons encoirres trente de nos Albardiers, selon que vous avons escript pour demeurer à la garde d'icelluy nostre fils.

* C'est à dire qui ne sont plus du rang des Pages.

Quant à vostre advis sur la despeche du *Commandeur de Portugal* nous remettons ceste affaire jusques à vostre venue devers nous que alors en deviserons par ensemble, & dirons nostre opinion, Dieu en ayde qu'il, tres chiere & tres amée fille, soit garde de vous : escript en nostre ville *d'Audenarde* le premier jour d'Aoust l'an xv. c. xiij. signé *per Regem proprium* & plus bas *Renner*.

Philip-

Philippe de Bregilles * *mande à* Marguerite d'Autriche *l'entretien qu'il avoit eu avec le* Roy d'Angleterre *qui estoit arrivé devant* Therouanne, *la surprise des lettres du jeune Seigneur de* Crequy, *le mauvais ordre de l'armée* Angloise, *l'attente de l'arrivée de* l'Empereur, *l'opiniatreté du grand Escuyer & de* l'Aumosnier d'Angleterre, *& la joye que ce* Roy *auroit de la voir: au camp (pres* Therouanne) *le* 2. *Aoust.*

* Il estoit maistre d'Hostel & envoyé de Charles Archiduc d'Autriche vers le Roy d'Angleterre.

MAdame tant & si humblement que possible m'est à vostre bonne grace me recommande. 2. Aoust. 1513.

Madame, j'ay receu vos lettres escrittes du penultieme de l'autre mois & en ay fait la diligense ensorte que le *Roy* ecrit à *Messire Thomas* pour le faire venir vers luy comme luy avez rescrit: & m'a ledit Sr. *Roy* de sa grace montré vos lettres & me semble qu'il le faisoit pour me donner à conoitre que ne vous fiez point en moy & ne luy sceus que repondre sinon que c'estoit quelque chose de grande importance & que ne vous etiez ozé fier aux postes. Madame, s'il vous plaist d'icy en avant vous garderez mieux l'honneur de mon ambassade.

L'ortographe de cette lettre estoit si mauvaise qu'il a falu la changer.

Madame, le *Roy* * arriva le premier jour de ce mois à cinq ou six traits d'arc de *Therouanne* & aujourdhuy second jour de ce mois se trouvera dedans son camp bien deliberé & ses gens aussy de brief faire quelque chose de bon quoy qu'il coute: il fut

* Le Roy d'Angleterre Henry VIII.

1513. fut hier pris aucunes lettres que le jeune Sr. de *Crequy* envoyoit à son pere luy disant que les ennemis avoient fort battu depuis Vendredy dernier passé, mais que s'il etiont si fous de donner l'assault qui seriont bien receus & qui garderiont leur honneur & serviroient le *Roy François* jusques à la mort, & un autre Gentilhomme qui ecrivoit à un autre & le prioit avoir sa femme & ses enfans pour recommandez si mal avenoit de luy, & sembloit que ledit Gentilhomme ne fut point bien asseuré; & entre autres choses on trouva un chiffre, mais il n'y a icy nul qui le sceut dechiffrer & à cete cause je l'ay fait mettre en la lettre de Messire *Thomas* pour voir si Monst. *Marnix* le sçaura faire sans avoir le secret: s'il y a quelque chose d'importance, on fera bien d'en avertir le *Roy* ensemble de quelques nouvelles de *France* si vous en avez ou *d'Italie*, priant Dieu, Madame, vous donner l'accomplissement de tous vos bons desirs: au camp ce 2. Aoust, vostre tres humble & obeissant esclave *Philippe de Bregilles.*

Sur un papier separé.

Madame, il est vray que le *Roy* & son armée sont bien deliberez de bien faire, mais je vous asseure qu'il y a de bien mauvais ordres, & tiens les *François* bien mechans qui ne nous font autres venues & me semble que le *Roy* desire fort la venue de *l'Empereur* pour mettre ordre: ne sçay quand il l'aura mise si le voudroient croire, car il y a-là deux opiniatres qui gouver-

1513

vernent tout le grant Ecuyer * & l'Aumonier. †

Madame, le *Roy* m'est venu faire la feste bien joyeusement comme il m'a semblé de ce qu'il vous verra bien tost, s'il vous plaist, vous n'oublierez point d'amener *Moricaude* *, & je luy donneray une bien belle robe que le *Roy* m'a donné si elle le veut porter.

* C'étoit le Vicomte de Lisle depuis Duc de Suffolc.

† C'étoit le fameux Thomas Volsey depuis Cardinal.

* C'étoit comme on croit sa fille.

Marguerite d'Autriche *remercie la* Reyne de France *de son affection pour elle & le* Prince de Castille *son nepveu, & l'asseure estre autant portée à la paix qu'elle le pourroit estre: à* Bruxelles *le ..... Aoust* 1513.

... Aoust. 1513.

MAdame, je me recommande bien humblement à vostre bonne grace. Madame, par le Sr. *de Vorne* vostre Eschançon, j'ay receu vos lettres & par luy entendu de vos bonnes nouvelles ensemble le bon vouloir & affection qu'avez à Monsr. le Prince mon nepveu & à moy, dont de bien bon cueur vous remercie & vous asseure que ne l'avons moindre envers vous, s'il estoit en mondit Sr. & moy vous savoir faire plesir & service, & quant à ce que par vos lettres me recommandez le bien de paix, Dieu scet, Madame, si jusques icy je y ay tenu la main, & vous ose bien dire que si, les remonstrances que ay cy devant à diverses fois sur ce faictes à Monsr. le *Roy tres Chrestien* & à vous, eussent esté prinses comme elles devoient, &

Cette lettre a été écrite suivant les ordres donnés par l'Empereur par sa lettre du 1. Aoust 1513. cy devant rapportée.

1513. & ung peu plus estimées, qu'elles n'ont esté, les affaires ne fussent jamais venus en telle aigreur comme ils sont de present, dont je suis desplaisante, car quoy qu'on die, je desire autant la paix que personne qui vive, & pleust à Dieu qu'il y eust tant de bien en moy que de mon cousté me sceusse ayder à en dressier une bonne & universelle en toute la Chrestienté, car je n'y voudroye espargner ma peine & me tiendroye par trop heureuse d'adresser à ung si grand bien: aydant nostre Seigneur, auquel je prie, Madame, vous donner bonne vie & longue: escript à *Bruxelles* le ..... jour d'Aoust l'an treize.

* Il estoit Sommelier du corps de Charles Prince de Castille & employé en des negociations.

Paul Armestorff * *mande à* Marguerite d'Autriche *la feste que* l'Empereur *& le* Roy d'Angleterre *s'estoient fait, l'asseurance donnée par les* Suisses *d'entrer en* France, *le deffy du* Roy d'Escosse *au* Roy d'Angleterre, *& l'esperance de prendre bientost la ville de* Therouanne*: au Camp devant cette ville le 15. Aoust.*

15. Aoust. 1513.

MA tres redoubtée Dame, sy tres humblement que faire ce peult à vostre bonne grace me recommande.

Madame, pour les premieres bonnes nouvelles vous advertys que *l'Empereur* & le *Roy d'Angleterre* disnerent hier ensemble en l'ost devant *Therouanne* & la festoyerent l'ung l'autre, si tres fraternellement, cordiallement & privement, que c'estoit belle chose à veoir, & celuy qui ne les con-

gnoistroit. sinon par leur maniere & fa- 1513.
n de faire l'ung envers l'aultre, les ju-
oit plustost pere & fils que freres, & croy
s nulle doubte que l'amour & la vo-
té soit entre eulx encoires beaucop plus
nde que la demonstrance ne descouvre,
t Dieu en soit loué.

Madame, pour le second, *l'Empereur* ordonné de vous advertir comment *Schwisses* ly ont escript & acertenné le xxvij. de ce mois se trouveront sans te nulle à *Bezançon* en la Comté de *rgongne* en son service avecq seize mil- ommes à leurs grandes bannieres & en- nes desployées, ce qui ne firent long ps, & estiment avecques les courreurs gens sans gaiges, oultre & pardessus dits seize mille hommes qui les suivront nt de leur pays que d'ailleurs, se trouver rt de vingt mille hommes, & audit lieu *Bezançon* où il trouveront les gens de heval de *l'Empereur*, concluront ensem- le du chemin qui prendront pour tirer oul- tre & conquerir pays pour sa Majesté, & descouvrent à sadite Majesté leur bon con- seil & advis en plusieurs aultres choses & grandes entreprinses, dont serez advertie cy apres de bouche.

Lesdits *Schwisses* ont aussy escript au *Roy d'Angleterre* mesmes, l'advertissant de leur partement que dessus est dit, lequelles let- tres *l'Empereur* ly a presentées ly mesmes dont ledit *Roy* a esté tres joyeux.

Pour le tiers, *l'Empereur* m'a aussy com- mandé de vous advertir que le *Roy d'Escosse*

1513. a envoyé ung herault au *Roy d'Angleterre* le deffiant, dont ledit *Roy d'Engleterre* ne ceſt gaires esbay, car il a bien pourveu en icelle part avant ſon partement.

Madame, *l'Empereur* comme eſperimenté de la guerre avecques ſon conſeil a trouvé pluſieurs grandes difficultés d'aſſaillir la ville de *Therouanne* pour pluſieurs grandes & bonnes raiſons, touttes fois le *Roy d'Angleterre* & ſon Conſeil deſirent & requierent grandement à ſa Majeſté de leur oultroyer l'aſſault, promettant à ſa Majeſté pour dedans trois jours faire breches ſouffiſantes, &c. & croy que ſi dedans icelluy temps *l'Empereur* peult veoir quelque apparence ou que ledit *Roy* & ſon Conſeil ne veuillent changer de propos, que ſa Majeſté les laiſſera eſſayer la fortune de la guerre, en quoy Dieu leur veuille donner bonheur, combien que *l'Empereur* avoit ung aultre chemin meilleur entre mains, mais les *Englois* ſe ſont avant la venue de ſa Majeſté fourré ſy avant que l'on ne les peult bonnement retirer, les *François* ſe monſtrent ſouvent, & ſe retirent bien toſt, aultre nouvelles n'avons pour le preſent, ſinon l'eſpoir de recouvrer cette ville, à l'aide de Dieu auquel je prie, Madame, vous donner tresbonne vie & longue, eſcript en l'oſt devant *Therouanne* ſe ſoir du xv. de Aougſt, voſtre tres humble tres obeiſſant ſerviteur *P. Armeſtorff.*

Bapti-

Baptiste de Taffis *Maitre des Postes, mande à* Marguerite d'Autriche, *la victoire remportée par* l'Empereur *&* *le* Roy d'Angleterre *sur l'armée de* France *pres* Therouanne: *à* Aire *le* 16. (*Aoust.*)

MAdame, tres humblement je me recommande à vostre bonne grace. 16. Aoust. 1513.

Madame, à quatre heures apres midy de ce jour *l'Empereur*, & le *Roy de France* & *Roy d'Engleterre* ont eu recontre contre bien huit mille chevaulx *François* lesquels dez le bien matin estoient venus pres du champ des deux Srs. dessusdits qui cedit jourd'huy ont mis leur champ de là la riviere, mais ledit Sr. *Empereur* avec l'armée les ont tousjours fait retirer jusques ausdittes quatre heures que seullement deux mille chevaulx ont frappé sur lesdits huit mille, & lesdits huit mille rechargié, mais bien tost se sont mis en fuite & n'en y a point quatre demeuré des nostres, & desdits *François* peut estre demeuré sur le champ de cent hommes d'armes & prisonniers plus de cent & des plus grans de *France* comme le Sr. *de Piennes* *, le *Marquis de Rotelin*, & aultres dont plus à plain serez advertie: Dieu en ayde qu'il vous doint bonne vie & longue: à *Aire* le xvj. à sept heures, vostre humble serviteur *Baptiste de Taffis* maistre des postes.

* Louis de Halewin Sr. de Piennes.

Philippe de Bregilles *temoigne à* Marguerite d'Autriche *son deplaisir de ne s'estre pas trouvé à la* Bataille de Guinegate, *la prise du* Duc de Longueville, *qu'il plaignoit beaucoup*, *les instances du* Roy d'Angleterre *vers* l'Empereur *pour la faire venir à l'armée*, *& les offres de services que luy faisoit* Milord Lisle grand Ecuyer d'Angleterre *dont il estoit le* second Roy: *au camp devant* Therouanne *le Mercredy* (17. *Aoust.*)

17. Aoust. 1513.

MAdame, tant & si humblement que possible m'est à vostre bonne grace me recommande.

L'ortographe de cette lettre a esté changée.

Madame, je me deporte de vous ecrire pour ce coup des nouvelles à cause que le *Roy* * vous ecrit tout & au long, ensemble le nom des prisonniers principaux qui furent pris Mardy dernier & entre autres y a le *Duc de Longueville* lequel est un tres honneste jeune Prince, & vous promets, Madame, que s'il n'estoit *François* qu'il me feroit grand pitié, mais encore l'ai je plus grande de moy mesme qui ay eté si malheureux que je ne me suis bougé passé tantost cinq semaines de ce camp de peur de faillir à voir quelque chose de bon & la propre heure que la deffaitte fut,, je m'estois allé armer à *saint Omer* à cause que le *Roy* m'avoit dit qu'il donneroit l'assault dedans deux jours, & voila mon heur.

* Le Roy d'Angleterre Henry VIII.

Madame, le *Roy* a ce soir fort pressé *l'Empereur* de vous haster de venir, toutefois

fois devant vostre arrivée je vous diray aucunes choses que le *Roy* m'a dit lesquelles me deporte de vous escrire. 1513.

Madame, le *Grand Ecuyer Milord Lyle* * est venu à moy me prier que je luy voulsise faire ses tres humbles recommandations & que de bon cœur desireroit de vous faire service, je croy que sçavez assés que c'est le *second Roy*, & me semble que ne seroit que bon de luy écrire une bonne lettre, car c'est celuy qui fait & deffait : ce sçait Dieu qui vous doint, Madame, ce que plus desirez : au camp devant *Therouanne* ce Mercredy dernier : vostre tres humble & tres obeissant esclave : *Philippe de Bregilles*.

* Charles Brandon depuis Duc de Suffolc.

La Duchesse de Bourbon * *demande à* Marguerite d'Autriche *reparation de l'enlevement fait en son pays de* Dombes *de deux de ses sujets qui avoient esté menez au* Comté de Bourgogne, *& la cessation des voyes de fait afin que de son costé elle en put faire autant* : *à* Moulins *le* 20. *Aoust*.

* Madame Anne de France fille du Roy Louis XI. lors Veuve de Pierre II. Duc de Bourbon.

MAdame ma Niepce, j'ay esté advertye par mes officiers de *Beaujolois* qu'il y a certain nombre d'hommes assemblez eulx disans gens de guerre & n'ont maistre ne adveu, lesquels sont venus prendre en mon pays de *Dombes* à la part de *l'Empire* deux de mes subjets & les ont passez en vos pays de *Bresse* & menez en la *Franche Comté de Bourgongne*, & pour ce qu'il me semble que ne voudriez souffrir telles choses 20. Aoust. 1513.

1513. estre faites, vous en ay bien voulu advertir, affin que de vostre part y vueilliez faire donner ordre en maniere que reparation m'en soit faite, & doresenavant ne permettre que telles voyes de fait ayent lieu, car de ma part ne vouldroye souffrir que nulles oppressions fussent faites à vos subjects, Madame ma Niepce, s'il vous plaist y pourveoir de vostre costé & m'en advertir, & de ma part je feray le semblable, en sorte que nos subjects pourront vivre en bonne seurté, priant Dieu, Madame ma Niepce, qui vous doint sa grace; escript à *Molins* le xx. jour d'Aoust, vostre bonne Tante *Anne de France*.

Jean le Veau *mande à* Marguerite d'Autriche *l'arrivée de* l'Evesque de Marseille *Ambassadeur du* Roy Louis XII. *à* Rome, *la resolution du* Pape *de ne le point écouter sans que le* Concile de Pise *eust eté revoqué, le terme qui luy avoit eté donné pour avoir sa reponse, la levée du siege de* Padoue, *la resolution de* l'Evesque de Gurce *& du Viceroy de* Naples *de faire le degast dans le* Frioul, *le* Vicentin, *& le* Padouan, *la soumission de la ville de* Bergame *à* l'Empereur, *la rançon que l'on en tiroit, le Pelerinage du* Duc de Milan *à une nostre Dame d'où il devoit aller à* Mantoue *& à* Rome, *le depart prochain des* Suisses *pour faire la guerre à la* France, *& il se recommande luy pauvre* Veau *à cette Princesse* : *à* Milan *le* 24. *Aoust*.

Ma

MA tres redoubtée & souveraine Dame, si tres humblement que faire puis à vostre bonne grace me recommande. 24. Aoust. 1513.

Madame, la cause que j'ay differé si longuement de vous escripre & adverty de ce qu'est occurent par deça depuis mes dernieres lettres, a esté tant pour mon infortune & griefve maladie que m'est survenue du bras que j'ay eu coppé & dont ne suis encoires à present guery, pour pouvoir manier la plume, mais m'est besoing par main d'autre vous escripre, que aussy que lesdittes occurences n'estoient de trop grande importance, & nonobstant ce ne fut maditte maladie vous en eusse advertie.

Madame, les nouvelles que occurent de present icy sont telles qui s'enssuit.

Asscavoir que à *Rome* est arrivé ung Ambassadeur du *Roy de France* qu'est Messire *Claude d'Aest Evesque de Marseille*, * lequel par tous moyens à luy possible avec grandes offertes & promesses cuyde flechir & incliner nostre sainct Pere à la poste du *Roy de France*, & semblablement Messrs. les Cardinaulx, à quoy nostredit sainct Pere ne veult aucunement entendre, ains de prime face a respondu audit Ambassadeur qu'il veult premierement & avant toutte euvre que l'honneur du saint Siege Appostolique soit reparé par ledit *Roy de France* non seulement en ostant le Cisme & *Concile de France*, * mais qu'il congnoisse par lettres authentiques que à tort, sans cause, indirectement, & contre raison ledit

* Voyés cy devant pag. 33.

* C'étoit le Concile de Pise, car si c'eust été un Concile national assemblé en France, le Pape n'auroit pas été en droit d'en demander la revocation.

1513. dit *Roy de France* a fait convocquer & assembler ledit *Concile*, * encoires non content de ce veult que icelluy *Roy de France* envoye promptement à sa Sainctété une grande partie des principaulx Evesques qui ont assisté audit *Concile* demander pardon & misericorde à saditte Sainctеté & audit sainct Siege Appostolique & se repentir amerement du conseil & consentement qu'ils ont presté audit *Concile*, & ce fait nostredit sainct Pere commettroit quatre Cardinaulx à ouyr & entendre les choses que vouldroit au demeurant dire ledit Ambassadeur pour le tout rapporter à saditte Sainctеté, lesquelles choses neantmoings saditte Sainctеté entend communiquer à tous Messrs, les confederez de la *saincte Ligue*, sans lesquelx il n'entend faire aucun accord avec le *Roy de France* sinon à la pacification d'ung chascun d'eulx & mesment à la liberation *d'Italie*.

* La convocation avoit eté faite par plusieurs Cardinaux à la demande de l'Empereur & du Roy Louis XII. & ces Princes auroient pu le convoquer eux mesmes, s'ils avoient été bien informez de l'ancien usage de l'Eglise à cet égard. Voyez To. II p. 300.

Pour faire entendre par ledit Ambassadeur ce que dessus au *Roy* son Maistre & avoir responsе sur le tout, luy a esté donné terme seulement l'espace de vingt jours & au cas que dans ce temps laditte responsе ne vienne, nostredit sainct Pere est deliberé de proceder allencontre dudit *Roy de France* & contre les *Veniciens* par armes & censures Ecclesiastiques jusques à la satisfaction des autres Princes Chrestiens leurs adversaires.

Madame, ledit Ambassadeur a bien le mandement pour renoncer audit *Concile de France*, non tel que nostredit sainct Pere voul-

vouldroit, mais tout à l'honneur dudit 1513.
Roy de France.

Madame, combien je sçay que par de là mesment que *l'Empereur* vostre Pere y est, l'on est adverty par Monseigneur *de Gurce* des nouvelles de *Padue* & *Veronne*, & comme procedent les *Lanskenets* & les *Espagnols* contre lesdits *Venicians*, touttesfois, Madame, je vous ay bien voulu advertyr de ce qu'a escript icy mondit Seigneur *de Gurce* qu'est que luy & le Vice Roy sont esté longuement par ensemble pres de *Padue* à deux mille pour entendre & conclure par tous les moyens qu'il seroit possible au siege dudit *Padue*, & avoient ja fait faire alentour dudit *Padue* pour assieger leur artillerie certains fossez, mais veant qu'il seroit impossible de la prendre mesment par l'advis & conseil de quasi tous les Capitaines, tant pour non avoir les choses necessaires audit siege, que pour ce qu'elle est merveilleusement fortiffiée, & mesment de gens & de vivres, mondit Seigneur *de Gurce*, ledit Vice Roy & tous leurs gens se sont levez de devant ledit *Padoue*, & a esté conclud qu'ils marcheroient oultre en *Friole* pour prendre & degaster le plus de pays qui leur seroit possible, & ce fait s'en reviendront à *Vincence* & sur le *Paduan* pour degaster tous les vivres & provisions desdits *Venicians* que sera cause comme l'on extime de les faire venir à raison par force.

La cité de *Bergamo* qui s'estoit par deux fois rebellée & reduite soubs les *Venicians* a esté reprinse par lesdits *Espagnols* ou nom de

1513. de *l'Empereur*, par tel accord que ledit *Bergamo* payeroit septante mille ducats, avec condition que si elle se rebelle une autresfois elle se submect à estre pillée & mise à sac.

* De Milan.

Madame, le Duc * se partit Mardy passé d'icy pour aler & faire certain voyage à une nostre Dame estant à trente milles d'icy sur les frontieres des *Suiches* & des là doit prendre son chemin pour se tirer droit à *Mantue* où se doit trouver Monseigneur *de Gurce*, aussy fera Messire *Andrey* mon maistre, & pour donner ordre & stabilitation aux choses de cest Estat & Duché de *Milan*, ce fait l'on tient que mondit Seigneur *de Gurce* ira tout droit à *Rome* devers nostre sainct Pere pour traicter aucunes choses avec sa Sainčteté au prouffit & honneur de *l'Empereur* vostre Pere & de tous ses alliez & pour le bien de la Chrestienté.

Madame, le Duc eut hier nouvelles de *Suiche* de son Ambassadeur que Jeudy passé dix septiesme de ce present mois Messieurs des *Ligues* avoient fait party leur artillerie pour aller contre *France*, & que semblablement cedit jour avec grand pompe & solemnité de son de tambours & traict d'artillerie avoient fait leurs monstres à *Zurich* & estoient bien dix huit mille tous esleus par les *Quantons*, & que le lendemain ou apres devoient partir pour suivre leur dite artillerie & tirer avant, & disoient entre eulx qu'ils alloient contre ledit *Roy de France* affin que le Duc de *Milan* demeurast asseuré en sa Duché & que jamais ne se-

feroient accord avec ledit *Roy de France* ne 1513.
se desisteroient de luy faire la guerre tous les ans, qu'il ne rendit & restituast es mains dudit Duc les Chasteaux qu'il tient & occupe encoires en cette ditte Duché & qu'il renonce à tout le droit qu'il a & pretend avoir en icelle audit Duc.

Madame, autres nouvelles ne occurent par deça que les dessusdittes, sinon celles qui viennent de par de là, desquelles il n'est besoing vous advertir, de tout ce que surviendra icy cy apres en serez continuellement advertie pendant que demeureray pardeça, vous suppliant, Madame, avoir tousjours pour tres humblement recommandé à vostre bonne grace le *povre Veau* & le tenir du nombre de vos tres humbles subjects & serviteurs, priant à tant Nostre Seigneur qui je prie, ma tres redoubtée & souveraine Dame, vous donner tres bonne vie & longue avec l'entier accomplissement de vos tres haulx & tres nobles desirs: à *Millan* ce xxiiij. jour d'Aoust, vostre tres humble & tres obeissant subject & serviteur *Jehan le Veau*.

Hans Renner *mande à* Marguerite d'Autriche *la pensée qu'il avoit que si elle envoyoit de l'argent à* l'Empereur, *cela l'engageroit à retourner au* Pays Bas *&* y *voir encor le* Roy d'Angleterre, *le mecontentement des* Suisses *du refus du* Roy Louis XII. *de ratifier le Traitté fait par Mr. de* la Trimouille *avec eux & la facilité qu'il y auroit à les engager au service*

vice de l'Empereur *pourquoy il la prie d'avancer leur pension* : *à* Karde *le* 14. *Octobre.*

14. Octobre. 1513. MA tres redoubtée Dame, je me recommande à vostre bonne grace tant & si tres humblement que faire puis.

Madame, *l'Empereur* vous fait presentement responce sur les lettres que luy avez escript touchant l'escript que les Conseilliers du *Roy d'Angleterre* vous ont presenté, & aussy de l'affaire de Monsr. *de Nassau* & de toute la gensd'armerie de par delà, ainsy que verrez par ses lettres.

D'aultre part en despeschant ces presentes, il est venu une poste par laquelle escripvez à *l'Empereur* d'aucunes choses à la requeste des Conseilliers dudit *Roy d'Angleterre*, laquelle lettre ledit Seigneur *Empereur* a leu bien & au long, & m'a sur icelluy respondu que *Phintzing* vous advertira sur ce de son intention, & me semble que se povons avoir nouvelles de quelque argent *l'Empereur* sera commeu & incité par ce & autres raisons de retourner au pays de par deça & si brief qu'il poura encoires trouver le *Roy d'Angleterre* avant qu'il passe la mer, mais sans argent je ne vois point moyen qu'il luy soit bonnement possible de retourner, lesquelles choses je vous escripts comme à la fille de *l'Empereur* mon Maistre, afin que puissez sur ce faire provision selon vostre povoir : à tant ma tres redoubtée Dame, je prie nostre Seigneur qu'il vous ait en sa saincte garde : à *Karde* le xiiij. jour d'Octobre. Ma-

Madame, ils sont ce jourd'huy venu nouvelles à *l'Empereur* comment le *Roy de France* ne vueilt entierement entretenir le traicté qui a esté fait entre luy & les *Suizes* & mesmement pour la *Conté d'Aste*, disant que Monsr. de la *Trimouille* n'a point eu puissance de laditte Conté qui est son vieulx patrimoine, mais qu'il est bien content d'entretenir tous les autres articles, de quoy lesdits *Suyches* sont plus commeu contre ledit *Roy de France* que jamais, parquoy ledit Sr. *Empereur* pratiquera bien lesdits *Suyches* à son service aultant qu'il en vouldra avoir par le moyen du *Pape* qui est de ce content, soit que le traité dessusdit se tienne entierement ou non, car par ce ils ne sont en riens obligé audit *Roy de France*. 1513.

Madame, je vous prie tres humblement que avancez la pension desdits *Suyches* selon que serez requise par *Phintzing*, car leur amitié nous touche beaucoup comme scavez, vostre tres humble & tres obeissant serviteur *Jo. Renner*.

Sentimens du *Pape Leon X.* sur la guerre de *l'Empereur* & du *Roy d'Arragon* contre la *France* & les *Venitiens*, & les moyens de parvenir à la Paix.

Ce memoire a été envoyé à l'Empereur le . . Novembre 1513. par l'Evesque de Gurce.

Sanctissimus Dominus noster auditis omnibus his quæ ab aliquibus diebus Sanctitati suæ fuerunt exposita & oblata pro parte sacratissimi Cæsaris *&* Catholici Regis *& precipue novissime per D.* Gurcensem, *post mul-*

1513. multas disputationes tandem devenit ad hanc responsionem, non tamen per formam deliberationis & conclusionis sed tantum per formam opinionis & judicii sui absque omni obligatione, usque ad aliam strictiorem deliberationem & conclusionem fiendam.

Primo Sanctitas sua esset bone voluntatis propter multas causas, & etiam precipue propter obligationes preteriti temporis quas habet cum universa domo sua erga ambas Majestates & etiam ex particulari sua affectione se unire & intelligere cum ambabus Majestatibus & concurrere cum eis unam fortunam ad communem defensionem & precipue Italie, insequendo nuper prolocuta & sicuti latius inter eos concordabitur, verum propter officium & debitum, tum etiam ex particulari desiderio suo, vehementer cuperet & desideraret Pacem universalem inter Kristianos, ad hanc conficiendam interpositurus esset, omnem suam auctoritatem & potestatem, & non parceret ulli labori, curæ, nec diligentie ad illam consequendam, ut tandem posset fieri & assummi concors & unanimis expeditio contra Infideles.

Cum autem huic Paci universali obstent in presentiarum ambo Bella Venetum & Gallicum que forte nunc simul componere esset satis difficile, cogitavit consultius & certius fore componere prius unum illorum, pro alio bello communibus viribus securius prosequendo, ut & hostis alterius, tanto felicius & citius ad honestas pacis conditiones devenire induceretur.

Cum autem de presenti nondum videat verisimilitudinem compositionis seu pacis Gallice,

ce, *inimo multo magis* Venete, *postquam* 1513.
Veneti *tam de pace quam de treuga in Sanctitatem suam absolute compromiserint, consulit & rogat Sanctitas sua ut sacratissimus* Cæsar & Catholicus Rex *etiam inclinent ad hanc compositionem perficiendam.*

Poterit autem hec pax vel compositio Veneta *confici uno illorum modorum qui sequentur.*

Quod fieret pax inter Cæsarem & Venetos *quod aut* Cæsar *restituat* Venetis *omnia, & ipsi solverent Majestati sue summam decem centum milia ducatorum solvendorum ad terminos & cum ea securitate sicuti declarabitur, aut quod* Cæsar *retineret solam* Veronam *cum pertinentiis &* Veneti *solverent Majestati sue quatuor centum milia florinorum* Rhenensium *etiam cum ea securitate & ad eos terminos sicuti declarabitur, interim* Brixia *remaneat in manibus sanctissimi Domini nostri, usque ad totalem solutionem predictorum iiij. C. M. florenorum.*

Vel quod fieret Treuga ad unum annum vel plus usque ad decem cum compromisso in S. D. N. solum terminandum infra unum vel plures annos usque ad decem ad placitum ambarum Majestatum cum depositione ad manus Sanctitatis sue Brixie, Bergomi & Creme *& aliquorum aliorum, reliqua tenerentur pro ut declarabitur: fructus vero predictarum civitatum & locorum depositorum in manibus Sanctitatis sue dividi debeant ita quod medietas sit* Cesaree Majestatis, *reliqua medietas* Venetorum, *vel sicut concordabitur & caveret S. D. N. per Bullam vel Breve ma-*

nu

1513. *nu propria subscriptum in bona forma, se non terminaturum, laudaturum, nec pronunciaturum, nisi cum consensu & voluntate* Cesaris, *& casu quo compromissum expiraret, restituerentur omnia ad manus inpresentiarum possidentis, & quod in utroque casu, hoc est Pacis & Treuge supra scripte, conjungerent se* Veneti. *S.D.N. & aliis Serenissimis Principibus & aliis confederatis & confederandis pro defensione statuum in* Italia.

Si autem hec pax seu compositio Veneta *ambabus Majestatibus vel uni earum non placeret, Sanctitas sua se non opponet prosecutioni hujus belli* Veneti, *immo concurret cum Majestatibus suis juxta obligationem seu ratificationem * Sanctitatis sue fœderis initi per* Julium *sicuti latius concordabitur.*

* Voyés cy devant pag. 112. la lettre du 1. May 1513.

In Bello Gallico *non posset Sanctitas sua cum ullo honore, nec absque lesione conscientie sue concurrere cum Majestatibus suis, maxime quod illius nullam habeat causam justam, postquam ipsi* Galli *redire ad gremium Ecclesiæ supplicavit, quam supplicationem Sanctitati sue renuere nullo modo liceat: Verum Sanctitas sua contentabitur nullum illis contra Majestates suas prestare velle favorem, nec cum eis aliquam compositionem, aut pacem firmare, inconsultis Principibus confederatis, sed tantum concedet spiritualia, que denegare non potest*

Quamvis Sanctitas sua non videat illa secura & bona fundamenta pecuniarum & aliarum rerum pro utroque Bello simul gerendo, immo multa pericula & precipue nunquam desistentibus Gallis *cogitare & conari ad*

ad reditum suum in Italiam *& multa alia*, 1513.
& propterea consulit paterne & sincere tollere aut suspendere saltem unum illorum Bellorum, ut etiam tandem stemus sine continua inquiete & suspitione perpetuorum Bellorum.

In hiis omnibus suprascriptis fiat celerrima & subita relatio ad Cæsarem *&* Regem Catholicum *& quod subito respondeant quid eis placeat, & si placuerint aliqua, mittant opportunas commissiones & mandata ad omnia illa concordanda & consulenda particularius & extensius.*

Interim fiat per Breve Pontificis *supersessio armorum per unum aut duos menses inter* Cæsarem *&* Venetos, *& adjuvabitur etiam in parte per sanctissimum Dominum nostrum exercitus, cum aliqua pecunia sua aut* Venetorum.

Jean le Veau *mande à* ...... * *les circonstances de la reddition du Chateau de* Milan *au Duc de ce nom, la crainte que ce Prince ne put demeurer longtemps dans ce poste n'estant* allié que de Diables *& estant d'une miserable conduitte, le depit causé par les* Suisses *au* Roy Louis XII. *qui auroit voulu* se rompre une jambe pour leur rompre le col, *& il le prie d'ecrire à* André de Burgo *son maistre pour luy faire obtenir son congé: à* Milan *le* 20. *Novembre.*

* On croit cette lettre écritte à Laurens de Gorrevod Gouverneur de Bresse.

MOn honnoré Seigneur, bien humblement à vostre bonne grace me recommande. 20. Novembre. 1513.

1513. Monsr. j'escripts à Madame, des nouvelles de la reddition de ce Chastel de *Milan* & d'autres choses que verrez, quant riens surviendra digne d'escripre elle & vous en serez tousjours advertis.

Monsr. je vous fais scavoir comme celuy qui estoit allé en *France* de la parte des *François* pour scavoir la volonté du *Roy* touchant l'appointement fait par les Capitaines des Chasteau & *Rocquette de Milan* avec le Duc, est retourné avecq responce que s'il est ainsy qu'ils ne se puissent plus tenir qu'ils se rendent & entretiengnent ledit appointement, mais plustost au Duc de *Milan* que aux *Suisses*, & ainsy ils l'ont fait dequoy lesdits *Suisses* sont desesperez & tres mal contans combien ils n'en facent samblant, & s'ils eussent eus puissance icy, je croy que à l'entrée il y eut des affaires, car ils se fussent boutez dedans par force, & ainsy Monsieur vous veez comme les choses de ce Duc sont asseurées pendentes sur la glace d'une nuit, & certe Monsr. à ce que je voy, j'ay grant crainte qu'il ne puisse longuement durer, car *il n'est amis ne alié que de Diables* avec ce que la conduicte est si petite & si miserable que riens plus, mais Monsieur tenés le secret.

Ad ce que je puis veoir & entendre mesment des *François Bi* * est grant ennemys des *Suisses* combien il dissimule assez avec eulx & *se vouldroit rompre une jambe pour leur rompre le col*, & peult estre c'est pour ce qu'il ne les peult errer à luy, & au partement que ont

* Le Roy Louis XII.

ont fait lesdits *François* dudit Chasteau ils se sont grandement doubtez desdits *Suisses* qu'ils ne leur fissent quelque venûe, toutefois l'on les a fait asseurer de ce peu qui est icy, tellement qu'ils seront conduits sans ce qu'ils ayent domaige comme j'espere. 1513.

Monsr. je desireroye bien comme je vous ay escript m'en aler d'icy, car je fais mal mon profit, mais je n'ay le moyen ne commodité, & pour les grans affaires qu'a Monseigneur l'Ambassadeur, je ne l'ose presser de mon congé; & pour ce Monsr. que je sçay que une vostre lettre en ma recommandation me pourroit grandement proffiter, je vous voudroye supplier qu'il pleust luy escripre deux mots en madite recommandation & expedition, de quoy, Monsr. je vous feray plus tenu que jamais, priant à tant le Createur vous donner Monsr. tres bonne vie & longue: escript au Chasteau de *Milan* ce XX. jour de Novembre, vostre bien humble serviteur, *Jehan le Veau.*

Marguerite d'Autriche *fait sçavoir à* Laurens de Gorrevod Gouverneur de Bresse * *l'ordre qu'elle avoit envoyé pour le payement des Gens d'armes, le bruit courant que les* François *vouloient fortifier* Therouanne, *& le conseil qui luy avoit esté donné de faire bruler le reste de cette ville, ce qu'il pourroit faire s'il le jugeoit à propos: à* Gand *le* 22. *Novembre* 1513.

* Il estoit Favory de cette Princesse & Chef de ses Finances.

1513. MOnsr. le Gouverneur, j'ay receu vos lettres par ce porteur & bien entendu leur contenu, sur quoy vous advertys pour responce que j'envoye presentement au Sr. de *Brabançon*, & mon Escuyer d'escurie *Hamericourt* Commissaires ordonnez pour les reveues qui sont devers vous un estat signé de moy, de la Gensd'armerie qu'il convient payer pour ung mois qui expirera le trentiesme de ce mois avec une ordonnance escripte au pied dudit Estat que vous vauldra acquit comme par icelle verrez, ensemble de la maniere qu'on doit tenir audit payement, si vous prie ainsy le faire & y mettre si bon ordre qu'il n'y ait point de mangerie & que vous & moy en puissions rendre bon compte au *Roy* * à son retour.

* Le Roy d'Angleterre.

Au surplus pour ce qu'on murmure fort que les *François* se vantent de fortiffier *Therouanne* il semble à aucuns qu'il seroit bon de parbruler ce qui y est demeuré de laditte ville, & si cest advis vous semble bon le pourrez faire executer comme trouverez à faire pour le mieulx, à tant Monsr. le Gouverneur, nostre Seigneur soit garde de vous: escript à *Gand* ce xxij. de Novembre *anno* treize.

Com-

Compromis fait par le *Cardinal Evesque de Gurce* au nom de *l'Empereur Maximilien I.* par lequel il remet à l'arbitrage du *Pape* les differens que ce Prince avoit avec les *Venitiens* : à *Rome* le 23. Novembre 1513.

Die xxiij. Novembris M. D. XIII.

COnstitutus personaliter coram me Notario & testibus infrascriptis Reverendissimus Dominus D. Matheus. *S. R. E. Dyaconus Cardinalis* S. Angeli, *locum tenens generalis & Procurator Serenissimi & Excellentissimi Domini D.* Maximiliani Romanorum Imperatoris electi semper Augusti : *asserens hujus notitiam Illustrissimum Dominum* Ducem & Dominium Venetorum *de omnibus differentiis & controversiis contra eos &* Cesaream Majestatem *vertentibus, compromissum fecisse in sanctissimum D. N.* Leonem *Divina providentia PP. decimum, volens etiam ipse Sanctitati sue morem gerere, compromisit ejusmodi differentias in Beatitudinem suam nomine* Cesarée Majestatis, *à qua sufficiens mandatum ad id habentem asseruit, & pro qua de rato promisit, cum similibus facultate, arbitrio, potestate, pactis, & conditionibus in ipsorum Dominorum* Ducis & Dominii Venetorum *mandato contentis, promisit insuper prenominatus Reverendissimus* D. Matheus *Cardinalis & locum tenens, quod prefata* Cesarea Majestas *quodcumque laudum per prelibatum S. D. N. ferendum, ratifi-* 23. Novembre. 1513.

1513. *tificabit infra mensem postquam illud latum fuerit & promissa omnia ad implere & observare promisit & juravit in pectore more Prelatorum, hoc tamen addito, quod hujusmodi compromissum habeat durare per quindecim dies à die stipulationis presentis contractus inchoandi, quo termino elapso remaneat absolutus & liber : acta fuerunt hec in Pallatio Apostolico presentibus ibidem Magnifico & Illustrissimo D.* Hieronymo Vich Oratore Catholice Majestatis Regis Hispanorum, & *D.* Alberto de Carpi Cesaree Majestatis etiam Oratore, *testibus ad hec vocatis, habitis atque rogatis.*

Jaques de Bannissis mande à *Marguerite d'Autriche* la reddition du *Chateau de Milan* au Duc de ce nom, le desespoir des *Venitiens* qui avoient donné pouvoir au *Pape* de faire leur accomodement avec *l'Empereur*, les Brefs écrits par sa Sainteté au Viceroy de *Naples* pour l'empescher d'agir contre eux, la ligue que le *Pape* tramoit avec le *Duc de Milan*, les *Florentins* & les *Suysses* ausquels les *Florentins* devoient payer pension, le dessein du *Pape* d'envoyer pour Nonce en *France* & en *Angleterre l'Archevesque de Gnesne* Ambassadeur du *Roy de Pologne* vers luy, & l'empeschement mis par *l'Ambassadeur du Roy d'Arragon* au voyage que *Julien de Medicis* frere du *Pape* avoit voulu faire en compagnie de quelques Cardinaux au Royaume de *Naples* pour y epouser la fille de feu *Jean Galeas*

Duc

Duc de Milan : à *Ausbourg* le 26. Novembre 1513.

S*Erenissima Madama.*

Humillima commendatio ; licet non dubitem Illustrissimam D. Ducem Mediolani *significare Serenitati Vestre quomodo potitus est arce* Mediolani, *nihilominus abscente* Cæsare *in venatione, volui & ego hoc S. V. nunciare : xx. presentis fecit deditionem & ingresse sunt gentes Ducis in ea &* Galli *exiverunt : Arx etiam* Cremone *fere eisdem conditionibus fecit deditionem quibus Arx* Mediolani, *scilicet si non subveniatur sibi infra certum tempus reddet se.* 26. Novembre. 1513.

Veneti *in ipsis* Venetiis *sunt in extrema necesitate & desperatione, imo ad evitandam ruinam imminentem miserunt mandatum sanctissimo Domino nostro componendi eos cum* Cæsarea Majestate, & Pontifex *per bina brevia requisivit Vice Regem ut abstineat ab offensa* Venetorum, & *hoc ut* Veneti *eximantur extra necessitatem. Idem* Pontifex *practicat ut fiat liga inter eum*, Ducem Mediolani, Florentinos & Helvetios, & *policetur* Helvetiis *pensionem ad aliquod tempus per* Florentinos *solvendam.*

Scriptum est mihi ab aliquo quod idem sanctissimus Dominus noster destinat Legatum suum, ad Franciam & Angliam *etiam. R. D.* Archiepiscopum Gnesnensem Polonum, *qui est* Rome *Orator ejusdem* Regis Polonie.

Preparabatur Romæ Julianus *frater* Ponti-

1513. tificis *ad eundum ad* Regnum Neapolitanum *ad capiendam in conjugem filiam condam* Joannis Galeatii Ducis Mediolani, * *& cum eo volebant ire cum magno apparatu Cardinales de* Aragonia, *qui ex sanguine* Regum Neapolitanorum *est*, *ex bastardo tamen*, *item* Cardinalis Ferariensis, *Cardinalis* Cornerius Venetus *&* Cardinalis de Petrutiis Senensis, *fuit eis inhibitum per Oratorem* Catholici Regis *& hic substiterunt*.

* Ce mariage ne s'est pas fait Julien de Medicis ayant epousé Philiberte de Savoye, & la fille de ce Duc de Milan ayant esté mariée à Sigismond Roy de Pologne.

Et quoniam S. V. omnia latius intelligit per litteras D. Ludovici Marrathon, *imo non ero molestus longioribus meis Serenitati Vestre, cujus bone gratie me humillime commendo, & quam diu fœliciter valere cupio:* Auguste *die xxvj. Novembris* 1513. *E. S. V. Humillimus servitor*, Jacobus de Bannissis.

Marguerite d'Autriche *rend compte au* Roy d'Angleterre Henry VIII. *de l'employ de son argent & du nombre de ses troupes, des mesures prises pour empescher les* François *de faire des progrés au* Pays bas, *des desordres commis par l'Infanterie de ce* Roy, *de l'attente de la reponse d'un envoyé qu'elle avoit en* France *au sujet de la prise de plusieurs navires par ceux de* Brouage, *de la necessité d'envoyer quelqu'un faire entendre de sa part aux* Venitiens *qu'il se declareroit leur ennemy s'ils ne s'accordoient avec* l'Empereur, *de la reddition du* Chateau de Milan, *& de l'espoir d'avoir bien tost celuy de* Cremone: *à* Malines *le.... Decembre* 1513.

Tres

TRes Hault, tres Excellent, & tres Puissant Prince tres honnoré Seigneur & Cousin, le plus humblement que je puis à vostre bonne grace me recommande. ....Decembre. 1513.

Messire *Thomas Spinelly* vostre serviteur me a adverty que avez entendu que les deniers que avez laissé par deça ne sont point convertys en l'usage que a esté traité & accordé, asscavoir que l'on ne entretient tant de gens de pied & cheval que estoit advisé, & pretendoit à ceste cause que la diminution de la despense se devroit faire par rate & portion de la depense, que par le traité *l'Empereur* devoit porter allencontre de vous, veu que l'on ne fait guerre guerroyable aux *François*.

Sur ce tres hault tres excellent & tres puissant Prince tres honnoré Seigneur & Cousin, vous plaise scavoir, que la guerre guerriable allencontre des *François* ne scet peu commodieusement faire mesmement absent *l'Empereur*; car toute la puissance desdits *François* a esté tousjours es frontieres de *Picardie* jusques à aucuns jours en ça que ils se sont separez, & ont envoyé partie de leur armée en *Bourgongne*, ce que il ont fait quant ils se sont apperceuz que les villes de frontiere contre eulx estoient bien pourveues & quant nos gens de guerre eussent fait la guerre guerriable, il est vray qu'ils eussent gasté en *France*, mais lesdits *François* eussent beaucop plus gasté es pays de Monsr. mon Nepveur que ne vous eust torné a proffit ne à plaisir.

Quant

1513. Quant j'ay veu que icelle guerre ne se pouhoit bonnement faire, j'ay advisé de user de vos deniers à vostre prouffit & de espargnier la superflue despense que *l'Empereur* & Monsr. mon Nepveur eussent peu faire, lesquels sont fort à l'arriere à cause des despens par eulx soustenus des guerres passées, & affin que plus particulierement puissez entendre le tout, pour ce que gens de cheval ne se peulent entretenir sans grande despense & qu'il m'a semblé que à ceste esté prouchaine vous vous entendez de servir de chevaucheurs de pardeça, j'ay retenu jusques au nombre de trois mil cinq cent chevaulx à huit *Philippus* par mois, qu'est moings d'environ entre le tiers & quart denier que la souldée que leur donniés dont est advenu grand bien, pour ce que des incontinant qu'ils ont esté mis sur la frontiere & que j'ay fait publier que eulx & tous les paysans *d'Artois* se deffendissent contre tous ceulx qui leur courroient sus, les *Stradiots* & autres qui journellement couroient pilloient & tuoient les subgets de Monsr. ont cessé de leurs emprinses & exploix, & aussy lesdits *François* qui avoient tenuz plusieurs conseils pour recouvrer *Tornay* & *Therouanne* & avoient une fois prins deliberation de venir mettre leur camp audit *Therouanne*, & le fortiffier de nouveau se sont retirez & changé de propos acause de nosdittes fortes garnisons.

L'entretenement desdits gensd'armes a esté necessaire pour la continuation de la guer-

guerre, car plufeurs des pays de pardeça ont vendu leur patrimoine pour fe monter accouftrer & vous fervir, & fe ils ne fuffent efté entretenuz ceft yver, ils euffent efté contraints par neceffité de vendre leurs chevaulx à vil pris, qui euffent efté menez en *Liege* en *France*, & ailleurs, & fe vous vous en euffiez voulu fervir à l'efté prouchain où acaufe des domages par eulx euz en voftre fervice ils ne vous euffent peu fervir ou ils ne fe euffent fceu mettre fus fitoft que euffiez voulu dont euffiez peu avoir defplaifir & grandt dommage. 1513.

Quant aux Pietons, pour ce que la mangerie des Capitaines es doubles payes eftoit grande, que leur obeiffance n'eft pas telle qu'elle devroit, ainfy que povez avoir experimenté, que à caufe des paffaiges bien gardez par ceulx que j'ay fait retenir, il n'y a apparence que les *François* puiffent faire entreprinfe fur *Tornay* & que d'entretenir tant de Pietons & riens faire c'eft defpenfe perdue, veu que l'on en recouvre facilement, j'en ay feulement fait retenir jufques à douze cent payes en Capitaines, porteurs d'Enfeignes, doubles payes & des meilleurs Pietons, lefquels ont efté payés de vos deniers pour ung mois & feront tant que befoing fera.

Je vous envoye par efcript l'eftat par lequel pouvez congnoiftre quels gens font payez de vos deniers & à quoy monte leur fouldée, je crois que le payement du mois paffé ne montera point à vingt cinq mil efcus, & fi vous affeure que ce que j'en ay fait

1513. fait l'ay fait pour vostre grand bien & prouffit tant pour le present que advenir, ainsy que vostre serviteur Messire *Thomas* scet, & vous pourra plus à plain avertir par ses lettres.

Et affin que ne pensez que je mette toutte la despense de la gensd'armerie sur vos deniers, je vous advertys Monsr. que pour le mois passé j'ay fait payer oultre le nombre dessusdit jusques à treize ou quatorze cent payes dont à la fin j'ay cassé aucuns.

Vos Pietons depuis vostre partement, ont tousjours mangé le povre peuple es pays de mondit Sr. & Nepveur & me doubte que il me conviendra les faire dechasser par la force, ils prennent couleur que leur deviés signiffier leur congié quinze jours avant que de les casser & leur payer ung mois de gaiges, & dient par tout que je detiens leur payement.

Je n'ay point encoires responce de Maistre *Jehan Caulier* que j'avois envoyé devers le *Roy François* pour r'avoir le Capitaine d'Aire *Johannes de Habart* pour recouvrer les navires qui ont esté pris en *Brouwaigne*, jusques au nombre de lxx. navires à une, entre lesquels aucunes en y a que facillement l'on equiperoit pour la guerre & aussy pour le fait de la marchanse, car de *France* ne vient vin ne sel, mais des causes pour lesquelles l'ay envoyé la principalle est pour ravoir lesdits navires afin que ils ne les retiennent & s'en fortiffient pour resister contre vous & nous faire

re la guerre, incontinant que auray nouvelles dudit *Caulier* ou de ailleurs j'en advertiray ledit Messire *Thomas* pour vous faire sçavoir le tout. 1513.

Touchant ce que seroit necessaire faire devers les *Veniciens* il me semble à vostre correction que si vous envoyez à diligence devers eulx quelque bon & legier personnage avec bonnes lettres leur faisant remonstrer expressement que si ne se condescendent à la raison avec *l'Empereur* Monsr. & Père, vous serez leur ennemy & l'assisterez} contre eulx de vostre povoir avec autres remonstrances convenables que cecy les pouroit faire joindre à la raison, & seroit cause les faire prendre party, moyennant lequel pourriez par ensemble avoir meilleure & plus briefve raison l'esté qui vient de vostre commun ennemy, qu'est la chose qui à tous deux vous touche plus à l'onneur & prouffit.

J'ay à ceste heure eu nouvelles de la delivrance du *Chasteau de Milan* es mains du Duc & fera brief le semblable celluy de *Cremonne* comme par ledit Messire *Thomas* serés plus à plein adverty.

Tres haut tres excellent & tres puissant Prince tres honoré Sr. & Cousin je prie à Dieu vous donner bonne vie & longue : escript à *Malines* le....: jour de Decembre xv. C. xiij.

Simon

1513.

* Le premier étoit Chevalier d'honneur & le second Conseiller au Parlement de Dole.

Simon de Rye & Antoine de Saline * *envoyez de la part de* Marguerite d'Autriche *vers les* Suysses *rendent compte à cette Princesse de la negociation qu'ils avoient faitte par l'entremise de l'Ambassadeur de* l'Empereur; *la reprise de l'un des ostages de* France *qui avoit esté conduit au* Comté de Bourgogne, *le refus fait par les* Cantons *de donner des passeports à ces ostages faute de payement des sommes promises par le* Traitté de Dijon, *& les mauvais traittemens qu'on leur faisoit à cause de l'evasion de l'un d'eux; les reproches de l'Ambassadeur de* l'Empereur *au Nonce du* Pape *sur ce qu'il negocioit une ligue entre sa Sainteté, le* Duc de Milan, *les* Florentins, *les* Genois, *& les* Suisses; *& aussy la paix entre le* Roy Louis XII. *& les* Suisses, *les poursuittes de l'Ambassadeur du* Duc de Milan *pour prolonger le payement de ce qu'il devoit aux* Cantons *& diminuer le nombre de troupes qu'ils vouloient mettre à* Milan *& à* Cremone, *la demande faitte par* l'Empereur *aux* Suisses *pour avoir leurs troupes sous offre de les aider des siennes, les plaintes des* Cantons *de ce que* l'Empereur *negocioit avec le* Roy Louis XII. *que le* Pape *se mesloit du Traitté, qu'il permettoit aux* Lanskenets *de servir en* France, *& que l'on avoit arresté à* Come *un Envoyé de* Venise *revenant de* Suisse: *à* Villers Sexel *le 21. Decembre.*

Nostre

NOstre tres redoubtée & souveraine Dame, si tres humblement que povons à vostre bonne grace nous recommandons. 21. Decembre. 1513.

Madame, par vostre ordonnance à l'advis de Madame la *Princesse d'Orenges* Monsr. le Marechal * & autres assemblez à *Salins* par Monsr. le *President* † sommes estés envoyez devers Messrs. des *Ligues* à une journée par eulx prinse avec le *Gruyer de Dijon* à la *saincte Lucye* derrierement passée au lieu de *Zurich* pour presenter vos lettres esdits Srs. des *Ligues* & dire de vostre part en substance que du passé avez tousjours eu esdits Srs. grande amour & singuliere affection comme aussy ont vos subgets de vostre *Comté de Bourgongne* qui toujours leur ont donné toute ayde & assistance leur ont fait tous services à eulx possibles, pareillement avez congneu la bonne amour & affection qu'ils ont tousjours demonstré avoir à vous & vosdits subjects de vostredit Comté mesmes en faisant le traicté qu'ils firent devant *Dijon* avec les *François* ouquel avec eulx ont expressement comprins vosdits subjets de vostredit Comté, de quoy leur scaviés bon gré & leur mercyés grandement, les prier de vouloir perseverer & tousjours avoir en memoire & recommandation vosdits subjets tenir main ad ce que ledit Comté ne tombe en guerre & destruction mais puisse demeurer en paix, & s'il estoit plaisir que leur puissiez faire le feriés de tres bon cueur, & aussy

* Guillaume de Vergy Marechal du Comté de Bourgogne.

† Mercurin de Gattinare President du Parlement de Dole.

1513. aussy leur feront vosdits subgets de vostredit Comté tous services à eulx possibles, lesquels aussy ferez tousjours bien voysiner avec eulx avec plusieurs remonstrances ad ce servans plus au long contenues es instructions que par les susdits nous furent données, en oultre, Madame, les requerir qu'ils ne soffrissent aulcuns volleurs soy retirer riere eulx en leurs Seignories & s'ils s'y retiroient qu'ils fussent par eulx prins & pugnis selon leurs demerites à exemple d'aultres.

Et obeissant, Madame, à vous, nous sommes treuvez audit *Zurich* à laditte journée ou advertis que la Majesté de *l'Empereur* vostre Pere, avoit illecq son Ambassadeur, qu'estoit Messire *Guillaume de Reichompach* Docteur, pour de luy avoir adresse, logeasmes avec luy en son logis, qui nous vint bien à point, car à laditte journée ne treuvasmes aucuns de nostre cognoissance pour ce qu'ils ont changé quasi tous leurs conseilliers, luy communiquasmes nostre charge, comme ordonné nous estoit qu'il treuva bien bonne, & nous dit qu'il avoit charge de *l'Empereur* son Maistre sçavoir desdits des ligues si les *François* vouloient envahir ledit Comté, quelle ayde ils feroient, nous luy demandasmes se devions point leur demander audience, il fut d'advis que ne la devions demander que premierement il ne fut oy, car de la part de *l'Empereur* avoit à leur proposer choses mout agreables, qui nous pourroit faire avoir meilleure response, & avec luy alasmes

mes au conseil desdits Srs. & apres que ledit ambassade fust oye, presentasmes vos lettres & commençasmes dire nostre charge en *François* comme du passé avoit esté accoustumé, mais ils dirent qu'ils ne nous sçaurions entendre & la dissions en *latin*, ce que feismes, ils ne l'entendoient gueres mieulx du moins la plusspart d'eulx, & convint que ledit Ambassadeur fust nostre truchemen & la declara en *Thiois*, ils luy feirent response & dirent qu'il la nous declara ce qu'il feit au logis, & nous dit que lesdits Srs. nous avoient volontiers veu & oy nostre charge qui leur estoit bien agreable & creoyent que aussy seroit à leurs superieurs, vous mercioient la bonne amour que aviez à eulx & mesmes les offres que leur faisiez de leur faire plaisir où pourriez, lesquelles ils raporteroient à leurs superieurs ensemble vos requestes de il perseverer & avoir ledit Comté recommandé, & à ceste journée prochaine qui est le jour des Roys audit *Zurich* feroient response, & quant es volleurs nous dirent que ne poviez faire meilleure euvre que perseverer en ce propos de dechasser telles gens que plus ils hayssoient que aultres gens du monde, & se aulcun d'eulx se retiroient en leurs Seigneuries ne les il reccpvroient, mais les puniroient plus aigrement que ne ferions pardeça, & pour ce que estes plus prochaine des *François* & aussy vos subgets dudit Comté pour scavoir de leurs entreprinses & puissance qu'ils ne font, vous prioient & aussy vosdits subgets les en advertir, qui 1513.

1513. feroit chose à eulx bien agreable & autant que autre chose pourroit estre.

En oultre nous dit ledit Ambassadeur que sur ce que l'on leur avoit dit qu'ils eussent à adviser que si les *François* entroient oudit Comté quelle ayde luy vouldroient faire, qu'ils avoient respondu qu'ils en advertiroient leurs superieurs, & à laditte prochaine journée feroient response & vous prioient aussy vouloir adviser ce le *Roy de France* leur faisoit guerre quelle ayde leur donneriez.

Nous disines audit Ambassadeur que de ce n'avions parlé comme il sçavoit aussy que nostre charge ne portoit ces choses & ne croyons que fussiez en propos vous declarer ne mettre en guerre contre le *Roy de France*.

A quoy nous respondit que ses paroles ne se adressoient à nous ains à luy qu'il, de la part de *l'Empereur*, leur avoit requis sçavoir quelle aide ils feroient audit Comté se le *Roy de France*, pour soy estre declaré pour eulx, il vouloit faire guerre & qu'il ne vous estoit ja besoing envoyer à laditte journée ne vous declarer ne aussy de faire response, car *l'Empereur* la feroit & leur offroit assez grande ayde & que seulement luy baillissions par escript en articles vostre intention & de sa part il tiendroit main de son povoir à l'accomplissement de vostre desir.

Madame, nous luy donnasmes par escript que s'y entre le *Roy de France* se faisoit aucung nouveau traité ou intelligen-

ce,

ce, que ledit Comté il fust comprins en 1513.
façon que lesdits *François* ne nous fassent guerre, qu'estoit la principalle cause pour laquelle estions là envoyés, craingnans que le *Gruyer de Dijon* ne fit nouveaul traité de paix avec eulx.

Secondement, que si traictéi ne se faisoit entre eux mais qu'ils vinssent à exploix de guerre le passage ne se fist par vostredite Comté.

Tiercement, que si ils passoient ailleurs que en ce cas, cedit Comté ne fust tenu se declarer ne mettre en guerre, mais peult demeurer neutre, qui seroit leur proffit, afin qu'il ne fallut pour secourir ledit pays diminuer leur armée, & pour ce que se sembleroit estre contre l'alliance que l'on a à eulx qu'il coucha cet article bien cautement.

Quartement, se les *François* vouloient entrer ledit Comté, que ne creons & dont en ce cas tost seroit adverti, qu'il suivit la charge qu'il a de *l'Empereur* pour avoir ayde d'eux, & si à la journée suivant il en povoit sçavoir leur vouloir ne pourroit nuyre: il receut lesdits articles & nous promit en faire tous debvoirs, il nous semble, Madame, qu'il a une singuliere affection à vous faire service, & le nous a demonstré par effect & que luy povez mercyer.

Madame, en allant audit *Zurich* eschappa esdits des ligues l'ung de leurs hostaigiers assçavoir le fils du *Chancelier de Rochefort Bailly de Dijon* qu'il fust reprins au

 lieu

1513. lieu de *Fondremant Comté de Bourgongne* & mené au Chasteau de *Chastillon* situé en vostredit Comté par le Capitaine d'illec avec autres qu'ils l'avoient prins, & tantost fust par lesdits des *ligues* requesté, de quoy advertiz, doubtasmes tirer audit *Zurich* afin que par arrest de nos personnes ne vous voulsissent contraindre le faire rendre, mais apres que entendismes que ledit Capitaine avoit d'eulx obtenu delay pour en advertir *l'Empereur*, & vous aussy, le *Roy d'Angleterre*, qu'ils disoient leur maistre, prismes ardiesse yl aler & ne nous en fust faite aulcune mention.

Madame, en passant par *Basle* aulcuns du conseil dudit *Basle* disnans avec nous, nous demanderent se portions les deniers deus de pension à eulx par la *Maison de Bourgongne* pour l'Aliance que l'on a avec eulx & qu'ils entendoient que les deussions porter, mais ledit Ambassadeur nous dit que luy mesmes les avoit payez.

Madame, à la journée qu'avoit esté principallement prinse pour ledit *Gruyer* qu'il, comme ils dient, avoit promis sur sa foy retourner en personne touttes excuses cessans à icelle journée ensemble des quatre cens mille escus que par ledit traité fait devant *Dijon* leur estoient promis qu'ils attendoient à grande affection & devotion, ne cest nully trouvei pour le *Roy de France* ne sçavons ce sça esté pour ce que pendant icelle journée apres la fuitte dudit Bailly fut arresté le *President de Dijon*, qu'il cuydoit venir devers eulx, en la Cité de *Genesve*

le-

lequel ils dient qu'ils veullent avoir & à 1513.
ceste fin ont envoyé gens devers Monsr. le *Duc de Savoye* & ceulx de laditte Cité, pour ce que autresfois par praticque en leur pays, cest parforcé tirer hors de leur pays de leurs gens sans leur consentement, & seulement sur la fin de la journée retourna ung de leurs gens de *Zurich* & une trompette qu'estoit allée avec ledit *Gruyer* & appourtarent une lettre de Monsr. de *la Trimouille* par laquelle il leur prioit vouloir prendre une autre journée & donner saulf conduit tant de leurs Conseils que des communes, à mesdits Srs. les President & *Gruyer* & ils se treuveroient & leur diroient choses de par le *Roy* son Maistre dont ils auroient cause soy contenter, mais les depputez desdittes *Ligues* à laditte journée ne le voulsurent accorder pour ce que mention aulcune n'y estoit faicte desdits quatre cent mille escus, ains dirent qu'ils le rapporteront à leurs superieurs & esperent plusieurs que riens ne s'en fera & que le *Roy de France* donnera laditte somme.

Madame, aussy à la fin de laditte journée leur vindrent nouvelles que aucuns chariots de leurs marchands de *Basle* & *sainct Gal* venans de *Lyon* avoient esté arrestez au Duchey dont ils furent moult desplaisans, & nous dit l'on illecque lesdits Srs. faisoient escripre au *Roy de France* par leurs hostagiers que l'on les voulsit relascher aultrement ils en feroient pirement traictez, qu'ils touttesfois puis la fuyte dudit Bailly le sont assez mal, car ou para-

 vant

1513. vant laditte fuytte sur la foy alloient par la ville, maintenant sont en ung paillé liez contre une tendue de bois d'une chaine de fer par le milieu du corps, ont des fers es mains & ne font que plourer comme avons entendu.

Madame, à laditte journée estoient plusieurs Ambassadeurs tant du *Pape*, *l'Empereur* vostre Pere, que Duc de *Milan*, & nous sommes parforcez entendre de leurs charges le plus que avons peu, & à ce que avons peu comprendre, l'Ambassadeur du *Pape* entr'autres choses poursuit lesdits des *Ligues* pour faire une intelligence & alliance par ensemble de luy, le Duc de *Milan* les *Florentins*, *Genesvois*, & Srs. des *Ligues*, poursuit aussy faire une paix entre lesdits *Roy de France* & lesdits des *Ligues* de quoy n'a esté content l'Ambassadeur de *l'Empereur*, mais a dit à l'Ambassadeur du *Pape* que ce n'estoient les services que *l'Empereur* avoit fait au sainct Siege Appostolique & son predecesseur, & en advertiroit *l'Empereur* son Maistre, l'Ambassadeur du Duc de *Milan* poursuivoit prolongation du payement quatriesme de la pension qu'il doit es *Suiches* & se devoit faire à ce Noel & a obtenu jusques à la Chandeleur, poursuivoit aussy pour ce que les *Suiches* veullent mettre au chasteau de *Milan* rendu & à celuy de *Cremonne* dont l'on attendoit la restitution, six cent de leurs compagnons assçavoir en chascun trois cent à la soulde touttesfois & ou nom du Duc de *Milan*, que ledit nombre fust di-

mi-

minué, & comme il nous a dit a obtenu 1513.
que desdits *Suiches* ne seront & ou nom dudit Duc que en chascun chasteau cent compagnons, & que en la roche * ledit Duc il mettra telles gens & tel nombre qu'il luy plaira, qui luy a esté ung gros point accordé & dont il estoit fort joyeulx, car ou n'y aura que cent compagnons desdits *Suiches* ils entendent mettre quatre ou cinq cent des leurs.

* La Rocca ou Citadelle de Milan.

Madame, ledit Ambassadeur de *l'Empereur* nous a dit sa charge qu'estoit en cinq points, le premier pour ce que à la derniere journée par eulx tenue *l'Empereur* les avoit requis luy bailler dix mil compagnons de guerre en les payant avant que partir du pays, & fait luy avoient responce qu'ils ne l'en povoient asseurer pour ce qu'ils doubtoient en avoir affaire pour eulx mesmes contre le *Roy de France*, *l'Empereur* leur faisoit dire qu'il entendoit seulement les avoir se pour eulx mesmes n'en avoient affaire, & si ils en avoient affaire & vouloient faire guerre contre les *François* leur offroit comme à l'autre fois les ayder de mil chevaux, & de son artillerie & s'ils vouloient plus avant, l'en advertissant de bonne heure, leur complairoit de son povoir, pourveu qu'ils luy promissent non faire paix avec ledit *Roy de France* sans son consentement.

Le second, pour ce qu'ils avoient mis en avant estre advertis que traicté & intelligence se faisoit contre eulx entre *l'Empereur* & le *Roy de France*, & que deme-

1513. niés ses matieres, *l'Empereur* leur faisoit respondre qu'il estoit bien vray que comme l'aviés advertit ung Prelat neutre estoit venu devers vous qu'il vous avoit sollicité faire paix entre eulx & que luy aviez demandé comme il entendoit faire avec les aultres alliez, mais il avoit respondu qu'il ne s'en mesloit point & luy aviez dit que ne croyez que *l'Empereur* il voulsit entendre sans ses aliez, par quoy plus avant n'en avoit esté parlé.

Le tiers, pour ce que les *Suiches* faisoient doleances des *Lansquenets* que l'on laissoit aller en *France*, *l'Empereur* leur faisoit remonstrer ses excuses & les debvoirs qu'il faisoit pour il obvier de quoy ils se sont contentez.

Le quart, pour ce que le *Pape* les poursuivoit de l'aliance dont dessus est faite mention, *l'Empereur* leur faisoit dire que cela pourroit redonder contre les aultres Seigneurs *d'Italie* & contre luy & ne le debvoient faire, aultrement pourroient donner occasion à luy, le *Roy d'Arragon*, le *Roy d'Angleterre* & leurs aliez, faire paix au *Roy de France* & prendre intelligence avec luy, & espere ledit Ambassadeur que le *Pape* ne fera laditte alliance.

Le cinquiesme, pour ce que ung Ambassadeur *Venissien* nommé *de Stella* avoit esté devers lesdits des *Lignes* poursuir aucunes traffiques contre *l'Empereur*, qu'il avoit esté renvoyé sans rien besoingner, lesdits *Venissiens* s'estoient efforcez en envoyer ung aultre, qu'il par *l'Empereur*, à

à sçavoir en son nom, fust arresté à *Come* 1513.
& il estoit venu jusques là, ne savoit ce c'estoit par dissimulation ou saulconduit du Duc de *Milan*, lesdits des *Ligues* ne vouloient que *l'Empereur* l'eust en ses mains, pour ce qu'il venoit devers eulx & disoient qu'il avoit saulconduit du Duc de *Milan*, *l'Empereur* leur faisoit remonstrer qu'il estoit souverain à *Milan*, que le Duc de *Milan* ne povoit donner saulconduit à ses ennemys & a obtenu, comme il nous a dit, que *l'Empereur* en fasse son bon plaisir & des autres choses doivent faire rapport à leurs superieurs & à laditte prochaine journée faire responce.

Madame, vouluntiers vous advertissons de touttes ces choses afin que sur le tout ayez vostre bon advis.

Nostre tres redoubtée & souveraine Dame, nous prions Dieu qu'il vous doint accomplissement de vos haultz & nobles desirs : à *Villers Sexel* ce xxi. de Decembre, vos tres humbles & tres obeissans subjects & serviteurs *Symon de Rye* & *Anthoine de Saline*.

Le *Cardinal Evesque de Gurce* marque à *Marguerite d'Autriche* sa reconnoissance de la lettre qu'elle luy avoit ecrit sur ce qu'il avoit accepté la dignité de Cardinal, son embarras touchant la negociation de la paix de *Venise*, pour laquelle il n'avoit qu'un pouvoir limité & dont elle le pressoit, ainsy que le *Roy d'Arragon*, & il la prie de faire toutes sortes d'in-

d'instances pour lüy faire avoir ou à un autre un ample pouvoir de *l'Empereur* pour conclure cette paix : à *Rome* le 8. Janvier 1514.

8. Janvier 1513. stile de France.

*SErenissima Princeps & Domina Domina observandissima : post humillimam commendationem. Habui iterum alias Serenitatis Vestre litteras quibus pro innata sua clementia ac solita erga me benivolentia de dignitate Cardinalatus per me assumpta * mihi congratulari dignatur, de qua re illi ingentes ago gratias, existimans quidquid in hac re mihi accesserit, auctoritate & beneficio Majestatis Imperialis Domini mei clementissimi mihi obtigisse : & hanc conditionem nedum mibi sed & Majestati sue & Serenissimis nepotibus patriis & dominiis suis aliquando usui futuram.*

* Il avoit été créé Cardinal par le Pape Jules II. en 1511. mais il n'avoit accepté cette dignité qu'en 1513. du temps de Leon X.

Quod autem de conclusione pacis Veneté *S. V. me denuo duxerit admonendum, scire debet me nunc aliquanto propinquius hanc practicam pacis cum sanctissimo Domino nostro strinxisse, verum, ut per alias meas partim S. V. significavi, Majestas Imperialis jampridem ad litteras meas & quc per me hic acta essent respondens, conditiones multum limitatas proponit, & mihi impetrandas injungit, quæ tamen limitatio in presenti rerum occasione nedum difficilis, sed impetratu est impossibilis propter quod in maxima animi angustia & perplexitate sum constitutus, nesciens quid mihi faciundum : cum ex sententia* Cæsaris *conclusionem facere non possim, & ex alio latere, tum à* Catholico Rege *quam à S. V. conclusionem istam omnino fiendam & maturan-*

vandam intelligam, quare ex animo rogo Serenitas Vestra dignetur & litteris & hominibus suis Majestatem Cæsaream *inducere, ut absque limitatione saltem cum consilio Oratorum* Catholici Regis, *qui hic sunt, potestatem liberam hujus pacis concludende mihi aut aliis tribuat: ita enim subito & facillime fient omnia & ut spero ea habebuntur, que pro presenti rerum nostrarum statu & fortuna Majestati sue non erunt indecora: cum his Serenitati Vestre plurimum commendo; Datum* Rome *viij. Januarii M. D. XIIII. deditissimus servitor* Cardinalis Gurcensis: *à tergo, Serenissime Principi & Domine D.* Margarithe *Archiducisse* Austriæ, *Ducisse* Burgundiæ *relictæ* Sabaudiæ, *&c. Dominæ observandissimæ.* 1514.

Jaques de Bannissis mande à *Marguerite d'Autriche* la conclusion de la *Paix de Venise*, à des conditions peu avantageuses à *l'Empereur*, le desaveu du *Concile de Pise* par le *Roy Louis XII.* & sa declaration pour le *Concile de Latran*; la protestation du *Comte de Carpi* contre cette Declaration comme étant injurieuse à *l'Empereur*, & les conquestes du *Roy de Portugal* en *Afrique*: à *Inspruc* le 17. Janvier 1514.

S*Erenissima Madama.* 17. Janvier 1514. stile de France.

Humillima commendatio, licet nunquam fuerit tanta facilitas, vel totaliter humiliandi Venetos, *vel eos saltem ad debitas conditiones pacis compelendi, sicuti nunc est, nihil-*

1513. *biominus ita volente Beatitudine* Pontificis *constringitur hæc pax* Veneta, *pro qualitate rerum, satis iniquis pro* Cæsare *conditionibus: cum ex hac pace datur vita ipsis* Venetis *& utinam non fomentum ad pristinum omnia deducenda: conditiones autem, que missæ sunt ex Urbe, includuntur hiis. Ad eas* Cæsar *respondit se eas comprobare, dummodo quilibet retineat id quod ad presens tenet, & quod* Pontifex *legitime caveat se in ea re non arbitraturum nisi ex voluntate* Catholice Majestatis, *& de his credo latius S. V. admonetur per litteras R. D.* Cardinalis Gurcensis *qui rem hanc curat.*

Galli *damnato & reprobato* Conciliabulo Pisano *& omnibus in eo actis & inde secutis, adheserunt* Concilio Lateranensi *quos* Pontifex *cum rejicere non potest, quandoquidem Ecclesia nunquam redeunti claudit gremium, benigne complexus est eos, & quum in mandato* Regis Francie *super hujusmodi adhesione taxabatur* Cæsar, Comes Carpensis *protestatus est in Concilio contra eandem taxationem, cujus protestationis copia hiis annectitur.*

Serenissimus Rex Portugalie *auxit regnum suum in* Africa, *potitus est* Marochio, *& aliquibus locis insignibus* Mauritaniæ, *reliqua omnia latius continue intelligit S. V. per litteras D.* Ludovici Marraton. *Commendo autem me humillime bone gratiæ S. V. quam omnipotens fœlicem & incolumem conservare dignetur. Ex* Inspruk *die xvij. Januarii anno Domini M. D. XIIII. E. S. V. Humillimus servitor* Jacobus de Bannissis*: à tergo: Serenissime Domine.*

Le

Le *Cardinal de Gurce* mande à *Marguerite d'Autriche* les instances qu'à sa priere & celle du *Roy d'Arragon* il avoit fait pour avoir un plein pouvoir de *l'Empereur*, pour conclure la paix avec les *Venitiens* sans l'avoir pu obtenir sinon à une condition dure qui apporteroit du retardement à cette affaire, lequel il la prie de ne luy pas imputer, les peines qu'il s'estoit données dans cette negociation à cause qu'elle luy estoit agreable & au *Roy d'Arragon* & qu'il seroit difficile de soutenir en mesme temps la guerre contre la *France* & les *Venitiens*, l'attachement du *Pape* au party de *l'Empereur* & du *Roy d'Arragon* & l'avantage qu'il esperoit que son sejour à *Rome* apporteroit aux affaires de *l'Empereur*: à *Rome* le premier Fevrier 1514.

Illustrissima Principissa & Domina observandissima post debitam commendationem: *scripsi proximis diebus ad Excellentiam Vestram in quibus terminis erant negotia praticæ pacis* Venetæ, *in qua ad requisitionem* E. V. & Catholici Regis *laboravi adeo ferventer apud* Cæsaream Majestatem *ut & non parum egre tulerit meam nimiam in ea re solicitationem & licet sæpius hortatus fuerim & summis precibus contenderim apud suam* Cæsaream Majestatem *ut non continuo daret mihi limitatas commissiones sic & non aliter concludendi hanc pacem, sed libere remitteret mihi vel alteri cum participatio-*

1. Fevrier 1513. stile de France.

ne

1513. *ne Oratorum Majestatis suæ & Regis* Catholici *hic agentium negocium ipsum, quo facilius concludi res posset, & non esset semper super omni articulo tractando sua Majestas consulenda, tamen acquiescere non voluit & novissime alias etiam limitatas conditiones remisit, in quibus & si plurima sint satis honesta & convenientia, quum tamen unus articulus est satis durus non parum vereor posse fortasse ex eo* Venetos *nimium perterreri, & viam pacis ea occasione impediri forte posse vel saltem longius suspendi, si quid ergo moræ & impedimenti fuerit, id E. V. mihi non adscribat aut imputet, nihil enim omisi studii & diligentiæ ut apud* Pontificem *& apud* Cæsarem *quo dicta pax optatum finem consequeretur, cum enim & ita placere Serenitati Vestræ &* Catholico Regi *viderim, & bellum* Gallicum *una cum* Veneto *difficulter perfici posse, complexus sum totis viribus hoc negocium, ut fructum bonum reportare possem, contrà tamen Principis mei voluntatem ire nequaquam possum: invenio autem summum* Pontificem Cæsareæ *&* Catholicæ Majestati *bene inclinatum, neque ulla occasione & fortuna ab eis discessurum, speroque adventum meum huc non parum commodi rebus suæ Majestatis allaturum: quicquid vero ulterius succedet E. V. in dies monebo, quæ feliciter valeat & cui me plurimum commendo: Datum* Romæ *die prima Februarii M. D. XIIII. E. S. V. deditissimus servitor M.* Cardinalis Gurcensis.

Mary

Marguerite d'Autriche *prie le* Roy d'Angleterre *de luy faire sçavoir s'il avoit asseuré pardevant les Estats & Parlement de son Royaume la succession d'iceluy à sa sœur* Princesse de Castille, *en cas qu'il vint à mourir sans enfans, ainsy qu'il l'avoit promis à* l'Empereur.

Tres Hault, &c. je croy que ensuivant les devises & promesses que eustes entre *l'Empereur* Monsr. & Pere & vous en la ville de *Lille*, * touchant d'asseurer devers vos Estats & Parlement la succession de vostre Royaulme en deffaulte de hoirs de vostre corps, que Dieu ne veuille, au prouffit de Madame vostre seur *Princesse de Castille*, † n'avés mis la chose en oubly, ains y avez fait ce qui s'y devoit faire, neantmoins pour ce que n'en ay riens entendu & que sçay mondit Sr. & Pere le desirer, vous en ay bien voulu advertir, à celle fin qu'il vous plaise me signiffier ce que en avez fait pour en avertir mondit Sr. & Pere, & s'il estoit de besoing envoyer quelque personnage devers vous pour soliciter ceste matiere, ayant entendu vostre bon plesir, le ferey voulentier: priant Tres Hault, avoir sur ce briefve responce de vous & telle que en puisse avertir mondit Sr. & Pere,

Tres Hault, &c.

..... Fevrier. 1513.

* Le 15. ou 16. Octobre. 1513.

† Marie sœur du Roy d'Angleterre Henry VIII. promise à Charles Prince de Castille lequel elle n'épousa pas, ayant épousé peu apres le Roy Louis XII.

Mer-

Mercurin de Gattinare *mande à* Marguerite d'Autriche *la resolution des Estats du Comté de* Bourgogne *pour la Neutralite de ce pays & avoir la mainlevée des terres de* Charolois, Chatel Chinon, Chaucins *& la* Periere, *la continuation des assemblées des* Suisses *sans rien conclure, la prise d'un coupable de l'entreprise sur le Chateau de* Joulx, *le passage de plusieurs couriers & d'un envoyé du* Roy d'Arragon *allans & revenans de vers* l'Empereur, *l'incertitude de la paix ou de la guerre, l'apparition de* trois Soleils, trois Lunes, *& autres* signes au Ciel, *les predictions que l'on faisoit à ce sujet, le bruit courant de l'accomodement avec les* Venitiens, *les instances du* Pape *pour faire relacher le* President de Dijon *ostage de* France *vers les* Suisses *avec offre de faire executer le* Traitté de Dijon, *la haine des* Milanois *pour leur Duc, la deffaitte de la flotte* Françoise *qui portoit des vivres au Chateau de* Genes, *la delivrance du* Bailly de Dijon, *& l'assemblée de gens d'armes qui se faisoit au Duché de* Bourgogne: *à* Dole *le* 12. *Fevrier* 1514.

12. Fevrier 1513. stile de France.

MA tres redoubtée & souveraine Dame, tant & si tres humblement que fere puis à vostre bonne grace me recommande.

Madame, depuis mes dernieres lettres ay receu deux des vostres, l'une escripte à *Malines* du vij. de Janvier, & l'autre de

de *Bruxelles* le xxiiij. par lesquelles ay congneu que n'aviez encores receu les autres lettres que vous avoye escriptes tant par Monsieur le Tresorier *Glannet* que par *Hans* vostre messagier, & certes je cuidoye que ledit *Glannet* selon qu'il m'avoit promis deust partir incontinant quant luy delivray mes lettres, car sans cela j'eusse envoyé homme expres, & ay esté bien marry du long retardement qu'il a fait à *Besançon* sans m'en advertir & encores plus de ce qu'il a retenu *Hans* qui apportoit mes dernieres lettres pour vous advertir du besongné de *Salins*, car si j'eusse pensé dudit retardement j'eusse baillé mes lettres à l'homme du Capitaine *Beauregard*, touttesfois de ceste heure je tiens qu'estes advertie de touttes choses. 1513.

Madame, par vos lettres du vij. me faictes responce touchant mon voyage, lequel ne vous est agreable, & combien que en mon veut * n'y ait eu aucune condition de le remettre sous vostre bon plaisir, touttesfois ne tendz à icelluy contrarier ny faire chose que vous doie desplaire, & puis que les afferes sont tels que desirez ma demeure pour ceste heure, je suis pres obeyr à vos commandemens esperant touttesfois que en aultre temps plus propice me pourrez accorder ledit congé pour accomplir personnellement ce que j'ay promis selon que je desire, & neantmoings pour obvier à tous dangiers puisqu'il vous plaist d'escripre pour la dispense, me semble, Madame, qu'il suffira

* Ou vœu

1513. que vous en escripvez à Monsr. *de Gurce* ou à Monsr. le Comte *de Carpy* pour faire despecher laditte dispense selon la memoire & supplication que j'envoye cy enclose, & faisant tenir icelle dispense es mains de quelque banquier par deça soit à *Lyon* ou à *Geneve*, je poyeray ce qu'ils escripront quelle soit coustée, ou que ce soit simple dispense ou commutation ou suspension.

Madame, en ensuivant les lettres communes qu'il vous pleust escripre à Madame la Princesse, * Monsr. le Mareschal † & moy, icelle Dame Princesse, puis qu'elle eust veu vosdittes lettres m'escripvit que je me deusse trouver au lieu de *Salins* le v. de ce mois où seroit Monsr. le Mareschal ensemble, les Deputez des trois Estas & qu'elle si trouveroit, s'il estoit possible, pour adviser sur le contenu en vosdittes lettres, & y faire le mieulx pour le bien du pays, & combien que toutte l'assemblée se trouvist cedit jour audit lieu de *Salins*, neantmoings icelle Dame Princesse pour estre mal disposée d'une grosse rume & douleur de dents ne s'y trouva, ains s'envoya excuser & envoya aulcun de sa part pour y estre priant la compagnie vouloir adviser & pourveoir sur le tout nonobstant son absence & qu'elle auroit agreable tout ce que seroit advisé, touttesfois nous advisasmes que pour la seurté des afferes, & pour le bien du pays, il estoit mieux aller devers elle à *Noseroy* pour illecques

en

* Philiberte de Luxembourg, Princesse Douairiere d'Orange.

† Guillaume de Vergy Marechal du Comté de Bourgogne.

en sa presence conclure toutes choses necessaires, ce que feismes par ung tres maulvais temps de neiges de bise & de froidure, & avons esté contraints illecq demeurer depuis le Mardy dernier jusques au Vendredy, tant par l'indisposition du temps & abondances de grosses neiges, que aussy pour bien despecher touttes choses, tellement que seulement hier, au soir fusmes de retour en ceste ville. 1513.

Et pour ce que moy estre arrivé icy, ay entendu que Monsr. le *Prieur des Jacopins de Polligny* Maistre *Estienne Marionis* present porteur, s'en venoit par delà pour prescher devant vous ceste quaresme & que le cognois homme de bien, m'a semblé vous escripre par luy en attendant le partement de Monsr. le Lieutenant *d'Amont* *.

Madame, pour resolution a esté conclud audit *Noseroy* d'envoyer devers Messrs. de *Bourbon* & de *la Trimouille*, Monsr. *de Rye* maistre *Anthoine Saline* & le Tresorier de *Salins* tant pour leur presenter vos lettres, sçavoir leur intention touchant la Neutralité que pour poursuivre la main levée de vos terres & Seigneuries de *Charrolois*, *Chastel Chinon*, *Chaulcin* & la *Perriere*, & aussy des deniers des greniers à sel & leur ay fait despescher leurs instructions en bonne forme, desquelles le Lieutenant *d'Amont*, qui viendra bientost devers vous ayant aussy charge des affaires du pays, vous apportera le double avec les memoires de touttes aultres choses que se-

*Le Comté de Bourgogne est divisé en trois Baillages, l'un nommé Baillage d'Amont, qui comprend les justices de Vesoul, Gray & Beaumes les Nonnains, le second le Baillage d'Aval qui comprend les justices de Montmorot, Salins, Pontarlier, Poligny, Arbois, & Orgelet, & le troisieme est le Baillage de Dole.

1513. seront à faire tant devers *l'Empereur* que de vostre costé pour la preservation du pays, & avec ce a esté despesché ung gentilhomme, qui ensemble Maistre *Jehan Bonechon* s'en vont aussy devers *l'Empereur* avec semblables memoires & instructions que vous apportera ledit lieutenant *d'Amont* afin que sa Majesté soit plus enclinée à preserver ce pays en paix, & pour ce, de tous ces afferes afin d'eviter redite, & prolixité me remets à la venue dudit Lieutenant, par lequel aussy vous advertiray de ce que surviendra, cependant.

Madame, pour vous advertir des nouvelles occurantes, je vous advise que touchant les *Suizes* il n'y a encores nulle conclusion de ce qu'ils entendent faire, & depuis le partement de Monsr. *de Rye* & de Maistre *Anthoine Saline*, ont toujour procedé par continuation de journée en journée sans riens conclure, & est remise icelle journée à la *sainct Valentin* prouchain * pour lors adviser & conclure sur tout, & y a de grosses pratiques de tous coustez, & de ce qu'en pourray sçavoir vous advertiray par homme feable, vous advertissant qu'il y a ung nouveau prisonnier à *Joulx* que j'ay fait prendre pour luy faire dechiffrer quelques lettres qu'il envoyoit par pays, car cest le pere d'un qui a esté mis en execution pour l'entreprinse de *Joulx*, & vous advertiray de tout.

* Le 14. Fevrier.

Madame, le xxviij. jour de Janvier passa icy ung aultre courier du *Roy d'Arragon* allant devers *l'Empereur* & estoit passé par

par *Bloys* & esté en cour du *Roy de France*, 1513.
& disoit s'en aller avec lettres adressantes au Secretaire *Quintana*, & luy demandé si du cousté *d'Espagne* estoit nouvelles de guerre ou de paix, il me dit qu'il estoit plus apparence de paix que de guerre & que le *Roy* son Maistre ne tendoit à autre chose.

Le jour de la Purification de nostre Dame arriva icy un autre courrier venant semblablement *d'Espagne* & allant devers *l'Empereur* & avoit fait le chemin que l'autre ; & en parlant à luy me dit de mesme que le precedent, deux jours apres qu'estoit quatriesme de ce mois bien matin, arriva icy *Quintana* accompagné de deux autres courriers & d'un serviteur de *Dom Pedro d'Urrea* qui me vindrent requerir de leur faire delivrer des chevaux ce que je fis ; & en devisant audit *Quintana* qui me dit avoir laissé *l'Empereur* à *Yspruch* luy dis que puis qu'il s'en retournoit, j'esperoie qu'il auroit dressé quelque bon moyen de paix, & me dit que aucuns la desiroient bien, mais que les matieres n'estoient pas disposées pour ce fere, & qu'il avoit plus preparatives pour la guerre que pour la paix, & à son parler j'entendis bien qu'il ne s'en retournoit pas fort joyeulx & qu'il n'avoit pas fait tout ce pourquoy il estoit allé, & combien que je tiens que vous entendez assez tout ce que l'on traite, neantmoins pour mon devoir vous advertir volontiers de tout, sans avoir esgard que ce vous soient nouvelles de *Bouquan*.

Mais, Madame, il y a bien des nouvel-

1513. les plus estranges que sont toutes veritables, car mon beau fils m'a escript & envoyé homme expres qui a veu que en *Piedmont* au lieu de *Thurin* & autres lieux circonvoisins le Mardy dixiesme jour du mois de Janvier ung petit apres midy furent vehus trois soleils, à sçavoir le soleil naturel bien replendissant, & déux autres l'ung d'ung cousté, & l'autre d'autre cousté en assés bonne distance non pas si reluisans, & y avoit trois doubles arcs tournans les dos l'ung contre l'autre, dont le plus grand arc partoit des deux soleil & durerent en tel estat jusques au soleil couchant, & sur le soir à l'heure accoustumée se leva la lune à son heure avec une grande croix traversant laditte lune, & ung rondeau de couleur estrange qui environnoit laditte lune & croix, & y avoit de deux coustez deux autres lunes, rendans grande clarté & durerent tant que la croix environ trois heures sans changer, & apres ladite croix & rondeau avec lesdittes deux lunes se perdirent & demeura la lune naturele merveilleusement rouge dont tout le monde a esté fort esbahi, & pour ce que l'on treuve assez par escript que autresfois ont esté veuz trois soleil & trois lunes en semblable forme avec la croix, si voulez sçavoir la signiffication d'iceulx y pourez fere estudier Maistre *Loys de Marillan* *, & Maistre *Pierre Piquot* pour vous en dire la verité, tant y a que en *Piedmont* ils en sont fort estonnez, & luy en a aucuns qui disent que ce signiffie discention & schisme tant

* Ou Marlian Medecin ainsy que Pierre Picot de Marguerite d'Autriche.

en

en *l'Election du Pape* que de *l'Empereur* & 1513.
grosse guerre & grande effusion de sang, & mutation de Seigneuries, & que finallement le tout reviendra à une Monarchie comme fu fait du temps de *Julius Cesar*, je vous escrips volontiers cecy, car l'on m'en ha adverty pour verité.

Madame, l'on dit que l'appointtement de *l'Empereur* & des *Veniciens* est fait, mais je n'en sçay riens à la verité & tiens que vous le devez mieulx sçavoir, l'on dit aussy qu'il doit passer pardeça les monts une bande des *Espagnols* qui sont en *Italie* pour se joindre avec les *Suyces*, ce que ne puis croyre, & mesmes que l'on murmure de la continuation de la Treuve combien qu'il n'y a riens certain & ne sçay penser comment cela se pourroit bien fere au contentement de tous & sans se trop declarer pour me faire jugier Prophete.

Madame, vous me manderez & commanderez vos bons plaisirs pour iceulx accomplir de tout mon povoir, aydant nostre Seigneur qui, ma tres redoutée & souveraine Dame, vous doint l'entier accomplissement de vos tres haults & tres vertueulx desirs, escript à *Dole* ce xij. jour de Feuvrier 1514.* * Stile de Rome.

Depuis mes lettres escriptes ay entendu par ung homme venant des *Suyz* que le *Pape* a escript ung brief ausdits *Suyces* les admonestant de rendre le *President du Duchié* & d'appoincter & fere paix aux *François* leur offrant de faire entretenir le traité fait devant *Dijon* & est à doubter attendu

1513. les grandes prolongations de leur conclusion, qu'il n'y ait de la fringhe ; l'on dit que le Duc de *Milan* est fort hay de ces subjects & qu'il s'est retiré dedans *la Roque de Milan*, l'on a aussy cuydé ravitailler le *Chasteau neuf de Gennes*, mais les navires des *François* ont esté ruez jus par les *Genevois*, le Capitaine de *Chastillon sur Machie* a dellivré le *Bailly de Dijon* à rançon de quatre mil escus, & dit avoir congié pour ce fere tant de *l'Empereur* que des *Suyzes*, Dieu veulle que ainsy soit & que nous n'en ayons point d'autre inconvenient, l'on garnit fort les frontieres du Duchié de gens d'armes, je ne scay que ce sera, vostre tres humble & tres obeissant subjet & serviteur, *Mercurin de Gattinara.*

.... Fevrier 1513.

* On croit cette lettre écritte par André de Burgo ou Jean le Veau son Secretaire, à Laurens de Gorrevod Gouverneur de Bresse & chef du Conseil de Marguerite d'Autriche.

Fragment d'une lettre ecritte sur les intrigues d'un envoyé secret du Roy d'Arragon *vers le* Duc de Milan *pour l'engager à renoncer à l'alliance des* Suisses *qui mettoient des troupes dans les forteresses de ce Duché, & la deffiance que l'on devoit avoir de ce* Roy *& des* Cantons *qui, d'intelligence avec le* Pape, *tachoient de livrer ce Duché à la* France.

De la legation de cest Ambassadeur *d'Espagne* lequel selon que j'aperçoy est fort obscure & clandestine en sa commission, & depuis qu'il est arrivé par deça n'a gueres bougé de son logis ne hanté avec le Duc * ne nul des siens, ne sçay la cause & à son aspect me semble personnage fort con-

* Le Duc de Milan.

couvert, touttesfois au preambule de sa- 1513.
ditte Legation a proferé & dit tant bonnes parolles de la singuliere affection que le *Roy* son Maistre a envers ce Duc & à la stabilitation en son estat & qu'il estoit là venu pour luy donner toute faveur, &c.

Mais me semble que depuis il a ouvert quelque chose par maniere de parler ou autrement qui n'est pas au propos & n'ay pû bonnement entendre à la verité que c'est sinon que sous ces paroles colorées il admonestoit le Duc à delaisser l'aliance des *Suysses*, par cela Monsr. si ainsy est, povez entendre la fin où pretend ledit *Roy d'Arragon*.

Monsr. je ne sçay si les *Suisses* en ont riens entendu ou non, car depuis quatre jours sont arrivez ung nombre en ceste Duché & se commencent mettre aux forteresses & chasteaux & ne puis ymaginer par ce que je puis sentir d'eux, sinon qu'ils ont merveilleusement grande suspition sur ledit *Roy d'Arragon* & l'aprochement de *l'Empereur* & craignent que les *Espagnols* vuellent aper pour eulx ou pour autre nom que du Duc cette ditte Duché & quelque bonne demonstration que facent lesdits *Suisses* il n'est besoing de soy trop fyer en eulx, car de leur part ils ont moings que peu de fyance à *l'Empereur*.

Et la cause qu'ils se veullent faire fort sous umbre de caritade esdittes forteresses & chasteaux n'est sinon à leur point & comme ils verront le temps, qui est assez facile à presumer, en faire ung bon amy com-

1513. comme du *Roy de France* quelque myne qu'ils facent à desirer sa destruction, & pourtant Monsr. il est bien besoing de considerer les choses & en faire son prouffit sans prendre trop grand fondement ausdits *Suysses*, car ils ne cherchent sinon occasion de faire tout au contraire que l'on ne cuyde & sont persuadez du *Pape*, & d'autre cousté de l'offre grande de l'argent des *François*, certes je ne les cognois si estables qu'ils ne corrompent par ces deux choses ou Dieu y besoignera merveilleusement, quant audit *Roy d'Arragon* combien qu'il demonstre de rompre & faire *mirabilia* contre *France*, je tiens Monsr. que quant viendra le temps il se pourra condescendre au contraire mesmement par exhortations commandements & censures de nostre sainct Pere, qui luy sera prompte & perhemptoire excuse & tout *adcantellam* ou poursuivra de son povoir l'amitié de *France* à son proffit & non autrement.

Jean le Veau *mande à* Marguerite d'Autriche *les intrigues du* Roy d'Arragon *pour marier l'Infant* Dom Fernand d'Autriche *avec Madame* Renée de France, *le desespoir où cela mettoit le* Duc de Milan *qui offroit aux* Suisses *de leur remettre ce Duché*, *les asseurances que ce* Roy *donnoit au* Pape *de son affection pour ce Duc*, *le bruit courant du retour des* François *dans le* Milanois *où il n'y avoit ny troupes ny argent*, *& la crainte que ce Duc ne restat entre deux selles le cul à terre.*

...... Fevrier. 1513.

MAdame, comme j'ay escript à Monsr. le Gouverneur * l'on a eu advertissement de divers coustez que *Bo* † quelque semblant qu'il face traitoit secrettement du mariage d'entre l'Infante *Don Fernande* vostre Nepveu, & la ultime fille de *Bi* *.

* Laurens de Gorrevod Gouverneur de Bresse.
† Le Roy d'Arragon.
* Le Roy de France.

Et combien que par deça l'on ne face semblant mesmement le *Duc* * d'y adjouster foy, touttesfois ils se donnent merveilleuse crainte & plus grande que du retour des *François*, aussy que l'on craint que *Be* * donne quelque faveur audit mariage, car si ainsy estoit & que la chose fust adverée, ledit Duc perdroit grande reputation & peu de gens feroient compte de luy, mesmement ceulx qui simulent journellement envers luy, qui luy seroit une mauvaise endosse, joint la misere & povreté où il est constitué, depuis ces choses eues j'ay entendu, Madame, non par mon maistre, * mais par ung autre qui me l'a dit secrettement, je ne sçay touttesfois s'il est vray, que le Duc comme demy desesperé a escript à Messrs. *des Ligues* une bonne lettre que en cas qu'il auroit nuls contraires à le persecuter ; qu'il remettroit toute sa Seigneurie en leurs mains & ne se partiroit jamais d'avec eulx, car toute sa confidence & esperance estoit en eulx & plus que à nulle personne du monde.

* Le Duc de Milan.
* L'Empereur.
* André de Burgo.

Le *Duc de Barry* escript de *Rome* audit Duc avec les autres nouvelles, que les Ambas-

1513. baſſadeurs du *Ba* * eſtans devers *Bo* * ont
* Le Pape. eſcript tout plain de choſes à ſa Saincteté
* Le Roy d'Arragon. en chiffre, leſquelles n'eſtoient encoires dechiffrées, & que ledit *Ba* avoit dit audit *Duc de Barry* qu'il les luy communiqueroit & que ce peu que l'on avoit desja deſchiffré on tenoit que ledit *Ba* avoit ſinguliere affection audit Duc de *Millan* & à ſa conſervation en ſon eſtat qui fait ung peu eſperer, mais aucuns ymaginent que ſoubz telles bonnes parolles ledit *Bo* fera ſon prouffit, car plus pres luy eſt la chemiſe que la robe.

Des *François* l'on a tout plain d'eſpions au *Daulphinat* pour ſavoir ce qu'ils font, mais j'ay doubte que leſdits eſpions ne raportent tout au contraire, car quelque advertiſſement que l'on ait d'eulx ſi ne peult l'on oſter le bruit icy du retour deſdits *François* ne la crainte d'iceulx qui eſt beaucop plus grande que l'autre année, veu que le Duc n'a nulle proviſion à ce ny argent pour la faire en quelque maniere que ce ſoit, & quant oyres les *Suyſſes* viendroient ſans payement & à leurs deſpens ſi ne pourroit ce eſtre ſinon à grande deſtruction du pays, car ils ne ſont ſi prud'hommes qu'ils ſe voulſiſſent contenter pour les remercier, mais voudroient avoir une grande partie de laditte Duché, & peult eſtre tout en leur mains; qui feroit au grand detriment & prejudice de l'authorité de *Bé* & cuyde que à paine ſa Majeſté le vouldroit ſouffrir & partant j'ay crainte, Madame, à parler par reverence, que ce povre

vre Duc n'en soit de deux selles le cul à terre, sy tant n'estoit que Dieu y pourvoyast par sa grande misericorde, comme je croy il fera. 1513.

Le Roy d'Angleterre Henry VIII. *temoigne à N....* * *les soupçons qu'il avoit au sujet des demandes impossibles que le* Roy d'Aragon *luy faisoit, des intrigues qu'il avoit en* France *&* *avec* l'Empereur *& du mistere qu'on luy faisoit d'une negociation qui ne pouvoit tendre qu'à faire la paix à son insceu avec le* Roy Louis XII. *& il luy ordonne de presser* Marguerite Archiduchesse d'Autriche *d'ecrire fortement à ces Princes afin de les engager à entretenir le Traitté fait entre eux sans entrer en aucune negociation que de sa participation, luy enjoignant de retirer six petits canons qu'il avoit envoyé aux Pays Bas : à* Lambeith * *le* 27. *Fevrier* 1513.

* On croit que cette lettre a été écritte à Thomas Spinelli agent de ce Roy pres de Marguerite d'Autriche.

* Petite Ville sur la Tamise au dessus de Londres.

DE PAR LE ROY.

TRes feal & bien amé, nous vous saluons, & combien que par le derrenier Traitté passé à *Lisle* † nostre pere le *Roy d'Arragon* deust pour sa part entrer cest Eté en actuelle guerre contre nostre ennemy le *Roy François* à telles saison & places, & avec telle armée comme oudit traité est expressé, par ainsy que nous payons & portons telles charges à telles fois, comme aussy est expressé oudit Traité les gages de six

*Le 16. ou 17. Octobre 1513.

Cette lettre paroist avoir été traduitte de l'Anglois.

1513. six mil hommes pour le rata mentionné audit Traité à estre par luy retenus pour laditte guerre.

Encoires ce nonobstant presentement appercevons par telles lettres que nostre serviteur *Jehan Stylle* nous a escriptes luy resident en sa court que nostredit pere est agreable & content de faire laditte guerre si nous voulons retenir & luy envoyer six mil *Almans* à estre là en dedans le premier jour de Juing prouchainement venant, quelle chose n'est aucunement en nostredit Traité, & aussy chose quasi impossible à estre de ceste heure accomplie, parquoy considerant la responce à vous faite par nostreditte Cousine *l'Archiduchesse* * sur les ouvertures à elle remonstrées par l'Ambassadeur de nostredit Pere estant en sa court sur la venne des deux messagiers par *France* * de la cour de nostre dit Pere, de quoy vous nous avez advertiz par vos lettres dignes de tres grans remerciz, il est à estre ymaginé & suposé que nostredit Pere estudie toutes les voyes possibles à alterer & se departir dudit Traité & de s'encliner à paix avecques *France* ceste année, comme il fit l'année passée, & oultre ce ou *Quintana* Secretaire de nostredit Pere a passé parmy *France* vers *l'Empereur* ayant diverses charges & messages à luy de par nostredit Pere & s'en est aussy retourné par *France*, & encoires ledit *Empereur* ne nous a aucunement advertiz de nulle chose touchant laditte charge & messaiges ne aussy dit rien sur ce à Messire *Robert Wyngfeld* nostre Am-

* Marguerite d'Autriche.

* Voyés ci devant pag. 245.

Ambassadeur vers luy, combien que diver- 1513
ses fois il ait pressé & demandé audit *Em-pereur* d'avoir congnoissance de ce pour par luy nous estre signiffié, nous ne scavons autrement penser sinon que la charge dudit *Quyntana* vers ledit *Empereur* estoit en ensuivant le contenu de vostre derniere lettre, de quoy & de la secrete maniere & façon de *l'Empereur* en ce ne nous sçavons petittement esmerveilier, consideré que par les mutuelles confederations & obligations passées par entre nous & luy il n'y devroit avoir communication avecques ledit *Empereur* pour nulle cause ou matiere concernant les communes entreprises de quoy ne devons estre advertiz, enquoy nous avons fait & ferons semblablement pour nostre part, combien que de ces pratiques faites par nostre dit Pere avons esté advertiz par trois voies, pourquoy entant que nostredit Pere estant ainsy incliné à la paix avecques *France* fait ou par adventure fera praticquer par touttes les voyes à luy possibles à induire ledit *Empereur* ad ce, nous pour ce voulons que dilligemment sollicitez à nostreditte Cousine *l'Archidu-cesse* que non pas seulement par ses lettres vueille effectuellement faire souvenir audit *Empereur* pour le sceur accomplissement de ce pour sa part en toutes les choses contenues audit Traité, quelconque motion qui luy pourroit estre faicte au contraire nonobstant, comme semblablement il n'y aura fautte de nostre part, mais aussy escripre à nostredit Pere *d'Arragon* en luy

mou-

1513. mouvant & persuadant fermement tenir & observer ledit Traité & entrer en la actuelle guerre en ensuivant la teneur d'icelluy, lesquelles lettres proffiteront beaucoup en ceste matiere, car nous congnoissons que nostredit Pere *d'Arragon* fera assez pour l'advertissement de nostredite Cousine si effectuellement, & dilligentement elle luy escript pour cest affaire, en lesquelles ses lettres pourra declarer que à la conclusion dudit Traité elle non pas seulement se chargea que nostredit Pere *d'Arragon* parfournieroit & accompliroit toutes choses contenues en icelluy concernant luy & pour sa part, mais aussy lors fut ouvertement declaré que en façon aucune ne voullions estre obligez de pourveoir *Allemans* ou aultres souldoyers pour nostredit Pere, mais seullement luy advancer argent pour l'entretenement de six mil hommes en telle forme qu'il est contenu audit Traité & non aultrement, car il ne nous est point possible de faire nulle telle provision desdits *Allemans* pour estre envoyez là ou dedans ledit jour requis par nostredit Pere qui est le premier jour de Juing, & pour ce que nous prenons ce pour une nouvelle invention par luy controuvée affin que par la impossibilité de ce nostredit Pere peut eschaper dudit Traité & incliner aux *François*, comme par son derrain messagier à nostredite Cousine magnifestement il appareſt, & de ce que aurez fait es choses dessusdittes, nous voulons que nous en advertissez en toute dilligen-

ce

ge & que avant toutes choses vous sollicitez dilligentement envers nostreditte Cousine pour la delivrance de nos six Courtaulx * estans es pays de nostre beau frere le *Prince de Castille*, & incontinent que pourez entendre ou congnoistre où & quant ils seront dellivrez lors advertissez en par vos lettres Messires *Sampson Norton*, & *Edward Bellguenape* Chevaliers estans à *Calais* affin que sur ce ils puissent faire faire provision pour la dilligente conduicte d'iceulx en nostreditte ville de *Calais* & en ensuivant nostre intention & voulloir sur ce : donné en nostre manoir de *Lambeith* * soubz nostre signet le xxvij. jour de Febvrier l'an xv. c. xiij. 1513.

* Petits Canons.

* Petite ville sur la Tamise au dessus de Londres.

Memoire envoyé de la part du Roy d'Angleterre *à N...... pour faire connoistre à* Marguerite d'Autriche *l'inutilité d'entretenir toutes les troupes que ce Prince payoit, son dessein de faire mener à* Anvers *six canons qu'il avoit envoyez en* Gheldres, *ses poursuittes pour presser les* Venitiens *de traitter avec* l'Empereur, *la demande qu'il faisoit d'un saufconduit pour ses sujets estans aux* Pays bas, *l'ordre qu'il avoit donné pour la rançon du* Vice Admiral de France, *l'obligation qu'il luy avoit des advis secrets qu'elle luy avoit donnés, les preparatifs qu'il faisoit faire à* Calais *pour le mariage de la Princesse sa sœur avec* Charles Prince de Castille, *son dessein d'envoyer le Sr.* Lisley *vers cette Princesse, la necessité de donner cours à ses Mon-*

noyes aux Pays bas, *& sa guerison de la petite verolle de laquelle il avoit esté attaqué.*

.... Fevrier. 1513.

PRemierement le *Roy* * est adverty de la bonne & sage deliberation que Madame * a prinse pour le recouvrement du stelle briefs hors des mains des pietons *Allemans* lequel desire que ce soit fait effectuellement.

* Le Roy d'Angleterre.

* Marguerite d'Autriche.

Et pour ce que sa Majesté a entendu que la Neutralité est entretenue des deux costez & tous exploits de guerre cessent, en contrevenant au dernier traité & promesse de *l'Empereur*, estant aussy adverty que les *François* ses ennemys n'ont aucune puissance pour invahir ou nuyre les pays de par decha, & que toute la charge pour l'entretenement des gensd'armes redonde sur luy seul sans aucun prouffit, semble à sa haulteur & à son conseil que Madame doit non seulement casser les pietons qui restent encoires en ses gaiges, mais aussy une bonne part des gens de cheval, puis que de rien ne servent, en retenant tous les principaulx par les moyens desquels on pourra recouvrer iceulx & davantaige pour faire service au *Roy* à sa descente.

Et ayant semblablement entendu par ceulx qui ont fait les monstres & revenes des gensd'armes qu'il y a esté usé de plusieurs subtilitez & finesses & que en les compagnies sont pluiseurs gentilshommes que pour la plus grand part du temps sont en leurs maisons, & n'ont plus de charge ne

ſtre train que leur accouſtumé, parquoy 1513.
ſemble audit Seigneur *Roy* & ſon Conſeil que Madame les doit caſſer & par touttes manieres diminuer la deſpenſe attendu qu'elle peult avoir congneu que le povoir biens & argent du *Roy* en touttes choſes neceſſaires eſt à ſon commandement, ſurquoy *Thomas* * a charge de parler plainement & effectuellement à maditte Dame.

* Thomas Spinelli.

Item, la requerir que les ſix courtaulx qui furent preſtez pour la guerre de *Gheldres* ſoient menez à *Anvers* & delivrez & conſignez au ſerviteur de *Guillaume Copelaunde*.

Item, de declarer que ſa Majeſté a derechief eſcript à noſtre ſainct Pere, & aux *Veniſſiens* pour l'advancement du Traité d'entre *l'Empereur* & eulx.

Item, de dellivrer le ſaulfconduit pour les ſubgets de par delà.

Item, luy dire que à ſa contemplation le *Roy* a ordonné aucuns de ſon Conſeil pour concorder de la rançon du *Vys Admiral de France* *.

* René de Clermont pris priſonnier à la journée de Guinegate en 1513.

Item, la remercier cordiallement des ſecrets advertiſſement faictes à Sa Majeſté en la priant de vouloir continuer.

En luy remonſtrant que pour l'accompliſſement de touttes telles promeſſes eſquelles nous ſuyſmes obligez par divers traictez, tant pour la continuation de nos guerres comme du mariage eſtre eu & fait en ſa ville de *Calais*, ſa haulteur & ſon Conſeil font journellement preparations pour ce, eſperant, que comme il eſpoire

1513. Dieu aydant entretenir & parfournier le tout pour sa part, que ainsy maditte Dame pourvoiera procurera & s'efforcera qu'il puisse estre ainsy fait des aultres parties.

Et pour plus especialle declaration de son vouloir en touttes ces matieres & pour congnoistre son advis & conseil sur ce, il propose endedans brief temps envoyer son tres feal & bien amé Conseillier le Sr. *Lysley* * avecques aultres en especialle ambassade vers elle.

* Depuis Duc de Suffolc.

Item, de luy declarer que ses or & monnoye puissent avoir cours par de là à la raison de trente sols de gros * monnoye de Flandres la livre Esterling, ou aultrement ledit Seigneur *Roy* seroit contrainct contremander & retarder le payement des garnisons hors de *Tournay*.

* Ce sont 30. escalins valans neuf florins ou onze livres cinq sols de France.

Item, que à son grand desplaisir il ait esté naguaires mal disposé d'une maladie nommée la petitte verolle, dont à present graces à Dieu il est recouvert & passé tout dangier.

Simon de Rye & Antoine de Saline *rendent compte à* Marguerite d'Autriche *d'un voyage qu'ils avoient fait à* Dijon *par ordre des Estats de son* Comté de Bourgogne, *des plaintes qu'on leur avoit fait des courses que ses sujets sous le nom* d'Anglois *faisoient en* France, *de ce qu'on prenoit les lettres, & de ce qu'on avoit arresté un officier du* Duc de Longueville, *comme aussy de ce qu'ils avoient remonstré*

au Duc de Bourbon *sur la saisie des Seigneuries de* Chaulcins, la Periere, Charolois, *&* Chastel Chinon, *la Neutralité de ce Comté, la saisie des terres du* Duc de Longueville *& le passage des* Suisses *par ce Comté: à* Dole *le premier Mars.*

NOstre tres redoubtée & souveraine Dame & Princesse, si tres humblement que povons à vostre bonne grace nous recommandons. 1. Mars, 1513.

Madame, plaise vous sçavoir que par ordonnance de Madame la *Princesse d'Orenges*, Monsr. le Mareschal, Monsr. le President & deputtez des Estats de ce vostre *Conté de Bourgongne* & avec nous *Jacques Luc* vostre Tresorier es Saulneries de Salins, sommes estés au lieu de *Dijon* presenter les lettres qu'il vous a pleu escripre à Monsr. le *Duc de Bourbon* *, & Monsr. de *la Trimouille*, † & aultres lettres de credence des dessusdits *Princesse d'Orenges*, Mareschal, President & Deputtez, & illecq arrivez Vendredy dernier au soir, le lendemain matin nous tirasmes en la *Chapelle au Ducts* pres le logis dudit Sr. *Duc de Bourbon* affin de faire sçavoir nostre venue & solliciter avoir audience aussy pour y ouyr messe, apres que nous eusmes oy messe, nous vint haborder en laditte chapelle Monsr. le *Gruyer de Dijon* qui eust beaucoup de devises avec nous, & entre aultres de trois choses, l'une que avons en nostre Conté, des gens

* Charles Duc de Bourbon depuis Conestable de France tué au siege de Rome en 1527.

† Louis de la Trimouille tué à la bataille de Pavie.

1513. qu'ils faisoient des *Anglois* qui nous pouvoit venir à perde & dommaige, car aussy ils avoient des gens qui estoient *Gueldrois*, & que ce seroit bien fait faire cesser telles choses pour le bien des deux pays, l'aultre que nous arrestions leurs messagiers & leurs hostions leurs lettres & messmement en avoit osté Monsr. le President des lettres qui venoient au President du Duché, & l'aultre que prenions prisonniers les subjects du *Roy tres Chrestien* qui se treuvoient en vostredit Conté, mesmes en avions prins ung serviteur de Monsr. de *Longueville*.

Madame, sur ses poincts luy feismes responce telle qu'il se devoit contenter, & nous sembloit qu'il les prenoit pour bonne, & nous dit sur le dernier point de la prinse du serviteur dudit Sr. de *Longueville* que le Sr. *de Prye*, Messire *Emard* * comme serviteur dudit Sr. de *Longueville* vouloit par sa compagnie faire courir vostredite Contey se il pour la plusspart ne l'eust de ce destourné à quelque fin que la chose eust peu aller, nous le priasmes faire sçavoir à mondit Sr. de *Bourbon* qu'estions là, & sçavoir de luy quand pourrions avoir audience, & tantost apres qu'il fut party de nous & entré dans la maison es Ducts où est logé ledit *Duc de Bourbon* vint à nous Monsr. de *sainct Andrey* que l'on dit estre lieutenant de la compagnie dudit Sr. de *Bourbon* qui nous dit de la part dudit Sr. de *Bourbon* que ledit Sr. avoit esté adverty de nostre venue & avoit regret que avant

* Aimard de Prie depuis grand Maitre des Arbalestriers de France.

avant icelle n'en avoit esté adverty, afin 1513.
qu'il eust fait son devoir & nous eust envoyé de vin, & que si avions à luy dire quelques choses les luy voulsissions dire & il luy en feroit rapport, nous luy disines que nous estions venus comme de voysins à aultres ne cherchions fort grandes solempnitez & ne voulions à Monsr. ne ses gens donner ce travail, que avions lettres de vous & des Estats de vostredite Contey lettres de creance que vouluntiers luy exposerions quand son bon plaisir seroit, sur ce il nous dit que pourrions aller disner, & apres disner mondit Sr. à quelque heure nous pourroit mander, pour ce que, incontinant qu'il eust parlé à nous, ne nous retirasmes en nostre logis hors laditte chapelle, ledit Sr. de *sainct Andrey* nous manda par ung gentilhomme que mondit Sr. debvoit tantost venir à la Messe à laditte chapelle & que s'il nous veoit illecq ne se pourroit tenir parler à nous, & que pour ce nous eussions à retirer, car il y vouloit premierement penser, à ceste cause incontinant nous retirasmes en nostre logis.

Madame, assez tost apres disner vint devers nous ledit Sr. de *sainct Andrey* qui nous mena devers ledit Sr. de *Bourbon* qui estoit accompagné de plusieurs bons personnages tant de courte robe que aultres, entre lesquels il estoit ung Evesque, le Sr. de *Bussy*,* ledit Sr. de *Prye*, le *Gruyer Bailly de Dijon* †, President nouveaul, & plusieurs de la court de Parlement de *Dijon*, auquel

* Jaques d'Amboise Seigneur de Bussy tué à la bataille de Marignan en 1515.

† Jean de Rochefort.

1513. quel exposames nostre charge qu'estoit en effect l'amour qu'aviés à la paix qu'aviés eu du passé & aviés encoires à faire vivre en paix vos subjects avec ceulx du *Roy tres Chrestien*, & desplaisir de ce qu'avoit esté fait par ceulx des *Ligues* sans vostre vouloir & consentement.

Pareillement pour remonstrer les tors que l'on vous faisoit de avoir fait mettre la main du *Roy tres Chrestien* à vos Seigneuries de *Chaulsin & la Perriere Charolois & Chasteau Chinon*, aussy es deniers deus à vostredit Tresorier, & le desir qu'aviés de vivre en paix avec ledit *Roy tres Chrestien* ses pays & subjects, fust par entretenement de laditte Neutralité, laquelle aviés ratiffiée & passée selon que par les gens du *Roy* avoit esté requis & la Majesté de *l'Empereur* tres sacrée vostre Pere aggreé, qu'il avec ce avoit escript à vos subjects de cedit *Conté de Bourgongne* qu'il les vouloit entretenir en paix ou par aultre moyen selon que plus à plein estoit contenu en nos instructions, requerans qu'il voulsit faire lever ses empeschemens & cesser touttes nouvellettez tant du passé que à l'advenir & tenir main ad ce que l'amour qu'avoit esté du passé & bonne paix entre les subjects dudit *Roy* & les vostres se peult continuer & entretenir, & de vostre part garderiés que nouvelletés par vos subjects ne seroient faictes.

Ledit Sr. lors nous dit que les parolles que portions n'estoient que bonnes pourveu que l'effect fust aultre que du passé,

que

que nous eussions à nous retirer en nostre logis, & il communiqueroit ses matieres à son conseil & nous feroit responsse & sur ce nous nous retirasmes en nostre logis. 1513.

Madame, assés tost apres vint en nostre logis le Prevost que l'on dit Sr. *Daly* lequel nous vint querre pour retourner devers ledit Sr. de *Bourbon* avoir nostre responsse, & ainsy que l'on accoustroit nos mulles pour aller devers ledit Sr survindrent en nostredit logis deux ou trois archiers dudit Sr. *de Prye*, lesquels en presence dudit Prevost nous vindrent demander sy nous estions les trois Ambassadeurs du Contey, & que leur maistre le Sr. *de Prye* les avoit illec envoyé pour garder que nully de nous ne nos serviteurs partit du logis, aussy que personne ne parla à nous, ledit Prevost leur dit que il avoit charge de mondit Sr. nous mener devers luy, & lesdits Archiers disoient que leur dit maistre ne faisoit que partir du conseil, & leur avoit ordonné ce que dessus.

Nous requismes ledit Prevost envoyer sçavoir que l'on entendoit que feissions, le messagier raporta que devions aller devers ledit Sr. ce que feismes, mais l'on ne permeit que nos varlez vinssent apres nous.

Madame, ledit Sr. pour responsse nous dit que l'on se donnoit merveilles de ce que demandions raison où de nostre part n'en voulions faire aucune, car nous detenons les terres & Seigneuries du Sr. de *Longueville* & aultres sans en vouloir faire restitution, quelque requisition que l'on

en

1513. en euſt fait, auſſy ſe donnoit merveilles qu'eſtions là venu ſans en advertir, & que Ambaſſadeurs avoient accoutumé faire ſçavoir leurs venues, mais que pour ceſte fois il n'y regardoit pas fort, & que nous nous devions retirer en noſtre cartier, & des bonnes paroles que luy avions porté advertiroit le *Roy* ſon Maiſtre, & nous feroit ſçavoir ſon vouloir que l'on avoit mal entretenu de voſtre coſté ce qui avoit eſté accordé de voſtre part combien que la Neutralitey euſt eſté prinſe à voſtre requeſte.

Madame, nous luy feiſmes reſponſe que ceſte n'eſtoit la premiere charge qu'avions eu devers Princes & Seigneurs, voyre non pas la trentieſme & que n'eſtions ſi ignorans que n'entendiſſions ce guerre eſtoit entre le *Roy tres Chreſtien* & vous qu'il nous fauldroit ſaulfconduit, & que quant euſſions penſé qu'ils euſſent prins les choſes en telle ſorte n'y fuſſions venu ſans ſaulfconduit, mais que nous n'entendions point ne auſſy entendons que aulcune guerre ſoit entre vous & ledit *Roy*, ne auſſy voſdits ſubjects qu'ils nous y avoient envoyé & ceulx dudit *Roy*, attendu meſme que les ſubgets dudit *Roy* de tous eſtats journellement converſent oudit Conté ſans ce que aulcung deſplaiſir leur ſoit fait, mais tout honneur & tout recueuil, parquoy y allaſmes comme des voiſins à aultres ſans ſeremonies envoyans neantmoings ung ſerviteur devant pour prendre logis, & quant eſdittes terres & Seigneuries feiſmes reſponſe ſelon que desja avions dit, que il

il desplaisoit à ceulx de vostre dite Conté en partie autant que à ceulx qu'ils les avoient lachées, que avions envoyé devers vous & la Majesté de *l'Empereur* vous supplier tres humblement les faire restituer, & pour ce que par vostre ordonnance ne les avoient encoires voulsu restituer aviés envoyé bon personnage propre devers la Majesté de *l'Empereur* vostre Pere à ceste fin pour ce qu'elles sont detenues par gens estrangiers de la nation d'Allemagne. 1513.

Quant es *Suiches* luy avons remonstré le grant debvoir que cedit Conté avoit fait pour les cuyder empescher de passer par ledit Contey & à ceste fin en avions esté propre en *Suiche* * des que en fusmes advertis, & aussy que ne povions resister esdits *Suyches* ne aultrement faire que en feismes.

* Voyés cy devant la lettre du 21. Decembre 1513.

Madame, sur ce ledit Messire *Emard de Prye* commença à dire que l'on avoit prins prisonnier ung serviteur dudit Sr. de *Longueville* qu'estoit encoires prisonnier, à quoy respondismes que ce n'estoit pour fait de guerre mais par justice pour quelque delict que l'on disoit avoir esté fait par luy oudit Conté, & puis qu'il est natif dudit Comté & vostre subgect & à delinqué oudit Conté, ils ne debvoient prendre laditte prinse de male part, ils parlerent aussy de la prinse du *Bailly de Dijon*, l'on leur feist responsе que ce n'avoit esté par vostre adveu ne ceulx dudit Conté & que le Capitaine de *Chastillon* en avoit bien fait de pires en vostredite Contey, & sur ce ledit Sr. nous dit que il advertiroit le *Roy* son Maistre de ces choses. Ma-

1513. Madame, apres que fusmes de retour au logis ledit Prevost feist departir lesdits Archiers, & neantmoings dit à nous & nostre hoste que nully de nous ne nos serviteurs eussent à partir du logis ne aussy admettre gens parler à nous, & tantost apres vint devers nous ledit Sr. de *sainct Andrey* qui de la part dudit Sr. de *Bourbon* nous dit que ledit Sr. estoit desplaisant des termes que ledit Sr. *de Prye* à son desceu nous avoit fait tenir, que n'eussyons à croire chose qui nous fut dite par ledit Sr. *de Prye*, mais que en parlissions à luy, & nous dit ledit Sr. de *sainct Andrey* que la plus grande opinion du conseil estoit que fussons arrestez, des ungs jusques à ce que lesdittes Seigneuries fussent rendues, des aultres jusques ledit *Bailly de Dijon* seroit remboursé de la rançon qu'il avoit payée, * mais ledit Sr. dit que riens ne s'en feroit, que nous estions là allé pour le bien & à bonne foy & que empeschement ne nous seroit fait, & comme par aultres avons entendu de l'opinion dudit Sr. n'y avoit que ledit President, le Sr. *de Bussy* & ung aultre, nous dit aussy ledit Sr. de *sainct Andrey* que ledit Sr. vous feroit response par escript & ausditz Deputez.

* Voyés cy devant la lettre 12. Fevrier.

Madame, le soir ledit Sr. de *Bourbon* au souper nous envoya une lamproye, & d'ung grand lanseron * avec grands pots de vin, & le lendemain quant voulsismes partir, nous feist dire par mondit Sr. *de Bussy* que il estoit content que gentilshommes & marchands pour leurs affaires puissent venir

* Brochet.

audit

audit Duché, mais des Ambassadeurs il 1513.
n'entendoit qu'ils y vinssent sans l'en premierement advertir, donna en oultre charge audit Sr. *de Bussy* sçavoir de nous se nous en alions bien contens ou mal, car il seroit desplaisant que de luy partissions mal contens, mais nous luy dismes qu'estions fort contens.

Madame, pour nostre venue par ordonnance dudit Sr. *de Prye* fut prisonnier nostre hoste, & comme nous fut dit les portiers, mais apres nostre response furent tous relachés & nous semble qu'ils ne cherchoient point que l'on nous veist par la ville.

Madame, devers nous furent les gens dudit Sr. *de Longueville* nous poursuivans de la restitution de ses terres, nous leurs recitasmes les diligences susdittes, ils nous dirent que l'on leur avoit escript du Contey qu'ils ne si deussent treuver pour leur seurté, mais nous leur respondismes qu'ils y povoient venir asseurement s'ils n'avoient delinqué audit pays & que l'on ne leur feroit desplaisir quelconque ne à aultre subject du *Roy tres Chrestien* par aulcuns dudit Contey.

Madame, nous vous advertissons de touttes ses choses bien au long affin que sur le tout ayez vostre bon advis, combien qu'il nous semble que ledit Sr. *de Bourbon* vouldroit bien la paix entre les pays, & comme avons entendu vous desireroit faire plaisir, nous n'avons point donné vos lettres au Sr. de *la Trimouille*, car il c'est retiré du Duché.

Nostre

Nostre tres redoubtée & souveraine Dame, Dieu vous doint accomplissement de vos haultz & vertueux desirs : à *Dole* ce premier jour de Mars, vos tres humbles & tres obeissants subjects & serviteurs, *Simon de Rye* & *Antoine de Saline.*

Marguerite d'Autriche *remontre à* l'Empereur Maximilien I. *son Pere, les avantages qu'elle trouvoit dans le mariage de* Charles d'Autriche *son Neveu avec* Marie d'Angleterre, *& le desavantage qu'il y auroit à ne pas faire ce mariage au temps prescrit, ses bonnes intentions touchant le Traitté du* Roy d'Arragon, *la demande des* Ambassadeurs d'Angleterre *de nouvelles lettres pour pouvoir lever du monde & achepter des munitions de guerre aux* Pays bas, *la joye de ces Ambassadeurs de la reponce de ce Prince au sujet de la Treve proposée avec la* France, *& la necessité d'entretenir les* Suisses *dans la resolution de faire la guerre au* Roy Louis XII.

....Mars. 1513.

MOn tres redoubté Seigneur & Pere, &c.

Monsr. comme vous ay nagaires escript, ayant communiqué aux Ambassadeurs *d'Angleterre* estans icy devers moy le contenu des lettres qu'il vous a pleu m'escripre touchant le retardement de *Madame Marie* * desquelles vous tiens bien memoratif, iceulx Ambassadeurs en advertirent le *Roy* leur Maistre qui leur a maintenant sur ce fait certaine responce de son inten-

* Marie d'Angleterre lors promise à Charles d'Autriche Prince de Castille & depuis mariée au Roy Louis XII.

tention pour la me declarer, tant sur ledit point que aultres, laquelle ils ont translaté *d'Anglois* en *François* & redigé par escript par articles comme par iceulx icy enclos pourez voir bien à plain sy vous suplie Monsr. de bien veoir & visiter lesdits articles, à celle fin que je leur puisse rendre briefve response conforme à vostre desir, car je me suis deliberé, ensuivant vos lettres, de riens fere ou traiter avec eux sans vostre ordonnance & commandement. 1513.

Et quant est au fait de l'aliance du mariage de maditte *Dame Marie*, Monsr. vous sçavez comment elle nous est necessaire & utile pour le bien & seurté des pays de par deça, & comme ledit Sr. *Roy* ne demande riens tant que la solempnisation dudit mariage, que sembleroit bonne pour entretenir les choses traictées, à quoy ils contendent fort & mettre ledit Sr. *Roy* hors de souspeçon touchant icelluy, & pour ce fere seroit aussy necessaire haster vostre venue, car sans icelle il ne se pourroit si convenablement fere.

Monsr. je croy que sçavez bien comment par le premier traité dudit mariage est dit expressement que si ledit mariage ne se solempnise en dedans la fin de May à nostre deffault, qu'il y a grosses peines à encourir, que se pourroient recevoir sur les Villes, Nobles, & Bourgeois des Pays de pardeça qui ont baillé & dellivré leur seelez pour le contenu & accomplissement dudit Traicté.

Et en l'accomplissant deans ledit temps, ils

1513. ils sont tenus de payer au lieu de *Bruges* quatre jours apres laditte solempnisation la somme de cent mil escus d'or.

Monsr. il est necessaire & expedient que preniez une briefve resolution au fait dudit mariage & que d'icelle, ensemble du temps deans lequel vostre plaisir sera vous trouver pardeça pour le parfaire & y entendre, me advertissez, à ce que satisfaisant à la charge desdits Ambassadeurs, j'en puisse certainement & veritablement advertir ledit Seigneur *Roy*, lequel insiste fort aux promesses à luy sur ce faictes comme verrez par lesdits articles.

Et d'aultant que l'ay sollicité du dernier *Traicté d'Arragon* comme sçavez, il ne fault à parler à moy, mais Monsr. j'ay cuydé le tout fere à bonne intention & pour le bien & advancement des afferes, s'il prent aultre chemin je ne sçay que en dire fors que il fait à esperer que c'est tout pour bien.

Monsr. lesdits Ambassadeurs sollicitent fort leur renouveller les lettres qu'il vous pleust leur faire despescher l'année passée en vertu desquelles ils povoient lever gens, acheter batteaux artillerie & aultres munimens de guerre de par deça, jaçoit qu'ils maintiennent encoires icelles bonnes & vallables & s'en aydent quelque peu, dont je ne les ose destourber ny aussy leur consentir ce qu'ils demandent, jusques j'aye sur ce entendu vostre bon vouloir & plaisir.

J'ay monstré ausdits Ambassadeurs les lettres que m'avez escriptes touchant la

Tre,

Treve * dont ils sont esté fort resjouys, & espere Monsr. que le *Roy* leur Maistre s'en contentera alencontre de plusieurs langages qu'on luy avoit dit & rapporté au contraire. 1513.

*Ce Prince avoit respondu qu'il ne l'accepteroit pas.

Au surplus Monsr. il semble à vostre correction que pour vostre commun bien devez avoir singulier regard à entretenir les *Suiches* en leur bon propos contre les *François*.

Le *Cardinal de Gurce* mande à *l'Empereur Maximilien I.* la conclusion faitte par le *Pape Leon X.* de la Paix entre ce Prince & les *Venitiens* : à *Rome* le 4. Mars 1514.

*S*Acratissime Cæsar *& Domine D. Clementissime post humillimam commendationem*: *tandem post multos sudores & labores placuit Altissimo quod sanctissimus Dominus noster hodie pronuntiavit seu laudavit pacem inter Majestatem Vestram &* Venetos, *quæ pax Oratorum vestræ Majestatis &* Catholici Regis *atque meo judicio est Majestati Vestræ honorabilis & utilis & per Majestatem Vestram omnino acceptanda & ratificanda : verum Majestas Vestra &* Veneti *non estis ad ratificandum obligati, sed hoc est remissum ad arbitrium & voluntatem utriusque vestrum infra spacium triginta dierum posse facere, nec ante ratificationem aliqua ex vobis partibus est ad aliquid aliud obligata, nec etiam ad supersessionem armorum, & tenebit qualibet vestrum, durante compromisso, quod tenebit tem-*

4. Mars. 1513. stile de France.

1513. *tempore ratificationis, præter aliqua ficuti Majestas Vestra clarius ex articulis prefati laudi, qui tam celeriter transcribi non potuerunt, quos tamen cras ad Majestatem Vestram transmittam, simulque multa alia perscribam, clarius intelliget, volui de hoc Majestatem Vestram celerrime & per postas per staffetam avisare, significavi quoque hoc idem Domino Viceregi & Comiti* Christophoro de Frangepanibus *affini meo: interim Majestati Vestre me humillime commendans: datum* Rome *quarta Martii M. D. XIIII.*

Le Roy d'Angleterre Henry VIII. *temoigne à* l'Empereur Maximilien I. *son desplaisir du bruit courant du mariage de* Marguerite d'Autriche *avec le* Duc de Suffolc *dont il faisoit chercher les autheurs pour les faire punir, le priant d'en faire autant de son costé & de ne pas croire de pareils rapports qui ne tendoient qu'à mettre la dissension entre eux: à* West-monster *le* 4. *Mars* 1513.

4. Mars. 1513. TRes hault tres excellent & tres puissant Prince, nostre tres cher & tres honnouré frere & Cousin, à vous nous recommandons le plus à certes & de bon cœur que faire povons. en vous advisant que puis nagaires avons entendu, à nostre tres grand regret & desplaisir, que le commun bruit a fort couru en plusieurs lieux & places que le mariage se devoit faire entre nostre tres chere & tres amée seur cousine & bonne commere *l'Archiduchesse d'Autriche*

triche Duchesse & Comtesse de *Bourgoigne* & Duchesse Douagiere de *Savoye* vostre fille, & nostre tres cher & tres feal cousin & conseiller le *Duc de Suffolk* *, dont avons esté & suysmes grandement esmerveillez & ne povons bonnement penser de où ledit bruit peut mouvoir & proceder, & vous asseurons que de nostre part faisons tous devoirs à nous possible d'entendre & faire chercher secretement sy ce procede du costé de pardeça, pour en faire la pugnition telle qu'il appartient, si vous prions & requerons tres instamment, tres hault, tres excellent, & tres puissant Prince nostre tres cher & tres honnoré frere & cousin, que de vostre part vous vueillez faire faire inquisition esdits pays de par de là pour entendre à la verité au plus pres que l'en pourra, dont ce bruit est venu & peult proceder, & si vous trouvez que la chose vient de delà d'en faire faire griefve pugnition de vostre costé comme nous suysmes bien deliberez de faire du nostre, si trouvons qu'il procede de par deça, & au surplus vous suplions non vouloir prendre aucun esgard au dire, ne rapport qui vous en pourroit estre fait jusques à ce qu'entendez à la verité dont ce vient, car nous ne povons autrement croire, imaginer, ne penser, que ce ne meult & procede de quelques mauvais esprits qui voulentiers trouver les voyes & moyens de mettre quelque scrupule entre vous & nous, en vous certiffiant à la verité que, pour quelques parolles qui porroient estre semées pour y mettre deffidence, vous

1513.

* Charles Brandon Duc de Suffolk.

1513. nous trouverés tousjours envers vous Prince ferme constant & veritable aymant & desirant l'honneur, estat, prosperité & prouffit de vous & des vostres, comme faisons le nostre mesmes, car vous estes le Prince vivant à qui plus nous confions, ainsy que sçait nostre Seigneur, qui tres hault tres excellent & tres puissant Prince, nostre tres honnouré frere & Cousin, vous ait en sa tres sainte & digne garde, & vous doint bonne vie & longue: escript en nostre Palais de *Westmonstier* lez nostre cité de *Londres* le quatriesme jour de Mars l'an quinze cent treize.

Maximilien Sforce Duc de Milan *temoigne à* Marguerite d'Autriche *son deplaisir de la maladie d'un homme qu'il luy avoit envoyé pour l'informer de l'estat de ses affaires, l'affection des* Cantons *pour luy, son espoir de resister aux* François, *les delays affectez du* Pape *de finir la guerre de* l'Empereur *contre les* Venitiens, *& de luy restituer les villes de* Parme *& de* Plaisance, *& la deffiance des* Suisses *des promesses de la* France *pour l'execution du* Traité de Dijon: *à* Milan *le* 7. *Mars* 1514.

7. Mars. 1513. stile de France. TRes haulte tres Excellente & Puissante Princesse ma tres honnorée Dame & Cousine, bien humblement à vostre bonne grace me recommande.

Ma tres honnorée Dame & Cousine, nous envoyions nagueres par devers vous ung nostre Secretaire pour vous faire la reveren-

verence & à Monsieur vostre Nepveu mon 1513.
tres honnoré Seigneur & Cousin de nostre part, vous compter faire sçavoir & entendre l'estat & conduicte de nos afferes & dire aucune autre chose de nostre dite part que avions tousjours differé de faire pour la cause que vous devoit dire nostre dit Secretaire, auquel passant par devers *l'Empereur* vostre Pere mon tres redoubté Seigneur, est advenu aucun incident de maladie parquoy il a esté contrainct de retourner icy, dont, Madame, sommes esté fort desplaisant, pour le desir que avions à vous faire certainner de l'estat conduicte & gouvernement de nosdittes affaires, touttesfois, Madame, je desirons & esperons en brief de le vous envoyer apres qu'il sera guery ou ung aultre en son lieu afin de faire nostre devoir, comme sommes tenus envers vous, & de par luy vous faire tousjours entendre de nos occurances & autres nouvelles que surviendront comme à celle que savons de sa benigne & humaine grace desirer le nostre bien comme le sien propre, & combien, Madame, ne l'ayions fait jusques à oyres ce a esté pour non avoir chose de grande importance ne digne d'empescher vostre Excellence, & si aucune chose est survenue l'on en a adverty *l'Empereur* vostredit Pere mondit tres redoubté Seigneur, lequel comme fusmes seur vous en a fait à dez participante aussy vous aura escript *Jehan le Veau* qui est icy lequel a eu tousjours de ce faire charge & ordonnance de Messire *Andrey de Bourgne* son mai-
 stre,

1513. ſtre, & cy apres, Madame, n'y aura faulte que de noſtre part ne ſoyez continuellement advertie de tout ce que nous ſurviendra, & pendant, ma tres honnorée Dame & Couſine, que envoyerons ung des noſtres comme dit eſt pardevers vous, il nous a ſemblé en faiſant noſtre devoir de vous faire ſçavoir des nouvelles & occurances de preſent & meſmement de la bonne volenté & grande affection que Meſſrs. des *Ligues* continuent à avoir tousjours envers nous & notre etat lequel ils ſont unanimement deliberé garder & deffendre de toutte leur puiſſance envers & contre tous mes ennemys & y employer corps & biens, & non ſeulement perſeverent à cela, mais ſont reſolus de le nous augmenter pacifier & ſtabilier tant que leur ſera poſſible, nonobſtant quelque trafficque & aultres moyens indeus que cuydent mener *François* à iceulx vouloir corompre & atenter à eulx, mais j'eſperons, avec l'ayde de Dieu, de *l'Empereur* mon tres redoubté Seigneur, qui eſt cauſe & motif de tout le noſtre bien, de meſdits Seigneurs des *Ligues*, & aultres mes bons amys, que nous reſterons paciffiques en ceſtuy noſtre eſtat, quelques demonſtrations que facent nos ennemys à nous vouloir donner nouvelle empeſche, mais comme nous croyons & eſperons ils auront bien ailleurs affere, & combien nous ayons eu aucung advertiſſement qu'ils faiſoient quelque apreſts en *Daulphinay*, qu'il ſembloit eſtre en intention de vouloir retourner pardeça, touttesfois par

ce

ce que avons sentu & entendu depuis, 1513.
croyons que tout ne sera riens, mais avons bon espoir avec l'aide de nosdits bons amys qu'ils n'auront l'ardiesse de mettre à effect leur entreprinse si aucune en ont.

Madame, de *Rome* fusmes advertys ja pieça comme Monseigneur *de Gurce* ou nom de *l'Empereur* & l'Ambassadeur de *Venise* ou nom des *Veniciens* ont mis en compromis * le different d'entre eulx pour en appoincter juger & deffinir, es mains de nostre sainct Pere le *Pape*, lequel comme il semble combien il ayt accepté ledit compromis differe à ce faire en prolongeant tant qu'il peult la chose, * attendant, comme il est acroire & donne assez à entendre, la conclusion & resolution que feront mesdits Seigneurs des *Ligues* à la Diette qu'ils ont prolongée jusqu'au Dimanche de *Reminiscere* * prouchain venant & esperons fermement comme ils nous ont asseuré qu'elle ne sera autre sinon comme la desirons & demandons au grand bien utilité & felicité de nous & de nostredit estat.

* Il est cy devant pag. 213.

* Il ne sçavoit pas que cet accord étoit fait. Voyez cy devant pag. 273.

* C'estoit le 12. Mars 1513. stile de France.

Madame, quant à la grande instance & continuelle requeste faicte de nostre part, & d'autres nos amys à nostredit sainct Pere à nous vouloir restituer nos citez de *Palme* & de *Plaisance* sa Saincteté fait responce y avoir bonne volonté, mais qu'il attend, premierement que d'y entendre, la conclusion deffinitive de la part des *Veniciens*, & comme il est requis en diffinir selon sa Saincteté a puissance de ce faire, il dit attendre la conclusion de mesdits Seigneurs

1513. des *Ligues*, & à laditte restitution de *Palme* & *Plaisance*, il dit attendre comme dessus laditte paix des *Veniciens* & ainsy tout demeure en suspence jusques à laditte conclusion de mesdits Seigneurs des *Ligues*, laquelle, comme dit est, esperons sera toute bonne & à l'entiere volonté de nostredit tres redoubté Seigneur *l'Empereur* & autres ses alliez & s'en ensuivera tout bon effet pour eulx & pour nous & nostredit estat lequel, Madame, ensemble nostre personne & tout tant de biens que avons en ce monde sont & seront à jamais à vostre entier vouloir & commandement de Monsr. vostre Nepveu, mon tres honnoré Seigneur & Cousin, & de toute vostre maison, recougnoissant le tout de vous & en povez disposer comme du vostre propre, vous priant, Madame, sur tous les plesirs de ainsy le faire & de me tenir à tousjours pour vostre bon Cousin & humble serviteur, & au demeurant me mander & commander s'il est chose que pour vous puisse, car je le feray, Madame, de tout mon povoir comme tenu suis, aydant le Createur qu'il je prie, tres haulte tres excellente & puissante Princesse ma tres honnorée Dame & Cousine, vous donner l'entier accomplissement de vos tres haulx & tres nobles desirs avec bonne vie & longue: à *Milan* ce vij. de Mars xv. c. xiiij. *

* Stile de Rome.

Madame, depuis cestes escriptes, avons receu lettres du iij. de ce mois de nostre Ambassadeur estant à *Zuric* par lesquelles il nous signiffie que Messrs. de *Bernes* avoient

avoient escript lettres audit *Zuric* contenant que Monsr. de *Borbon* leur avoit escript que le *Roy* son Maistre estoit appareillé de touttellement observer & entretenir la paix & de delivrer l'argent à eulx promis requerant, pour ce faire & envoyer ses Ambassadeurs pour traicter & conclure entierement ladite paix, bon & ample saulfconduit, à quoy Messrs. des *Ligues* pour non estre le temps de la Diette n'avoient faitte nulle responce la remettant à laditte Diette, & d'autre part murmuroient grandement entre eulx de non se devoir fier nullement aux *François* qui n'estoient plain sinon de cautelles & lesquels ja par fois avoient rompu leur foy &, povoit estre, feroient encoires le semblable, Madame, de ce que me surviendra & entendray plus à plain de ces choses en serez advertye. 1513.

Supplico Vestra Serenita se degni tenermi nella sua bona gratia & ricordarsi chi li sonno & sempre saro bono servitore & quella non causi el mio raro scriverli à negligentia, ma non haver havuto sin qualche cose degno d'aviso, ma da gi avanti spero respensar al passato certificando Vestra Serenita chio cognosco quanto ho haverlo havuto del Sacratissimo Imperatore *suo proprio Padre mio sovrano & unico Signore si magnanimo, per favore & adjuto da Vestra Serenita à laquale humilimente mi recomando*: Vostre humble Cousin & tres hobeysant serviteur Maximilian Duc de Milan.

Jean

Jean le Veau *mande à* Marguerite d'Autriche *la sentence arbitralle rendue par le* Pape *sur les differens de* l'Empereur *avec les* Venitiens, *le refus du* Roy d'Arragon *de consentir à une Treve generalle que le* Roy Louis XII. *proposoit, à moins qu'il ne renonçat au* Duché de Milan, *le peu de crainte que l'on avoit du retour des* François *en* Italie, *& l'extreme necessité où il se trouvoit reduit*: *à* Milan *le* 21. *Mars.*

21. Mars. 1513. MA tres redoubtée & souveraine Dame, si tres humblement que faire puis à vostre bonne grace me recommande.

Madame, je vous envoye presentement le double de la sentence arbitraire donnée & prononcée par nostre sainct Pere le *Pape* touchant la paix des *Veniciens*, laquelle ne obste sinon à la ratiffication de *l'Empereur* vostre Pere s'il la veult ainsy ou non, & ayant response de son Imperiale Majesté approuvant laditte paix & sentence arbitraire, elle sera incontinant publiée en la maniere qu'elle est contenue audit double comme, Madame, verrez & dont serez subit advertye comme l'on aura eu la nouvelle combien, Madame, je tiens que de la court de *l'Empereur* vostredit Pere soit prevenu pour estre plus prouchaine.

* Le Duc de Milan. Madame, le Duc* eust, sont deux jours passez, lettres du *Duc de Berry* son frere estant à *Rome* par lesquelles il advertit que là est arrivée une poste du *Roy Catholique* avec

avec lettres de sa Majesté du 28. du mois passé, & escript que le *Roy de France* la grandement requis & insté que desirant de traiter une bonne paix universelle en la chrestienté, laquelle ne pourroit si de bref conclure, il fust contant de procurer une tresve generale pour cependant povoir mieulx entendre à ladite paix universelle, & que ledit *Roy Catholique* avoit respondu que veritablement laditte paix universelle luy plaisoit grandement en aucune maniere pour le benefice de toute la Chrestienté, mais que jamais ne consentira ny à paix ny à tresve avec ledit *Roy de France* s'il ne renonce en tout aux choses *d'Italie* & en especial à l'Estat & Duché de *Milan* & qu'il ne consente à la ferme stabilitation de ce Duc en ceste ditte Duché de *Milan*. 1513.

Madame, aucuns avoient nagueres adverty le Duc que les *François* fesoient au *Dalphinat* grands apprests tant d'hommes d'armes, gens de pied mesmement de *Lansknenets*, artilleries & autres choses necessaires pour passer les Monts qui donnoit aucune crainte pardeçà ne fust la confidence de Messrs. des *Ligues* qui donnent continuelle esperance, & asseurance audit Duc de le conserver & garder envers & contre tous, fusse bien *l'Empereur*, en cestuy son estat & d'y employer toute leur puissance comme à deffendre le leur propre, qui a tres fort moderé laditte crainte, & avec ce que l'on a esté adverty par les espies & explorateurs que l'on a continuellement par de là que tout n'estoit riens

&

1513. & n'y avoit autres gensd'armes audit *Dalphinat* & là alentour que ceulx qui ont accoustumé d'y estre tout cest yver dont je vous envoye une copie, & ne parle on là nullement du retour desdits *François*.

D'autre part, Madame, l'on atend avec grand desir de jour en jour nouvelle de la resolution & conclusion de mesdits Srs. des *Ligues* à la Diette qu'ils avoient à requeste de nostredit sainct Pere continuée jusques au Dimanche de *Reminiscere* passé *, eue laditte nouvelle, Madame, en serez advertie ensemble continuellement de toutes autres choses que surviendront & à ce, Madame, n'y aura nulle faulte puisqu'il vous a pleu le moy commander, mais, Madame, il me convient faire comme les Prescheurs à vous recommander tousjours enfin le povre couvent, ou le povre Religieux, car si vostre benignité ne le conforte il est en train, comme ja il vous a escript, de parvenir à extreme mendicité, & à tant prie le Createur qui, ma tres redoubtée & souveraine Dame, vous doint tres bonne vie & longue & l'entier accomplissement de vos tres nobles & tres haulx desirs : à *Milan* ce xxi. jour de Mars : vostre tres humble & tres obeissant subject & serviteur *Jehan le Veau*.

* C'estoit le 12. Mars 1513 stile de France. Voyès la lettre precedente.

Mer-

Mercurin de Gattinare *mande à* Marguerite d'Autriche *les rebellions faittes à la justice dans le* Comté de Bourgogne , *le mauvais traittement fait au* President de Dijon *par les* Suisses , *qui avoient resolu de faire la guerre à la* France *si on n'executoit pas le* Traitté de Dijon , *la declaration du* Roy Louis XII. *de ne vouloir rien faire contre le* Comté de Bourgogne *si on n'y agissoit pas contre luy* , *les precautions qu'il prenoit contre les* Anglois *&* *le Sgr.* de Rohan *qui s'estoit retiré mecontent en* Bretagne , *le bruit courant de la Treve du* Roy d'Arragon *avec la* France , *& la nomination d'un Conseiller au Parlement du* Comté de Bourgogne *: à* Dole *le* 23. *Mars* 1514.

MA tres redoubtée & souveraine Dame , tant & si tres humblement que faire puis à vostre bonne grace me recommande. 23. Mars. 1513. stile de France.

Madame , j'ay receu les lettres qu'il vous a pleu m'escripre par l'homme de Monsr. de *Ponpet* & ay esté bien joyeulx de ce qui est escript de vostre main touchant la reception de mon billet à vous envoyé par le prescheur , lequel tiens soit de cette heure mis à effet , consideré ce que depuis le partement dudit prescheur vous ay escript & fait dire par Monsr. le Lieutenant *d'Amont*, auquel Lieutenant à ceste cause envoye les interrogatoires necessaires afin de les vous communiquer & en user par vostre ordonnance

1513. nance & en faire voſtre bon pleſir, & en la reſponſe ſur iceulx l'on en pourra faire des plus particuliers & qui toucheront mieulx au vif, mais il y fault aler par bon moyen & prendre les choſes de longue main, & pour ce me pourrez advertir de reſponces, afin que ſelon icelles vous puiſſe advertir du ſurplus pour mieulx enquerir la verité.

Madame, il y a par deça des groſſes rebellions contre voſtre juſtice & contre les mandements de voſtre Court ſelon qu'entendrez parce que j'eſcripts à Monſr. le Gouverneur * & à Monſr. le Secretaire *Marnix* tellement qu'il eſt neceſſaire pour la preſervation de voſtre authorité & de voſtreditte Court faire deſpeſcher ung mandement patent ſelon la minutte que j'envoye, en laquelle ſont declarez tous les exploix & procedures faictes en ceſte partie, & eſt meſtier envoyer quelques commiſſaires de par de là telz que adviſerez, qui ſoient agreables à *l'Empereur* & à vous & qui n'ayent nulle crainte à faire leur devoir, & auſſy d'ecrire bonnes lettres à la Court pour y faire bon devoir, & à Monſr. le Mareſchal * en luy mandant obeyr à juſtice & non l'empeſcher ny troubler aucunement & faire que *l'Empereur* luy eſcripve ſemblablement qu'il entend que ledit Sr. Mareſchal doyge obeyr, & ſi voſtre bon pleſir eſtoit d'eſcripre auſſy une bonne lettre à Madame la Princeſſe *, la priant vouloir aſſiſter & favoriſer voſtreditte Court de Parlement & vos commis à exploiter leur charge & le garder d'oppreſ-ſion

* Laurent de Gorrevod Gouverneur de Breſſe.

* Guillaume de Vergy Mareſchal du Comté de Bourgogne.

* Philiberte de Luxembourg Princeſſe Douairiere d'Orange.

sion & de force & s'il est mestier leur bailler de ses gens pour les fortiffier, la chose s'en portera mieulx & l'execution se fera plus à l'honneur de vous & de vostre Court & sera grosse crainte à tous autres qui n'oseront doresenavant lever la teste, & si ainsy ne le faictes vous pouvez bien abolir vostre Court de Parlement & employer les gages dudit Parlement en gensd'armes pour faire la guerre à ceulx de vos subgets qui veulent user de volonté, & quant à moy, si justice n'est obeye, j'aymerois mieulx quitter l'office, & si l'affaire ne me touchoit j'eusse bien donné ordre qu'il eust obey, & qu'il n'eust pas entreprins ce qu'il entreprend, & mesmes qu'il veult entreprendre sur la jurisdiction des Baillys, & prendre la congnoissance des proces devant luy & ne veult souffrir que l'on en appelle, & quant la Court reçoit les appellations, il se courrouce disant que l'on entreprend sur son authorité que n'est à souffrir quant oires il seroit Lieutenant & Gouverneur du pays, car la Court s'est vous, & l'on appelloit bien de Monsr. le Prince luy estant Gouverneur du pays. 1513.

Madame, l'on vous eust envoyé tous les exploix de ces matieres, mais il n'a esté possible les faire doubler & mettre en ordre si promptement, touttesfois l'on vous envoyera le tout cy apres, & s'il est vostre bon plesir ne permettrez communiquer ces matieres à Monsr. le President *de Pleine*, * & pour cause.

* Gerard de Pleine Sr. de la Roche President du Conseil Privé de Bruxelles.

Madame, j'escrips à Monsr. le Gouver-

1513. verneur des nouvelles des *Suisses* & autres de par deça, mais depuis lesdittes lettres escriptes a y eu nouvelles certaines & veritables que la journée de *Zurich* a esté tenue audit lieu le xv. de ce mois, & se departirent les Deputez desdittes Ligues le Vendredy xvij. & le Lundy devant, Monsr. le *President de Dijon* avoit esté questionné & mis à la torture par deux fois pour luy faire declarer les praticques du *Roy* son Maistre, & les pensionnaires de leur pays; & par conclusion & finale resolution le peuple est deliberé que lesdits pensionaires rendent compte de tout ce qu'ils en ont receu & que le tout vienne en bourse commune & ne veullent oyr parler d'aucun appointement avec les *François* que prealablement ils n'ayent satisfait au Traité conclud devant *Dijon* entierement & ceulx, mesmes desdittes Ligues qui tenoient le party de *France* ont adverty Monsr. de *Bourbon*, par messager expres qui a passé par icy, que, si ledit traicté ne leur est entretenu & l'argent payé content, ils se mettront aux champs & feront la guerre en *France*, & de tout ce suis adverty à la verité de lieu bien seur & entendent commencer la guerre du costé du *Dauphiné* & du *Lyonois*.

Aussy ay entendu par Madame la Princesse que Monsr. le Maistre *Arbier* est revenu de *Bloys* devers le *Roy de France*, & dit qu'il ne fera riens de nouveau en ce pays si nous ne commençons de nostre costé & dit que ledit *Roy* venoit à *Paris* pour resister

resister aux *Anglois*, & est vray que Monsr. 1513.
de *Rouban* s'en est retourné en *Bretagne* sans dire à Dieu, & se fortiffie en ses maisons & que le *Roy* y envoye Monsr. de *la Trimouille* avec cinq cent lances pour cuider y mettre remede avant qu'il ait ayde & assistance des *Anglois*.

L'on m'a aussy dit, mais je ne sçay s'il est verité, qu'il passa avanthier à *Pesmes* ung courrier du *Roy d'Arragon* qui avoit passé par *Auxonne* & alloit devers *l'Empereur*, & disoit qu'il portoit la tresve pour trois ans combien que ne le puis croire, mais vous en sçaurez mieux la verité de par de là.

Madame, il est mort Maistre *Desiré Vieux*, qui estoit Conseiller en vostre Court de Parlement & ensuivant l'institution j'ay fait faire la nomination de trois selon que verrez par les lettres de vostredite Court, & entr'autres a esté nommé Messire *Claude Jaillon* beaufrere de vostre Secretaire *Marnix*, lequel me semble estre à preferer à tous autres, car il a esté desja experimenté en assistant en icelle Court comme Maistre aux requestes ordinaire, & certes, Madame, je l'ay trouvé bon clerc & tout gentil esprit & de bonne sorte, & en serez bien servie, & aveo ce gagnerez la pension qu'il avoit de vous comme Maistre aux requestes qu'estoit de cent florins par an; & pour ce, Madame, y pourrez faire despescher vos lettres en la forme accoutumée en prestant le serment comme il appartient selon vostredite institution.

1513. Madame, vous me manderez & commanderez tousjours vos bons plesirs pour iceulx accomplir de tout mon pouvoir, aydant nostre Seigneur qui, ma tres redoubtée & souveraine Dame, vous donne l'entier accomplissement de vos tres haulx & tres vertueux desirs : escript à *Dole* ce xxiij. jour de Mars 1514. * vostre tres humble & tres obeissant subject & serviteur, *Mercurin de Gattinara.*

* Stile de Rome.

Jaques Willinger * *avertit* Marguerite d'Autriche *de la conclusion de la paix entre* l'Empereur *&* *les* Venitiens, *& du prejudice que ce Prince souffriroit par le retard de l'argent* d'Angleterre : *à* Ausbourg *le* 24. *Mars* 1513.

* Il estoit Tresorier de l'Empereur.

24. Mars. 1513.

Madame, je me recommande tres humblement à vostre bonne grace, Madame, je vous advertys que le xi. jour de ce mois la paix est esté conclute & publiée à *Rome* entre *l'Empereur* & les *Venissiens* sur le bon plaisir de *l'Empereur*, mais les articles & chapitres contenus en icelle ne sont encoires envoyez, & croy que incontinant que *l'Empereur* les aura, que en serez par sa Majesté amplement advertie, à quoy tiendray main.

Madame, j'ay receu lettres de *Phintzing* & par icelles entendu la derniere responce que luy avez donné sur le fait des trente mil escus *d'Angleterre* & le retardement de la delivrance d'iceulx qui est petitte somme pour *l'Empereur*, ce que neantmoings

moings je n'ay voulontiers oy, car je me 1513.
doute que ce sera l'empeschement d'aucuns affaires & tellement que l'on vouldroit avoir payé plus grand somme que cecy n'est, ce que touttes voyes ne verroye voulontiers, parquoy si encoires vous, Madame, y pouviez tenir la main que lesdits trente mil escus se delivrassent & le plustost le meilleur, vous trouverez que aurez fait une bonne œuvre, lesquelles choses, Madame, je ne vous ay volu celer, vous priant prendre mon advertissement de bonne part.

Madame, je parte d'icy à quatre jours pour aller devers laditte Majesté de *l'Empereur*, & s'il vous plaist quelque chose me commander vous me trouverez tousjours prest, priant à tant nostre Seigneur vous, Madame, donner l'accomplissement de vos tres nobles desirs : escript à *Augsbourg* le xxiiij. de Mars, treize, vostre tres humble serviteur *Willinger*.

Jean le Veau *mande à* Marguerite d'Autriche *la conclusion d'une Treve entre les* Roys de France *&* d'Arragon, *le projet du* Roy Louis XII. *de marier sa seconde fille à l'Infant* Dom Fernand d'Autriche *& luy donner le* Duché de Milan, *la resolution du* Pape *d'assister le* Duc de Milan *si les* Suisses *tenoient bon pour luy*, *la crainte que* l'Empereur *& le* Roy d'Angleterre *ne voulussent pas seuls agir contre la* France, *la negociation des* Suisses *pour se raccommoder avec le* Roy Louis XII. *&*

rompre l'intrigue qu'ils croyoient que cette Princesse entretenoit pour faire la paix entre l'Empereur *& ce* Roy, *& le peu de preparatifs des* François *pour retourner en* Italie : *à* Milan *le* 28. *Mars.*

28. Mars. 1513. MA tres redoubtée & souveraine Dame, si tres humblement que faire puis à vostre bonne grace me recommande.

Madame, vous avez veu par mes autres lettres les nouvelles que vous ay escriptes occurentes par deça, celles qui sont depuis survenues, Monsr. l'Ambassadeur mon maistre * les m'a fait communiquer pour vous en advertir mesmement une lettre que escript le Duc de *Barry* estant à *Rome* au Duc de *Milan* son frere dattée du xx. de ce mois de Mars contenant comme il avoit entendu de plusieurs lieux especiallement d'un grand personnage comme d'un Cardinal digne de foy, & encoires avoit entendu l'Ambassadeur dudit Duc estant audit *Rome* d'un marchand qui nagueres avoit receu lettres de *Lyon* que la trefve estoit faite entre *Espaigne* & *France*, & encoires ne se sçavoient les particularitez mesmement si dedans y estoient comprins les autres *Roys* ne si *l'Italye* y estoit incluse, & pour en sçavoir la verité qu'il avoit espié & enquis de l'Ambassadeur du *Roy Catbollique*, mais que aucune chose certaine il n'en avoit pu entendre de luy, obstant que ledit Ambassadeur n'en avoit comme il dit eu aucune lettre, & riens n'en

* André de Burgo

n'en sçavoit sinon par relation de nostre 1513.
sainct Pere & des Ambassadeurs *François* qui luy disoient laditte *Itallie* y estre comprinse & incluse, & non contant de ce ledit Duc de *Barry* avoit encoires envoyé ledit Ambassadeur du Duc devers nostredit sainct Pere pour assentir de luy la verité & avoit fait prier sa Sainctеté à vouloir dire audit Ambassadeur ce qu'il en avoit afin d'en pouvoir advertir ledit Duc de *Millan*, & que notre sainct Pere oultre ce qu'il luy en dit de bouche luy monstra la lettre que luy avoient envoyé les Srs. *Florentins* de leur Ambassadeur estant en *France* lequel en effect advise lesdits Srs. que laditte tresve est faite par le *Quintano* au nom du *Roy d'Arragon* avec le *Roy de France* semblable à celle de l'année passée & pour un an, & y est mis terme de vingt jours à une part & autre à ratiffier laditte tresve, en laquelle lettre dudit Ambassadeur *Florentin* escript à *Orleans* le xiij. de cedit mois est narré la progresse de trois jours subsequent de ce qu'a esté fait avec ledit *Quintano*, asscavoir que le xj. dudit mois avoit esté enclos en secret une bonne piece avec ledit *Roy de France* & aucuns peu de son Conseil & que le soir se disoit publiquement que la paix estoit conclusе moyennant le mariage de la seconde fille du *Roy de France*, & de *Don Fernandt* & n'en povoir avoir ledit Ambassadeur *Florentin* la certenité en parlit au *Roy* lequel ne luy affirma ja ledit mariage estre fait, mais bien luy dit il qu'il donnast l'Estat &

1513. Duché de *Milan* à sa fille que aux *Suysses* ne à aultre estrangier, depuis, le xij. jour, ledit *Roy* fit convocquer son Conseil en petit nombre & en entrant audit Conseil estoit ja née la voix que estoit faicte laditte Tresve ledit Ambassadeur dit au *Roy* que sa Majesté luy voulsit faire entendre ce qu'il avoit à escripre à nostredit sainct Pere de ceste pratique, & il luy dit qu'il voulsit laisser finir & fermer le Conseil & conclure la chose puis il luy en diroit le tout, puis le xiij. jour, sa Majesté luy dit qu'il avoit faite la Tresve semblable à celle de l'année passée pour ung aultre an & qu'il luy feroit donner ce peu de chapitres qui estoient ja faits, mais que ledit Ambassadeur n'avoit voulu differer de mander la poste avec cest advis & incontinant qu'il aura lesdits chapitres les mandera par ung autre, & que apres ce il avoit parlé avec ledit *Quintano* qui luy affirma & dit le tout estre vray & du consentement & volonté de *l'Empereur* auquel il estoit alé & retourné en poste & que tout le ratiffiqueroient.

Que le *Pape* apres qu'il avoit le tout communiqué audit Ambassadeur du Duc a faite ceste resolution que ou cas que icelluy ne soit incluse en laditte Tresve comme doubte sa Saincteté & si les *François* seul veulent venir au damne dudit Duc, saditte Sainctеté le veult ayder de gens & d'argent a son besoing & n'a nulle crainte qu'il demeure surmonté perseverant toutesfois les *Suysses* en leur foy, & en ce cas donne grand cueur courage & esperance

audit

audit Duc, mais quant au vray il y fut in- 1513.
telligence de autre de delà asscavoir de *l'Empereur* ou du *Roy d'Angleterre*, ou vray les *Suysses* ne vinssent sincerement à l'ayde dudit Duc, en tel cas sa Sainčteté seroit contrainčte de penser grandement sur ces choses & que toute *Ytallie* par ce ne ruynast toute à ung cop, & en effečt ne sçavoit conclure autre saditte Sainčteté sinon qu'il se doibt bien entretenir lesdits *Suysses* & en la reste se gouverne selon que se entendra la verité des choses.

Encoires advise ledit Duc de *Barry* que Monsieur *de Gurce* luy a dit qu'il doubte grandement que par cestuy Traité *d'Espagne*, *l'Empereur* ne le *Roy d'Angleterre* ne vouldront seul proceder contre *France* & ne scavoit si le disoit selon son *judicio* ou au vray ayt quelque advis qu'il ne puisse entendre.

Madame, l'on a aussy advertissement d'autre costé que les *Suysses* pourchassent de eulx reconcillier avec *France*, & ce pour interompre la grant praticque qu'ils tiennent pour certe est demenée entre le *Roy de France* & vous à la paix & tout du consentement de *l'Empereur*.

Le bruit court tousjours icy que les *François* retournent & sont prest à passer, mais l'on a advertissement par les espions du contraire, car ils ne font nulle apprestes que ce soit.

Madame, je ne vous puis escripre plus au long pour ce que la poste se part hativement pour se tirer devers *l'Empereur* avec

 les

les dessusdittes nouvelles, mais par l'autre, Madame, serez amplement advertie du demeurant & des choses que succederont, & à tant, Madame, prie le Createur vous donner tres bonne vie & longue, à *Millan* ce xxviij. jour de Mars, vostre tres humble & tres obeissant subject & serviteur *Jehan le Veau*.

Marguerite d'Autriche *temoigne à* l'Empereur Maximilien I. *son Pere sa crainte que le retard du Mariage de* Charles Prince de Castille *avec la sœur du* Roy d'Angleterre *ne fût pris de mauvaise part; les instances des Ambassadeurs de ce* Roy *pour faire venir* l'Empereur *aux* Pays bas, *le fondement qu'ils faisoient sur luy, & l'avantage que cette alliance pouvoit apporter à leur maison: à* Malines *le* 28. *Mars* 1513.

28. Mars. 1513.

MOn tres redoubté Seigneur & Pere, tres humblement à vostre bonne grace me recommande.

Monsr. ensuivant le contenu de vos lettres du xij. de ce mois j'avoye pensé d'envoyer homme propre devers le *Roy d'Angleterre* mon tres honnoré Sr. & Cousin pour la matiere dont esdittes lettres faictes mention, touttesfois trouvant difficillement personnage qui ait voulu emprendre laditte charge & aussy ce qui estoit necessaire pour le despecher, & ayant icy les *Debitis de Calais* le *Prothonotaire Knyght* pour Ambassadeurs, & Messire *Thomas Spinelli*

nelli Chevalier & Conseiller dudit Seigneur 1513.
Roy aussy denommé aux lettres & instru-
ctions avec eulx, leur ay communiqué le
contenu de vosdittes lettres par le meilleur
moyen qu'il m'a esté possible, leur decla-
rant sur ce touttes les raisons convenables
& necessaires pour induire ledit Seigneur
Roy à la prorogation du temps de la so-
lempnization du mariage de Monsr. avec
Madame sa sœur pour & afin que vous y
puissiés trouver en personne comme le de-
sirés, à quoy m'ont respondu que voulen-
tiers en advertiroient le *Roy* leur Maistre,
mais ils craindoient qu'il ne le print mer-
veilleusement mal pour autant qu'il avoit
dressé tous ses afferes à ceste fin & inten-
tion, asscavoir de au temps prefix entendre
à la solempnization dudit mariage & de là
marcher avec son armée, laquelle est com-
me toute preste & equippée, & tiens de
vray que avant que je puisse avoir nouvel-
le de vous qui auront deja besoigné avec-
ques les gensd'armes & Capitaines de par
deça, que ne sera sans merveilleux frais &
despens: parquoy Monsr. m'ont prié vous
escripre que vostre plesir soit avancer vo-
streditte venue sur toutes choses, pour &
deans le temps sur ce prins & accordé vous
povoir trouver par deça à la solempniza-
tion & perfection dudit Mariage & proce-
der au surplus à l'effect des choses traictées,
comme ils ont ferme espoir que vous ferés
& que quant chascun habandonneroit le *Roy*
leur maistre que pour riens ne sçauroient
croire que vous le deussiés ou voulsissés
fere. Monsr.

1513. Monsr. il me semble, s'il vous est aucunement possible, que debvez obtemperer au vouloir dudit Sr. *Roy*, car vous scavés, Monsr. la bonne amour & affection qu'il a à vous & à ceste maison & que cest le Prince de la Chrestienté qui mieulx la peut aider & assister, & pour autant Monsr. que suis celle qui ay tousjours advancé l'euvre, je vous supplie ainsy le fere & me fere ample responce sur ce & le surplus du contenu en la charge desdits Srs. Ambassadeurs.

Mon tres redoubté Seigneur & Pere, je prie à tant nostre Seigneur vous donner bonne vie & longue : escript à *Malines* ce xxviij. de Mars *anno* xiij.

Mercurin de Gattinare *informe* Marguerite d'Autriche *des intrigues des* Suisses *&* *du* Roy d'Arragon *avec le* Roy Louis XII. *qui vouloit une jeune garce pour avoir un fils, & des desordres qu'il y avoit dans le* Comté de Bourgogne : *à* Dole *le* 29. *Avril* 1514.

29. Avril. 1514. MA tres redoubtée & souveraine Dame, tant & si tres humblement que faire puis à vostre bonne grace me recommande.

Madame, j'ay par *Haux* present porteur receu les lettres qu'il vous a pleu m'escripre, & quant à la matiere dont m'escripvez vous feray responce cy apres, mais quant à la provision faicte touchant la femme me semble Madame, à vostre bonne cor-

correction, que ce n'est pas le moyen de garder vostre authorité ny de sçavoir la verité de beaucop de choses & mesmes que ne faictes aucune mention du mary de laditte femme qu'est en vostre chateau de *Bracon*, & lequel par ordonnance de vostre Court l'on fait garder seurement jusques à ce que par vostre ordonnance seront deputez commis pour l'interoger des causes de sa detention; & certes il est expedient d'ainsy le faire, car vous entendriez par luy des matieres dont *l'Empereur* & vous en serez plus sages & vous servira à l'autre matiere dont m'escripvez, & pour ce que Monsr. de *Poupet* vous advertit par ses lettres des menasses que Monsr. le Marechal * luy fait journellement pour avoir ledit prisonnier estant dedans *Bracon* ne vous en feray plus longue lettre. 1514

* Guillaume de Vergy Marechal du Comté de Bourgogne.

Madame, je vous ay continuellement adverty des nouvelles qui courent pardeça & vous escripvis dernierement que touchant les *Suysses* n'y avoit encoires nulle conclusion & depuis n'ay riens sceu à la verité, fors que l'on disoit que lesdits *Suisses* avoient escript à Monsr. de *Bourbon* qu'il envoyast les articles de la paix que le *Roy* vouloit avoir avec eulx & qu'ils y feroient agreable responce, mais ledit Sr. de *Bourbon* leur rescripvit que ce n'estoit pas la façon d'envoyer les articles avant qu'ils fussent accordez, mais s'ils vouloient bailler saulfconduit pour envoyer aucuns bons personnages devers eulx avec plain pouvoir de besongner, il le feroit & tiendroit main

1514. main que le *Roy* son Maistre il envoyeroit avec ample puissance, & sur ce, passa Vendredy dernier par ceste ville le fils du *President de Savoye* feu de *Bouvillers* accompagné de deux *Suisses* qui alloient devers Monsr. de *Bourbon*, & les feis interoger pour savoir des nouvelles, mais ledit de *Bouvillers* dit qu'il ne scavoit riens, & qu'il n'avoit nulle charge sinon d'accompagner lesdits deux *Suisses*, & lesdits *Suisses* dirent qu'il avoit ordonnance non communiquer leur charge, sinon à Monsr. de *Bourbon*, & pour ce que entendez quels gens se sont je les laissay courir sans m'enquerir plus avant pour non esmouvoir quelque brouillis tant il a qu'il me semble au train que vois, & aussy s'est le bruit commun que, attendu la trefve du *Roy d'Aragon*, il ne se mettront point aux champs & prendront de l'argent & mesmes que l'on dit communement que ledit *Roy d'Arragon* traicte la paix d'entre les *Roys* * par le moyen des mariages † que entendez assez & le bon vieillard * *veult avoir la jeune garce* pour essayer s'il pourra encoires avoir ung fils, mais j'entends qu'il est bien debile.

Madame, je vous ay escript ou adverty par Monsr. le *Gouverneur de Bresse* comme les vouleurs se remettoient dessus soubz couleur du different qu'est entre vostre Court de Parlement & Monsr. le Mareschal & se ralient tous avec luy & pour ce que fus adverty dernierement qu'il y avoit ung *Bastard de Colches* avec trois ou quatre des pays de *Gruyeres* qui s'estoient venus loger au

*Les Roys de France & d'Angleterre.

† C'étoient les mariages du Roy Louis XII. avec la Princesse d'Angleterre, & de Madame Renée de France avec l'Infant Dom Fernand.

* Le Roy Louis XII. agé lors de 52. ans & fort cassé.

au lieu de *Longvy* bien pres de ceste ville & 1514.
qu'ils fesoient des pilleries & autres choses mal faictes & me doubtoye qu'ils ne fussent envoyez à aultre effect, & mesmes que ledit Bastard a esté tout cest yver avec mondit Sr. le Mareschal & qu'il disoit qu'il viendroit gagner les pardons en ceste ville, je l'ay fait espier de sorte que le grand Vendredy * matin l'on les mena tous quatre prisonniers icy pour mieulx gagner leurs pardons, je les feray interoger & m'esforceray de savoir le connyve de ceste sexte pour apres y pourveoir s'il sera possible d'en extirper la race, vous advertissant, Madame, que ledit *Bastard de Colches* est bien mal famé du mestier de briganderie & l'on m'a dit qu'ils estoient bien douze chevaulx avec luy qui dernierement tenoient sur les marchans alans à la foire de *Oubans* & qu'ils avoient chargé sur un gentilhomme du Viscomté qui s'appelle Monsr. de *Pierre*, mais il se sauva, & s'ils l'eussent prins ce leur eust esté ung beau butin, car il a de l'argent largement.

* C'estoit le 14. Avril.

Madame, j'ay tout à ceste heure receu des lettres du *Procureur d'Amont* par lesquelles il m'escript qu'il y a cinq ou six chevaux avec deux pietons seulement que l'on dit estre *Alemans* qui trafiquent en armes en vostre *Bailliage d'Amont* & vont & viennent pardevers *Conflans* & passent aucunes fois pardevant *Badencourt* qu'est aupres de *Luxeul* & craint ledit Procureur qu'ils n'espient quelque chose, & m'escript que l'on luy a dit que aucuns avoient une

en-

1514. entreprinse sur *Bourbonne* qu'est au *Bassigny* & s'ils l'avoient prins sans avoir suyte se seroit mettre se povre pays en guerre & en totale destruction, car il y a des gens mesmes de ce pays qui n'atendent autre chose que le brouilliz, & pour ce Madame seroit bon que vous advertissiez *l'Empereur* pour y pourveoir, car je crains que cela ne soit par son adveu, & si ainsy estoit, nous serions à la guerre sans avoir de quoy nous deffendre, touttesfois j'ay eu un autre soupçon pour ce qu'il a esté bruit que je m'en devoyé venir devers vous & que Monsr. le Mareschal mesmes, ne scay s'il avoit songé ou comment, en a escript à Madame la Princesse & soubs couleur de bien luy escripvoit qu'il luy sembloit que l'on me devoit faire arrester icy afin que le pays ne demeurast despourveu, je doubteroye que ce ne fussent quelques gens apostez de sa part pour me rencontrer sur les champs, touttesfois quant là viendra j'espere qu'ils ne me feront riens, car ils me trouveront bien encompagné.

Madame, j'escripvis dernierement à Monsr. le Gouverneur * de la detention de *Philippe de Chassey* & que il vous en deust parler afin que vostre plesir fut escripre que l'on le detint seurement jusques à ce que l'on auroit autre ordonnance de vous & que l'on vous deust envoyer les informations que l'on avoit contre luy ensemble ses responces & tout ce qui y a esté fait, avec aussy l'advis de la Court, ce qui me semble sera tres necessaire & le plustost sera

* Le Gouverneur de Bresse.

ra le mieulx, & mesmes que ledit *Philipe de Chassey* a envoyé devers *l'Empereur* Maistre *Jehan Guillet* son beaufrere pour avoir lettres adressantes à vous, afin de le mettre à delivre & se sont ralliez avec Monsr. le Mareschal qui a escript par ledit *Guillet* en faveur dudit *Chassey*, touttesfois quant oires l'on luy vouldroit pardonner les mesfaits du moings fauldroit il scavoir la verité des affaires qui vous touchent, & aussy que ceulx qui ont esté interessez par luy fussent satisfaits & qu'il restituat ce qu'il a prins induement de l'autruy, comme pourrez voir par les informations bien amples, si vostre plaisir sera mander que l'on les vous envoye. 1514.

Madame, vous me manderez & commanderez tousjours vos bons plaisirs pour iceulx accomplir de tout mon pouvoir aidant nostre Seigneur qui, ma tres redoubtée & souveraine Dame, vous doint l'entier accomplissement de vos tres haulx & tres vertueulx desirs: escript à *Dole* ce xix. jour d'Avril xv. c. xiiij. vostre tres humble & tres obeissant subject & serviteur *Mercurin de Gattinara.*

Marguerite d'Autriche *presse* l'Empereur Maximilien I. *son Pere de dissiper les soupçons du* Roy d'Angleterre *en confirmant leur alliance, ou de rompre avec luy en acceptant la Treve du* Roy d'Arragon *avec le* Roy Louis XII. *de donner les ordres pour l'affaire de* Gueldre, *de demeurer uni avec les* Roys d'Angleterre & d'Arragon, *de*

luy

luy faire sçavoir s'il avoit besoin d'argent & d'éclaircir ce qu'il avoit voulu luy faire entendre par quelques unes de ses lettres auxquelles elle n'avoit rien compris, l'avertissant des intrigues du Pape *pour faire une ligue à son prejudice, du depart prochain de* Marie d'Autriche *pour aller en* Allemagne, *& que le mariage du* Prince de Castille *le mettroit hors de tutele : à* Malines *le* 28. *Avril* 1514.

28. Avril. 1514. MOn tres redoubté Seigneur & Pere, &c.

Monsr. depuis que vous ay assés amplement escript le mescontentement du *Roy d'Angleterre* & de la response qu'il a faite sur ce que avoie communiqué de vostre part à ses Ambassadeurs.

Iceulx Ambassadeurs sont venus derechef devers moy & m'ont baillé extrait de leurs lettres touchant ce que nouvellement l'Ambassadeur du *Roy Catolique* estant en *Angleterre* a proposé audit Seigneur *Roy d'Angleterre* & à son Conseil que vous envoye, ensuivant lequel m'ont dit & affirmé que ledit Seigneur *Roy* avoit, à cause desdittes parolles, conceu plus grande souspecon que paravant en me priant de leur declairer voître intention & voulenté.

Monsr. je leur ay de nouvel fait toutes les excuses que m'a esté possible & ay prins en mon ayde le *Conte Felix* * mon Consin, qui leur a aussy fait toutes les remonstrances convenables, mais je ne les puis ny sçay aucunement contenter ny rapaiser

* Felix Comte de Wardenbergh.

ser ny tant fere qu'ils vueillent accepter aucun retardement du mariage de Madame *Marie* * & persistent tousjours que ce soit en la ville de *Calais*, mais apres avoir ouy ledit *Conte Felix* sur cecy, ils esperent bien que le *Roy* leur Maistre sera content retarder la chose jusques à la fin de May. 1514.

* Marie d'Angleterre.

Parquoy Monsr. est necessaire & expedient que vostre bon plaisir soit prendre une finalle resolution en ses affaires & que m'en declarez ouvertement & briefvement vostre vouloir & intention, car certes Monsr. il ne se peut plus bonnement dilayer, & soit d'une façon ou d'autre est necessaire qu'ils sachent vostre resolution, autrement j'ay peur que nous faisions de nos amys nos ennemys, & à vous dire la verité pour le retardement de cecy je pers desja mon credit & reputation envers eulx.

D'autre part Monsr. demeurant ainsy ne sçay comment nous nous devons conduire sur les frontieres, que fait bien à considerer, car si vous confirmez la Tresve faudra vivre d'une sorte, & ou cas que non, d'autre, comme bien povez sçavoir, mais il est expedient le sçavoir, car le terme des garnisons que les *Anglois* ont entretenu jusques à oires sur nos frontieres expirera dans ung mois prochain.

Monsr. j'ay tousjours dit ausdits Ambassadeurs & escript au *Roy* leur Maistre, suivant ce que m'avez escript, que ne confirmeriez icelle paix ou tresve que ce ne fut du sceu & consentement dudit Sr.

1514. *Roy*, Monsr. je vous suplie que en cecy & tous autres afferes vostre plaisir soit me mander vostre intention à ce que je scache comment me conduire tant envers les *Anglois* que autres, car le temps nous presse.

En oultre Monsr. est necessaire adviser ce qui sera à faire au fait de *Gheldres* que deppend du demeurant, car de ma part je ne scay quel tour y donner & ne sy peult bonnement riens faire sans vous.

Et pour conduire & guyder toutes ces choses, appaiser ledit Sr. *Roy*, & mesmement ce que m'avez fait dire par ledit *Comte Felix* mon Cousin, estoit bien necessaire vostre venue dont maintesfois vous ay supplié & derechief supplie sans laquelle sera chose impossible conduire les grans affaires à honneur & proufit, combien que de ma part en feray tout mon leal devoir & ne excederay en riens qu'il me soit possible, vostre commandement.

Je tenoye que auriez donné quelque charge audit *Comte Felix* du fait de laditte Treve & que à cette cause il deust aller de vostre part en *Angleterre*, mais j'ay trouvé que non, dont je me suis trouvé estonnée & perplexe pour les causes que dessus, & ne scay bonnement penser comment vous pourrez satisfaire d'une part & d'aultre, & si scay bien qu'il est necessaire & expedient, pour le bien & seurté de vous & de ceste vostre maison, que demouriez tous trois * unis & conjoincts.

* L'Empereur, le Roy d'Arragon & le Roy d'Angleterre.

Monsr. j'entends bien que ne povez bonnement satisfaire au desir dudit Seigneur

gneur *Roy d'Angleterre* s'il ne nous assiste 1514.
grandement, mais si vostre desir est tel que de le faire, je vous supplie le mander à luy ou à moy ouvertement, & en ce cas vous verrez à quoy il tiendra & dont la faulte procedera.

Il est vray Monsr. que vous m'avez escript trois ou quatre lettres de cest affaire, mais je ne les scay bonnement entendre ny par icelles comprendre vostre intention, & parquoy vous supplie icelle me declarer plus ouvertement afin que vous puisse obeir & servir.

D'autre part Monsr. je scay comme le *Pape* pratique fort de faire sa ligue avec toute *l'Italie*, les *Suysses* & les *François*, & y veult nommeement comprendre & enclourre ledit Seigneur *Roy d'Angleterre*, offrant luy faire avoir bonne & honnorable paix, vous entendez Monsr. à la barbe de cuy cecy se feroit.

Si vous supplie Monsr. bien penser à tout ce que dessus & m'y vouloir faire briefve & ample response me declarant par icelle de vostre vouloir & resolution en toutes choses, tant comprinses en cestes que aux autres que auparavant vous ay escriptes.

Quant aux trente mil escus dont vous m'avez escript, j'en ay parlé au Tresorier & luy & moy en avons parlé au Maistre Dostel *Casius* qui vous en doit faire la response.

Touchant l'allée de Madame *Marie* * tout est prest & sans faulte nulle partira d'icy le second jour de May qui sera deux jours apres le jour que avez mandé & ira

* C'estoit Marie d'Autriche promise à Louis Roy de Hongrie, elle a été depuis Gouvernante des Pays Bas.

1514. ira par *Grave* ainſy que avez adviſé.

Monſr. aucuns me diſent que la ſolempnization du mariage de Monſr. * faicte il ſera lors hors de Tutelle, parquoy ſeroit neceſſaire que adviſiſſiez pourveoir à toutes choſes, de maniere que ne trouviſſiez à ceſte cauſe les choſes d'aultre ſorte que n'entendez.

* Charles d'Autriche.

Monſr. vous me manderez tousjours vos bons pleſirs pour à iceulx obeir de mon pouvoir, Dieu en ayde, auquel je prie, mon tres redoubté Seigneur & Pere, vous donner bonne vie & longue: eſcript à *Malines* ce xxviij. d'Avril *anno* xiiij.

Philippe de Bregilles * *mande à* Marguerite d'Autriche *l'eſgard du* Roy d'Angleterre *à la priere que cette Princeſſe luy avoit fait de ne luy pas envoyer le* Duc de Suffolc, *le deſſein de ce* Roy *de punir un marchand qui avoit eu des correſpondances nuiſibles à cette Princeſſe, ſa ſatisfaction du refus de la celebration du mariage de ce Duc avec N.....: l'aſſeurance qu'il avoit qu'elle n'epouſeroit pas le* Roy Louis XII. *& le regret que ce Duc avoit temoigné des bruits courans à ſon ſujet : à* Londres *le Samedy*...

* Il en eſt parlé cy devant pag. 189.

.... May. 1514.

MAdame, tant & ſi humblement que poſſible m'eſt à voſtre bonne grace me recommande.

L'ortographe de cette lettre a été changée.

Madame, je crois que la choſe que plus deſires de ſcavoir eſt la volonté en quoy

quoy j'ay trouvé le *Roy* * de remedier à ce 1514.
pourquoy je suis venu vers luy qui est telle * Le Roy
que d'entrée il m'a demandé quelle chose d'Angleterre.
il vous plaisoit estre faitte & de plus que je
regardasse ce que pour le meilleur se pourroit faire, surquoy, Madame, je luy declaray les trois points que j'avois de charge.

Pour le premier, que nullement il ne consentit Monsr. *de Sufort* d'aler devers vous, duquel point prestement il se contenta, toutefois me remontrant le gros appareil que desja estoit fait par ledit Sr. *de Sufort* & deplus que tous les Estats de ses pays & Royaume rassemblés & avertis du partement dudit Sr. seroient grandement esmerveillez craindans que n'y eut quelque grand changement entre vous, Madame, & ledit Sr. *Roy* & les pays de pardela, nonobstant si s'est deliberé de vous envoyer le *Debitis de Calais* au lieu de Monsr. de *Lyle Sr. de Sufort.*

Quant au second point, Madame, qui est du Marchand, le *Roy* l'a envoyé querre pretemant & fait examiner par Monsr. *de Sufort & l'Evesque de Lingon l'Aumosnier* * * Thomas Wolsey.
en ma presence, lequel dit marchand a deposé qu'il estoit vray qu'il avoit donné argent sur la seureté d'une lettre que un autre marchand *Anglois* luy avoit ecrit de *Flandre* le *Roy* estant pardelà, laquelle lettre sera recouvrée & ledit marchand mis en prison avec l'autre, & alors l'on pourra sçavoir le tout : il est vray, Madame, que si ce n'est de vostre bonté, que je vois le *Roy*

1514. deliberé & Monsr. *de Sufort* de punir lesdits marchands à la mort, neantmoins quant ils m'en ont parlé si avant je leur ay bien dit que vostre volonté n'estoit point si vindicative, & qu'ils ne fissent nulle punition ausdits marchands, quant au corps, sans avoir nouvelles de vous; vous en manderés s'il vous plaist vostre bon plaisir.

Madame, quant au tiers point qui est du mariage, c'est celuy lequel ils ont trouvé le plus grief, & le *Roy* pour le premier me dit incontinent que ce point n'estoit raisonable à changer, que si Monsr. *de Sufort* l'eut fait, que luy eut esté lié, & que quand la fille eut esté en aage elle se fut trouvée en liberté de dire ce que bon luy eut semblé, Madame, connoissant que le *Roy* & Monsr. *de Sufort* pouvoient avoir quelque regret en vostre demande, je leur ay donné à connoistre que vous ne pensiez point que en façon nulle elle luy put porter nul prejudice si non anticiper le temps, dequoy ils se sont contentez.

Madame, le *Roy* deux ou trois jours devant ma veue estoit averty que *l'Admiral de France* devoit avoir dit que le mariage se traittoit entre le *Roy François* * & vous à quoy le *Roy* repondit devant tout son Conseil que de cela & d'autre chose il se tenoit asseuré de vous & que si tout le monde luy disoit du contraire qu'il n'y adjouteroit point de foy, & à la verité il le me donne assez à connoistre en me faisant tout plein d'honneur & de bonne chere & Reyne & Princesse tant que j'en suis tout honteux,

* C'est à dire le Roy de France.

au surplus Madame, de vostre visitation & bons avertissemens le *Roy* & tous ceux de son Conseil l'ont tres bien pris, il est vray que *l'Evesque de Lingon* m'a dit que le Secretaire du *Roy Catholique* estoit passé par *France* pour aller vers *l'Empereur* & que desja estoit esté repassé par ledit *France* dont ils ne sont point contens, si en scavez aucune chose vous ferez bien de les en advertir. 1514

Madame, Monsr. *de Sufort* m'a parlé de sa petitte fille laquelle il a sauvé de mort craignant qu'elle ne soit cause de augmenter le mauvais bruit & aussi du gentilhomme *Anglois* qui est par delà lequel il vouloit faire retourner à toute diligence; je luy ay repondu qu'il n'estoit point de besoin qu'il eut nul regret à cela & que l'un & l'autre estoient par delà devant que ce bruit courut & que quant à vous, Madame, il se pouvoit tenir seur que pour cela ne laisserez à faire bonne chere à l'un ny à l'autre, ce que ne devez faire, veu le regret que ledit Sr. à mon advis en porte & le vouloir qu'il a de remedier à tout de son pouvoir, ce scait Dieu, qui vous doint, ce que vostre noble cœur desire: à *Londres* ce Samedi dernier à midi: Vostre tres humble & tres obeissant serviteur, *Philippe de Bregilles*: la suscription, à Madame.

Le Roy d'Angleterre Henry VIII. *fait connoistre à* Marguerite d'Autriche *les tromperies du* Roy d'Arragon, *les instances de* l'Empereur *pour l'acceptation de la Treve avec le* Roy Louis XII. *son dessein de continuer seul la guerre avec le secours du* Pays bas, *sa confiance en elle, son étonement du retard du mariage de sa sœur avec le* Prince de Castille, & *les preparatifs qu'il faisoit pour le secours de* Guines *assiegé par la* France: *à* Eltham *le 5. May* 1514.

5. May. 1514. TRes haulte & excellente Princesse nostre tres chere & tres amée seur Cousine & bonne commere, à vous tres cordiallement nous recommandons, receu avons vos lettres escriptes à *Malines* du xxv. jour du mois d'Avril precedent, par lesquelles nous advertissez comme nos Ambassadeurs vous ont declaré aucunes choses de nostre part, & entr'autres ce que l'Ambassadeur de nostre beaupere le *Roy d'Arragon* a dit & pourposé à nous & à nostre Conseil de la part du *Roy* son Maistre, que dites ne seroit, si ainsy estoit, guaires à l'honneur de nostre tres honnoré frere & Cousin *l'Empereur* vostre Pere, & que par lettres que leur avez monstrées dudit Sr. *Empereur* vostre Pere, oultre les aultres qu'ils nous ont envoyées, ils ont bien peu evidemment congnoistre la verité des affaires pour aultant qu'ils sont venus à vostre cognoissance, & que ce qu'en avez peu sçavoir n'en avez jamais rien celé à nous ne aux nostres ny vouldriez encoires

faire

faire pour non contrevenir aucunement 1514.
à vostre promesse, & que avez tousjours bon espoir, quoy qu'on nous ait escript ou dit au contraire, que ledit Sr. *Empereur* vostre Pere, nous sera bon frere & allié & qu'il ne fera chose qui puisse estre contraire à ses promesses, nous supliant pour la reste de vostreditte lettre, non vouloir jamais decliner nostre bon vouloir & propos envers luy, vous & la maison de *Bourgongne*, & oster touttes mauvaises suspections & imaginations de nostre entendement, car, pour mourir, dictes ne vouldriez varier de la droicte voye, comme vosdittes lettres le portent plus à plain.

Tres haulte & excellente Princesse nostre tres chere & tres amée seur Cousine & bonne commere, nous vous mercions le plus affectueusement & de bon cueur que faire povons de la continuation & persevrement de vostre bonne voulenté & affection envers nous en ceste partie, & considerons bien que sy nous avons esté deceuz par aucuns, aussy avez vous esté & que ce n'a esté aucunement de vostre sceu, mais bien vous voulons advertir à la vraye verité que, avant la reception de vostredite lettre, nous avons esté advertys par nostre Ambassadeur Messire *Robert Wingtfilde* estant par devers *l'Empereur* vostredit Pere, que nostre beaufrere * le *Roy d'Arragon* a prins une treve & abstinence de guerre avec le *Roy François* & que icelluy Sr. *Empereur* vostre Pere par l'advis de son Conseil est deliberé & determiné d'entrer aussy en laditte treve

* Il étoit son beau pere.

&

1514. & qu'il a esté en maniere, pour plusieurs urgentes causes, forcé d'ainsy faire pour eviter plusieurs dangers & inconveniens qui luy pourroient survenir, & desire ledit Sr. *Empereur* vostre Pere, que pour aultres causes qui grandement nous pourroient toucher, que nous vueillons de nostre part entrer & accepter icelle, & en outre dit icelluy Sr. *Empereur* vostre Pere qu'il sera plus expedient tant à luy que à nous. qu'il accepte laditte treve, & que par nostre refus nous mettons luy & nous en dangier comme vous entendrez plus à plain par nos Ambassadeurs qui sont vers vous, ausquels nous avons envoyé le double des lettres que nostredit Ambassadeur Messire *Robert Wingtfilde* nous a escriptes, affin de vous dire & declarer bien au long le contenu en icelles.

Et combien que ledit Sr. *Empereur* vostre Pere nous ait exhorté sur plusieurs grans dangers, comme il dit, touchant la seurté de luy & de nous, voulloir entrer & accepter laditte Treve, touttesfois nous n'avons veu ne entendu la maniere ne condition de laditte Treve, ne nulle poursuitte ait esté envers nous faite par personne quelconque de nul costé, & pour vous en parler plainement, quant ores nous serions disposez d'ensuivir le desir dudit Sr. *Empereur* vostre Pere, neantmoings nous ne congnoissons ne entendons point par quel moyen nous pourrions parvenir à laditte Treve, excepté que nous la voulsissions ouvertement desirer & poursuyvir nous mes-

mesmes, ce que ne pourrions honnorablement ne ne vouldrions pour chose quelconque faire, & si comme ledit Sr. *Empereur* vostre Pere dit estre enforcé à laditte treve pour eviter lesdits tres grans dangers & inconveniens, semblablement voyans que nous fuysmes ainsy delaissé sans nul appoinctement, nous serons forcez de mener & continuer la guerre pour eviter le tres grand deshonneur que autrement nous pourrions encourir. 1514.

Et ne faisons aucune doubte que ledit Sr. *Empereur* vostre Pere, non obstant qu'il accepte icelle treve, ne demeure & continue envers nous bon frere & confederé & allié & qu'il souffrira que nous ayons es pays de pardelà toute l'ayde faveur & assistance tant de gens de guerre, vivres que autres choses qui seront necessaires pour la fourniture & sustentation de nos armées, aussy bien que nous eusmes l'année passée, si vous prions tres cherement, tres haulte & excellente Princesse nostre tres chere & tres amée seur cousine & bonne commere, que vous vueillez advertir & declarer à nosdits Ambassadeurs, qui sont lez vous, si nous pourrons avoir & recouvrer par delà l'aide & assistence des choses dessusdittes, ainsy que les eusmes laditte année passée & selon la commission que avons baillée à nosdits Ambassadeurs qui sont vers vous, afin qu'ils nous en puissent acertenner à la verité, & vous pareillement par vos lettres ausquelles prendrons toute confidence, ainsy qu'avons tousjours fait.

Et

1514. Et quant à la suspection dont vous faictes mention en vostreditte lettre nous ne doubtons point que n'entendez & appercevez bien qu'il y a tant de trafficques parmy le monde que à grant peine l'on ne sçauroit estre sans quelque suspection, mais quant à vous nous n'avons ne jamais eusmes aucune mauvaise suspection en vous, ains avons en vous toute parfaite & entiere confidence & autant que eusmes jamais.

Au surplus nous ne nous povons assez esmerveiller des difficultez change & mutation qui se font du mariage de nostre bonne seur en nostre ville de *Calais* au jour pourparlé, & vouldrions voulentiers sçavoir sur ce vostre intention par nosdits Ambassadeurs, qui de nostre part vous en parleront bien à plain, & à tant vous disons à Dieu qui, tres haulte & excellente Princesse nostre tres chere & tres amée seur cousine & bonne commere, vous ait en sa tres saincte & digne garde & vous doint bonne vie & longue: escript en nostre manoir de *Eltham* le v. jour de May l'an xv. c. xiiij. apres Pasques: Vostre tres cordialle frere cousin & compere, *Henry.*

Dempuis ces lettres escriptes & signées avons esté advertis que les *François* qui sont sur les frontieres sont venus mettre le siege devant nostre chasteau de *Ghysnes* en nombre de huit mil & ont amené avec eux artillerie, & est à presupose qu'il y viendra plus grand nombre de gens & d'artillerie, nous vous prions tres affectueusement & cordiallement que en ensuivant vostre accou-

couſtumée bonne voulenté, cordialle 1514.
amour & affection envers nous, vous vueillez ordonner & commander à tous les Capitaines des genſd'armes qui ont eſté d'empuis noſtre departement en nos gaiges & ſouldoie, d'eulx mettre aux champs chaſcun avec ſa compagnie, & oultre avec aultant d'autres gens de cheval & de pied qu'ils pourront recouvrer & qu'ils ſe tirent en noſtre ville de *Calais* où ils recevront gages pour eulx & leurſdittes compagnies, en vous adviſant que ſans aucune doubte, en dedans Mardy prouchain, il y aura ſur le bord de la mer vingt mil combatans de nos ſubjects pour paſſer & lever ledit ſiege, & avons desja ordonné navires & toutes autres choſes qui ſerviront à leurdit paſſage & que nous vueillez auſſy faire ce plaiſir de donner congé à tous aultres gens de cheval & de pied des pays de par delà de nous venir ſervir à noſdits gages & ſoulde en ceſt affaire, en vous advertiſſant oultre que nous avons ordonné une autre groſſe & puiſſante armée pour ſubitement paſſer apres la premiere compagnie : nous avons au ſurplus donné charge à noſdits Ambaſſadeurs qui ſont vers vous de vous parler de ceſte matiere plus au long, auſquels vous prions adjouſter ferme foy & credence comme à nous meſmes, ſigné *le Meautis.*

Marguerite d'Autriche *avertit* l'Empereur *ſon Pere, d'un voyage ſecret du* Duc de Gueldres *à la Cour du* Roy Louis XII. *à* Malines *le* 6. *May* 1514.

Mon

6. May. 1514. MOn tres redoubté Seigneur & Pere, tres humblement à vostre bonne grace me recommande.

Monsr. j'ay, puis trois jours ença, esté advertye de plusieurs & divers coustez que Messire *Charles de Gheldres* est alé luy troisiesme tant seulement & en habit dissimulé en la Court de *France*, je ne sçay à quelle intention, & que ung peu auparavant y avoit envoyé le Sr. de *Wassenaire*, & pour ce Monsr. que je tiens la chose pour vraye, attendu que en ay eu l'advertissement de plusieurs lieux, le vous ay bien voulu faire sçavoir.

Mon tres redoubté Seigneur & Pere, je prie à tant nostre Seigneur vous donner bonne vie & longue: escript à *Malines* le vj. de May *anno* xiiij.

Le Roy d'Angleterre *temoigne à* Marguerite d'Autriche *son deplaisir de la prolongation du mariage de sa sœur avec le* Prince de Castille: *à* Eltham *le* 14. *Juin* 1514.

14. Juin. 1514. TRes haulte & excellente Princesse nostre tres chere & tres amée seur, cousine & bonne commere à vous nous recommandons le plus affectueusement & de bon cueur que faire povons: nous avons puis aucuns jours en ça receu vos lettres dattées à *Malines* le xxiij. jour du mois de May precedent, par lesquelles nous advertissez de la communication qui a esté entre vous & le *Conte Felix de Verdembergh* touchant la ve-

venue & traduction de noſtre bonne ſeur la *Princeſſe de Caſtille* voſtre niepce en noſtre ville de *Calais*, & la reſponſe que luy avez ſur ce faite, parquoy vous ſemble que, pour aucunes cauſes & conſiderations ſpeciffiées & declarées dedans voſdittes lettres, que nous povons ung peu prolonger le temps & eſchanger le lieu, nous ſuplians y vouloir penſer & uſer de bon advis & conſeil. 1514.

Tres haulte & excellente Princeſſe noſtre tres chere & tres amée ſeur couſine & bonne commere, il nous deſplaiſt & avons tres grant regret que laditte ſolempnization ne peult eſtre faite ainſy qu'il fut promis & accordé, & à celle fin que vous entendez ce qu'il nous enſemble, nous l'avons tout preſentement eſcript & ſignifﬁé à nos Ambaſſadeurs qui ſont par de là pour le vous expoſer de noſtre part, ſi vous prions tres cordiallement, tres haulte & excellente Princeſſe noſtre tres chere & tres amée ſeur couſine & bonne commere, les voulloir en ce & en aultres choſes que leur avons donné charge, ouyr & feablement croire comme nous meſmes, & à tant vous diſons à Dieu qui, tres haulte & excellente Princeſſe noſtre tres chere & tres amée ſeur couſine & bonne commere, vous ait en ſa tres ſaincte & digne garde & vous donner bonne vie & longue : eſcript en noſtre manoir de *Elthem* le iiij. jour de Juing l'an xv. c. xiiij. Voſtre loyal frere Couſin & compere *Henry*, & plus bas le *Meautis*: la ſuſcription à tres haulte & tres ex-

excellente Princesse nostre tres chere & tres amée seur, Cousine & bonne commere, l'Archeduchesse *d'Autriche*, Duchesse & Contesse de *Bourgoigne*, Duchesse Douagiere de *Savoye*.

Le Roy d'Angleterre *prie* Marguerite d'Autriche *de ne pas trouver mauvais le refus qu'il faisoit de donner l'argent qu'il avoit promis à* l'Empereur, *ce Prince s'estant dedit de l'offre qu'il luy avoit fait de la Couronne Imperialle ou du Vicariat perpetuel de* l'Empire *qu'il avoit comparé à un coffre d'or: à* Eltham *le* 12. *Juin* 1514.

12. Juin. 1514. TRes haulte & excellente Princesse nostre tres chere & tres amée seur cousine & bonne commere, à vous tres affectueusement nous recommandons: receu avons vos lettres escriptes de vostre main contenantes que vous tennez qu'il nous souvient bien que nous accordasmes à *Fellinge* serviteur de nostre tres honnoré frere & cousin *l'Empereur* vostre Pere, en vertu d'une lettre qu'il nous presenta de sa part, luy prester la somme de trente mil escus d'or, & ce sur l'obligation de vous & du Tresorier, pour lesquels trente mil escus dites n'avez pas fait grandes diligences de nous en escripre & presser jusques à ores, pour ce que vous cuydiez que laditte somme devoit demourer es mains d'aucuns marchans & aultres personnages de par de là, & que avez receu lettres dudit Sr. *Empereur* escriptes de sa main, par lesquelles

Il vous mande que si vous desirez sa briefve venue par de là, que vous luy envoyez, des deniers des aides que les pays de de là ont accordé, maintenant laditte somme de trente mil escus d'or, de quoy estes en grant peyne, par ce que les pays n'ont pas encoires tous accordé, mais seulement celuy de *Brabant*, parquoy ne vous est possible si promptement trouver cette finance, si ce n'est que la vous vueillons prester sur vostre obligation & celle dudit Tresorier, en ensuivant nostre premiere bonne voulenté laquelle eue ferez extreme diligence de les luy faire venir en ses propres mains & que esperez que sa venue sera briefve par delà. 1514.

Tres haulte & excellente Princesse notre tres chere & tres amée seur & cousine & bonne commere, nous vous asseurons que nous eussions esté tres agreables de avoir accomply vostre desir en ceste partie, si toutes choses eussent esté en l'estat & mesme condition qu'elles estoient, quant la premiere instance & requeste fut faite par ledit Sr. *Empereur* pour l'advancement de laditte somme, mais entant que apres le soubit departement dudit *Empereur* d'avec nous, nous supposasmes adont les alterations & changemens es matieres d'entre luy & nous, ainsy qu'elles sont fortunées depuis & n'estions pas grandement en voulenté de avancer icelle somme, fors seulement que par & sur la tres grande instance de ceulx de nostre conseil, nous nous condescendismes à ce, pour estre receus en nostre Cité de *Tournay* par les mains de no-

1514. ftre treforier des guerres là, à ung certain jour pour ce ordonné & prefixé, de telles fommes de deniers qui eftoient lors laiffez en noftredite Cité pour l'entretenement des gens de guerre des garnifons appointtez de demourer là, & fur les frontieres pres adjoingnans, à eftre repayée dedans ung certain temps auffy lors appointté, & entant qu'elle ne fut pas à ce temps là demandée, elle ne feroit maintenant eftre payée en noftredite Cité de *Tournay*, veu & confideré que l'argent qui eftoit adont là eft maintenant defpendu & beaucoup plus davantage, neantmoings fi les conventions euffent efté obfervées de la part dudit Sr. *Empereur* voftre Pere & de vous pour le payement de telles fommes de deniers qu'il avoit promis eftre cueillys & levez es pays de par de là pour aider à fouftenir les frais & charges defdittes garnifons, il y eut eu de remenant plus largement d'argent qu'il n'y a, fur lequel cedit preft euft peu eftre advancé, mais entant que promeffe n'a efté entretenue, ne laditte fomme demandée ne requife dedans le temps prefixe, nul blafme ne default ne nous fauroit par raifon eftre imputé, s'il n'a eu laditte fomme de trente mil efcus d'or audit temps, ce que l'on ne peult maintenant avoir audit lieu, fi nous ne voulions laiffer noftreditte ville & garnifons defpourveus, qui n'eft à faire, ainfy que par voftre bonne & grande prudence le fcaurez bien confiderer, & combien que nous ayons, avecques tres grandes difficultez comme dit eft, accordé

dé audit *Empereur* vostre Pere ladittesomme, neantmoings entant qu'il ne accepta icelle quant il luy fut offert, le blasme n'est aucunement en nous, car il nous souvient bien que lors que *l'Empereur* nous fit demonstrance de l'offre de la *Couronne Imperialle*, & apres du *Vicariat* irrevocable, à cause que nous estions visitez de malladie, ne luy feismes aucune response adont, mais que voullions par l'advis de nostre Conseil savoir & entendre premierement & considerer l'importance de telle & si grande matiere, & sur ce par bonne & meure deliberation declairer la resolution & determination de nostre intention, quant à ce ledit Sr. *Empereur* deist qu'il povoit bien changer son propos remonstrant à nostre Ambassadeur, qui est resident en sa Court, que quant ung coffre d'or clos est offert, si celuy à qui il est donné ne le veult recevoir en temps, s'il n'est privé de ce qui peut estre dedans, celuy qui le donne se peult revocquer & changer son propos & restraindre sa bonté & liberalité à son plaisir, ainsy & en semblable maniere quant nous de nostre bonne voulenté & cordialle affection, posé ores que avec quelque difficulté, nous demonstrasmes estre agreable au prest de laditte somme de trente mil escus d'or, s'ils eussent esté adont requis on les eust bien peu avoir eubs, là où maintenant pour plusieurs & maintes grandes causes, les matieres estans en alteration, nous suysmes aussy bien en nostre liberté touchant ledit prest, que ledit Sr. *Empereur* est de 1514.

1514. l'offre dudit coffre, si vous prions tres cordiallement tres haulte & excellente Princesse nostre tres chere & tres amée seur cousine & bonne commere, que, en considerant les tres grans & urgens affaires mises & despenses que nous avons ores en main, vouloir prendre ceste nostre responsse de bonne part, ainsy qu'avons cest espoir & bonne confidence ferez comme sçayt nostre Seigneur, qui vous ait tres haulte & excellente Princesse, nostre tres chere & tres amée seur cousine & bonne commere, en sa tres saincte & digne garde: escript en nostre manoir de *Elthans* le xij. jour de Juing l'an xv. c. xiiij. Vostre loyal frere cousin & compere *Henry*, & plus bas *le Meautis*, la suscription comme à la lettre precedente.

Marguerite d'Autriche *informe* l'Empereur *son Pere des circonstances du mariage de Madame* Isabeau d'Autriche *sa Niepce avec le* Roy de Dannemarc, *du voyage du* General de Normandie *en* Angleterre *pour quelque intrigue secrette, du pillage de quelques villages en* Hainaut *par les* François, *& de la negociation du mariage du* Duc de Gueldres *avec la fille du* Duc de Cleves: *à* Bruxelles *le* 12. *Juin* 1514.

MOn tres redoubté Seigneur & Pere, &c.

Monsr. apres l'arrivée des *Ambassadeurs de Dannemarke* qui fut Mercredi passé ils eu-

eurent Jeudy leur audience publique & visiterent Monsr.. & Mesdames & firent les recommandations de leur *Roy* avec toutes bonnes & parolles se departant jusques au Vendredy que j'envoyay devers eulx les *Chancellier de Brabant*, *President de Bourgongne* & autres deputés pour visiter leurs pouvoirs & iceulx veuz contredits, & debatus furent remis au lendemain qu'estoit Samedy pour se trouver devers mondit Sr. & moy où ils ne faillirent point, & illecques requirent tres instamment que les solempnizations se dussent parfaire le lendemain qu'estoit le jour de la Trinité, ou quel jour le *Roy* leur maistre tenoit la feste de sa coronation & unction, & combien Monsr. que faire une telle solempnité & feste si à coup semblat chose bien difficile & que l'honneur n'y povoit estre tel ny les aprestes que eusse bien desiré, ce neantmoins desirant leur complaire & satisfaire à leur desir fus contente que laditte solempnité se tint ledit jour de la Trinité qui fut hier que, les choses adressées & mises en ordre le plus que m'a esté possible, les parties se sont trouvées ledit jour entre dix & unze heures le mieulx en point de nostre part & au plus grant honneur qu'il a esté possible selon le brief temps, audevant de la grant salle de ceste maison où Monsr. *de Cambray* a fait les promesses & espousailles par parolles de present comme il appartenoit entre le *Roy de Dennemarke*, estant illecq pour luy & son procureur especial, le second de ses Ambassa- 1514.

 deurs

1514. deurs ordonné à ce par les autres, & Madame *Isabeau* ma niepce, laquelle certes il faisoit bon veoir, lesdittes promesses faites, l'on alla ouyr la grant Messe deans icelle salle & furent les Ambassadeurs assis comme il appartenoit, & celluy *d'Espagne* du costé de Monsr. au contentement des parties, mais ceulx *d'Angleterre* ne s'y peurent trouver à cause qu'on ne les scavoit accorder, & quant se vint le soir, le souppé fut dressé & ung chascung assis comme il appartenoit, & apres le souppé danses & tournoys jusques bien tard qu'on se retira & alla l'on coucher la Dame des nopces & ledit Procureur & Ambassadeur especial la chaulse couppée comme il est accoustumé faire entre grands Princes, tellement que le tout fut tres bien sollempnellement & deuement accomply, au grant contentement desdits Ambassadeurs qui m'en remercierent tres fort à leur partement & croy qui chercheront desormais, puisqu'ils ont accomply leur charge, de se despescher & expedier pour leur retour auquel l'on gardera vostre honneur & de ceste maison le mieulx qu'il sera possible.

Monsr. j'ay puis la venue de *Maistre Loys* receu deux vos lettres du contenu esquelles vous tiens bien records & regarderay me conduire & faire conduire nos Ambassadeurs qui sont en *Angleterre* selon leur contenu.

Au demeurant Monsr. je tiens qu'il y a en *Angleterre* ung personnage *François* nommé le *General de Normandie* qui y est allé

allé sous couleur de payer la rançon du *Duc de Longueville*, mais je me doubte qu'il n'y ait quelque aultre charge, car j'entends qu'il y est fort bien venu & qu'on l'entretient souvant & luy fait l'on tres bon recueuil, il me semble Monsr. que ferez bien d'y avoir bon advis & conseil & d'en parler à *l'Ambassadeur d'Angleterre* estant lez vous & je feray le semblable par deça. 1514.

Monsr. je eus aussy hier nouvelles comment les *François* ont fait encoires quelque course en *Haynau* & pillé aucuns villages estans sur les frontieres de *France*, & croy qu'ils eussent fait pys ne fut que le *Comte de Nassou* à ma rescription s'est trouvé audit pays avec le plus de gens qu'il a peu pour resister à leurs emprinses, & a eu encoires huit cent chevaulx de la garnison de *Tornay* que Messire *Ponnyngue* Gouverneur de *Tournay* luy a envoyé, mais je luy ay escript qu'il ne face aucune invasion, ains seulement qu'il tache à garder le pays & se deffendre.

Monsr. ce sont affaires dont je me trouve perplexe si vous supplie Monsr. me mander comme je m'y dois conduire.

Monsr. quant à la despesche de Maistre *Loys Maraton*, qui me solicite d'icelle incessamment, j'atends responsе *d'Angleterre*, car du costé de pardeça la chose est bien mal preste, & sy tost que l'auray qui sera brief, vous en advertiray à diligence.

Mon tres redoubté Seigneur, &c.

Fait le xij. de Juin xv.c.xiiij. à *Bruxelles*.

Depuis ces lettres escriptes, j'ay esté ad-

1514. vertie que les Etats de *Cleves* & de *Julliers* se doivent brief assembler pour prendre une resolution sur le fait du mariage d'entre la fille du *Duc de Cleves*, & Messire *Charles de Gheldres* dont vous ay naguères escript, & à ceste cause, j'envoye Maistre *Anthoine de Waudripont* devers ledit *Duc de Cleves*, mais Monsr. si desirez empescher ledit mariage est besoin que escripvez incontinant bonnes lettres audit *Duc de Cleves* & ausditz Estats que ils ne veullent proceder plus avant, autrement je fais doubte que la chose ne se face.

Gerard de Pleine & *Jean Colle* mandent à *l'Empereur Maximilien I.* le desespoir & les reproches du *Roy d'Angleterre* au sujet de la Treve du *Roy d'Arragon* avec le *Roy Louis XII.* les pratiques & discours du *General de Normandie*, la liaison des *Suisses* avec *l'Angleterre* où on projettoit d'assieger *Boulogne*, l'envie du *Roy d'Arragon* de prolonger la guerre de *Venise*, & l'utilité que sa maison pouvoit tirer de l'abaissement de la *France*: à *Londres* le 19. Juin 1514.

19. Juin. 1514. *SAcratissima Majestas: cum ea qua potuimus diligentia obedientiam nostram promptissimam demonstrantes devenimus ad Serenissimum* Regem Anglie *& reperimus eum die Martis in nave illa sua nova magna xv. c. doliorum que illo die fuit dedicata cum summo triumpho & ibidem reperimus Reginam & Illustrissimam Principissam Dominam* Mariam,

tiam, *Oratores* Pontificis *plures Episcopos* 1514.
& *omnis generis nobilium magnum numerum*: *honorifice & familiariter à Rege*, *Regina*, *& Illustrissima Domina fuimus recepti*, *duxit que nos Regia Majestas per navem cui par non reperietur*, *ut credimus*, *in spissitudine*, *& est quantum dici potest tormentis instructa*, *in una* * *existente in summitate grossioris mali sunt octuaginta serpentine*, *& haquebute*, *in ipsa navi sunt septem mansiones una supra aliam*.

* La Hune.

Statim cum à navi discessimus exonerate fuerunt omnes machina que maximum strepitum fecerunt.

Die Sacramenti venimus in Eltam *castrum situm inter duos parcos*, *ubi* Rex *benigne suscepit nos*, *vidit litteras vestre Majestatis & in persona audivit nobis commissa*, *que ut ex variis argumentationibus suis cognovimus*, *non fuerunt grata*, *ad ea que allegavimus pro parte M. V. quod* Helvetii *practicabantur contra vos & Serenissimum* Regem Catolicum *& quod petebant pecunias à* Francia *juxta conventionem factam ante* Digiun * *offerentes ligam & confederationem* Regi Francorum *& ad practicas* Pontificis, *respondit quod iste cause principales que possent movere M. V. ad indutias cessant*, *quia* Helvetii *sunt confederati cum eo contra* Gallos *pro bello gerendo*, *& quo ad* Pontificem *non practicavit nisi unam confederationem defensivam propter timorem* Hispanorum, *& quod non faveat* Gallis, *constat quod vult omnibus suis viribus manutenere* Ducem Mediolani *in statu suo*; *De pace dixit quod*, *cum volet*, *non*

* Dijon.

1514. *non erit sibi necesse mittere extra suum Regnum pro pace obtinenda; finaliter tamen dixit, que sue Majestati dixeramus Consiliariis suis exponeremus, & fuit nobis data hora & locus conveniendi cum eis die veneris in* Castro Baynardi, *quo in loco convenimus cum* Duce de Nortfocle *Reverendis Patribus Dominis Episcopis* Wintoniensi, Dunclinensi *&* Linconiensi, *D.* Priore S. Joannis, *D. primo Camerario, & Magistro Rotulorum qui postquam singula bene intellexerunt se plurimum admirari quod* Rex Catholicus Arragonum *has inducias concluserit absque quod monuerit* Regem Anglie *qui nunquam defuit sibi, immo magis suis impensis post* Cladem Ravennatem, *ne perderet* Regnum Neapolitanum, *incoavit bellum quo mediante &* Regnum Neapolitanum *fuit conservatum, & subjugatum* Regnum Navarre, *& posito, quod tamen nequaquam fatentur, quod dictus* Rex Catholicus *fuisset necessitatus inire Treugas potuisset tamen misisse* Quintanam *vel unum alium ad* Regem Anglie *& significasse causas propter quas movebatur ad inducias tractandas, que si fecisset, vel motus Rex rationibus suis consensisset & pepercisset magnis impensis quas postea fecit, vel si non consensisset potuisset* Rex Arragonum *cum minori culpa tractasse, & non tantam habuisset causam conquerendi de induciis per eum factis, dixerunt quod Rex & ipsi omnes sperabant Majestatem Vestram majorem rationem habituram eorum quæ inter vos sunt conventa quam habuit & ante rem peractam nunquam existimassent quod* Quintane, *dicto,*

cto, Rege Anglie *non monito*, *Majesta Vestra dedisset responsum*, *nesciunt quid dicere debeant*, *quod Serenissimus* Rex Anglie *qui multas effudit pecunias pro conservatione patriarum inferiorum Vestre Majestatis propter sua bene merita ita contemnatur*, *immo quodam modo cum eo tanquam cum puero*, *Principe nullius Consilii*, *virium & fortunarum ludatur*, *admirationi super omnia tam ipsi Regi quam suo Consilio est*, *quod petit M. V. ut ratificet inducias quarum conventiones & articulos* * *nunquam V. M. neque Serenissimus* Rex Arragonum Regi Anglie *transmisit*, *& intelleximus à suis se nunquam daturum responsum an acceptabit indutias vel non nisi visis prius articulis indutiarum : Rogamus igitur M. V. ut articulos transmittat Illustrissime Domine* * *in forma autentica*, *ut eos mittat Serenissimo* Regi Anglie *vel nobis si adhuc hic erimus : hæc erat una ex difficultatibus super quibus ego* de Pleine *scripsi M. V.* *ex* Lovanio : *Quam primum cum honore poterimus absolvemus nos à legatione nostra.* 1514.

Orator Regis Anglie *existens penes* Regem Catolicum *scripsit Regi Domino suo se fuisse presentem quando inducie cum pompa fuerunt publicatè in Curia* Regis Catolici *inter* Regem Catolicum, *Vestram Majestatem vestro nomine & se facientem fortem pro* Rege Anglie & *Serenissimo* Principe Castelle Archiduce Austrie, &c. *scribit etiam Orator quod* Rex Catholicus *sibi dixit quod M. V. dum consulta fuit super indutiis consensum prestitit*, *se faciens fortem* * *pro prædicto Serenissimo* Rege Anglie.

* Ils sont imprimés dans le grand recueil des Traittez de paix.

* Marguerite d'Autriche.

* Cette clause se trouve dans le pouvoir du Roy d'Arragon qui est imprimé avec ce Traitté.

Est

1514. *Est hic adhuc* Generalis Normandie *qui hic fuit ante adventum nostrum, & diximus hodie Dominis de Consilio quod Generalis ille est bene notus M. V. & in Curia vestra & scimus quod consuevit tractare ardua, quare non est verisimile quod hic tantum venerit pro redemptione* Ducis de Longueville *persolvenda, rogavimus ut ad ejus solicitationem vel aliorum nullam faciat Rex concordiam vel praticam ineat Majestate Vestra inconsulta, alias esset plurimi contemnere amicitiam vestram & Principis : responderunt nobis concorditer dictum Generalem nullam mentionem adhuc fecisse de Pace vel indutiis.*

Visitavimus particulariter Dominos Wintoniensem, Nortfolch & *Dominum* Linconiensem *ut mentem eorum possemus intelligere quo ad bellum, pacem vel treugas & ut reprimeremus praticas* Generalis Normandie *& illius Comitis* Ludovici de Canussio * *qui per* Pontificem *missus est per postas & iter suum fecit per* Franciam, *& vidimus non solum Regem sed etiam Consilium omnes turbatos & quasi disperatos ex modo servato in faciendis treugbis & ex diffidentia jam concepta de Majestate Vestra disperare de omnibus rebus, verum auditis rationibus nostris paulo tranquiliores facti sunt: Ex Domino* Linconiensi *plura inteleximus quam ex aliis & quantum possumus judicare ex verbis suis ipse ubi posset libenter inserviret M. V. dixit nobis aperte quod Rex potest, si vult inire pacem cum Gallis sue Majestati & suo Regno utilem, sed in ruynam Principis & Vestrarum Patriarum inferiorum, sperat tamen quod Rex nihil*

* Louis de Canosse depuis Evesque de Bayeux, on peut voir de ses lettres dans *lettere di Principi* & dans les lettres de Bembo & d'Erasme celles qu'ils luy ont écrites.

nihil faciet in prejudicium M. V. & Principis quamvis non reperit officia convenientia meritis suis: Ex verbis suis possumus conjecturari quod Generalis Normandie, *debuit omnia declarasse que M. V. &* Catolicus Rex *voluerunt practicare cum* Rege Francorum *vel que prolocuta sunt inter vos ea ut credimus intentione ut iratus* Rex Anglie *M. V. &* Regi Catolico *concordet cum* Rege Francorum *& separet se à vobis, quo casu* Rex Francorum *concordabit cum illo cum quo faciet minorem jacturam; fecit enim nobis mentionem de Matrimonio Domine* Leonore *, *de* Ducatu Burgondie, *de* Gheldria, *de Matrimonio* Renate, *de expeditione* Bontemps *qui defert litteras ratificatorias & alia plura, dixit etiam Regem mare trajecturum infra 24. dies obsessurum* Bononiam *facilius absque equitibus, comeatibus ex patriis nostris quoniam traestus commeatuum ex* Anglia *erit brevior &* Helvetios *etiam gessuros bellum quos affirmant, strinctiori vinculo & confederatione esse colligatos* Regi *suo quam fuerunt unquam cum M. V. vel cum alio Principe magnis tamen sumptibus suis qui jam voluissent intrasse* Galliam, *sed visum est* Regi *& Consilio salubrius & securius fore quod eodem tempore* Rex & Helvetii *intrant & rompant per manus* Regis Arragonum *vel aliorum, dixit* Regem *nunquam facturum pacem: egre fert & ipsi omnes quod antequam* Rex *faceret impensas pro Matrimonio solemnizando in* Calistia *, *Majestas Vestra non declaraverit intentionem suam, tandem dixit se facturum erga* Regem *omnia que poterit ut res redu-*

1514.

* Madame Leonor d'Autriche qu'on avoit proposé de marier au Roy Louis XII.

* Calais

1514. *reducantur ad bonam viam & sperat se aliquid boni acturum, & quod* Rex *habebit bonam rationem onerum que M. V. supportat in dies modo agatis amice & fraternaliter cum Serenissimo* Rege Anglie *& clare intelligant animum M. V. mittendo articulos treugarum, declarando an eas acceptavit M. V. vel non, an nonobstantibus incursionibus factis in Patriis vestris inferioribus, vultis servare inducias, & quamvis eas* Rex Anglie *non acceptet an nihilominus M. V. eas acceptabit, & de navibus & equitibus Patriarum inferiorum que sit M. V. finalis intentio: dixerunt nobis aliqui ex Consiliariis majoribus quod* Rex *& ipsi omnes non ita egre ferrent si negaret M. V. eis, ea que non vult facere vel consentire, quodque permittat labi tempus sine declaratione voluntatis V. M. non possunt inteligere quod M. V. videtur eis velle negare servitia subditorum vestrorum tam equitum quam peditum & quod* Galli *in bello contra M. V. &* Regem Anglie *usi fuerunt* Germanis *& aliis subditis M. V. aliqui sunt opinionis illius quod* Rex Catholicus *non vellet finem belli* Veneti *& quod Majestati Vestre & successoribus suis esset utilior & securior depressio* Gallorum : *Hæc M. V. duximus significanda pro nostra servitute rogantes ut ignoscat simplicitati nostre si in aliquo per nos esset erratum : Valeat M. V. felix cui nos humilime comendamus : ex* Londino *xix. Junii* 1514.

Gerard

Gerard de Pleine *mande à* Marguerite d'Autriche *le mecontentement du* Roy d'Angleterre *de la treve du* Roy d'Arragon *avec le* Roy Louis XII. *la necessité d'achever le mariage de* Charles Prince de Castille *avec la* Princesse d'Angleterre, *de laquelle il luy envoye le portrait*, *&* *la grossesse apparente de la* Reyne d'Angleterre *qui estoit d'une humeur bien plus agreable que n'estoit la* Reyne de Castille *sa sœur* : *à* Londres *le dernier Juin* 1514.

MAdame, je me recommande tres humblement à vostre bonne grace, je me suis trouvé devers le *Roy*, en l'absence du Sr. *Jean Colle* qui estoit mallade d'un catarre, pour ce que nous aviez escript du xviij. de ce mois de la malladie de Monsr. * dont esperiés en brief la convalescence. 30. Juin. 1514.

* Charles Prince de Castille.

Et sur ce que luy dis de par vous de la malladie de mondit Sr. me dit que ses Ambassadeurs luy avoient escript que les fievres dont Monsr. avoit esté tenu estoient fort declinées & diminuées & seroit gary bien brief.

Je luy parlay encoires du *General de Normandie* & n'ay pû entendre plus avant que par cy devant, mais il entra en parole des treves faites par le *Roy d'Arragon*, & par *l'Empereur* en se complaignant grandement de ce que il estoit ainsy traité d'eulx & mesmement que *l'Empereur* luy refuse le servir de ses subjets, lesquels il a payé & paye encoires.

Sur

1514. Sur ces choses, je luy dis que *l'Empereur* pour urgentes & necessaires causes a esté contraint d'entendre à la Treve & la agreer en cas que il ait agrée, combien que nous croyons que il ait differé de l'agreer jusques à ce que il sçache sa resolution, touttesfois quant ainsy seroit l'on doit supporter ses amys, & a eu *l'Empereur* tousjours telle confidence en luy que il eust eu pour agreable tout ce qu'il eust fait quant ce seroit oires en plus grant affaire, & quant aux gens de guerre que bien est vray que *l'Empereur* a delayé de faire responce jusques à ce que il scache se il acceptera la treve ou non, car se il l'accepte il n'a que faire de ses lettres de consentement.

Au surplus je luy remonstray que l'union & amitié entre *l'Empereur* & le *Roy Catholique* Monsr. & luy ne peult estre a tous que utile, & de se desjoindre se pourroit estre leur grant deshonneur & dommaige.

Et se bien *l'Empereur* & le *Roy Catholique* ne le ont point adverty en temps deu de la tresve, il vault mieux ung mal que deux & ne doit point pourtant sans eulx faire une paix conjoinctement, il en fera mieulx son prouffit que de traiter à part.

Madame, il me fit responce briefve & dit que de chose qui ne eut point concerné son honneur il eust obey à *l'Empereur* comme à son pere, mais de faire la treve sans luy qui a fait de si grosses despen-

ses

ses & qui n'est pas encoires sans puissance 1514.
courage & conseil l'on luy a fait trop de deshonneur envers amys, ennemys, & ses propres subjects.

Du service des subjets de *l'Empereur* & Monsr. il en savoit plus que moy, car son Ambassadeur estant vers *l'Empereur* luy a escript que *l'Empereur* luy a dit que il ne le peult faire, quant à faire ou non faire treve à part ne à riens respondu, sinon que en devises à plusieurs fois, dit que il est tenu de garder son honneur & faire son prouffit & celluy de son Royaulme.

Il se mist apres en devises du mariage de Monsr. & me dit les grandes apprestes que il avoit faites à *Calais* que toute la Chrestienté estoit plaine de la solempnization qui se y devoit faire ou mois de May, ce que n'a esté fait, dont chascun en dit ce que il veult, tant à *Rome* en *France* es pays de Monsr. en ce Royaulme que ailleurs, que il semble que l'on ne cherche que de le dilayer pour parvenir à rompture, & que il congnoist bien comment il est traité en toutes choses.

Sur ce je luy dis que il devoit point prendre les choses de telle sorte, car *l'Empereur*, Monsr. & vous, ne desirez riens tant que le mariage sortisse effet, & par les lettres que je luy ay aportées a peu congnoistre que *l'Empereur* ne veult point delayer, mais quant au lieu de *Calais* quant oires *l'Empereur* & vous eussiés eu desir de vous y trouver, si eut il esté necessaire de changer propos & choisir autre lieu à cause de

1514. la peste qui y commença à regner des le mois de May ou devant, & finallement luy priay que toutes choses il voulsist interpreter de la meilleur part, & que il eust meilleur regard à l'amitié de *l'Empereur* & Monsr. car s'il y veult penser il trouvera que moyennant icelle amitié ne y a si grant qui leur puist nuyre & pourront cy apres faire grandes choses, à certain propos il me parla de l'ordonnance que vous & luy aviés faite à *Lille*, laquelle il dit scavoir qu'elle n'est de nul fruit & que ceulx qui y furent denommez & le *Conte Palatin* aussy ont autant de credit que se ils estoient à *Rome*, j'ay excusé toutes choses au mieulx que j'ay peu, mais aussy on en croit ce que l'on veult.

Madame, je ne vous ay riens voulu escripre de Madame la Princesse * jusques à ce que l'aye veue par plusieurs fois, je vous certiffie que c'est l'une des belles filles que l'on sçauroit voir, & ne me semble point en avoir oncques veu une si belle, elle a tres bonne grace & le plus beau maintien soit en devises, en danses ou autrement que possible est d'avoir, & elle n'est riens melancolique ains toute recreative, je tiens que si vous l'eussiez veue que vous ne cesseriés jamais qu'elle ne fut aupres de vous, je vous assure qu'elle est bien norrye, & fault bien que l'on luy ait tousjours parlé de Monsr. en bonne sorte, car par parolles & par les manieres que elle tient & par ce que j'ay entendu de ceulx qui sont autour d'elle, il me semble qu'elle ayme Monsr. merveil-

* Marie d'Angleterre depuis mariée au Roy Louis XII.

veilleusement, elle a ung tableau où il est tres mal contrefait, il n'est jour du monde qu'elle ne le veulle voir plus de dix fois comme l'on m'a affermé, & si me semble que qui luy veult faire plesir que l'on luy parle de Monsr. 1514.

J'eusse cuydé qu'elle eut esté de grande stature & venue, mais elle sera de moyenne stature, & me semble trop mieux proportionnée d'eaige & de personne envers l'eaige de Monsr. que n'avoye ouy dire avant l'avoir veue, & mieulx que autre Princesse que je sçache en chrestienté, elle semble toute josne *, & ne monstre point que de deux ans elle soit si preste que *Likerke* ou *Fontaine*. *

* Jeune.

* Fille d'honneur de Marguerite d'Autriche.

Monsr. *de Lincol* me a demandé pourquoy nous avons rompu le mariage, à quoy luy ay respondu que nous ne le tenons point pour rompu, & que telles obligations que contiennent le premier Traité de mariage ne se peullent rompre si facillement, oultre ce Monsr. & elle sont fiancez ensemble & par honneur & conscience ne se peullent departir, sur ce me demanda pourquoy l'on a laissé passer le temps contenu au traité de mariage, par lequel est dit que Monsr. estre venu en l'eage de quatorze ans envoyera en dedans six sepmaines ung sien procureur en *Angleterre* pour l'espouser par parolles de present, ce qui n'a esté fait & si sont les trois mois passez, j'ay dit que ce n'est point la coulpe de Monsr. ne de vous, mais à cause du fait de ces Treves, & de la distance de *l'Em-*

1514. *pereur*, l'on ne a sceu conduire les choses en temps, je me tenoye toutes voyes pour asseuré & creoye fermement que ce que l'on ne a point envoyé dedans le temps contenu au premier traité ne a esté à aucune mauvaise intention, & que *l'Empereur*, Monsr. & vous ferés tellement que chascun congnoistra que desirez l'accomplissement du mariage.

Ung autre grand personnage me demanda si le *Roy de France* avoit eu les pocques,* l'on me a raporté que aucuns ont dit que l'alliance de Monsr. sera de grande charge pour ce Royaulme pour ce que il le tiennent fort à l'arriere & que ils pourront estre souvent requis de l'assister & secourir en ses grands affaires que il est apparant d'avoir.

* C'est la petite verole.

Toutesfois il me semble que ceulx qui ont le principal credit sont bien enclins audit mariage.

Madame, je considere en cest affaire que *l'Empereur* & Monsr. sont obligez de faire sortir effet ce mariage, & quant ils feroient autrement ils feroient contre leur honneur & promesses.

Le personnaige est si bien qualiffié que il n'y a que redire ne en bonté ne en beauté ne en eaige & la pareille n'est point en Chrestienté.

Monsr. est & sera heritier de plusieurs grands Royaulmes & Seigneuries pour parvenir ausquelles, cette alliance luy duit fort & n'en sçauroit faire nulle dont il puist estre seur d'estre si bien ny si grandement aydé & secouru.

En

En matiere de mariage l'honneur doit estre exibé aux Dames par ceulx du costé du mary & par eulx poursuy l'affaire plustost que du costé des Dames, & pour ces raisons mesmement pour obvier à tous dangiers & empeschemens qui pouroient survenir par diverses pratiques ou autrement, je suis d'advis que ce qui a esté obmis de faire de la part de *l'Empereur*, vous, & Monsr. soit fait le plustost que possible est, en envoyant ung grant personnage avec procuration de Monsr. pour espouser Madame par parolles de present, & pour ramentevoir de l'envoyer ensuivant le traité fait, au lieu de *l'Escluse* ou *Tenremonde* qui sera changement de nulle ou petitte importance pour eulx & si est lieu plus pres *d'Anvers* ou de *Malines* pour solempnizer le mariage ensuivant le plaisir de *l'Empereur*, & que devés incontinant pour ce despecher la poste à *l'Empereur*, auquel aussy j'en escripts. 1514.

L'on tient icy que pour vray la Royne * soit enchainte & je croy pour autant que je me y puis congnoistre que il soit ainsy, c'est une Dame recréative humaine & gracieuse, & de contraire complexion & maniere à la Royne * sa sœur.

* Catherine d'Arragon.

* Jeanne d'Arragon Veuve de Philippe I. Roy de Castille.

Le peintre a pourtrait Madame *Marie* assez bien.

Madame, je prie à tant nostre Seigneur qu'il vous doint accomplir vos desirs : à *Londres* ce dernier de Juing. Vostre tres humble & tres obeïssant subject & serviteur, *Gerard de Plaine*.

Mort du *Cardinal d'Angleterre* empoisonné par un de ses domestiques.

* Christophe Bambridge Archevesque d'Iorck mort le 14. Juillet 1514.

Post decessum Cardinalis Anglie *, *cujus anima in pace quiescat, orta est contentio inter certos familiares & Camerarios ipsius Cardinalis, unde secretario (qui est executor testamenti) nata est suspicio de veneno dato per ipsum Camerarium, eo maxime quia medici judicabant eum veneno extinctum, quod ita compertum est, conquestus Camerarius præfatus Sanctissimo Domino nostro de suspicione, jussit* Pontifex *ipsum Camerarium apprehendi : apprehensus autem confessus sponte dominum suum veneno per eum extinctum sine aliquo supplicio, & subjunxit id fecisse rogatu ipsius* Episcopi Vigurniensis * *& venenum emisse ex pecunia Episcopi, verum de post excusavit Episcopum (informatus per aliquos) sed post denuo accusavit, Camerarius iste educatus & nutritus fuit multis annis per ipsum Episcopum, hic enim ut se ultimis eriperet tormentis, se proprio peremit cultro quem totum in mamilla immersit sinistra, se ipsum hac dulci privando luce, quod cum compertum est illico* Pontifici *nunciatur, qui cadaver impii latronis jussit patibulo suspendi intuendum omni populo, affixa erat confessio spontanea patibulo cum processu, hunc postea depositum, truncato prius capite, truncus nefandi latronis quadrifarie divisus & furcis suspensus ad unum diem tantum propter fœtorem eximii latronis, primo deponitur silentio, quid vero de fragmen-*

* Vorchester.

mentis actum sit adhuc ignoro sed postea scribam. 1514.

Accusavit etiam quemdam alium suum conservum & familiarem ipsius Episcopi qui etiam captus est, nescio si se & dominum suum sufficienter excusare poterit, delere famam integram scio quod non poterit, propter vehementem multis ex causis suspicionem que brevitatis causa omitto.

*Ex prenarratis causis desistimus ab imploratione sui subpetratus, oroque ut hoc presens negocium non reveletur per me * fore scriptum neque ostendatur manus mea, habet pecuniam Episcopus que excusabit eum & sic ipsum accusare non debeo nec accuso quia ejus indignationem habere non vellem & inimicitiam quod eumdem accusessem & fortasse injuste.*

* C'estoit Jaques Annocque duquel il a esté parlé cy devant pag. 169.

Summarium confessionis illius scelératissimi Presbiteri *Raynaldi* qui dedit venenum Reverendissimo Domino Cardinali *Angliæ*.

Ego Presbiter Raynaldus Mutinensis *dedi venenum Reverendissimo* Cardinali Angliæ *ad instantiam* Episcopi de Giliis, *alias* Vigournienfis, *qui dedit mihi xv. aureos quorum una pars erant Ducati largi, altera de Camera, & dixit mihi hæc verba formalia, si non tollamus hunc Cardinalem de medio nunquam quiete & pacifice in urbe vivemus: emi venenum apud oppidum* Spoletanum *& ministravi Cardinali in uno potagio borraginis circa festum Corporis Kristi & sumpto veneno incidit in quosdam dolores colicos à quibus libera-*

1514. *beratus fuit per unum clysterium & ivit ad cenam cum Reverendissimo Cardinali* de Finario *& sequenti die iterum incidit in eosdem dolores & cubavit in lecto valde egrotus & ab illa ægritudine nunquam surrexit : quando dictus Episcopus primum mecum hac de re locutus est, ego interrogavi illum cum quo tuta hanc rem communicare possem & ipse respondit mihi quod non minus possem confidere in* Stephano *Camerario suo secreto quam in persona sua propria : quum dictus* Presbiter *hæc omnia ad* Papam *scripsisset cœpit commendare sanctitati honorem pauperis* Episcopi de Giliis, *alias* Vigourniensis, *de quo actum esse affirmabat si ista res contra illum detegeretur.*

Marguerite d'Autriche *avertit* l'Empereur *son Pere du refus du* Roy d'Angleterre, *d'accepter la Treve faitte à son insceu entre les* Roys de France *&* d'Arragon : *à* Bruxelles *le* 17. *Juillet* 1514.

17. Juillet. 1514. MOn tres redouté Seigneur & Pere. Monsr. j'ay receu les lettres qu'il vous a pleu m'escripre du vij. de ce mois responsives aux miennes & par icelles entendu de vos nouvelles dont ay esté fort joyeuse, pour ce que ayant si longuement demeuré sans avoir de vos nouvelles estoie en crainte que n'eussiez quelque inconvenient de vostre personne dont maintenant je suis à repos.

Monsr. j'ay eu nouvelles de nos Ambassadeurs qui estoient en *Angleterre* qui m'escripvent avoir eu responce du *Roy*, que pour

pour garder son honneur il ne povoit confirmer ce qui avoit esté fait à son desceu comme ils vous escrivent plus à plein & seront icy deans deux ou trois jours, & lors apres avoir parlé à eulx vous advertiray du surplus que entendray d'eulx par Maistre *Loys Maraton* lequel seroit desja en chemin sy le tresorier eust fourny à sa promesse, mais son allée en *Hollande* le excuse ung peu & m'a escript de brief envoyer la lettre de change qu'il m'a promis. 1514.

Monsr. il est de besoing que advisez promptement comment l'on se doit conduire envers les *François*, car, puisque les garnisons sont levées, il est impossible les garder de nous faire des venues s'ils en ont vouloir, comme bien l'entendez & mieux que moy.

Et quant au surplus du contenu en vosdittes lettres, je tiens que par les lettres que vous ay continuellement escriptes aurés bien entendu l'estat & qualité des affaires & mesmement la bonne disposition & santé de Monsr. mon Nepveu, lequel, grace à Dieu, se porte tres bien & luy & moy ne desirons que vostre venue.

Mon tres redoubté Seigneur & Pere, &c. fait à *Bruxelles* le xvij. de Juillet xv. c. xiiij,

Mar-

Marguerite d'Autriche *mande à* l'Empereur *son Pere la necessité de prendre un bon conseil sur le refus du* Roy d'Angleterre *d'accepter la Treve avec le* Roy Louis XII. *la difficulté d'avoir des Gensd'armes sans argent, & la decouverte d'une trahison pour surprendre* Thionville.

20. Juillet. 1514.

MOn tres redoubté Seigneur & Pere. Monsr. par les lettres qu'il vous a pleu m'escripre du x. jour de ce mois, desquelles vous tiens bien souvenant, voy bien que vous trouvez perplex de ce que le *Roy d'Angleterre* n'a voulu adherer à vostre voulenté quant au fait de la Treve, & que sur ce & ce qui en deppend estes deliberé de prendre une bonne resolution par l'advis de vostre grand Conseil, pour en apres d'icelle m'advertir & par vosdittes lettres reiterez les precedentes & celles que avez escript à vos Ambassadeurs qui estoient en *Angleterre*.

De quoy Monsr. ne me donne point de merveille, veu que l'affaire n'est point de petitte importance & qu'il y chiet bien avoir bon advis & conseil, car beaucop de grandes choses en peulent dependre que pourroient estre contraires de vostre desir & qui passent mon entendement, à ceste cause Monsr. & que ça devant vous ay assés à plein escript mon advis de ses affaires, ne seroye que en dire fors qu'il est necessaire que y prendez quelque bonne resolution & le plustost sera le meilleur, & me doubte

doubte que la tardité que s'en est jusques icy ensuivie ne prejudicie fort auxdittes affaires combien que j'espere en Dieu que toutes choses iront mieulx qu'on ne pense, 1514.

Quant à tenir les gensd'armes ensemble & envoyer les lettres aux Capitaines pour ce faire que leur escripvez, Monsr. attendu le congé donné pieça ausdits Capitaines, & le departement de leurs gens l'affere a ressemblé difficile parquoy l'ay mis en deliberation de vostre Conseil Privé & à en icelluy esté dit que d'entretenir gensd'armes sans souldée seroit la toutalle destruction du pays, aussi qu'il n'y avoit celuy, si ce n'estoient aucuns qui ne demandent que le hutin, * qui se voulsist tenir en armes sans estre asseuré de gages & souldée, veu qu'il n'y avoit moyen de ce faire & que lesdittes gens estoient de pieça departis & chascun en sa chascune, reservé aucuns qui sont soubs *Simon François* & *Janin Cousturier* qui encoires mangeoient le povre peuple, jaçoit qu'on eut esté contraint leur donner de l'argent à la charge du Prince pour se departir, pour lesquelles causes a esté advisé & conclut en icelluy Conseil de non devoir envoyer vosdittes lettres à iceulx Capitaines jusques vous fussiez adverty de toutes ces choses, pour apres en ordonner vostre bon plesir, lequel Monsr. j'ensuivray tousjours & vous obeyray de tout mon povoir, & croy bien que si vous avez affaire de gensd'armes, moyennant qu'ils soient asseurez de leur payement, que recouverés bien tous ceulx qui estoient

* Ce doit estre butin.

1514. estoient assemblez & des aultres assés, mais sans argent l'on n'en feroit rassembler cinquante.

* Gerard de Pleine. Monsr. je tiens que le President * & *Jehan Colla* vous auront fait responce au contenu des lettres que leurs avez escriptes & dont m'avez envoyé la copie, & sera bon Monsr. que prenez sur toutes choses une bonne resolution, autrement tous vos pays & affaires par deça demeureront en grand hazard.

Le *Marquis de Baden* mon cousin m'a advertye d'aucune trahison que ung *Capitaine de Florenge* demenoit pour surprendre *Thyonville* & comme il a fait executer l'ung de ceulx qui devoit demener cest affaire, & m'escript qu'il vous a adverty du tout, il me semble Monsr. que ferez bien luy escripre, qu'il face prendre bonne & soigneuse garde en toutes les villes du Duché de *Luxembourg*, & je feray le semblable.

Monsr. j'espere, apres que aurez ouy Me. *Loys Maraton*, qui est arrivé devers vous, que m'avertirés de toutes vos nouvelles, dont Monsr. je vous supplie, & au surplus me mander & commander vos plesirs pour les accomplir de tout mon povoir Dieu en ayde auquel je prie mon tres redoubté Seigneur & Pere, &c.

Instruction de Marguerite d'Autriche *au* Sr. de Castres *qu'elle envoyoit en* Angleterre *pour y traverser le mariage de la Princesse* Marie *avec le* Roy Louis XII.

Me-

...Aoust. 1514.

MEmoire à Monsr. *de Castres* * souverain Bailly *de Flandres* de dire au *Roy d'Angleterre* ce que s'ensuit, de la part de ma tres redoubtée Dame * apres avoir fait ses humbles recommandations & presenté ses lettres de credence.

* Jaques de Thienes dit de Lombise Sr. de Castres, Rumbeke & Bertines.

Et premierement dira que maditte Dame a esté advertye comment le jour de sainct Laurent la paix fut publiée entre luy & le Roy de France, ce que elle croit que il a fait pour le bien de son Royaulme.

* Marguerite d'Autriche.

Et pour ce que tant par le rapport du *President* * & de Messire *Jehan Cole*, que aussy par les lettres que sa Majesté a depuis escript, Madame a entendu son bon vouloir tant envers Monsr. * & ses pays que envers elle entant que il y a signiffié que en traictant il estoit deliberé de tellement le comprendre que ils seroient mis en bonne seurté.

* Gerard de Pleine.

* Charles d'Autriche Prince de Castille.

Madame le prie humblement que son plesir soit luy mander en quelle maniere mondit Sr. & ses pays y sont compris & se par la paix elle recouvrera & aura main levée des Contés terres & Seigneuries * que ledit *Roy de France* a fait saisir & mettre en ses mains pour la faveur quelle portoit durant la guerre audit *Roy d'Angleterre*, soubs couleur & umbre que aucuns *Alemans* avoient prins aucunes places au *Duc de Longueville* au desceu de maditte Dame.

* C'étoient les terres de Charolois Chastel Chinon Chaulcins & la Periere, desquelles il a ete parlé cy devant pag. 240. & 261.

Item s'enquerra si *Madame Marie* est mariée au *Roy de France* ou non avant que il en parle au *Roy d'Angleterre*.

Et

1514. Et se il trouve que icelluy mariage soit conclud tellement que la chose ne puisse rompre, dira que Madame avant son partement estoit advertye de plusieurs personnes particulieres dudit mariage, mais qu'elle n'en creoit riens pour ce que il ne luy avoit riens mandé ne de la conclusion d'icelluy mariage ne que il se traitast, & que madite Dame disoit qu'elle ne sçauroit croire que il laissast le mariage de Monsr. pour quelque autre party de mariage que Madame sa sœur pourroit recouvrer, attendu que en noblesse, eage, & bonne & vraye amitié & commodité des pays des deux parties, icelluy mariage estoit plus decent que nul autre, voire se fioit tant en son bon vouloir & amitié qu'elle ne creoit point que il y eust homme en son royaume que luy osast parler de la rompture dudit mariage & à la parfin luy prira vouloir laisser toutes choses à quoy il pourroit avoir regret & avoir mondit Sr. & ses pays en singuliere recommandation, & quand à Madame dira qu'elle l'advertist qu'elle a tousjours desiré son exaltation & augmentation & encoires le desire elle & se les choses fussent esté advenues selon son espoir & desir & l'aparence qui en estoit, il ne y a eu *Roy* en cent ans en Chrestienté qui eust fait plus belle, plus vertueuse, & plus utile conqueste que il eust fait.

Et se il treuve que le mariage du *Roy de France* & de Madame *Marie* ne soit point fait ou asseuré, & comme aucuns dient le mariage se traicte de luy & de la *Royne d'Es-*

cosse

cosse ou que l'on traicte encoires sur le mariage de maditte Dame *Marie*. 1514.

Dira au *Roy* & aussy à ceulx de son Conseil en particulier que Madame ne a point creu le bruit que a couru du mariage, car il ne luy a point semblé que le *Roy* se departist si facilement du traité de mariage fait à *Calais* si meurement, car Monsr. est apparant estre l'ung des grans & puissans de la Chrestienté, & avec son aliance par l'affinité de ce mariage l'apparence est que le *Roy d'Angleterre* croistroit & prospereroit & ne y a si puissant en Chrestienté qui ne pensast bien à leur desplaire.

Dira que Madame dresse devers *l'Empereur* & le haste tant qu'elle peult pour la conclusion dudit mariage, laquelle elle scet sera selon le desir d'icelluy Sr. *Roy d'Angleterre*, car elle dressera l'amitié avec luy & *l'Empereur*, Monsr. & ses Pays de telle sorte que il ne sçauroit les requerir de chose estant en leur pouvoir que il ne obtiegne d'eulx.

En oultre si ledit Sr. de *Castre* trouve que de ce mariage ne soit riens & qu'il n'y ait apparence nulle d'icelluy, dira à *l'Evesque de Lincol* aumonnier que quoy qu'on en ait dit, n'en avons jamais eu souspeçon ny crainte, ayant bonne souvenance des promesses que le *Roy* nous a cy devant faictes & baillées par escript dont il sçait bien à parler veu qu'il les a escriptes de sa main.

Et si d'aventure ledit mariage estoit en train & prest à conclure ledit Sr. de *Castre* s'a-

1514. s'adressera au *Roy* & luy remantevera de par nous la promesse qu'il nous feist à son partement de pardeça non seulement de bouche ains par escript signé de sa main & fait de la main de Monsr. *l'Evesque de Lincol* son aumonnier dont il luy monstrera la copie qu'il porte & audit Evesque ensemblement, & prira ledit Sr. *Roy* entretenir du moings sa promesse en cest endroit, veu que Monseigneur & nous ne luy avons jamais donné occasion de faire le contraire ny vouldrions faire.

Et au cas que ledit mariage fut parfait & solempnizé tellement qu'il n'y eust remede, entendra par bon moyen quelz ont estez les conducteurs dudit mariage, & s'il trouve que ce soit le *Duc de Suffolt* & ledit *Evesque de Lincol* par le moyen du *Roy* comme l'on dit, monstrera hardiment audit Sr. *Roy* la copie de saditte promesse & le semblable fera au *Duc de Nolfolt*, & les *Evesques de Vincestre & de Durem*, & leur dira que jamais n'eussions sceu penser ny croire que ledit Sr. *Roy* eust eu si petit regard à saditte promesse & que ne sçavons la cause qui à ce les a meu, & que Monseigneur ny nous ne l'avons jamais merité ny deservy & que nous esperons que Dieu mettra la main à la preservation de ce josne Prince orphelin, puisqu'il se trouve habandonné de ceulx où son espoir gisoit.

Si d'avanture il entend que la partie contraire desdits *Duc de Suffolt* & *Evesque de Lincol* qu'on estime les dessusnommez, ait de-

demené & conduit cedit mariage fera au *Roy* & à eulx la mesme remonstrance & ostention du double de laditte promesse* par tous les meilleurs moyens qu'il pourra pour entendre d'eulx qu'elle raison ils feroient alleguer qui les eust meu de ce faire. 1514.

* C'étoit une promesse mutuelle de ne faire aucun traitté avec la France sans le sceu & la volonté de l'un & l'autre.

Et si d'aventure ledit Sr. *Roy* ou autres de son Conseil vouloient dire & inferer pour leur excuse que nous eussions contrevenu à la semblable promesse que avions faicte & baillée par escript audit Sr. *Roy* & que à l'occasion de ce luy auroit esté loisible y contrevenir.

Dira que ne sçavons point ny article dont il nous sceust reprendre en maniere quelconque, & s'ils vouloient inferer que quant la treve se traictoit devers *l'Empereur* que nous devions d'icelle avertir ledit Sr. *Roy* ce que n'avons fait, respondra à ce que si tost qu'il vint à nostre congnoissance en avertismes Messire *Thomas Spinelli* son serviteur qui pour ce luy despescha la poste & successivement apres de temps à autre, si comme en avions aucunes nouvelles, en avertissions ses Ambassadeurs & leur monstrions & delivrions les mesmes lettres que *l'Empereur* Monseigneur & Pere nous en escripvoit pour les envoyer audit Sr. *Roy*, & d'autre part obvions de nostre povoir envers ledit Sr. *Empereur* à l'effect d'icelles tellement que de ce l'on ne nous sçauroit riens imputer & que en toutes choses ne soyons allée rondement & franchement avec ledit Sr. *Roy* cuydant fermement qu'il deust faire le semblable & entretenir sa promesse.

1514. Et s'ils vouloient inferer que aucunes parolles eussent esté pourparlées du mariage du *Roy de France* & de nous, parquoy ledit Sr. *Roy* auroit esté meu se condescendre au mariage de Madame sa sœur, à cecy respondra que jamais de cedit mariage n'y a eu fondement ny apparence & n'en peult avoir esté que parolles vaines, dont elle n'a gueres sceu à parler & s'il y eust eu apparence ou propos seur l'en eust incontinant averty, car apres ledit Sr. *Empereur* c'estoit le Prince en cuy plus avions d'amour & confidence comment assez luy avons demonstré par effect.

* Voyez cy devant pag. 333. Au regard de Madame *Helienor* * nostre niepce nous avons bien ouy dire que *l'Empereur* ou le *Roy d'Arragon* en pourroient avoir tenu quelque propos audit *Roy de France*, mais le tout a esté à nostre desceu & en avons moings entendu que luy.

S'ils se veulent plaindre ou douloir des gensd'armes qu'ils n'ont peu lever de par deça, est chose notoire que n'avons ne coulpe ny cause de ce, & que en tout ce qui a esté de nostre povoir avons audit Sr. *Roy* & aux siens fait toute faveur & assistence de si bonne voulenté que trouvons fort estrange qu'il ait ainsi adheré à ceulx qu'il estimoit ses anciens ennemys sans aucunement nous en avertir, qu'est directement contre le contenu de sadite promesse.

Monsr. de *Castre* dira aussy au *Roy d'Angleterre* comme le *Roy de France* a mis sa main es biens que Madame a riere luy & de

de son hommage, assavoir le Conté de *Charlois* tant le domaine que greniers à sel, les Seigneuries de *Noyers*, *Chasteau Chinon* *Chaulcin* & la *Perriere*, ensemble les deniers de la vente du sel de *Salins* qui se fait au Duché de *Bourgogne* qui vaillent par an mieulx de douze mil frans de rente, & combien que ledit Sr. *Roy de France* prende coleur avoir ce fait pour aucunes causes; madite Dame scet & est bien avertye qu'il n'a esté fait que pour despit & vengeance de ce qu'elle a favorisé, & assisté les *Anglois* de tout son povoir, & avoit maditte Dame espoir comme ledit Sr. *Roy* luy avoit escript qu'elle ne seroit mise en oubly, touttesfois elle s'en treuve en poursuite comme devant, & est bien certaine que si elle en eust voulu faire faire pourchas envers ledit Sr. *Roy de France*, ce qu'elle n'a voulu faire, elle en eust eu main levée & restitution des fruits perceus, mais sachant qui luy venoit à l'occasion que dessus, n'en a jamais voulu employer autre que ledit Sr. *Roy d'Angleterre* non pensant estre ainsy mis en oubly de luy. 1514.

11. Septembre. 1514.

Le Roy d'Angleterre *ordonne à* Richard Wyngfeld *de faire part à* Marguerite d'Autriche *des raisons qu'il luy mande avoir eues de traitter avec le* Roy Louis XII. *à* Croydon *le* 11. *Septembre.*

On a changé l'ortographe de cette lettre qui paroist estre une ancienne traduction de l'Anglois.

TRes cher & tres bien aimé, nous vous saluons bien, & par le contenu de vos lettres à nous presentement adressées, nous

1514. entendons comment nostre cousine l'Archiducheſſe vous envoya nagueres *Bregilles* * avec une lettre ſignée de nostre main, la copie de laquelle vous avez auſſy envoyée encloſe en voſtreditte lettre & outre le contenu d'icelle lettre ledit *Bregilles* vous declara par maniere de creance, que nonobſtant qu'elle a une cedule ſignée de noſtre main contenant noſtre promeſſe & que la monſtrance d'icelle à *l'Empereur* & autres pourroit ſuffire pour ſa decharge en ce qu'elle s'en eſt faitte tant aſſurer de nous, encor elle ne le veut mettre à execution ne publier icelle en aucune maniere, autrement que peut eſtre avec noſtre plaiſir dont elle eſt deſireuſe d'eſtre advertie pour laquelle voſtre diligence & vray certificat nous vous ſcavons bon gré.

* Il en eſt parlé cy devant pag. 189.

Et pour autant que noſtreditte couſine l'Archiducheſſe penſe, comme il appert par ſes lettres, d'avoir avantage ſur nous ſi elle devoit publier le contenu deſdittes eſcritures ſignées de noſtre main demeurantes en ſa garde, nous voulons que en bonne & ſubſtantielle maniere, vous declariés à elle telles matieres comme cy apres enſuivent, notant bien les reponſes à eſtre faittes de par elle à vous ſur icelles.

Et premierement vous pouvez dire que nous recordons bien dudit billet ſpecifié en ſa lettre contenans noſtre promeſſe, laquelle pour noſtre part toujours penſions de obſerver & garder, ſi eux par ſubtils moyens, rupture d'appointement, & alteration des propos, n'euſſent quaſi nous forcé au contraire.

Car

Car en cas eux avoient perseveré & continué en semblable opinion & propos devers nous, comment elle & eux estoient, quant laditte cedule estoit faitte, la semblable de laquelle nous avons signée de sa main, nulle variance eut esté trouvée de nostre part, mais quand nous apercevions moyens & pratiques faits & entendus à nostre deshonneur & prejudice & que nous serions en maniere forcez de prendre paix aux mains d'autruy, nous pensions tres expedient de regarder à nous mesmes, laquelle nous pouvions bien faire avec nostre honneur, quand nulles manieres de promesses fussent à nous observées de leur costé, car il n'est pas incognu à nostreditte Cousine comment le traicté concernant l'entretenement des gens de cheval sur la frontiere ce dernier hiver, d'estre soustenus en partie par la depense de *l'Empereur*, estoit totallement violé & rompu, quel commandement fut par elle donné auxdits gens de cheval de abstenir d'aucuns exploits de guerre contre *France*, eux estans en nos gages, au nostre non petit dommage, comment le traicté fait de la part du *Roy d'Arragon* pour entrer en guerre avec nous ce dernier esté, pour l'observation duquel elle nous fit asseurance, estoit tenu * en faisant treve avec *France* : l'appointement à *Calaix* pour le mariage, quant nous à nostre inestimable depense avions preparé pour icelle, comment il estoit observé, & outre ce quant il estoit conclu entre *l'Empereur* & nous que nulle paix ne treve de- 1514.

* C'est à dire rompu.

 vroient

1514. vroient prendre avec le commun ennemy sans nostre sceu & consent, que les treves entre *l'Empereur* & le *Roy d'Arragon* estoient prises avec *France*, ne sont pas ignorées, au communication & traicté desquelles treves nostreditte Cousine avoit connoissance trois mois devant nous en advertir, comme par telles lettres qui furent baillées à vous nos Ambassadeurs à estre montrées, il appert manifestement, outre ce que apres nostre partement de *Lisle* quand une ordonnance fut prise pour le Seigneur de *Schevers* * comment cela fut soudainement changé, est bien evident.

* C'est le Sgr de Chievres Gouverneur de Charles Prince de Castille depuis Empereur V. du nom.

Et finalement tant apparentes grandes contrarietez de l'accomplissement du mariage entre le Prince & nostre sœur par lesquelles la matiere fut mise en tel desespoir que il n'estoit autrement pensé, sinon que nostredite sœur devroit avoir esté clairement desapointée, en cas qu'elle n'eut prise cette honorable offre à elle fait par le *Roy François*, considerant que nous ne pouvions jamais avoir estre asseurez du temps & lieu quant & où il devroit avoir esté solemnisé ne encor le traicté du mariage estoit observé par mandant aucun porteur pour faire le contract, depuis le Prince fut venu à aage suffisant, comme il estoit appointé par ledit traitté.

Toutes lesquelles matieres bien & substantielement considerées, il peut bien estre justifié que à l'observance de nostre private escriture à elle faite, nous ne sommes obligez, considerant les violations de tou-

toutes promesses à nous faittes comme dessus, pourquoy nous ne voyons que la montrance d'icelle pourroit redonder autrement que à nostre honneur, neantmoins pour l'offre à vous faitte de ensuir comme pourra estre à nostre contentement & plaisir, nous avons meilleure cause de nous contenter, toutefois si nostreditte cousine pensera d'en prendre aucun advantage de nous en montrant laditte escriture contenant notre promesse, vous luy pourez dire que furent diverses & plusieurs promesses faites en aucunes secrettes matieres par elle à nous, lesquelles elle scait mieux juger si elles estoient observées ou non, & icelles nous pouvons & voulons pleinement declarer en lieu & temps comme nous trouverons bon, si elle nous contraindra à ainsy faire par la montrance dudit billet & autrement, laquelle davanture ne luy sera honnorable, mais nous supposons elle ne nous donnera occasion de ainsy faire, considerant la bonne affection laquelle nous avons continuellement portée & portons audit Prince & elle, lesquels nous avons compris en nostre traicté avec *France* en aussy favorable & beneficialle maniere comme pourroit estre pensé ou devisé, non seulement pour luy mesmes, mais aussy pour toutes ses terres domaines & subjets en si ample & honorable sorte qu'eux mesmes scauroient ou voudroient avoir faits pour nous en cas semblable sans aucune condition des- 1514

1514. honorable ou prejudiciable en aucune maniere non obstant que aucuns ont surmis * le contraire.

* C'est à dire avancé.

Laquelle chose apparoiftra evidentement par la veue des articles concernans laditte comprehension, prests d'estre monstrés au *souverain de Flandre* * à sa venue ou à autre qui sera autorisé pour avoir icelle ; ainsy que nostre entente & opinion est de perseverer & continuer en ferme paix amour & amitié avec nostredit frere le Prince, & de traitter ses subjets en aussy favorable maniere comme nous vouderions faire aux subjets de nostre plus prochain confederé & alié, esperant qu'elle veulle ordonner nos subjets repairants à icelles parties, * d'estre entretenus en semblable maniere & non nous donner cause au contraire, car bien asseurée peut elle estre, si nous n'avions pensé la conservation du Prince & ses pays, autres moyens pouvoient avoir esté pris à conclusion de laditte paix avec *France*, lesquels pourroient avoir mis icelle en grand danger & peril laquelle nous avons jamais pensé ne encor pensons, si ils ne nous donnent occasion au contraire, mais plustost entendons de conserver ledit Prince & sesdits pays selon nostre pouvoir, & là ou en la cedule enclose en vostreditte lettre, escritte de la main de nostreditte cousine, elle pense grande incertainité en avoir baillé nostreditte sœur en *France*, imaginant semblable traittement estre fait à

* C'est à dire le souverain Bailly de Flandre duquel il est parlé dans l'instruction precedente.

* C'est à dire estans aux Pays bas.

à elle comme elle y trouva, * vous pouvez dire qu'elle prent plus de soucy & estude en cela que ne requiert, car nous avons pris telle direction en cette matiere que, Dieu veuillant, tout honneur & nul desplaisir en pourra ensuivre, lequel dedans brief temps apparoistra manifestement, & affin que nostreditte cousine pourra par faitement entendre l'entier effect & contenu de cette lettre nous voulons que vous substantiellement translatée icelle en *François* & le montrer à elle: Donné au manoir de *Croydon* le xj. jour de Septembre, la suscription: à nostre feal & tres bien aimé Conseiller & Chevalier pour nostre corps Messire *Richard Wyngfeld* deputé de nostre ville & marches de *Calais* & nostre Ambassadeur devers nostre Cousine l'Archiduchesse.

1514.

* Cette Princesse avoit esté envoyée en France pour y epouser le Roy Charles VIII. mais ce Prince jugea plus à propos d'épouser Anne de Bretagne.

Mercurin de Gattinare *mande à* Marguerite d'Autriche *le retour de* l'Empereur *son Pere à* Insprucк *pour aller à* Ausbourg, *la necessité d'unir ce Prince avec le* Roy d'Arragon *& de gagner le* Pape, *les Princes* d'Italie *& les* Suisses, *la crainte que la* France *ne devint trop fiere par la paix & le mariage du* Roy Louis XII. *avec la* Princesse d'Angleterre, *les intrigues d'un Deputé de la noblesse du* Comté de Bourgogne *contre le* Parlement de Dole *& pour oster ce Comté à cette Princesse, les precautions du* Duc de Milan *& des* Suisses *pour empescher le retour des* François *en* Italie, *l'echec que ce Duc avoit souffert au*

siege

siege de Creme , *& la rupture du mariage de la* Princesse de Savoye ; *à* Insprusck *le* 11. *Septembre* 1514.

11. Septembre. 1514. L'ortographe de cette lettre a esté changée en quelques endroits.

MA tres redoubtée & souveraine Dame, tant & si tres humblement que faire puis à vostre bonne grace me recommande.

Madame, depuis les lettres que je vous escripvis dernierement *d'Ausbourg*, me suis trouvé bien loing de ma pensée & n'ay pas trouvé *l'Empereur* si tost que je cuydoie, car en passant en *Baviere* je trouvay à *Munichen* le *Duc Ludovic* vostre cousin , lequel vistes à *Lisle*, que pour l'honneur de vous me festoya & me voulsist avoir le Dimanche au disné , & avec ce me deffraya en mon logis, & au partir de luy je fus dressé pour savoir certaines nouvelles de *l'Empereur* au lieu de *Wasserbourg* , qu'estoit ung des lieux où *l'Empereur* debvoit passer pour prendre son chemin , ou devers *Ausbourg* ou devers *Yspruch*, combien que ledit *Duc Ludovic* me dit qu'il tenoit que sa Majesté prendroit le chemin de *Yspruch*, car il avoit escript à luy & à son frere le *Duc de Williel-me* soy trouver audit *Yspruch* le xiiii, de ce mois pour appoincter les differents qu'ils ont ensemble , que sont grands & de grosse consequence , touttesfois quant je fus à *Vasserbourg* je trouvay un homme qu'estoit venu tout battant devers *l'Empereur* , & n'estoit que deux jours qu'il estoit party de sa Majesté & disoit qu'il avoit laissé à *Welze* en *Austriche* & qu'il n'en bougeroit de huit jours & qu'il faisoit preparer des bat-

teaux

teaux pour s'en aller à *Vienne*, & à ceste 1514.
cause cuydant que ainsy fust, en delaissant le chemin que Monsr. *de Gurce* m'avoit baillé par escript, me fis conduire par le plus court pour tirer à *Welze*, & cependant sa Majesté qui veritablement depuis le partement de *Willinger* & depuis ce qu'il avoit mandé à Monsr. *de Gurce* & ausdits *Ducs de Baviere* avoit changé propos estant en opinion d'aller à *Vienne* pour aulcunes nouvelles qu'il avoit euz de certains troubles en *Honguerie*, par moyen d'un conte *Estienne* qui à l'ayde du *Roy de Pollogne* tachoit de mettre le *Roy d'Honguerie* en tutelle, à cause de quoy sa Majesté desiroit aller à y obvier, neantmoins ayant apres * les nouvelles du traité de paix fait entre le *Roy de France*, & le *Roy d'Angleterre*, ensemble du mariage de Madame *Marie*, incontinant reprint le premier propos de venir en ceste ville de *Yspruch*, où estoient tous les Ambassadeurs, & escripvit à Monsr. *de Gurce* de soy y trouver deans ledit xiiij de ce mois, auquel jour se trouveroient aussy lesdits *Ducz de Baviere*, & partit saditte Majesté dudit *Welze* si soudainement pour venir icy que quant je arriviz à trois lieues pres de *Welze* je trouvay que saditte Majesté estoit desja partie venant icy par le chemin que mondit Seigneur *de Gurce* m'avoit baillé, & estoit deux bonnes journées devant moy, & quelque diligence que je fisse par ces montagnes pour le suyvir, il ne me fut jamais possible de le prendre jusques à *Halle*, & illecques trouvay Maistre *Loys Ma-*

* Ce doit estre, appris.

1514. *Maraton* qui apres le retour de sa Majesté de la chasse l'advertist de ma venue & print l'heure de mon audience que fust le lendemain matin, laquelle sa Majesté me bailla bien aggreable, & luy exposay le moins mal ce que j'avoie en charge, & apres luy dis ce que me sembloit necessaire pour mon affaire & me ouyt bien patiemment & y prendoit plaisir, & voulsist soudainement veoir l'arbre de la genealogie & sur icelluy entendre sommerement les querelles, & me ordonna luy en faire encoires ung double, lequel ay fait baucop plus ample que le premier dont il est ayse, & apres que sa Majesté eut ouy tout ce que je luy voulois dire, me dit que quant aux affaires de Monsr. * que je misse toutes les pieces es mains de Maistre *Hans Renner*, & qu'il les vouloit faire veoir & apres y pourveoir comme en ses propres affaires & qu'il monstreroit qu'il vouloit bien garder les droiz de mondit Seigneur & y faire toute l'adresse & assistance que seroit possible, & quant à vos affaires que luy avoient desja esté exposez par ledit Maistre *Loys Maraton*, qu'il avoir desja declaré à Maistre *Hans Renner* aucunes choses des despesches qu'il entendoit faire, mais qu'il n'estoit encoires resolu du tout, & que apres les resolutions faites il le me feroit communiquer avant que les despeschier, & au regard de moy il me mercya de la peyne que j'avoie prinse pour les affaires de mondit Seigneur & siens & me dit qu'il m'avoit tousjours tenu & tenoit encoires pour bon & loyal serviteur, &

* Charles Prince de Castille

& qu'il n'avoit jamais, riens voulsu croire 1514.
de la charge que l'on me cuydoit mettre
dessus, car il congnoist bien les envies de
Court & qu'il pourverroit à ceste affaire à
mon honneur & que j'auroye cause de moy
contenter, dequoy le merciay tres humblement, & lendemain sa Majesté vint en
ceste ville qui fut la veille de nostre Dame
bien tard, & eust sadite Majesté ledit jour
de nostre Dame & le jour ensuivant tant à
faire à donner audience aux Ambassadeurs
que je ne le voulsy point molester, car aussy je besongnoie sur ce qu'il m'avoit enchargé, mais hier matin je vins à sa messe
& luy presentay ce que j'avoie besongné
qu'il eust agreable, & avec ce luy presentay
les lettres que Monsr. & vous luy escripviez en faveur de Monsr. le *Doyen de Cambray** Confesseur de mondit Seigneur pour
la *Prevosté de Songny*, † & luy diz ma credence en la meilleure sorte que me fu possible & me respondit sa Majesté soudainement qu'il estoit desja donné, & combien
que je luy repliquay que maistre *Loys Mariglan*, * & *Bannisius* † s'en estoient deportez
pour ce que ledit Benefice estoit de si petit
fruit, neantmoins il me dit qu'il savoit bien
que *Bannissius* n'y consentoit pas, & aussy
qu'il y en avoit d'autres qui avoient des
promesses devant, & que le Benefice estoit
de plus grand valeur que l'on ne m'avoit
donné à entendre, & pour ce qu'il se vouloit lors mettre à table, je ne le voulsy
lors presser plus avant, & attendray tant
en ce que en toutes les aultres despeches,
que

* C'estoit Michel de Pavie

† Soignies en Hainaut.

* Il en est parlé cy devant pag. 246.

† C'est Jaques de Bannissis duquel il y a plusieurs lettres dans ce receuil.

1514. que Monsr. *de Gurce* vienne en Court, que ne sera pas en ceste ville, car depuis que sa Majesté est icy arrivée & qu'il a eu communiqué aux Ambassadeurs il a contremandé mondit Seigneur *de Gurce*, & lesdits *Ducs de Baviere*, & doibt partir sadite Majesté deans deux jours pour aller à *Ausbourg* & illecques se concluront touttes nos despesches & aussy touttes les affaires publiques, lesquelles est mestier conduire d'aultre sorte, & est tres necessaire que *l'Empereur* face maintenant son capital fondement sur le *Roy Cathollique*, & par son moyen joindre le *Pape*, & les autres puissances *d'Italie* en entretenant les *Suysses*, & ce faisant s'en pourroit sourdre une bonne paix universelle, laquelle vouldroie que fust desja faite à mon devis que ne seroit pas sans ravoir nos pieces, mais je me doubte que les *François* se tiendront trop fiers, & ne vouldront congnoistre leur createur, mais s'ils demeurent en leur orgueil, il faudra dire comme dit le Psalmiste, *intellectum tibi dabo & instruam te in via hac qua gradieris* : *l'Empereur* a veu les frivoles excusations des *Anglois* ausquels on a preparé de tres bonnes responses, qui seront urgentes & bien justifficatives devant Dieu & devant le monde selon que pourrez entendre cy apres, & quant il aura conclu avec Monsr. *de Gurce* de ce qu'est à faire je tiens qu'il approchera le pays de *Ferrette* pour estre pres des *Suisses*.

Madame le Sr. de *Ray* arriva en Court le mesme jour que j'arrivay, touttesfois il

ne luy fut possible d'avoir audience de quatre jours; & ne l'eust encoires eue s'il ne fust aller trouver *l'Empereur* aux champs en allant à la chasse & luy parla si longuement que sa Majesté en fust du tout ennuyée, il ne porte lettres de credence que de Monsr. *le Mareschal*,* mais il parle de par toutte la Noblesse du pays, & tache d'abolir la Cour du Parlement ou du moins que je ne soye point President, attendu que ne suis pas du pays * & que je ne leur suis pas agreable, disant que je suis trop rigoreux & que de mon temps il y a eu en deux ans plus de trente mil francs d'amende & beaucop d'autres folles parolles sans propos & sans fondement, selon que j'ay entendu, & tiens que *l'Empereur* n'y fera point de resolution sans me ouyr, puisque suis icy, & m'efforceray si bien le incorporer des matieres que tout yra bien, l'on m'avoit rapporté que ledit Sr. de *Ray* poursuyvoit ce dont aultresfois vous avoie adverty, assavoir de vous debouter & vous faire bailler aultre eschange, & que à ceste fin il avoit apporté à Maistre *Hans Renner* cent escus, & vingt à *Jehanin Godemart*, & pour ce je parlay audit Maistre *Hans* franchement luy faisant les remontrances necessaires & luy donnant à congnoistre qu'il n'en viendroit pas bien about s'il entreprenoit icelle follie & qu'il se debvoit demonstrer vostre bon serviteur puis qu'il avoit pension de vous, & ne luy fis nulle mention desdits cent escus, il me dit qu'il n'en sçavoit riens & qu'il n'en avoit point ouy parler,

1514.

* Guillaume de Vergy Mareschal du Comté de Bourgogne.

* Il estoit Piedmontois.

1514 ler, & que ledit Sr. de *Ray* ne parloit sinon des querelles de Monsr. le Mareschal & des nobles dudit pays contre la Court de Parlement & contre moy principallement, je luy demanday s'il avoit lettres de credence pour tous les Nobles, il me dit qu'il n'y avoit que lettres de Monsr. le Mareschal parlant generallement de tous les Nobles, je luy dis qu'il ne seroit pas advoué de la tierce partie, & pour ce, Madame, pour leur bien rabattre les clous il seroit bon de faire enquerre particulierement à tous les Nobles du pays s'ils ont baillé charge audit Sr. de *Ray* de soy plaindre de moy ny de vostre Court de Parlement, & s'il n'y ont baillé charge, prendre certiffication de tous ceulx qui le desadvoueront, & s'il y a aucuns qui le advouent qu'ils declarent les causes de leur plaintifs, afin que y puissiez pourveoir de remede convenable de justice, & avec ce que faictes interoger les prisonniers des causes de leur detention & de toutes choses pour en sçavoir la verité & envoyer le tout à sa Majesté pour le rendre plus enclin à despescher les choses à vostre honneur, en y gardant vostre authorité comme il appertient, & quant à la despesche que sa Majesté vous a desja envoyé pour prendre la chose en sa main, si vous m'en envoyez incontinant le double, je verray s'il y a rien à vostre prejudice & me efforceray le fere rehabillier, mais il y faudroit diligenter, car il le fault prendre de longue main & conduire les choses froidement.

Ma-

Madame, je ne vous sçaurois pour le 1514
present escripre aultres nouvelles fors que les Ambassadeurs des *Suysses* sont à *Millan* devers le Duc pour donner ordre à empescher le passage des *François* en *Italie*, & semble qu'ils sont deliberez d'envahir *France* de quelque costé pour avoir leur quatre cent mil escus, ledit *Duc de Millan* tient *Creme* assiegée de deux costez de la riviere mais il y a eu nouvellement de l'inconvenient, car les pietons de l'un des sieges se mutinerent & se partirent du camp, & les *Venissiens* estans dedans la ville s'en apperceurent & firent une saillie sur ledit siege du costé de *Millan* tellement qu'ils se battirent tres bien & en demeura des morts d'un costé & d'autre jusques au nombre de cinq cent, & fut levé le siege dudit costé, demeurant le second siege en son entier, & le siege qu'est demeuré ferme estoit soubs la charge de *Fabrice Colonna*, & celuy qui a esté levé estoit soubs la charge de *Silvio Sabello* qui sont tous deux capitaines dudit Duc, touttesfois ils ont depuis remis ledit siege & renforcé.

Le mariage de *Mademoiselle de Savoye* est rafroidy & entends qu'elle n'en estoit pas bien aise, s'il survient chose digne d'escripre vous en advertiray, le surplus pourrez entendre tant par les lettres de *l'Empereur* que de Maistre *Loys Maraton*, qui trotte plus par les rues & solicite mieux la Court que je ne puis bonnement faire, car il ne me seroit pas si seant qu'à luy.

Madame, vous me manderez & com-

1514. manderez tousjours vos bons plaisirs pour iceulx accomplir de tout mon pouvoir : aydant nostre Seigneur, qui ma tres redoubtée & souveraine Dame, vous doint l'entier accomplissement de vos tres haulx & tres vertueux desirs : escript à *Yspruch* ce xj. jour de Septembre 1514. vostre tres humble & tres obeissant subject & serviteur *Mercurin de Gattinara.*

Mercurin de Gattinare *marque à* Marguerite d'Autriche *son estonnement du mariage du* Roy Louis XII. *& du manquement de parolle du* Roy d'Angleterre, *la resolution de* l'Empereur *de se conduire par les conseils du* Roy d'Arragon *& de s'unir avec le* Pape *les* Princes d'Italie *& les* Suisses, *la priere du* Roy d'Arragon *à* l'Empereur *de ne luy pas communiquer la negociation de la treve avec la* France, *la retenue qu'elle devoit garder dans cette affaire sans en faire des reproches à* l'Empereur, *& les moyens qu'il avoit suggerez pour terminer les difficultés que la noblesse du* Comté de Bourgogne *faisoit au Parlement de* Dole : *à* Inspruck *le* 14. *Septembre* 1514.

14. Septembre. 1514. L'ortographe de cette lettre a été corrigée en quelques endroits.

MA tres redoubtée & souveraine Dame, tant & si tres humblement que fere puys à vostre bonne grace me recommande.

Madame, cuydant que la poste se deust incontinant depescher selon que *l'Empereur* avoit propofé je despeschay mes lettres des le xj. de ce mois, mais ce mesme jour

jour avant que les minutes fussent visitées, 1514
sa Majesté s'en alla à la chasse par ces montagnes & n'est revenu jusques aujourd'huy, & par ce moyen la despesche de la poste & aussy nostre allée à *Ausbourg* a esté retardée, cependant ay receu les lettres qu'il vous a pleû m'escripre du vj. de ce mois, ensemble celles que vous escripvez à Monsr. le *Cardinal de Gurce*, lesquelles luy presenteray moy estre à *Ausbourg* devers luy, & luy diray ce que m'escripvez au mieux que me sera possible, & espere le trouverez tel qu'il m'a dit & qu'il vous escript, & selon sa responce vous advertiray & vous feray escripre par luy.

Madame, quant au changement qu'est survenu par cette nouvelle paix & mariage, je ne suis pas esbahy si vous en estes perplexe, car beaucoup d'autres en sont en grande perplexité., & certes quant à moy j'en estoie en la mesme credence que vous, qu'il ne me sembloit point faisable, & n'eusse jamais pensé que ayant *l'Empereur* monstré si grande confidence envers le *Roy d'Angleterre* d'aller devers luy & en son armée si privement, mettant sa personne & son honneur en ses mains, se portant comme son capitaine, sans lequel n'eust eu les victoires qu'il a eu, & pour luy assister mettant en dangier les pays de Monsr. son fils, & souffrant les destruyre & manger, sans laquelle assistence il eust esté contrainct s'en retourner honteusement, que maintenant que l'on ait payé tant de bienfaits de si grande ingratitude, & mesmes

 quant

1514. quant au mariage auquel n'y a excuse quelconque, pour laquelle l'on le peult rompre, mesmes quant à la fille qui estoit d'age suffisant du temps des premieres parolles, & y avoit eu consentement assés suffisant depuis, tellement que le dilay de la solempnization n'y pouvoit nuyre, & la treve ne servoit riens à la rompture du mariage, & aussy *l'Empereur* dit vous avoir par plusieurs fois escript & estre vray que jamais n'a consenty en icelle treve, ny baillé pouvoir pour la faire, ny jamais l'a ratiffiée, ny fut jamais en intention de la ratiffier sans le consentement dudit *Roy d'Angleterre*, ce qu'il dit vous avoir escript, & certiffié par foys reiterées, combien que ne le veulliez croire, tellement que toutes les excuses dudit *Roy d'Angleterre* sont frivoles comme verrez cy apres par les responses que l'on a dressées à la confutation d'icelles excuses, tellement que ledit *Roy d'Angleterre* ne se sçauroit saulver.

Du remede maintenant de ce qu'est à faire pour mettre les choses en seurté, sa Majesté vous escript comme verrez qu'il entend se gouverner & regler en tout & par tout par conseil du *Roy Catholique* auquel il est entierement dedié, & lequel il a desja averty bien au long & attend son advis & sa resolution sans lequel ne vous peult aultrement declarer les remedes, combien que j'entends que eulx deux avec le *Pape* & toutte *l'Italie* se joindront & les *Suisses* tellement que les *François* craindront encoires de riens faire allencontre de ceste

mai-

maiſon, & cependant ſelon les conjectures qui ſont, les choſes pourroient encores changer à la plus grand ruyne & deſtruction deſdits *François*. 1514.

Madame, ſa Majeſté vous fait ſemblablement reſponſe d'aucunes autres choſes que *Maiſtre Loys* * avoit eu charge, & entre autres de ce que l'on ne vous ait communiqué les choſes comme la raiſon veult, ſurquoy ſa Majeſté dit n'avoir jamais riens fait ſans voſtre communication, & ne vous avoir riens cellé, reſervé le fait de ceſte treve, pour ce que l'Ambaſſadeur *Don Pedro d'Urrea* * le requiſt de par le *Roy* ſon Maiſtre de non vous le communiquer, † ſelon que verrez par ſeſdittes lettres, touttesfois, Madame, à voſtre correction me ſemble que vous devez tenir à celle reſponſe ſans en enquerir plus avant & tacher doresenavant que les choſes vous ſoient communiquées, eſcripvant tousjours à ſa Majeſté en toute douceur, ſans luy eſcripre aucunes parolles pongitives, car il en a regret.

* Louis Maroton agent ſecret de Marguerite d'Autriche vers l'Empereur.

* Ambaſſadeur du Roy d'Arragon.

† Parce qu'il étoit perſuadé que cette Princeſſe feroit tous ſes efforts pour l'empeſcher.

Madame, incontinent que j'ay eu receu vos lettres avec la copie y encloſe de celles que *l'Empereur* vous a eſcript pour la journée de *Ravesbourg* en *Zuwane* au premier jour de Decembre, avant que *l'Empereur* ait eſté de retour en ceſte ville ſuis allé trouver Maiſtre *Hans Renner*, & luy ay monſtré laditte copie enſemble l'article dernier de vos lettres, luy declarant comant voſtre authorité y avoit eſté mal gardée & que icelle deſpeſche eſtoit entiere-

1514. ment à voſtre honte & à voſtre domage, car puiſque vous eſtes Dame du pays par le conſentement de ſa Majeſté, que c'eſtoit à vous de cognoiſtre de tous cas, & que en baillant ſa Majeſté audience à tous ceulx qui ſe viendroient quereller & voullans faire ſurceoir les procedures de juſtice, c'eſtoit ouvrir le chemin aux querelleurs d'empeſcher le train de juſtice & de ſoy eſlever contre vous & vos officiers & que ce ſeroit ung rompement de teſte à ſa Majeſté ſans nul fruit, & à la grande diminution de voſtre authorité, & avec ce en ce faiſant l'on vous chargeoit des grandes & inutiles deſpences & fruſtratoires, car d'envoyer à icelle journée ung bon perſonnage pour eſtre commis avec ſa Majeſté à vuider leſdits differends, & auſſy de m'y envoyer avec les conſeillers de voſtre Parlement cela ne ſe pouvoit faire ſans gros frais, & ſemblablement de tenir ſi longuement en ſurſeance les procedures contre leſdits priſonniers, auſquels pour les rebellions faites y aviez baillé groſſes gardes juſques au nombre de vingt hommes d'extraordinaire, ce vous ſeroit grand couſtange, & par ce moyen ceſſeroit la juſtice à la grande foulle du peuple, & apres touttes ces remonſtrances ay prié ledit Maiſtre *Hans Renner* que comme voſtre ſerviteur, il voulſiſt tenir la main envers ſa Majeſté que les choſes fuſſent reparées de ſorte que voſtre honneur & voſtre authorité ne fuſſent affoulées & que vous ne fuſſiés contrainſte de faire ces frais ſuperflus & inutiles,

ſes, car combien que quant à ce qui m'en pouvoit toucher, j'eſtoie bien ayſe que ſa Majeſté voulſiſt prendre la peyne de ouyr & entendre le fond & la racine de ceſte meſchanceté, neantmoins il me falloit tenir la main à la preſervation de voſtre authorité, à quoy ledit Maiſtre *Hans* m'a reſpondu que ſa Majeſté n'a pas ordonné laditte deſpeſche pour prejudicier à voſtre auctorité, ny pour vous faire honte ny dommage, mais pour ce que Monſr. le Mareſchal tant en ſon nom que au nom de tous les autres Nobles du pays, tant par ces lettres que par la bouche de ſon homme & auſſy preſentement par Monſr. de *Ray* luy a fait des gros & grands plaintifs, non ſeulement contre moy & contre voſtre Court de Parlement, mais contre vous meſme, que traitiez mal ledit Mareſchal & tous les Nobles & ne les voulez ouyr en leurs plaintifs & ne croyez que aux clercs, & qu'ils ſont mangez, pillez & deſtruits, & contraincts de vendre leurs chevances ſans qu'ils ayent aucun entretenement, & meſmes autrement qu'ils n'eſtoient du temps de Meſſrs. les Ducs, diſant que ſi ſa Majeſté n'y pourvoyoit que tous les Nobles ſe eſleveroient contre laditte Court de Parlement, & contre tous les clers, & qu'ils ſe rendroient pluſtoſt diables que de le ſouffrir, pour ces cauſes ſa Majeſté pour appaiſer la fureur dudit Mareſchal & Nobles avoit adviſé de prendre la peyne de les ouyr pour avec vous ou voſtre commis appaiſer ledit different me diſant que *l'Empereur* eſtoit entie- 1514.

1514. rement enclin de ſoy y entremettre & ſoy employer audit appaiſement me priant que de mon coſté me voulſiſſe employer à y trouver quelque bon moyen tant au contentement de ſa Majeſté que de voſtre autorité, & que de ſon coſté il mettroit touttе peyne pour l'ayder conduire, ſurquoy je luy ay ſoudainement fait trois ouvertures, la premiere de garder le temps que ſa Majeſté ſe pourra trouver avec vous & que tous deux enſemble oyez leſdits differends d'ung coſté & d'aultre, & les avoir ouy que ſa Majeſté vous declare ſes advis & opinion, & que vous comme Dame du pays par ſon advis conſeil & autorité, prononcez & baillez la ſentence ſur leſdits differends.

La ſeconde ouverture eſt que ſi ſa Majeſté ne ſe peult ſitoſt trouver devers vous, qu'il ſoit content que à la journée prinſe par ſa Majeſté vous n'y envoyez nul commis de voſtre part ny auſſy que ceulx dudit Parlement y doient comparoiſtre, ains que moy ſeul pour toute la Court de Parlement me trouve à laditte journée pour reſpondre à ce qui ſera dit de par le Mareſchal & les Nobles & ſouſtenir le droit & autorité de vous & de voſtredite Court de Parlement, & que apres que ſa Majeſté aura bien au long ouy & entendu toutes les querelles & deffenſes d'ung coſté & d'autre, que ſans aucunement prononcer ſur leſdits differends en faiſant les remonſtrances aux parties comme il trouvera au cas appartenir, qu'il renvoye leſdittes parties pardevant vous

vous comme Dame du pays avec ſon advis, & ce que luy ſemblera eſtre à faire, afin que par ſon advis vous meſmes prononcez vuydez & decidez leſdits differends. 1514

La tierce & derniere ouverture eſt que ſans faire aucuns frais ny d'ung coſté ny d'aultre, que ſa Majeſté ordonne à Monſr. le Mareſchal, & à tous les Nobles querelleurs qu'ils baillent touttes leurs querelles par eſcript, & moy & ceulx de voſtre Court en ayons le double & y reſpondons auſſy par eſcript, dont eux ſemblablement auront copie, & les eſcriptures accordées & conclutes d'ung coſté & d'aultre fuſſent jointes toutes les pieces deſquelles chaſcune deſdittes parties ſe vouldroit ayder à la juſtiffication de ſon intention, & que ſa Majeſté fiſt le tout veoir à tel que bon luy ſembleroit, & vous envoyer ſon advis, afin que parties appellées vous y prononciſſiez ſemblablement comme Dame du pays, & cependant, Madame, pour eviter les frais de priſonniers ſi voſtre bon plaiſir eſtoit l'on pourroit tenir main de les faire venir à *Bezançon* & que ſa Majeſté mandaſt aux Gouverneurs d'en faire bonne & ſeure garde juſques à ce qu'aultrement y ſeroit pourveu, car par ce moyen vons ſerez dehors de frais, & combien, Madame, que j'aye fait ſes ouvertures audit Maiſtre *Hans Renner*, neantmoins n'entends les declarer à *l'Empereur* ſans premierement en ſcavoir voſtre bon plaiſir, & pour cependant le temps que nous yrons à *Ausbourg*, & que je ſoliciteray les aultres affai-

1514. affaires voſtre bon plaiſir ſera m'advertir de ſon vouloir ſi leſdittes ouvertures ou aucunes d'icelles vous ſeront agreables ou non, car à l'ayde demondit Seigneur *de Gurce* mefforceray conduire les choſes à voſtre deſir & ne paſſeray plus avant que ce que vous plaira moy commander, & tiens que ledit Maiſtre *Hans* quand je l'auray bien informé y tiendra la main.

Madame, vous me manderez & commanderez tousjours vos bons plaiſirs pour iceulx accomplir de tout mon pouvoir, aydant Noſtre Seigneur qui, ma tres redoubtée & Souveraine Dame, vous doint l'entier accompliſſement de vos tres hauts & tres vertueux deſirs: eſcript à *Yſpruch* ce xiiij jour de Septembre 1514, voſtre tres humble & tres obeiſſant ſubject & ſerviteur? *Mercurin de Gattinara.*

Proteſtation faitte pour *Charles Archiduc d'Autriche*, &c. touchant la ſouveraineté reſervée par le *Roy Louis XII.* dans un traitté que ce Prince devoit accepter: A *Malines* le 12. Octobre 1514.

12. Octobre. 1514. *IN nomine Domini Amen. Per hoc preſens publicum inſtrumentum cunctis pateat evidenter & ſit notum quod anno à Nativitate Domini milleſimo quingenteſimo decimo quarto, indictione ſecunda, die vero duodecima menſis Octobris, Pontificatus ſanctiſſimi in Chriſto Patris & Domini noſtri Domini* Leonis *Divina providentia Pape decimi anno ſuo ſecundo in meique Notarii publici & teſtium in-*

infrascriptorum ad hoc vocatorum specialiter & rogatorum presentia personaliter constitutus egregius & circonspectus vir Dominus & Magister Willelmus de Marques *Illustrissimi Domini nostri* Archiducis Austrie, &c. *Procurator generalis eoque nomine, omnibus via justicie causa & forma quibus melius & efficacius potuit & debuit protestabatur expresse, ac protestationes suas solemnes, nec non interpretacionem super infrascripta palam & publice ibidem emisit, aliasque & alia fecit prout & quem admodum in quadam papiri cedula, in lingua Gallica conscripta quam suis tenebat in manibus, ac, cujus tenor hic de verbo ad verbum sequitur, latius dixit contineri.* Je *Guillaume de Marques* Procureur de mon tres redoubté Sr. Monsr. l'Archiduc proteste devant vous Notaire & tesmoings souscrits, que combien que mondit tres redoubté Sr. ayt par l'advis de son Conseil conclu & deliberé de declarer par ses lettres patentes qu'il entend & veut estre compris ou traité de paix fait entre les *Roys de France & d'Angleterre* * selon la forme d'icelluy traité, ce neantmoins l'intention de mondit Sr. sondit Conseil, & moy Procureur general ne à point esté soubs umbre de certaine clause en l'article faisant mention des confederez contenant *salvis juribus superioritatis, resorti, & aliis juribus eidem Regi Kristianissimo competentibus & absque istorum jurium prejudicio*, de vouloir accorder au *Roy de France* aucun droit de souveraineté ou de preeminence dont il ne soit pour le present en

1514.

* Ce traité fait à Londres le 7. Aoust 1514. est imprimé dans le grand receuil des Traittez de Paix.

1514. en jouissance, ains entendent que icelle clause à ce ne se peusse extendre & que mondit Sr. demorera en tels droits, haulteurs de *Regalyes* & autres dont est presentement en possession & joyssance, de laquelle protestation je demande instrument pour cy apres valoir à mondit Sr. & ses successeurs ce que de rayson. *De & super quibus omnibus & singulis premissis dictus Dominus Procurator nomine quo supra sibi à me Notario publico subscripto unum vel plura publicum seu publica, fieri, confici, atque tradi petiit & requisivit instrumentum & instrumenta: acta fuerunt hec* Mechlinie *dicte* Cameracensis *Diocesis in domo dicti Procuratoris sita inde* Peperstrate, *sub anno mense indictione, die, & Pontificatu quibus supra: presentibus ibidem providis viris* Jaspare Goes Clerico & Jacobo Oliviers *Layco incolis dicti opidi testibus ad premissa vocatis specialiter atque rogatis.*

Et ego Walterus Militis *Presbiter* Cameracensis *Diocesis, publicus sacra Apostolica & Imperiali auctoritatibus Notarius, quia predicte protestationi, interpretationi ceterisque premissis, dum sic ut premittitur fierent, dicerentur, & agerentur, una cum prenominatis testibus, presens interfui, eaque sic fieri vidi, scivi, & audivi, ideo hoc publicum instrumentum manu propria scriptum ex inde confeci & in hanc publicam formam redegi, signoque & nomine meis solitis & consuetis, signavi & subscripsi rogatus & requisitus in fidem omnium præmissorum: signatum* Walterus Militis *sub Monogrammate.*

Lettre

Lettre de creance de *George Duc de Saxe* pour *Simon de Reyſchach* ſon Envoyé vers le *Roy Louis XII.* à *Leuvarde* le 20. Novembre 1514.

PRomptum complacendi animum, ſinceramque fidem & obſervantiam Chriſtianiſſime Magni Potentiſſimeque Rex, Princeps, & Domine Illuſtriſſime obſervandiſſimeque: mittimus ad Regiam Veſtram Majeſtatem Nobilem & fidelem nobis dilectum Simonem de Reyſchach Cancellarium Phriſie, *qui nonulla Regie Veſtre celſitudini nomine noſtro referre habet, precamur Regiam Veſtram Majeſtatem velit eidem ex innata clementia & manſuetudine pias prebere aures, & quicquid Regie Veſtre Majeſtati nomine noſtro dixerit, plenam & indubiam dare fidem, nec minus exiſtimare ac ſi nos coram eſſe noris. In quibus Regia Veſtra Majeſtas faciet nobis rem gratiſſimam perpetuis temporibus deſervituram, cui etiam omnem noſtram operam ad quevis mandata & beneplacita offerimus quam paratiſſimam: Ex* Lurardia *vigeſima Novembris anno Domini milleſimo quingenteſimo quarto decimo* & au bas eſtoit eſcript ce qui enſuyt Georgius *Dei gratia* Dux Saxonie, *hereditarius Gubernator* Phriſie, &c. & au dos eſtoit eſcript *Chriſtianiſſimo Sereniſſimoque Domino Domino* Ludovico *Dei gratia* Francorum *Regi Domino noſtro obſervandiſſimo.*

20. Novembre. 1514.

Me-

Memoire donné par *Simon de Renschach* Envoyé du *Duc de Saxe* au *Roy Louis XII.* pour le prier de ne point assister le *Comte de Embden* dans son entreprise sur la ville de *Groeningue.*

... Decembre. 1514.

CRistianissime Serenissimeque Rex Princeps & Domine Illustrissime observandissimeque, Illustrissimus Princeps & Dominus D. Georgius Dux Saxonie, *Romane Cesareeque Majestatis sacrique ejusdem Imperii hereditarius Gubernator* Phrisie, &c. *sese ad quevis Majestatis vestre vota paratissimum offert.*

Cristianissime Serenissimeque Rex, temeraria contumacia & perfidia Edegardi Comitis de Emdem *partium* Phrisie *in Illustrissimum Principem Dominum* Georgium Saxonie Ducem, Maximiliani Imperatoris Romanorum *invictissimi ac sacri ejusdem Imperii hereditarium Gubernatorem* Phrisie, *commissa satis superque omnibus manifesta esse constat, qui cum Vassalus locumque tenens* Phrisie Orientalis *Illustris sue Dominationis esset, nullam tamen sibi (quamvis sepe monitus & requisitus) obedientiam & fidelitatis juramentum prestare noluit, verum subditos & incolas* Phrisie *ad rebellandum Principi publice & oculte sollicitando, cum quibus quidem nefarias iniens conspirationes* Phrisiam *per fraudem & scelus occupare conatus est, quamvis perfidus ille Comes à Cesarea Majestate sepius monitus & requisitus sit, à sinistra tamen sua machinatione desistere noluit,*

tan-

tandem ob multipbariam & nimiam ejus inobedientiam, temerariam contumaciam, perfidiam, & rebellionem, ab invictissimo Romanorum Imperatore *moderno, unanimi omnium sacri Imperii* Electorum Principum *& Procerum consensu, ut rebellis & temerarius sue Cesarée Majestatis ac sacri Imperii in bannum Imperiale sententiatus, denunciatus, declaratus, ac publice proclamatus extitit, quappropter, Illustrissimus Princeps, Comiti in perfidia & rebellione sua perseverante (de licentia tamen Cesaree Majestatis) bellum indicere non distulit, validoque comparato exercitu plura castra & oppida ad Comitatum* Emdensem *pertinencia accepit, pluribusque, tamen levibus, preliis vicit, tandemque civitatem* Croningensem *immediate sacro* Imperio Romano *subjectam, Illustrissimus* Saxonie Dux *obsidione cinxit, jamque Comes ipse &* Croningenses (*qui in fide & amicitia ejus fuerant*) *expugnati erant, nisi Illustris Princeps* Carolus Gueldrie Dux, *magno congregato exercitu, Comitem &* Croningenses *ab obsidione liberare conatus fuisset, quem etiam Illustrissimus* Dux Saxonie *per Oratores suos rogare fecerat, quum nulla à sua Dominatione Illustri lacessitus esset injuria, ne Comiti aut* Groningensibus *opem aut auxilium prestare, neve exemplo novo eos qui ab altera parte defecerint in suos recipere Ducique* Saxonie *inobedientes rebellantesque deffendere velit: ad que Illustris* Gueldrie Dux *respondit se Regie Majestatis Vestre servitorem ac devinctum esse, at quia* Comes Emdensis, *cujus fidem* Gronin- 1514.

1514. ningensis *civitas sequitur*, *Regie Vestre Majestati confederatus existat*, *sibi à Regia Vestra Majestate mandatum esse ut eidem Comiti tandem confederato*, *nomine Regie Vestre Majestatis assistentiam & opem ferret*, *opportereque eum Regie Vestre Majestatis preceptis obtemperare*, *& exercitu in* Phrisiam *adducto* Groningenses *ab obsidione liberare voluit*, *misitque idem Illustris* Dux Gueldrie *eo tempore*, *pro ut Illustrissimus* Saxonie Dux *certa quadam relatione compertum habet*, *quosdam ad cives* Groningenses, *quibus ipsi cives*, *nomine & loco Regie Vestre Majestatis*, *fidelitatis & obedientie prestiterunt juramentum* : *Quum vero Illustrissimus* Saxonie Dux, *litteris Serenissimi* Anglie Regis, *certior factus sit in federe novissime inter Regiam Vestram Celsitudinem & Serenissimum* Anglie Regem *icto*, *sacrum* Imperium *comprehendi*, *civitasque* Croningensis *ut pars totaque* Phrisia *immediate* Sacro Romano Imperio *subjecta sit*, *cujus Illustrissimus* Saxonie Dux *à* Cesarea Majestate *ac omnium totius* Imperii *Electorum & Principum consensu perpetuus hereditariusque Gubernator declaratus esset*, *ego*, *quamvis indignus sue Illustrissime Dominationis servitor*, *ad Regiam Vestram Serenitatem missus nomine sue Illustrissime Dominationis*, *humiliter debita cum reverentia supplico*, *ex quo equitas hoc suadeat*, *ut Vestra Regia Majestate Illustri* Duci Gueldrie *stricte precipere & mandare velit ne Comitem aut* Groningenses *in fidem accipiant*, *neve ipsis quovis modo opem aut auxi-*

lium prestet, & *si* Groningenses *sue Dominationi Illustri* (*ut super relatum est*) *aliquod prestiterunt juramentum*, *id ipsis remittat*, & *quominus Illustrissimum* Saxonie Ducem, *Civitatem* Groningensem, *ut Gubernator Cesareus*, *sibi subjugari*; *reddere*, & *Gubernationis jura in ea exercere impediat*, *in quo Regia Vestra Serenitas*, *non solum rem faciet justam*, *sed* & *Principi* Saxonie *gratissimam perpetuis temporibus deservituram*: *E. V R. M.* & au bas estoit escrit; *Humilis servitor* Simon de Renschach Cancellarius Phrisie. 1514.

TABLE DES MATIERES

Contenues dans le quatrieme Volume des lettres du Roi Louis XII.

A.

Am-

Bean-

D.

Diet-

M.

Nor-

Phint-

Q.

Q.

R.

Spe

Fautes à corriger.

Page 300. à la marge apres le mot d'Angleterre *adjoutez* ou avec la Princeſſe Eleonor d'Autriche.

Pag. 304. à la marge au lieu de Wardenberg *mettez* Werdenberg.

Pag. 312. ligne 8. au lieu de retard *mettez* retardement.

Pag. 318. ligne 22. & à la marge au lieu de 14. *mettez* 4.

Il y a erreur dans les chiffres des Pages & les Numeros 367. & 368. y ſont mis doublement.





